Best as The de Boutains to his Conseil de sécurité avertissement à l'Ital

 $\Re \Phi ((\pi_{\mathcal{F}}(\Delta_{\mathcal{F}_{\mathbf{q}}, \mathcal{F}_{\mathbf{q}}}))) = 0$ CHARLE IN THE facts included the facts of the ME A CONTROL Equations of Real attention that The Cabillated of Justice About the res depart de Ment the Train to Barran and the first the second a declare to the contract of t diene i more la militari i more la Recording of the first of the said CHES PLEASE MAL BOUT JOU

SERGE ME water te la brance previde le Cont security de PENN Land Reserved de la Francisco the court of Mr. 255 5477 Bernard My TO SEC ST distanti M & Charles denie de la contraction tomes as a final state of the same of the le mere de mariante le Metables and American Charles Berger Beitent unter an erreit deuce de Comme - Branc. decree on president do hours

nire d'essais nucléaires alatinsk était très contest

Digital Care of

West and a great

⇔00€ ; ;

Notice of

pageriation -

C.5 rest par

APS TREASURE ...

Les Samethan de

server has common manually

Fault de de la langue

take partir on the series

A ...

. 4

. 121. 2 4

್. ವಾರ್ಡಿಕಿ ಸಾಯಾರ

===

1000

till patients to the Samuel de bear ... 242706 2 Marent Jacob Block & The Similar Marc. 31 and the 4 september 14: THE RESERVE BURN ME IS S Marie Marie MINDER, M **阿斯斯斯里 有理的**

MA DESCRIPTION OF THE PARTY OF the transfer our THE THREE CASE A.SZAMA :: . was a starts WHI WATER AT Anna Same Same A Children with the said 100 tab à : to the magnetic to A CONTRACTOR de pient from aumales ein der einen wert

reciperational) as a discount of de chelica de ARTERIOR CO. de Craire of Carlo dans 2 the star colors is without distriction in the second -Mar de W. M. FAME

است ريد ال دورة الله ويافي Philadelphia Partition telliper uter The state of the s cains Mariton and a 2 tote est auni from the 在 文 第2章形式 Arena CONTRACTOR CONTRACTOR M. Bert Fried. done were is े हे के प्राथमिक प्र 100 C 100

d an her a fact



Supplément « miliatives »

MERCREDI 4 SEPTEMBRE 1991

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR : JACCUES LESOURNE

L'effondrement du régime communiste en URSS et ses répercussions en France

Le « centre » dépossédé

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14494 - 8 F

E document n'est pas Lancare vaté, il msimene sériausement une Constitution elle-même très imperfaite et da plus en plus inadaprée à l'évolu-tion révolutionneire que conneit le pays depuis quelques semaines. Enfin, son application va encore se heurter à bien des résistances. Pourtant, il est clair que la déclaration des dix Répu-bilques, présentée lundi 2 septembre au Parlement soviétique, est bien le texte de base autour duquel va s'organiser la nouvelle Union soviétique.

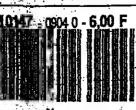
D'abord parea que - ses signataires l'ont à peine caché, - le document est à prendre ou à laisser : ce sont désormais les Républiques qui disent le droit, leur pouvoir incontournable e'impose à un ceentre» discrédité. Ensuite, parce qu'il va dans «la sens de l'Histoire», comme on eureit dit neguère. Lea putschistes du 18 août voulaient errêter cette histaire en empêchent le elgnature du «traité de l'Union» deux jours plus tard. Leurs amie conserva-teurs se retrouvent aujourd'hui deas une situation infiniment moins home que celle que leur promettait cet accord.

CAR l'accord des dix conse-cre l'effondrement du a centre s., de son gouvern même pas mentionne -- et meme de son Parlement, un orgenisme quelque peu munstrueux, evec se division en Congrès et en Soviet suprême, et surtout mel élu puisque tout avait été fait en 1989 pour sauver les positions de l'eppéreil. La seule institution qui survit est la présidence de M. Gorbatchev. Le père de la perestrolika e réussi encore à aauver les meubles, meis cette foie le sien seulement. Son fauteuil est d'autant plus diminué qu'il sera flanqué, la encore, des représentants des

Cet arrangement ételt de toutes manières le seul possible mais il devrait être bénéfique à terme, malgré ses nombreuses ambiguités. Tout redevient possible dès lors que l'adhésion à l' « Union » eat vériteblement volontaire - et l'acceptation de l'indépendance des Républiques beltes devre confirmer cette nouvelle donnée, - que chacun choiaira ce qui lui ennviendra dans cette Union e à la carte»; bref, que le contexte est emical et coopératif. Le président letton, M. Gorbunovs, n'a-t-il pas laissé entendre que sa Républi-que paurrsit participer à certaines des nouvelles structures sana rennncer à san indépendance?

DES lors, auesi, la nouvelle association pourrait retrou-ver un rôle utile dans certaines circonstances. En dehors de la nécessaire coordination des relations économiques, on peut imaginer la voir intarvenir comma arbitre dans les litiges frontaliers ou sur les problèmes de minori-tés, qu'il s'agisse du Karabakh arradnien ou des russophones de arraenien Moldavie.

Enfin et surtout, la fédération se voit reconnaître un rôle-clef et matière de défense. Si jamais certains dirigeants de Républi-ques avaient envisagé de frac-tionner la force nucléaire soviétique, ce qui n'est pes prouvé, ils y ont vite renoncé tace à l'in-quiétude de George Bush et des autres dirigeents occidentaux. M. Gorbatchev a perdu beaucoup, mais il conservera sa bolte noire et son téléphone rouge. Ce n'est déjà pas si mal.



L'Union soviétique se transformerait en une alliance d'Etats souverains

ses travaux, mardi 3 septembre au matin, à Moscou. La veille, il avait entériné le plan en sept points élaboré par M. Gorbatchev et les présidents de dix des quinze Républiques de l'Union. Ce plan de transition prévoit la transformation de l'URSS actuelle en une alliance d'Etats souverains. L'Azerbaldjen, qui vient de

Le Congrès des députés du peuple a repris se déclarer indépendant, e jugé « enticonstitutionnelle» la proclamation d'une République du Haut-Karabakh par les autorités arméniennes régioneles. En Géorgie, des incidents ont opposé des manifestants hostiles au président Gamsakhourdia aux forces de l'ordre. Lundi, les Etats-Unis ont reconnu officiellement l'indépendance des pays baltes.

de notre correspondant TIENS ? Comment mettre un peu d'ordre, fût-il provisoire, comment
donner une forme légale à ce
que les faits ont déjà imposé —
la dissolution du pouvoir soviétique eu profit de celui des
Républiques de l'ex-URSS? Les
dirigeants de dix de ces Républiques, plus M. Gorbatchev dans
son nouveau rôle de président-JE ME VOIS PAS JE NE VOIS PAS M. GORBATURY M. GISCARD ?. ques, prus M. Corbatchev dans son nouveau rôle de président-maître de cérémonie, ont apporté lundi 2 septembre une première réponse, devant un Congrès de députés médusés par tant d'au-dace. L'affaire a été menée rondement: à l'ouverture de la session, alors qu'on s'attend à une intervention de M. Gorbatchev, c'est le président du Kazakhstan, M. Noursoultan Nazarbaev, qui

La direction du PCF refuse toute contestation

M. André Lajoinie a rejeté en bloc, mardi matin 3 septembre, devant le comité central du PCF, les antiques formulées par M. Fiterman et les autres dirigeants contestataires contre la direction du parti. Les dingeants communistes affirment que les «forces du capital» cherchent à «proiiter des événements d'Union soviétique» pour « porter de nouveaux coups » au Parti communiste et que « nen n'est plus urgent » que de s'opposer à cette «agression».

Les religions ne meurent pas

por Corine Lesnes

Au même titre qu'il reste des croyants dens les églises alors que Dieu est réputé mort depuis longtemps, il reste en France des gens qui croient au communisme. Une expérience de soixante-dix ans sur un échantillon planétaire ne les a pas convaincus de ce qui semble relever pour d'autres de l'évidence. L'enterrement, il est vrai, a peut-être été un peu rapide. Comme si tout allait bien partout, le communisme a subitement été proclamé mort. Il a plu des épitaphes, des oraisons funèbres. Des regrets, presque déjà des réhabilitations. Il a beaucoup été question du dogme, rarement

des fidèles. Pourrant, les commu nistes français con: toujours là. Les religions ne maurent pas. Il reste des croyania. Car une telle obstination n'est cutte que le signe de la foi. On crairait les irriter en inscrivant tear cosmogonie dans un registre religieux. n'en est rien. Spontanément, les militants de base revendiquent la comparaison. Ils balaient l'économic - pff ! un simple outil - pour ne plus met-tre en avant que l'idéal, la philosophic sociale. Ils se décrivent « à l'image des chrétiens ». Lire la suite page 10

Un entretien avec M" Jeannette Thoraz-Vermeersch

A l'université d'été du PS, MM. Roland Dumes. Jac-

ont défendu la politiqua

Internationale de la France

en ettaquant viventent

Contre-offensive

socialiste

Le retour des privatisations

Le gouvernement envisage de vendre en partie certaines de ses entreprises. Lesquelles? A qui? Pour quoi faire?

par Erik Izraelewicz

Une nouvelle victoire pour M. Michel Rocard : comme l'encien premier ministre l'evait sou-tenu en 1982, les socialistes découvrent aujourd'hui qu'il est inutile de posséder 100 % du capital d'une entreprise pour y détenir le pouvoir, que la majorité (51 %) y suffit. Pragmatique, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a donc proposé des privatisations partielles. M. Jecques Delors, président de la Commission européenne, lui a apporté son

soutien lundi lors du « Club de la presse » d'Europe I. Prudent, le premier ministre, M™ Edith Cresson, avait accepté dimanche eseptembre à Ramatuelle d'en débattre. Il reste à connaître la position de M. François Mitter-rand. Pour s'y opposer, il pour-rait invoquer, une fois de plus, la bible, la Lettre à tous les Français, et le principe du « ni-ni » (ni nationalisetion ni privatisation). Mais les obstacles ne relèvent pas que du dogme : ils résident aussi dans la situation économique de nombreuses entreprises publiques et dans l'état actuel du marché financier.

Depuis 1988, le principe du «ni-ni» a déjà été écorné à de très nombreuses reprises, l'imagination des financiers ayant facilité la tâche du gouvernement. Il y a eu ainsi des privatisations partielles (avec l'entrée de Volvo dans Renault, celle de NEC dans Bull...) et des nationalisations « rampantes» (UTA et Framatome notamment). Pour augmenter les moyens financiers des groupes publics sans modifier la géographie de leur capital, le ministère des finances a favorisé le développement de nouveaux titres de propriété.

Lire la suite page 20

l'opposition. page 10 Un entretien avec M. Marc Blondel

La secrétaire général de FO veut engager une action avec les autres syndicats.

L'Amérique à Deauville Films à grand spectacla, films d'auteurs. page 18

Des chevaux de course dopés Inculpations un parie da

pharmacians s. d'antraîpage 11

NIMATIVES

Nouvelle formule

Notra supplémen, nabdo-madaire «Initiatives», consa-

cré à l'emploi, reparaît aujourd'hui, dans ane nouvalla présentation des rubriquas. Ainsi, cette semaina : c fonction publiques, a formation », « carrière 1, « ave-nirs »... Le dossiar principal pile séparéa, as: consacré aux difficultés que rancontrant las cabinets de reciute-

SCENCES & MEDICINE

■ La très grande bibliothè-que des gènes humains. ■ Un grand pas vers l'infinimeni petit. I La magia des carrés. a Naissances multi-

pages 13 à 15

. Sor le vif» et le commaire complet se trouvent page 26

Dissidences soudanaises - Ces deux jeunes gens nous doivent de l'argent, continua Flower, affectant d'ignorer la présence de

Face au régime islamique de Khartoum, les rebelles du Sud hésitent entre la laïcité et l'indépendance

Garang, à bord d'une LandRover,

KAPOETA (Sud Soudan)

de notre envoyé spécial

monte à la tribune.

- JAN KRAUZE

Live la suite page 3

Lire aussi

■ «Nous ne serons jemais

par JEAN-BAPTISTE NAUDET

Les putschistes encou-

par SYLVIE KAUFFMANN

par ALAIN FRACHON

rent la peine de mort

■ Les Etats-Unis craignent

■ M. Landsbergis acciamé

■ Le régime de Kaboul et la

■ Diagonales : Vide

question de l'aide sovié-

tique par GAD SUTHERLAND

par BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

pages 2 à 5 et page 26

■ Un point de vue de M. Max Gallo

per le Parlement hon-

par YVES-MICHEL RIOLS

toujours le vide à Mos-

En cette matinée ensoleillée, la grande place de Kapoeta, une bourgade délabrée, pompeusement baptisée « capitale du nouveau Soudan libéré», est en fête. Dans ce terrain vague, entouré de toukouls - les huttes en paille et qui sert à l'occasion d'aéroport, une foule bariolée attend, dans une atmosphère de kermesse, l'arrivée du « ministre français Bernard Kouchner, le grand ami du peuple soudanais».
Une compagnie de l'Armée de libération du peuple du Soudan (APLS) est dèjà là pour rendre les honneurs, avec son orchestre. où le son d'un accordéon se mêle à celui des shites en roseaux traditionnelles. Soudain, les applaudissements crépitent. Le colonel

fait son apparition. Il est d'hu-meur joviale et n'a pas l'air affecté par la nouvelle diffusée la veille par la BBC - religieusement écoutée ici - et annonçant sa destitution. Il donne quelques ordres, serre la main des journalistes français présents, avant qu'on distribue de nouvelles chaussures aux soldats. Rien ne semble indiquer que le mouve-ment de rébellion vit une grave crise. Seuls quelques pancartes en anglais - « Nous sommes pour un seul Soudan », « Unis nous vaincrons, divisés nous serons battus». « Nous appuvons John Garang, le chef de l'APLS pour toujours » indiquent qu'une lutte pour le pouvoir semble en cours au sein de la rébellion.

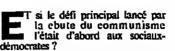
JEAN GUEYRAS

Nashe et de Pozzi. Si nous les laissons partir, ils ne nous rembourseront Paul Auster LA MUSIQUE DU HASARD UN ROMAN OÙ LE HASARD

MÈNE, TAMBOUR BATTANT, LA DANSE DU DESTIN

Derrière la porte

par Max Gallo



Certes ce défi est masqué, en France d'abord, per les dérisoires querelles politiciennes ou l'aimable pleisanterie qui consiste à demander piessanterie qui consiste à demander à ce qui reste de communistes de se réformer. Comme si, depuis soixante-quatorze ans, ils n'avaient pas cu le temps de méditer ce que Rosa Luxemburg écrivait durant l'été 1918: « Lénine se trompe inté-gralement. » Comme si à chaque sénération on n'avait ras yu pointer generation on n'avait pas vu pointer le groin de la terreur - Cronstadt, les purges, le goulag, la Tchécoslova-quie, l'Afghanistan, et pour finir le putsch de 1991 - comme si on avait oublié que Lénine avair dis-sous l'Assemblée constituante - en 1918 - parce que les bolcheviks y rigita – parce que les bolchevits y étaient minoritaires, comme si on n'avait pas lu ce que Rosa Luxemburg, encore elle, écrivait du système léniniste; « Un tel état de choses engendre nècessairement une recrudescence de sauvagerie dans la vie mblique n

Mais bavarder sur les communistes français permet d'esquiver les questions fondamentales que pose aux sociaux-démocrates le cours

sinistre du vingtième siècle. Car la fin du « pays du grand mensonge » redonne toute sa force à l'interrogation: comment faire pro-gresser une société? Est-ce même possible? Croates et Serbes s'entretuent. Après la victoire démocratique en Russie qu'en sern-1-il dans l'Union soviétique démantelée ? Alors que la pénurie, l'absence, en profondeur, de culture citoyenne créent les conditions pour qu'écla-tent, ici et là, des affrontements dra-

Comment éviter, dans ces condi-tions, une réflexion sur l'origine des succès du léninisme? Sur ce point majeur, le silence des commenta-teurs est pesant. Ignorance ou mau-

vaise foi? En pratique un tour de passe-passe chronologique. Le siècle commencerait en 1917. Commode. Mais faux. Ce siècle commence en 1914. L'eninc n'est alors qu'un exilé qu' ne pèse pas face aux puissants partis socieux-démocretes. Mais voilà, républicains et sociaux-démocrates de l'entre le l'entre l'en crates ne peuvenr rien contre l'engre-nage d'un système européen qui conduit au grand massacre. Tensions économiques, rivalités narionales, exacerbation des passions chauvines, cécité ou machiavélisme des respon-sables politiques, absence de contrôle démocratique, déclenchent le conflit.

A vous, sociauxdémocrates...

Les sociaux-démocrates n'ont rien pu empêcher. Partout ils se rallient aux unions sacrées. Et la « guerre du droit » - contre les Russes barbares mands barbares pour les Français - crée les conditions de la victoire de Lénine, puis de celle de Hitler. Le vingtième siècle est sorti de ce la deuxième guerre mondiale et donc le triomphe du stalinisme prennent racine dans ces années 14-18.

Quand François Furet écrit : « Le communisme aura êté une catas-trophe inutile », il e raison. Mais une visite à l'ossuaire de Verdun donne la mesure de « la catastrophe inutile » originelle dont personne ne

parle.
Or elle sanctionne l'échec, ici d'un Caillaux et d'un Jaurès, ailleurs d'un Ebert ou d'un Kautsky, de ceux qui voulaient « réformer » le système, le

maîtriser.
Est-ce possible aujourd'bui, et comment? L'examen de l'état du monde laisse sceptique.
Mais c'est de cette faillite politique des sociaux-démocrates, des républicains réformateurs que surgissent ces monstres rouges et noirs qui vont broyer les hommes du ving-

tième siècle. Les obliger à choisir. C'est l'armée rouge qui a libéré Aus-chwitz. Et c'est elle qui avait executé des milliers d'officiers polonais à Katyn. Hitler se brise les dents à Stalingrad, ville qui porte le nom d'un tyran, qui vaut le premier. « Vie et destin », dirait Grossman.

Question cruciale pour les sociaux-démocrates : s'ils ne reussissent pas à orienter le développement impémenx du capitalisme qui tolere ou creuse les inégalités entre le Nord et le Sud, s'ils ne parviennent pas à mettre en place des structures qui canalisent les revendications nationa-listes, qui font, à l'echelle de la grande Europe – puis du monde -de chaque individu un citoyen, que

allian

- the management of

and the second second

the state of the state of the state of

The first of the second of the

The second secon

The second section of the second second

The second secon

The same of the same

The state of the s

The state of the s

Et quels moyens prendre ? Sur quelles forces sociales s'appuyer? Ouels instruments d'analyse? Faut-il se soumettre à toutes les contraintes « contraintes » du sentiment national - et à celles impérieuses de l'unique superpuissance mondiale?

Si l'inégalité, le chômage s'aggra-vent - en France, en Europe de l'Est, en Russie, dans le monde entier, si le monde reste cet « asile d'aliènes », comment éviter l'appar-tion de nouvelles déraisons? Nous sommes au moment où tout commence. Et où tout peut recommencer. L'histoire a l'horreur invenive. Le communisme agonise partout. Tant mieux. Mais si les sociaux-démocrates échouent s humaniser, démocratiquement, le fonctionne-ment du système national, européen, mondial. S'ils ne s'arcboutent pas sur cette nécessité de faire avancer la conscience démocratique, qui ne progresse qu'avec l'égalité et la jus-tice, alors, reparaîtront les tucurs.

lis changent de nom et de mas-que. Mais ils attendent derrière la

COURRIER

Boris Eltsine, héros démocratique?

llino.

Boris Eltsine était hier un ancien apparatchik, falchement transformé en démagogue brutal. Le récent monte sur le char » (Jean Lecanue)). un héros porteur des espoirs de la

Mais qu'est-ce qu'un héros? Une figure tragique épinglé par les dieux. La tragédie (voir l'Œdipe-roi de Sophocle) considère l'homme comme un lieu traverse par une action, le destin, dont il n'a pas conscience et qu'il ne peut

Borts Eltsine est maintenant le héros que désigne l'oracle, mais, nous sommes dans l'ordre de la tragédie, sous le règne des dieux ; leurs actes sont stupéfiants, et leurs paroles obscures ne s'éclairent qu'après, quand tout est consommé.

A l'inverse, la démocratie est cette humaine société des paroles données, claires dans les debuts. ils peuvent. Elle se développe dans la vie et l'action communes, pas

tians la mort de quelques-uns. Puisque le héros est cette figure mythique, sorte de point aveugle de

OUVONS-NOUS encore par-

rion, soumission à un système...

et è une «victoire». Questione :

s'agit-il bien de la fin du commu-

nisme? Cette fin est-elle à consi-

dérer seulement comme un pro-

grès sans partage de l'humenité. Qu'était en réalité le communisme

de Karl Marx ? N'exigeait-il pas de

singulières vertus des hommes

dont un renoncement au pouvoir

de l'homme sur l'homme... Le

totelitarisme, qu'il e plutôt eingu-

lièramem favorisé, étart-il inévita-

L'espoir immense qu'il a eou-

levé euprèe des classes ouvrières

mais euesi auprès des intellec-

tuels, et non des moindres était-il surfait, non fondé ? Il faut se rap-

peler ce qu'éteit le condition

ouvrièra au début de ce siècle, et

depuis longtemps, car rien dans

notre monde n'arrive par hasard.

la peneée des hommes se noumt

de ce qui est... et de ce que nous

La révolution de 1917 en Rus-

sie souleva d'immenses sepoirs

qui ne som pas encore tous dis-

sans tomber dans l'adora-

limite de l'homme écrasé par les dieux. l'héroïsme borne la démocra-tie sans pouvoir la fonder. D'ail-leurs, la démocratie est une pratique douce et décentralisée. De fonde-ments, elle n'a que faire. Elle se développe entre individus autonomes out se nourrissent d'usages et de communication : la démocratie,

Ne nous trompons pas sur le sens des gestes que l'on peut avoir en face des chars. Le militaire et le résistant combattent. Le héros se laisse écraser (Builanest), se tient debout lTiennanmen), ou grimpe dessus (Moscoul Et le démocrate serre la main du conducteur.

Boris Eltsine, figure démocratique? Peut-être, mais seulement si les dieux lui accordent la paix. Et puisqu'on ne saurait compter sur eux. à chaeun de la faire dans ce jeu des paroles données et tenues qu'on nomme démocratie.

PIERRE NICOLAS

Eden ou enfer

« Eden » ou « enfer ». l'URSS semblait depuis sa création, se situer largement, dans les opinions tout au moins, vers un ailleurs

Un monde moins inhumain

revenir une dramatique régression

de la condition ouvrière : licencie-

mente ebusifs, chômege, petits

boulots, petits salaires, insécumé,

mépris è nouveau. Hier on espé-

rait, non plus le « grand soir » chi-

mérique mais la lutte encore pos-

eible, le respect de l'homme, la

possibilité d'« élever» (porter plus

haut) les enfants, connaître un peu

de joie, vivra, en un mot, être

moins soumie. Faudre-t-il aban-

Je vois partout grandir le nom-bre des exclus, des humités, des

«vaincus», comme nous les appe-

lons, s'étendre la misère, le dés-

espoir des hommes, l'usage des

drogues, la violence, le délin-

quence, les suicides, toutes

formes du désordre duquel nais-

sent tous les désordres du

monde, dont toutes les formes du

toteliterisme et du nationalisme

mal compris qui n'est que «reiei

de l'eutre », l'éternel « ennemi »

parce que les choses vont mal. Et

guerre qui menace la survie de l'humanité et, en attendent, lui

coûte cher.

lement du grand désordre : la

donner cet aspoir?

sur les frontières de ce monde dont seules l'hagiographie ou la démono-logie pouvaient esquisser les formes mystericuses.

Les évènements récents, et ceux à venir, iconoclastes en diable, nous font alors réaliser que la pensée dialectique, par exemple, s'appliquera aussi aux phénomènes sociaux en URSS; celle-ci refera alors son entrée dans l'Histoire; la géogra-phie chassera l'hagiographie. Et peut-être même que le point aveu-gle deviendra tache jaune...

MICHEL CHARLETY

Dans l'ordre des choses

Que le discours (controversé) au président de la République ait manque de fermeté envers les événe-ments d'URSS est assez logique. C'est la logique des Etats centralisalcurs qui ne reconnaissent comme viables que les Etats « souverains ».

Dès le lendemain du putsch tout le monde tlevinait que M. Eltsine

La ouestion, la seule, ne serait-

elle pes de savoir ei nous

sommes encore capables d'inven-

ter, de créer une société qui soit eussi tom du stalinisme, qui e rent

fait de mal, que du « libéralisme »

sans frein ni morale qui «fabri-

Bâtir un monde moins inhumein

moins partagé, moins idolâtre du

fric et du pouvoir. Restaurer par-tout l'homme et sa dignité. Res-

teurer les véritebles reieons du

travail des hommes. Restaurer la

véritable raison d'être de l'argent

formideble création des hommes,

sang qui irrique les travaux er les

échanges entre les hommes et

non pas moyen de leur domina-tion. Lacet passé autour du cou

des jeunes nations qui n'en finis-

sem plus de travailler et de pro-duira pour payer les intérêts des

capiteux qu'ils ont été contraints

d'emprunter... Et les paye

ples pauvres comme hier de la e treite des nègres », comme

eujourd'hui encore des selaires de misère donnés aux immigrés... et

GEORGES BRISELET

è nos ouvriers.

que » tant d'exclus.

l'histoire contemporaine et de la géographie politique.

Comme si des scellés idéologiques avaient été apposés par des thuriféraires ou d'abominables huissiers

Voila pourquoi aussi M. Eltsine avait été traité de « démagogue » et « irresponsable » au Parlement de Strasbourg par le socialiste Jean-Pierre Cot. C'est dans l'ordre des choses. Il en serait de même vis-à-vis du président de la Catalogne, de la Bavière. Ce jacobinisme centralisateur rend nos gouvernants bien « constipés ». Et puis, si Eltsine donnait des idées à nos Basques et

J.-M. ROBIN Saint-Leu-d'Esserent (Oise)

Le géant et le nain

Quel geant que M. Boris Eltsine et quel nain que M. Jean-Pierre Cot. M. Cot - la porte est là! WOLFGANG ZIMMERMANN Bréme (Allemagne)

le capitalisme?

Ainsi, lc « communisme » est mort, d'aucuns ne se sont-ils pas déjà exclamés avec un dechainement d'enthousiasme prometteur: « Vive le capitalisme!»

Mais on ne doit toujours pas

oublier que c'est de celui-ci et de
ses méthodes d'exploitation, au temps de l'abolition de l'esclavage, que naquit, grandir et se répandit l'idée communiste (...)

Il convient done maintenant que le capitalisme ne se borne plus. après une hypocrite indignation, à clamer cyniquement par la voie de ses supporters que « notre argent – (issu du travail, bien sur) – l'intéresse » et que seront désormais réservées aux nouveaux venus les « joies » de son propre système.

Il lui appartient d'évaluer les risques qui surviennent de ce roumant historique et de veiller à ce que à court et moyen terme, le monde en evolution ne sombre pas dans des abimes encore plus profonds si, aux abus du temps passe, d'autres bien enrobes, savamment camouflés cientifiquement peut-être, sous prélexte de progres, viennent à se subs-

La question mériterait d'être immédiatement approfondie en même temps que les peuples jus-qu'ici victimes se libèrent du joug communiste. On a bien vu ici et la que l'endettement à corps perdu ne saurait à lui seul résoudre tous les problèmes. Pour nos enfants et petirs-enfants, que les erreurs et les manquements du passé proche ou lointian soient évités!

GEORGES DEMAY

Mollesse et précipitation

Le président de la République, dépositaire de la politique extérieure de la France, aura péché soit par mollesse, soit par précipitation, et voilá bien deux pechés capitaux de la politique en général.

La mollesse, d'abord. La chute du mur de Berlin, puis la réunification allemande ont pris de court nos dirigeants et ont plus éveillé chez cux le spectre d'une Allemagne trop puis-sante que la joie de voir libérés et ancrès dans le camp occidental les habitants de l'ancienne RDA.

La précipitation, ensuire, Alors que la révolution roumaine de décembre 1989 exigeait dans l'ana-lyse de son déroulement et de ses consequences la plus élémentaire prudence - pour ne pas dire méliance, - on s'est empressé de meiance, — on s'est empresse de prendre pour argent comptant les déclarations lénifiantes de M. Ion lliescu et de son missionnaire en France, M. Petre Roman: su moins, avec cux, le changement allait être... très progressif!

La mollesse et la précipitation réu-nies, enfin. Quoi qu'en puissent dire le président ou ses interprêtes par lui chargés de traduire sa vraie pensée,

PHRASES

Les idées exagérées...

Les idées exagérées de compassion, d'humanité, conduisent à la cruauté. Chercher comment.

JOSEPH JOUBERT

en d'autres termes, de faine oublier sa bévue, le lundi 19 de ce mois, l'« ami » Gorbalchev aura bel et bien été évacué dans la trappe de l'Histoire : regrettable et cynique mollesse puisqu'on connaît et la suite des événements et la fidélité en amitié de François Mitterrand...

PASCAL RAJABALLY

Contre la gorbyphobie

Je trouve qu'on se dépêche un peu trop d'enterrer M. Gorbatchev. A la « gorbymania » va-t-on voir succèder la « gorbyphobie » ?

Je ne suis pas dans le secret des pensées de M. Gorbatchev et de son cœur. Mais, jusqu'à preuve du contraire, d me parait indubitable qu'il a voulu et créé le grand déblocage qui s'opère. Qu'il n'en ait pas prévu le rythme et toutes les dimensions, c'est évident. Qu'il ait commis de graves erreurs, c'est certain. Mais on fait trop souvent abstraction d'un facteur essentiel. Depuis 1985, Gor-batchev n'a pas été un expérimentateur en laboratoire de sciences politiques, mais le plus haut responsable des destinées d'un pays bloqué, ruiné, qui ne pouvait éviter une débacle s'il voulait s'en sortir. Fout le problème était dans la gestion de cette catastrophe mévitable. Si bien que reprocher à Gorbatchev le principe cipe même de louvoiements incessants, de compromis intarissables, c'est reprocher à un homme d'Etat l'art de gouverner en temps de crise

Ma conclusion est que Gorbatchev n'n pas dit son dernier mot (...). Il fallait naguere soutenir autant Eltsine que Gorbatchev. Il faut eujourd'hui soutenir autani Gorbatchev

> JEAN BASTAIRE Meylan (Isère)

Une Russie de rêve

par Guy Konopnicki

La fin du communisme n'est que la répétition du commencement. La tentative de coup d'Etat sonne le glas des modérés. Fece à la menace, les soviets de Moscou et de Petrograd siègent sans désemparer. Des soldats se sont rengés du côté du peuple, rejouam une scène fameuse, l'une dee plus grandes de l'histoire du einéma... « Frères, sur qui allez-vous tirer ? » Le Cuirassé Potern-

Le communieme meurt dens une mise en scène d'Eisenstein.

L'Ukraine retrouvere-t-elle un Petlioura?

Le temps est étrange : c'est Wall Street, désormais, qui croit apercevoir le grande lueur venue de l'Est I Les commenteires se font perfoie lyriques, évoquent l'immensité des steppes et le grand peuple russe : on croirait lire Barbusse et Cachin.

La demière utopie est la mort de l'utopie.

Rien n'a changé, au fond, puisque nous vivons toujours l'Histoire au travers d'une Russie de rêve.

يحذا من الأص

LES BOULEVERSEMENTS EN UNION SOVIET

La session extraordinaire du Congrès des députés et l'appel des Onze

«Chaque République pourra choisir la forme de sa participation à l'Union»

La « déclaration conjointe du président de l'URSS et des dirigeants de dix républiques fédérées » telle qu'elle a été lue lundi 2 septembre au congrès des députés par M. Nazarbaev. président du Kazakhstan, est ainsi rédigée, selon l'agence TASS:

erie post

delication

Sent Calle .

31.23 - ALG:

CHUY THE

HORE TENEV

Half marries ...

TOTAL PROPERTY

with Marina.

PHENC SE

a vertige

F 75 - 1

Che deliver

A PROCESS

MERC 204 - Nice

10 - 1 Care

A Section Section

MAN CONTRACTOR AND CO

the france

- I

A 100

MAN See ..

Marie San

Maria Maria

Park 19 2

Market State of the state of

** * .

Creation and a second a second and a second and a second and a second and a second

Our party Party

A Charles

Comment of Comment of

The state of the s

which of the first the state of the state of

Francisco de la constante de l

and all supplies to the supplies of the suppli

English on an proper

ducties to the state of the sta

Congress of the congress of th

Manager of the same

1230 P. P. P. S. 1250

ends of the state of

To the late of the Control of the Co

particle on the straight

sneme by a second of

20 mm

A second that has been a

影響機能 (Guide Control of Control

the second

And the Control of

«A la suite du coup d'état per-pétré les 19-21 août dernier, le processus de formation de nouvelles relations dans l'union entre Etats sonverains a été mis en échec, ce qui a mené le pays au bord de la catastrophe.

La situation qui s'est créée après le patseb, si elle échappe an contrôle, peut avoir des consé-quences imprévisibles à l'intérieur du pays et dans nos rapports avec les Etats étrangers.

Nous constatons que l'échec du complot et la victoire des forces démocratiques ont porté un coup sérieux aux forces réactionnaires et à fout ce qui a freiné le processus de transformations démocratiques et out foit maître et mais de la constant d et ont fait naître, en même temps, une chance historique pour l'accé-lération des transformations radicales en vue de rénover le pays.

Dans ces conditions, et pour ne pas permettre une désintégratios ultérieure des structures du pou-voir dans cette période de transi-tion et jusqu'à l'adoption d'une nouvelle constitution et l'organisa-tion, sur cette base, d'élections aux nouveaux organes de pouvoir, les dirigeants légalement désignés du pays, en la personne du président de l'URSS et des présidents des soviets suprêmes des républiques sont convenus de la necessité de :

1. Préparer et conclure avec toutes les républiques qui le dési-rent un accord sur une Union d'Etets souverains, où chaque république pourra choisir les formes de sa participation à

2. S'adresser à toutes les républiques, indépendamment du sta-tut qu'elles (aut. déclaré, pour leur proposer de conclure le plus rapi-dement possible une union économique afin de coopérer dans le cadre d'un espace économique libre commun, pour essarer le fonctionnement normal de l'économie et l'accélération de la réalisa-tion de réformes économiques

organismes

3. Pendant la période transitoire, créer :

-nn conseil des représentants des députes du peuple, sur la base d'une représentation paritaire des républiques (20 députés par répu-blique, recrutés parmi les députés fédéraux et les députés purement républicains, délégués par les par-lements des Républiques), pour exercer les fonctions législatives et élaborer une nouvelle constitution de l'Union des Etats souverains; un Conseil d'Etat, composé du

président soviétique et des hauts

responsables des Républiques fédé- et ensuite adopté définitivement politique intérieure et extérieure touchant aux intérêts commons des républiques;

-un Comité économique inter-républicain provisoire, avec des représentants de toutes les Républiques sur une bese paritaire, pour la coordination de la gestion de l'économie et la conduite des réformes économiques.

Le projet de constitution doit être préparé, examiné et adopté par les parlements des républiques,

rées, pour élaborer des solutions par un congrès des représentants concordantes aux questions de plénipotentiaires des républiques.

Confirmer le maintien du statut des députés du peuple soviétique pour la durée de leur mandat et s'adresser au congrès pour tui demander de suspendre temporai-rement l'application des articles correspondants de la constitution de l'URSS.

4. Conclure un accord sur les principes de sécurité collective dans le domaine de la défense, dans le but de conserver des forces armées et un espace militaire stra-

armées, le KGB, le ministère de l'intérieur et le parquet de l'URSS, en tenant compte de la souveraineté des républiques.

5. Confirmer le strict respect des accords et engagements internatio-naux pris par l'URSS, y compris les questions de contrôle et de réduction des armements, ainsi que les engagements économiques

6. Adopter une déclaration garantissant les droits et libertés des citoyens, et ce indépendam-

tégique unis, de mener des ment de leur nationalité, de leur réformes radicales dans les forces résidence, de leur appartenance a un parti ou de leurs opinions politiques, ainsi que les droits des minorités nationales.

> 7. Demander au congrès des députés du peuple de l'URSS de soutenir les appels à l'ONU des républiques de l'Union qui demandent leur reconnaissance en tant que sujets du droit international et l'examen de la question de leur adhésion à cette organisation.

Etant donné qu'il est nécessaire d'appliquer sans délai les mesures susmentionnées dictées par la

était terminé. Autre interrogation

situation, nous invitons le Congrès à adopter d'urgence une résolution sur les questions proposées.

La déclaration a été signée par le président de l'URSS et par les dirigeants supérieurs de la RSFSR tRussie), de l'Ukraine, de la RSS de Biélorussie, de la République d'Ouzbekistan, de la RSS du Kazakhstan, de la république d'Azerbaidjan, de la République du Kirguizie, de la République ou Tadjikistan, de la République d'Arménie et de la République de Turkménie. La Géorgie a été représentée aux travaux ».

Une alliance d'Etats souverains?

Suite de la première page

Il énonce le plan en sept points concocté la veille par les dirigeants des Républiques et M. Gorbat-chev. Plus question de l'ordre du jour laborieusement préparé pour ce Congrès par le Soviet suprême réuni toute la semaine précédente. réuni toute la semaine précédente.

On « propose » de limiter les débats à trois jours (les députés tablaient sur dix on quinze...) juste le temps de se prononcer sur le plen des dirigeants. Et ce plan revient à rien moins qu'une liquidation complète des organes du pouvoir central, y compris de ce Congrès de députés qui en est théoriquement la clé de voûte. La Pravda devenue une maigrichonne feuille d'opposition n'a pas tort de crier à l'ultimatum et tel député peut bien dénoncer ce nouveau « coup d'État » ... On craignait, on on disait craindre, une contre-offensive des conservateurs et l'on a donc eu recours à une stratégie donc en recours à une stratégie épronvée : la meilleure défense, c'est l'ettaque,

Le plan prévoit, pour une période transitoire dont la durée n'est pas déterminée, la création de trois nouveaux organes:

- Un « Conseil d'Etat» qui est en fait un conseil des Républiques puisqu'il comprend, outre M. Gor-batchev, les « principaux responsa-bles » de ces Républiques. A lui

PURSS avant octobre. - Le sommet extraordineire de la CEE. consacré à la situation en Union

soviétique, ne pourra pas avoir lieu courant septembre. Le porte-parole de la présidence nécrian-daise du Conseil des ministres de

la Communauté européenne a pré-

cisé que la date du 13 septembre n'evait pu être retenue du fait de problèmes d'agenda. La présidence de la CEE examine à présent la possibilité d'organiser le sommet

□ ERRATUM. — Sur la carte de l'URSS publice dans nos éditions

du 3 septembre, une erreur, don

nous prions nos lecteurs de nous excuser, nous e fait intervertir l'Estonie et la Lettonie.

en octobre. - (AFP.)

Pas de sommet européen sur

Plus de questions

d'exercer une sorte de pouvoir exécutif, de décider des questions de «politique intérieure et étran-gère représentant les intérêts com-muns aux Républiques»:

- Un «Comité économique inter-républicain» qui regroupe sur une base paritaire des représentants de toutes les Républiques pour coor-donner la gestion et la réforme de - Enfin, même si pour la forme il

- Enfin, même si pour la forme il des représentants des députés du peuple ». C'est un ersatz de Parlement étrangement constitué puisque les assemblées de chacune des Républiques devront y désigner vingt représentants chacune : excellent moyen pour se débarrasser des conservateurs et antres ser des conservateurs et antres geneurs qui encombrent l'actuel Soviet suprème. Etant donné l'humeur du moment, ils n'ont guère de chance d'être choisis.

que de réponses : '

Tout celá pour quoi faire? L'es-sence du projet, c'est que toutes les Républiques «qui le souhalte-ront» doivent s'atteler d'urgence à la préparation d'un « Traité de l'Union d'Elats souverains », cha-cune d'entre elles « déterminant de manière indépendante sa forme de participation ». Il s'agirait donc

d'une union très particulière, à géométrie variable, faite d'un lange de membres et d'associés à titre divers, ce qui promet une redoutable complexité quand il faudra passer aux décisions

Mais la préoccupation immé-diete, l'urgence absolue si l'on comprend bien les euteurs du pro-jet, c'est d'instituer immédiatement une « Union economique », un « espace economique libre » qui na «espace economique (tore v qui permette d'assurer l'approvisionne-ment de la populetion et des réformes à la fois «radicales» et « occélérées »... On retrouve la l'écbo des cris d'alarme lancés par les dirigeants de plusieurs grandes Républiques, l'Ukraine et le Kazakhstan, qui annoncent une catastrophe majeure si le processus de paralysie de l'économie soviéti-que n'est pas rapidement enrayé et si la liberté des échanges n'est pas préservée.

Le plan pose bien entendu beaucoup plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Comment un
organe exécutif agissant – apparemment – selon le principe du
consensus et où se rôtoieront des
géants comme l'Arménie ou le Kirchizetan pourrat-til fonctionner? ghizstan, pourra-t-il fonctionner? Le vice-président russe, le genéral Routskoï, a peut-être vendu la mèche en declarant lundi que le projet des dix « exposalt la politique officielle de la Russie qui sero réalisée de toute manière».

Mais ce genre de langage est fort peu apprécié des dirigeants des autres Républiques et le prési-dent ukrainien, M. Léonid Kravt-chouk, a d'ailleurs expliqué à la tribune que le temps des diktats

majeure, la défense. Le plan y consacre un paragraphe qui s'ap-parente à la quadrature du cercle, ll est question de signer un accord fondé sur les « principes de sécurité collective » pour « préserver l'unité des forces ormées et l'espace mili-taire stratégique » mais aussi de " proceder à des réformes rodi-coles " dans les forces armées en respectant « la souveraineté des Républiques ». Tout cela concerne-ra-t-il toutes les Républiques, qu'elles soient membres de la future Union ou soulement assofuture Union ou seulement asso-ciées?

Autre écueil, si l'on veut garder un semblant de légalité, il faudrait réviser l'actuelle Constitution réviser l'actuelle Constitution soviétique, ce que prévoit d'ailleurs le projet présenté lundi, mais nombre de représentants des Républiques signataires, l'Ukraine en tête, ne veulent pas entendre parler d'une Constitution centrale, symbole d'un Etat soviétique désormais refusé.

> M. Gorbatchev entre ombre et soleil

Plusieurs intervenants se sont aussi étonnés que le projet ne mentionne pas la reconnaissance de l'indépendance des Républiques. Le président ukrainien estime que cela va de soi et qu'il n'y a pas à reconnaître ce qui constitue un droit inaliénable. Mais certains, y compris parmi les députés ukrainiens, voudraient bien qu'on mette les points sur les «i». Et la Géorgie et la Moldavie en font même une condition à leur adhésion à l'accord des dix. Si leur exigence était satisfaite, toutes les

Républiques de l'ex-Union, à l'ex-ception des trois pays baltes, mon-teraient dans le même bateau.

Confronté à cette exigence, M. Gorbatchev a louvoyé, arguant de la nécessité de procèder à des consultations avec les dirigeants des Républiques, mais une solu-tion devra bien être trouvée avant la fin du Congrès. D'ici la, c'est-à-dire en principe d'ici deux jours seulement, les conservateurs et ultra-conservateurs auront-ils le temps de se remettre du coup de massue qui leur a été asséné et de relever la tête? Pour l'instant on ne les a guère entendus, pour l'excellente raison qu'on ne leur a pas donné la parole et leurs espoirs semblent d'ailleurs modestes. Un représentant de Soyonz a proposé la formation d'un gouvernement d'entente nationale sur le modèle de ce qui se fait en Europe de l'Est: ce serait un moyen pour les survivants de l'ancien régime de garder aussi longtemps que possi-ble une place au solcil.

Et M. Gorbatchev, combien de et M. Gorbatchev, combien de temps pourrat-il conserver sa pro-pre place, à la limite entre le soleil et l'ombre? Pour le maire de Leningrad, Anatoli Sobtehak, qui estime à deux ou trois meis la période de transition nécessaire pour « mettre un point final à l'his-toire de l'URSS», cela dépendra du comportement de l'intéressé. du comportement de l'intéressé. Un officier, député au Congrès, semble, lui, considérer que la question n'a plus guére d'impor-tance : « Pour Gorbachiev, le temps des chansons est terminé, al pré-cent il lui restre à dancer que sent, il lui reste ò danser au rythme de Elisine et de Nazar-

JAN KRAUZE

Les putschistes encourent la peine de mort

Six des hult membres du Comité d'Etat pour l'état d'urgence qui avait tenté de s'emparer du pouvoir en URSS le 19 août, ont été formellement inculpés de « trahison de la patrie » lundi 2 septembre, en vertu de l'erticle 64 du code pénal russe, a annoncé l'egence Tass. Ils encourent la peine de mort.

Les six inculpés sont l'ex-pre-

mier ministre, Valentin Pavlov; l'ex-ministre de le défense, Dimitri lazov; l'ex-chef du KGB, Vladimir Krioutchkov: l'ex-vicaprésident Guennadi lensev, et deux eutres membres de la junte. Olek Bakianov et Alexandre Tiziakov. La même procédure est en cours contre Vassili Starodoubtsev, ex-président de l'Union peysenne. Le huitième putschiste, le ministre de l'intérieur Boris Pugo, s'est suicidé.

Les quatorze responsables soviéputsch ont été transférés récemment des datchas gouvernemenment des datchas gouvernemen-tales où on les aveit placés dans un premier temps vers une prison de Moscou, dont le nom est tenu d'origine nerveuse – M. lazov d'arthrite, M. Tiziakov d'hyperten-

secret. Les détails de leur arresta-tion et de lenr détention font les Valentin Pavloy, hospitalisé pendélices des journaux soviétiques, que l'on s'errache à Moscou des le petit matin.

Selon le procureur de Russie qui a fait procéder aux arrestations, M. Valentin Stepankov, homme d'expérience puisque cela fait seize ans qu'il travaille au parquet, ces prisonniers d'un genre un peu spé-cial partagent le même sort que les autres détenus de la prison avec. pour tout privilège, celui d'une surveillance renforcée. Seuls MM. Pavlov et Valéri Boldine, l'ex-chef du secrétariat de M. Gor-batchev au parti, ont droit à une cellule individuelle; l'ancien chef du KGB partage la sienne avec deux détenus, et le maréchal lazov avec un autre détenu.

L'eczéma de M. Ianaev l'arthrite de M. Iazov...

Les prisonniers se lèvent à 6 heures et se couchent à 22 heures. Dans le jouroce, ils ont droit à une beure de promenade à l'air libre. MM. Pavlov et Baklanov ont demandé, pour leur protiques placés en détention pour menade, des vêtements chauds leur participation présumée au supplémentaires, requête qui a été satisfaite. Plusieurs d'entre eux se plaignent de petits ennuis de

Valentin Pavlov, hospitalisé pendant la tentative de coup d'Etat qu'il evait beaucoup arrosée, si l'on en croit plusieurs témoi-gnages, ne semble plus malade, et tue le temps en lisant de la littérature judiciaire. L'un de ses amis, le président de la Banque centrale d'URSS, M. Guerachtebenko, a affirmé que M. Pavlov avait bu à dessein, car, sachant qu'il souffrait d'hypertension et que l'alcool en aggravait les symptômes, il espérait ainsi être emmené à l'bôpital et ne plus ètre mélé au putsch.

L'un des conseillers de M. Gorbatchev, M. Iarine, a longuement décrit aux journalistes les circonstances peu glorieuses, et également alcoolisées, dans lesquelles il avait participé à l'errestation de M. Ianaev (le Monde du 30 août). Le procureur Stepankov s'est en revancbe déclaré impressionné par la dignité avec laquelle le maréchal lazov a réagi à sa propre arresta-tion, « en vrai soldoi » : « Il a salué el a simplement demandé: «Où dois-je aller?». Le récit du putsch fait à la Komsomolskoïa Pravdo par le général Chapochnikov, le nouveau ministre de la défense, plaiderait d'eilleurs plutôt en faveur du maréchal lazov : lorsque le général Chapochnikov, le matin du 19 août, a fait part de ses réti-cences au maréchal lazov, celui-ci lui a répondu, au moment où les autres putschistes entraient dans

conversation: « Sois vigilant. Tu es libre. » Une autre chose a, plus encore.

impressionné le procureur : l'ordre qui régnait dans le bureau de M. Krioutchkov au KGB. « C'était super-ordonné », a raconté M. Stepankov, qui y a notamment trouvé un fichier représentant vingt années de labeur et comportant toutes les données politiques, économíques et militaires des pays étrangers. L'état du bureau de M. lanaev etait en revanche francbement « déprimant » : tous les dossiers s'étaient accumulés sur la table sans qu'apparemment le pré-sident de l'URSS par interim eut jugé utile d'y exter le moindre coup d'œil. * Pas de traces de décisions ou de notes personnelles. Et dire qu'un tel paresseux allait être dictoteur...», s'est lamenté le procureur.

Pendant ce temps, les téléphones sonnent bon train à la commission d'enquête sur les « actes entile municipalité de Moscou pour rassembler les informations sur le déroulement de la tectative du coup d'Etat : un certain nombre de Moscovites retrouvent apparemment les joies de la dénoncia tion, parfois grainite. Même en période révolutionnaire, les traditions ont la vie dure...

S. K



Dans le Monde diplomatique de septembre

soviétique a accéléré la fin du pouvoir communiste. Alors que le mouvement démocratique se cherche, la ruée vers l'économie de marché oppose capitalistes d'Etat et nouveaux entrepreneura, et brouille les contours de la future société russe. Les bouleversements à Moscou sont euivia avec intérêt per toutes les chencelleries occidentales qui, tout en selvant l'indépendence des Etats baltes, s'inquiètent d'un éclatement chaotique de l'Union. Dans le Monde diplo-matique du mois de septembre, Ignacio Ramonet, Jean-Merie Cheuvier, Amnon Kapeliouk, Moshe Lewin, Marc Ferro, Paul-Marie de La Gorce et Jean-Yves Potel anelyaant la nouvelle donne en URSS et la portée internationale de cet énorme_chambardement.

On lira, également, plusieurs articles sur d'autres implosions de diverses régions de la pla-nète : aux Balkans, note Cathenine Samary, les pays voisins de la Yougoslavie risquent d'être happés par la guerre civile : Philippe Leymarie et bles » et considérés comme Gérard Prunier décrivent la discivile : Philippe Laymarie et location de l'Ethiopie et de la aux Etats-Unis.

Come de l'Afrique ; tandia que Kendal Nezen exemine lee effets du netionellema kurde face à la volonté assimilatrice de la Turquie.

La mondialisation da le pauvreté est une des tragiques caractéristiques des années 80, remerque Michel Chossudangereuses colères nées de la dominance eu Proche-Orient (Jecques Bergue), ou que les formidables inégalités en Afri-que du Sud (Pierre Beaudet), alle manace le atabilité des Etats et discrédite le projet de « nouvel ordre mondial ». Dans ce même numéro : Ric-

cardo Petrella s'interroge sur le moderne « évangile de la com-pétitivité » ; Frédéric F. Cleirmonte explique pourquoi la BCCI est devenue « la benque à abattre » : Jean-Michel Caroit évoque l'inquiétude des Latino-Américains devant l'∢ Initiative pour les Amériques », de M. George Bush; et Philippe · Videlier rappelle que, dans les années 20 et 30, les immigrés européens étaient « Indésira-



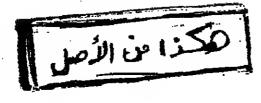
ALAIN BONFAND

LE MALHEUR

-Roman, 168 p., 79 F.

LA DIFFÉRENCE





Le Haut-Karabakh a proclamé son indépendance

Les députés arméniens du Heut-Karabakh et du district de Chaoumien ont proclamé, fundi 2 septembre, l'indépendance de cette région de l'Azerbaidjen, peuplée majoritairemant d'Armêniens chrétiens.

Au cours de ces trois demiéres années, les affrontements interethniques entre Arméniens chrétiens et Azens musulmans om fait des centaines de morts. Cette déclaration d'indépendance est le pendant de celle concernant l'Azerbaidjan. «Nous avous perdu tout espoir de recevoir un soutien venant d'Armènie on d'Azerbaïdjan et dans le contexte actuel où d'aures Républiques proclament leur independance nons avons décidé de ne pas attendre plus longtemps », a déclaré un responsa-ble du Conseil exécutif du Haut-Karabakh, cité par l'agence de presse armenienne Snark,

Le président du soviet régional. M. Leonard Petrossian, a precise, quant à lui, dans une déclaration à l'agence Tass, que le Haut-Karabakh était tout disposé, après avoir proclame la Republique, «à paser la

question de l'attribution à notre gion autonome du statut de membre de l'Union soviétique ». Les messages demandant au Parlement et au président russes ainsi qu'au Congrés des députés de l'Union sovictique de reconnaître leur nouvelle République.

> Incidents en Gëorgie

D'autre part, plusieurs personnes ont été blessées (de trois à sept selon les témoignages), lundi 2 sep-tembre, à Tbilissi (Géorgie). Un cer-tain nombre d'entre elles auraient eté atteintes par des balles tirées par les commandos spéciaux du ministère de l'intérieur géorgien au cours d'une manifestation de protestation contre le president georgien, M. Zviad Gamsakhourdia. Les émissions de la télévision ont été suspendues pendant toute la soirée. les manifestants avant tente de penetrer à l'intérieur du bâtiment qui contrôle la diffusion des emissions de la télévision géorgienne.

La manifestation avait commencé dans le centre de Tbilissi, à quel-

ques centaines de mètres du siège du gouvernement géorgien. Le Parti national démocratique de M. Guia Tehantouria, un parti d'opposition. avait lancé un appel à déscendre dans la rue pour reclamer la démission du président nationaliste géor-gien. Des le début du rassemblement, des commandos spéciaux du ministère géorgien de l'intérieur sont intervenus pour disperser la manifestation, et selon certains émoins, ils auraient fait usage de leurs armes pour disperser les mani-festants. Selon un journaliste local. de nombreuses personnes ont été battues à coups de matraques.

Enfin, des mouvements de fouie ont toujours lieu dans la République autonome, dépendante de la édération de Russie, des Tchétchenes-Ingouches. Depuis onze jours, la population occupe les rues et les places de la ville de Grozny pour exiger la démission de tous les dingeants de le République, confor-mément aux vœux du Congrès du peuple tchétchène qui vient de s'achever. Le ministère public a exigé que les organisateurs de ce meeting permanent y mettent un terme sans délai. – (AFP, Reuter, Tass.)

Manifestations de russophones dans l'est de la Moldavie

« Nous ne serons jamais roumains »

Dans l'est de la Moldavie, la minorité ruseophone se mobilise, refusant de sortir de l'Union soviétique et de suivre la Moldavie sur la voie de la réunification avec le Roumanie voisine. Les autorités de cette zone ont ennoncé des sanctions économiquee contre la Moldavie indépendantiste à partir du 3 sep-

TIRASPOL

de notre envoyé spécial

Les bancs de la gare de Tiraspol sont en travers de la voie ferrée. Solidement assise sur l'un d'eux, Maïa Smirnove compte rester la en compagnie de ses amies toute la nuit et « continuer jusqu'à ce qu'on nous reconnaisse», « Depuis trente-neuf ans, j'habite ici à Tiras-pol et aujourd'hui, nous devrions partir ? », s'indigne-t-elle. « Où? En Raumonie ovec les Moldaves? Nous ne parlons pas la langue. Nous ne voulons pas être roumoins. Nous ne serons jamais roumains. Nous voulons rester ici », explique la grand-mère russe.

> Séance de congrès à l'ancienne

Depuis que la Moldavie a pro-clamé le 27 août dernier son indé-pendance et affirmé son intention de se réunifier avec la Roumanie voisine dont elle a été séparée pendant la guerre, les russophones (Ukrainiens et Russes) qui peuplent majoritairement l'est de la République moldave, au-delà des eaux du Dniestr, manifestent presque quotidiennement. D'abord demoraliséa et désorganisés par l'arrestation de certains de leurs leaders communistes, accusés par les autorités moldaves de compli-cité avec les putschistes de Mos-cou, les «camarades de la République « socialiste soviétique moldave du Dniestr» ont été foucttes par la déclaration d'indépendance de la Moldavie, électrisés par l'établissement de relations diplomatiques entre Bucarest et Richinev et outres par l'arresta-tion, le 29 août dernier à Kiev, de leur président, M. Igor Smirnov.

Des menifestations plus ou moins orchestrées se succèdent, réunissant quelques milliers de espérent faire pression sur les

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

(200 000 habitants), capitale de la «République» (700 000 habitants). Dimanche le et lundi 2 septembre, les voies ferrées ont été bloquées pendant plusieurs beures.

Le congrès des députés de cette «République» qui n'en finh pas de proclamer son indépendance de le Moldavie, a lancé lundi soir un ultimatum aux autorités de Kichi-nev. Lors d'une séance à l'ancienne où l'on applaudisseit debout et en rythme les discours, les députés du Dniestr ont décidé d'eppliquer à partir de mardi des a sanctions économiques » contre la Moldavie si leurs cinq députes arrêtés par les Moldaves n'étaient pas immédiatement libérés. Outre la principale voie ferrée, le Dniestr contrôle près de 80 % de l'approvisionnement en gaz et en électri-cité de la Moldavie.

Une « fédération moldave »

« Vous allez assister à une petite guerre », prévenait M. Valeri Listkay, conseiller de la présidence. Les députés du Dniestr ont aussi adopté lundi un drapeau national (l'ancien drapeau de la Moldavie socialiste soviétique qui, elle, a opté pour les couleurs roumaines) ainsi qu'une Constitution qui prevoit le droit de veto pour les minorités (le Dniestr compte près de 40 % de Moldaves).

«C'est ce droit que nous voulons obtenir de Kichinev», expliquait un député. Rejetant les accusations de complicité avec les putschistes de Moscou sar « l'organisation des travailleurs » de Tiraspol (OSTK), le président en exercice M. Guéor-gui Marakoutza déclarait, martial, devant le congrès : « Nous devons former notre armée nationale, » Avant de laisser, devant une manifestation de plus de 2 000 personoes, la porte ouverte à une solution de compromis avec Kichi-nev, par la formation d'une «fédération moldave» qui comprendrait la Moldavie, le Datestr et la Gagaouzie, une zone au sud de Kichinev peuplée de Turcs ortho-doxes russifiés.

Selon de bonnes sources, des pourparlers « dans un endroit secret et neutre » ont commence dès dimanche entre les Moldaves et les représentants du Dniestr qui

négociations en dosant leurs a sanctions ». En cas d'échec, cer-tains espèrent ici faire trainer les choses, demandant alors leur rattachement à l'Ukraine voisine après le référendum sur l'indépendance dans cette République le I= décembre prochain. Depnis les affrontements de novembre 1990 entre les volontaires moidaves et les russophones (trois morts) les eutorités moldaves promettent de ne plus employer la force, ni de tenter de convaincre le population du Dniestr de limoger ses leaders. D'autant plus que Kichinev ne disposerait que de quelques milliers d'hommes pour intervenir, que les Dniestriens sont discrètement soutenus par l'armée soviétique, qui fournit ses camions de transmission, et dont les jeeps sta-tionnent sur la route entre Kichinev et Tiraspol.

Selon des sources proches des services de sécurité de Kichinev, la «milice populaire» de Tiraspol, qui garde en treillis et matraque à la main les bâtiments officiels de la «République» surait en réserve des armes de l'armée soviétique.

and the second

والمراجع والمعار

196 J. A. C.

the second of the second

in the second se

e terminal and the straight of

and the second second

Control of the contro

Madans in pair were

talker er er

`≈. × 5 · 55.

· * * * * * = ~

÷20 an in the

The Charles

SEC. 7 12.

Farmer of a

East, early

 $\langle a,a\rangle_{Q_{2},\ldots,Q_{n}} = \langle a,a\rangle_{Q_{2},\ldots,Q_{n}}$

Fig. 14

RA MERLIN

Sec. 12.

a gar Chair Car.

100 m 100 mm

* taratara

Carry Day 20 and

1. 22 - 42 C

" Bar Many

100 1 100 E

172 - 2 Jed 17

The State of the S

«Si on nons y force je prendrai les armes»

Mais lundi, dans les rues de Tiraspoi l'ambiance était plutôt à la fête pour le premier anniversaire de l'indépendance de la «République» proclamée l'an der-nier, en réaction à la déclaration de souveraineté de la Moldavie, Les pionniers, foulard rauge pro-prement noué aous leur longue natte, s'égayaient en ce jour d rentrée des classes. On mangeait des glaces et des géteaux en famille en écoutant d'une oreille distraite les discours da congrès des députés retransmis par de puissants haut-parleurs dans toute la ville encore couverte de propagande communiste.

Assis à la terrasse d'un café, Serguei Albou, un ouvrier ukrai-nien «né lcl et qui compte y res-ter » avertissait : «Qu'ils nous laissent-tranquilles at il-n'arrivera, rien. Si mes enfants shuffrent; si on nous force à aller avec la Rouma-nle, je prendral les armes. Je n'ai jamais êté roumain. Je ne le serai

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Le président lituanien en visite à Budapest à la tête d'une délégation balte

M. Landsbergis acclamé par le Parlement hongrois

BUDAPEST

de notre correspondant

Les députés hongrois ont unanimement approuvé, lundi 2 septembre, le rétablissement des relations diplomatiques avec les trois Etats baltes, après avoir chaleureusement accueilli le président lituanien, M. Vytautas Landsbergis, qui conduisait une délégation des ministres des affaires étrangères des trois pays baltes dans la capitale hon-

Une visite que les Hongrois ont volontairement soignée pour réserver à leurs hôtes tous les honneurs dus à de «vrais» dirigeants. La délégation balte a tout d'abord été accueillie par un tonnerre d'applaudissements par une centaine de députés debout. Elle a ensuite été recue par le présisdent de la République, le premier

du protocole, cette visite s'est déroulée dans une atmosphère exceptionnellement détendue. Et les représentants baltes paraissaient encore tout surpris d'être là, ensemble.

> « Retour vers l'Europe »

Visiblement ému, le ministre estonien, M. Lennart Men, élégant écrivain de soixante et un ans, a mis ce déplacement sous le signe des retrouvailles historiques : "Nous sommes en train de telermer un chonitre tragique de notre Histoire commune. Après cinquante ans d'occupation, les Etats baltes omorcent mointenant leur retour vers l'Europe. » Tous ont mis l'accent sur cette vision européenne pour souligner leur séparation définitive d'avec leur ancienne puissance de tutelle. Même en ce qui concerne les relations économiministre et le ministre des affaires ques avec l'URSS : « Il n'y aura pas étrangères. Mais, malgré le sérieux d'union économique immédiate avec

les Soviétiques, a insisté le ministre lituanien, M. Algirdas Saudargas. La serde association dont nous voulons entendre parler se fera avec les pays de la CEE, *

La reconnaissance de l'indépendance balte par les Etats-Unis, lundi, a apporte un autre motif de réjouissance à la délégation, « Cela ne peut que renforcer notre position internationale, a souligne le ministre letton, M. Janis Jurkans. C'est aussi un avertissement clair et net aux quelques communistes conservateurs de Moscou qui espèrent toujours freiner la roue de l'Histoire,»

Mais l'heure n'était plus aux spéculations pessimistes. Pour ce conseiller de la délégation balte, une page a bel et bien été tournée; il exhibait sterement son passeport dûment tamponné par un visa de la « Eesti Vabarlik », la République

DIAGONALES

HAQUE fois qua l'histoire s'accélèra, la Franca-qui-cause perd la boule. La fin brusquée de l'empire communiste met un comble à ce travers national.

Il faut relire d'une traite nos tribuns et experts, depuis quelques semaines : tous font assaut de synonymes ronflants - dislocation. affondrement, etc. - dans l'espoir de hisser leur langue de bois habituelle à la hauteur de l'événement, tandis que prophéties et conseils tentent de masquer les bévues et les complaisances passéas. Le sentiment de délivrance tourne à l'hystèrie. Danser sur les tombes, que voulez-vous, nous adorons. En fait de commentateurs, on dirait les convulsionnaires du cimatière Saint-Médard piétinant la sépultura du diacre Paris I

A droite, c'est-à-dire presque partout, le soulagement légitime de voir imploser un pouvoir usurpé, tricheur et assassin entraîne en clair le vœu que sombrent, avec leur caricature. toutas les idées et aspirations qu'ont défiqurées les despotes déchus. Quelle aubaine si disperaisseient du même coup, au aein des peuples, les rêves melsains de partege qui ont lorgé 1789, 1848, 1871, 1917, 1936, 1944, 1981! L'écrasement idéologique que n'ont pes obienu soixante-dix ans de betailles truquées et de fonds secrets, se pourrait-il que l'histoire l'offre einsi, sans contrepartie eutre qu'un peu de flottement diplomatique. à un libéralisme désormais seul sur le merché des espérences humaines? Et si la social-démocratie, bien que née de le rupture avec le communisme léniniste, succombait à son tour? Le monde enfin aux mains de Wall Street, du FMI et... du CDS: vous parlez d'un peradis!

A gauche, ce qu'il en reste, les réactions ne sont pas moins délirantes. Les ex-cocoe ironisent sur leur ingénuité ancienne, comperent les dates de leur dessillement, et y trouvent inépuisablement matière à prêche. Les socialistes indemnes de léninisme ne se laissent pas distraire de leur course à le candidature suprême, de leurs motions, de leur pêche eu centre...

A tendance de cette fin de siècle est aux guerres finies evant d'avoir commencé. C'est un progràe. On verra moins de cimetières militaires, ces insultes à la raison. Les bateilles idéologiques, quant à elles, ne laissent aucune tombe visible, quand elles s'achèvent. Cela n'empêche pas les hécetombes intérieures. Des dizaines, des centaines de millions d'humains, depuis trois générations, ont voulu croire, de toutes leurs forces, à ce qui e'écroute aujourd'hui. Oui visi-

Vide

tera jemais le champ d'honneur des illusions

Soit, personne ne détient le monopole du cœur, et la foi dans la fin des injustices ne dispense pas de lucidité; mais cette armée de l'espérance n'était-elle pas le sel de la terre? J'ai vu un vieux militant lira en manchetta de son quotidien préféré : «Notre différence avec le PCUS est totale », et l'achater quand même, car enfin qui ne s'est jamais renié? Et à qui se

Le meréchal Akhromeev s'est suicidé perce que s'effondrait « rout ce à quoi il avait consacré sa vie ». Aucun des putchistes d'Alger, qui parlaient pourtent d'honneur, n'a eu cette effreuse cohérence à quoi se mesure une foi. L'armée rouge n'e pas perdu la dignité, si elle a perdu le main. Dernère la corde où pend Akh-romeev se profile une foule sans fin d'espérents exempts de bigoterie comme de carriérisme, dont le vie entière s'est vidée de sens et qui ne se convertiront pes, pour autant, au dieu Dow Jones. Respect a eux! Le sanglot que Saudeleira entendeit rouler depuis la nuit des temps, forcément les offensés continueront d'y puiser la rage de croire, et de croire ensemble. Morte en août 1991, la lutte des classes? Fatal, le chômage? Allons donc l

Qui fera peur aux richea, désormais? Qui effraiera le bourgeois? Ne cherchons pes : le Sud, avec, entre les dents, plus terrifiante que le couteeu bolchevique, la faim.

OUR la première fois de son histoire. l'humanité ne dispose plus que d'une foi : la marchande. Tous à vos SICAVI Couillonnez le voisin! Concurrencez Toyota ou crevez | Vive le reprise éventuelle Vive l'expansion indéfinie, lin dernière de l'homme l'Tel est l'évengile de l'agressivité économique et du chacun pour soi, déclaré

vainqueur par jet de l'éponge chez les rouges. Feute de démon à l'Est, chacun va diaboliser son voisin de palier; c'est commencé en politique. Faute d'un système edverse à dénigrer, la « pensée » dominante va se dispenaer de penser. La liberté et l'égalité passaient pour le prix à payer l'une de l'autre. Le liberté a gagné : que périese l'égalité l'Après tout, cette billevesée, la nature n'en donne aucun exemple, au contraire. Imitons sa jungle, même s'il est prouvé que tout progrès s'est forgé contre

Une certaine crainte du vide, tout de même, pointe, devant la béanca à l'Est. Crainte du vide de pouvoir, chez les fervents de l'ordre, d'où qu'il procède. Crainte, chez les plus sérieux, du manque de contrepoids idéologique. Qui dit civilisation suppose dialogue. Pour qu'il y ait l'une et l'autra, il faut être eu moins deux. Une pensée ventriloque - ei la logique aveugle du « merché » mérite ce nom, - cela s'appelle tôt ou tard la barbarie, high tech ou pas. La nature a horreur du vide ; lea progràs

de l'esprit aussi. Déjà, des vendeurs d'espérances s'offrent à remplacer la religion déboulonnée. Le pape s'ast porté candidat, invoquant l'antérionté de l'Eglise en matière da partaga, et fort de ce que les déviations staliniennes comme l'Inquisition ont laissé Rome, par mirecle, debout. Trop tard, semble-t-il. Lee disciplee du Christ ont partie liée depuis trop longtemps avec Mammon et l'usure.

D'autres - ce sont souvent les mêmes reprennent en chœur le cri d'oie dont se moquait si drôlement de Gaulle : «L'Europe! L'Europe ! » Mais celle là, ausei, elle est trop soudée au grand frère américain pour imaginer et imposer un compromis entre capitalisme es socialisme, compromis dont notre drohe, en tout cas, ne veut pes entendra parler, oubliant que le général, allié eux communistes en des temps autrement eelissante, faisait, de cette troisième voies, un de ses dadas...

A plenète ineugure du jemais vu : un monde débarrassé de toute UTOPIE. le rêve de devenir Rockefeller, François Michelin ou Sernard Tepie ne méritent pas, décemment, ce nom.

Parce que l'utopie engendre la contrainte comme la nuée donne la pluie, le danger des bonheurs imposés ou sens cesse remis s'éloigne. Mais celui du découragement se lève, mauvaie conseiller. On ne bâtit pes son existence sur les fluctuetions du CAC-40 et l'ignorance de famines toujours plus proches; ou alors, quelle existence, mome et inhumaine comme une calculette et un flingue voisinent dens une boite à gants!

« Comme si tout grand progrès de l'humenité n'était pas du à de l'utopie réalisée!», s'exclame Gide dane les Nouvelles Nourritures, Tour n'éreit pas feux, dans le lueur à l'Est. même si cartains l'ont mortellement pervertie. Togliani aimail citer Paecel : « Il faut tenir serrés les deux bouts de la vérité, et n'en lâcher

Le régime de Kaboul ne voit toujours «aucun signe» d'un «ralentissement» de l'aide soviétique

Dans une interview au Times de Londres, le président afghan Nejibullah s'est décleré convaincu que « la coopération entre l'Afghanistan et l'URSS se poursuivra dens le cadre des accords conclus» entre les deux pays. Il a ajouté qu'à ce jour «eucun signe» ne lui permettait de croire à un éventuel « ralentissement» de l'approvieionnement de Kaboul, en dépit des récents événements de Moscou. Les prix dee denrées elimentaires sont en nette eugmentation, et il est déjà difficile de se procurer du carburant. L'armée affirme pour sa part disposer de munitions «suffisantes pour un

PESHAWAR Correspondance

La résistance afghane ne pouvait pas espérer mieux, elle qui ne cesse de répéter que, sans Moscou, M. Nejibullah est fini et que, sans le cordon ombilical avec PURSS, Kaboul ne tient plus. La révolution en URSS, déjé pleine d'incertitudes pour les Républiques musulmanes d'Asie centrale, aura vraisembleblement des répercussions sur l'Afgbanistan, où la situation est restée pratiquement figée depuis le départ de l'armée rouge, il y e trente mois.

Certes, plusieurs chefs moudiahidins, comme le Tadjik Ahmed Shah Massoud, ont étendu leur territoire. Meis la résistence a perdu son crédit en s'entredéchirant sur fond d'islamisme, face à un Najibulleh qui s'est montré habile en procédant lui-même à une sorte de perestroika appelé « réconciliation nationale ». Mais, si l'hiver risque d'être difficile dans cette URSS en voie d'éclatement, il le sere encore plus à

Kaboul, où le gouvernement, l'armée, les milices et la population dépendent en grande partie des fournitures quotidiennes venues du Nord par voie aérienne ou terres-

Les moudjahidins prêts à négocier avec Moscou

Dans son interview au Times, M. Najibullab e rappelé qu'en dépit des « hauts et des bas » I'URSS avait maintenu d'importants liens commerciaux avec Kaboul depuia le premier traité d'amitié signé en 1921 avec « la Russie soviétique ». Serait-ce un eppel du pied à M. Eltsine? Seul M. Najibullah le sait, lui, l'ancien chef des services secrets du Khad, qui n réussi, pendant cinq ans, à garder les faveurs de M. Gorbatchev, mais eussi « des gens qui comptaient » au sein du KGB et

de l'armée soviétique. Les moudjabidins apparaissent, une nouvelle fois, tiraillés entre le Pakistan, l'Iran et l'Arabie saoudite, où certains groupes de pres-sion s'intéressent de près à l'économie des Républiques musulmanes soviétiques. Cependant, l'heure est à la négociation, et la résistance, tout en meintenant le « pression militaire » sur Kaboul, se déclare prête à envoyer une misaion à Moscou, en vue d'un a règlement négocie v et, pourquoi pes, d'une rencontre avec M. Eltsine.

Une chose est sûre : Moscou a besoin, plus que jamais, de stabilité en Afghanistan. C'est en tout cas ainsi qu'a été interprétée l'annonce, en soût, par le comman-dant Massoud, d'un accord direct de « non-ingérence » avec les gardes-frontières du Tedjikistan. Cet accord n'a pas plu an prési-dent Najibullah, qui a fait donner son aviation contre le chef rebelle du nord, accusé d'avoir ignoré « le système politique existant de la République d'Afghanistan».

GAD SUTHERLAND



Chr. The Control of t

Control of the contro

the state of the state care his.

and have proches ere de Ketas

A Company of Times

the main of a language while it

the self-transfer of the self-

35 - 5 5 5 - 12 - 217 (20 20 Single

je prendrai les armes.

the second of the territory

the state of the s

Contraction of the Contraction

DOAN AMPTISTS NAME

The manager po

a revenue was New

Newson

" Se on nous y force

· 秦王· 秦秦孝· 李 7 四

Washington souhaite ardemment le maintien d'un «centre» à Moscou

Avec plusieurs jours de retard de se prononcer sur cette question, aur la plupart des pays euroméens, le président George Bush sur la plupart des pays européens, le président George Bush e annoncé, kindi 2 eeptembre, la reconnaissance par les Etats-Unis de l'indépendence des Etats beltes, en prenant bien soin de souligner que ces derniers constitusient des ces « bien différents » de ceux des autres Républiques soviétiques event décisré leur indépendance. A Weshington, le même souci demeure : le maintien d'un « centre » à Moscou qui puisse constituer pour les Etats-Unis un «partenaire fort et crédibie ».

WASHINGTON

· de notre correspondant C'est entendo, les Etats-Unis se réjouissent du démantèlement de l'empire communiste et se félici-tent que le droit à l'antodétermitent que le droit à l'antodetermi-nation soit reconnu à toutes les populations jusque-là soumises à la dictature du Kremlin. Mais les Etats-Unis n'en sonhaitent pas moins avoir toujours un interlocu-teur fort à Moscou, qui soit res-ponsable de ce qu'il adviendra de l'Union soviétique.

Tel était en filigrane le message que le président George Bush et les principaux responsables de l'administration ont voulu discrètement faire passer, tout en annon-cant, lundi 2 septembre, la pleine reconnaissance de l'indépendance des trois pays baltes par les États-Unis. Ce sonci de préserver l'existence d'un « centre », au besoin dans une organisation confédérale, est plus manifeste que jamais dans les propos des dirigeants améri-cains.

Il explique le temps de retard observé par les Etats-Unis par rap-jort à leurs alliés européens avant d'amoncer la reprise des relations diplomntiques avec les nations baltes. Il s'agissait de ménager le baltes. Il s'agissait de ménager le président seviétique M. Mikhaïl Gorbatchev, de îni laisser le temps

कर देशका ज्यो (१००१)

Ce refus de toute a précipito-tion », comme dit M. Bush, était une manière de signifier que les Etats-Unis verraient le maintien d'une forme d'union comme un gage de stabilité, aussi bien pour les intéressés eux-mêmes que pour l'evenir de leurs relations avec Washington.

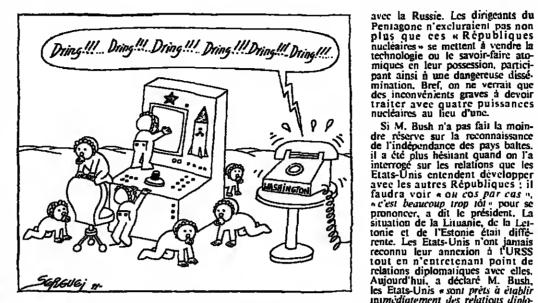
Traiter avec un seul interlocuteur

a Ce dont nous avons besoin c'est d'un gouvernement (...) ovec lequel nous puissions traiters, a déclaré le président. Sous-entendu: il sera difficile d'imaginer la poursuite des négociations sur le désarme-ment nucléaire ou la gestion com-mune de certains conflits régio-naux avec un pouvoir soviétique mune de certains conflits régionaux avec un pouvoir soviétique
éclaté en une myriade de centres
de décision distincts. Le propos
est à peu près le même que celui
que M. Gorbatchev martèle depuis
deux jours à la tribune de Soviet
suprême, dans l'espoir de préserver une forme d'union entre les
Républiques ex-soviétiques.

Républiques ex-soviétiques.

Le général Brent Scowcroft, conseiller du président Bush pour les questions de sécurité, observait ce week-end: «A l'évidence, nous verrions beaucoup d'avantages au maintien d'un centre et il y aurait beaucoup de complications si l'ensemble [que formait l'URSS] devait se séparer complètement. » Les raisons en sont d'abord politiques. Quand il s'agit du dialogue avec l'entre super-puissance nucléaire (ce qu'est encore l'URSS), M. Bush a l'babitude de traiter avec un seul interlocuteur. C'est un contact simple, et il

C'est un contact simple, et il sied parfaitement au président américain qui affectionne les relations directes avec ses pairs. Dans le cas de l'URSS, le système a d'autant mieux marché que le courant est bien passé entre M. Busb et M. Gorbatchev Le président américain n'a pas magné lundi américain n'a pas manqué lundi de redire tont le « respect » qu'il avait pour son homologue soviéti-



Republiques devaient chacune

poursuivre une politique économique distincte. Plus importantes

gouvernement central.

Les responsables américains esti-

ces trois dernières Républiques

veuillent s'assurer le contrôle de ces armes nucléaires, afin de s'en

scrvir comme moyen de chantage dans leurs négociations à venir

que et de rappeler que ce dernier restait, jusqu'à une nouvelle orga-nisation des pouvoirs en URSS, l'interlocuteur légal des Etats-Unis,

Dans le même temps, les milieux proches de la Maison Blanche inient filtrer quelque inquiétude sur le comportement de M. Boris Eltsus. On ne revient pas sur le courage et la détermination manifestés par le président russe au moment du coup d'Etat, mais on s'interroge sur ses objec-tifs, sa stragègie à l'égard de M. Gorbatchev, sa volonte éven-tuelle de dominer cc qui restera du « centre soviétique ». « C'est l'un de ces hommes politiques disposant d'un charisme hors du commun, d'un pouvoir et d'une capocité d'entrainement extroordinaires », disait M. Scowcroft, qui ajoutait ; «Ce qui n'est pas toui à falt clair, c'est l'objectif ou service duquel il entend mettre tant de qualités...»

Des considérations d'ordre éco-nomique expliquent aussi la posi-tion de Washington. On redoute une catastrophe si les différentes

nucleaires » se mettent à vendre la technologie ou le savoir-faire atotecnnologie ou le savoir-iaire au-miques en leur possession, partici-pant ainsi à une dangereuse disse-mination. Bref, on ne verrait que des inconvénients graves à devoir traiter avec quatre puissances nucleaires au lieu d'une. Si M. Bush n'a pas fait la moin-

Si M. Bush n'a pas fait la moindre réserve sur la reconnaissance de l'indépendance des pays baltes, il a été plus hésitant quand on l'a interrogé sur les relations que les Etats-Unis entendent développer avec les autres Républiques : il faudra voir « ou cos par cas », « c'est beaucoup trop tôt » pour se prononcer, a dit le président. La situation de la Lituanie, de la Lettonie et de l'Estonie était différente. Les Etats-Unis n'ont jamais reconnu leur annexion à t'URSS tout en n'entretenant point de relations diplomatiques avec elles. Aujourd'hui, a déclaré M. Bush, les Etats-Unis « sont prêts à établir intimédiatement des relations diplomatiques avec chacun des gouvermatiques avec chacun des gouver-nements des pays baltes»,

Ne pas cèder « à un climat d'emphorie »

encore sont les raisons militaires. A l'évidence, les Etats-Unis souhaitent continuer à traiter daus ce Le sous-secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires européennes, M. Curtis Kamman, va se rendre incessamment dans ces pays. Le président américain a justifié le délai de réflexion qu'il s'est domaine avec un seul pouvoir, res-ponsable de l'ensemble des armes nucléaires se trouvant sur le terri-toire de l'URSS. Préoccupation partagée par l'opinion : selon un sondage publié par le Wall Street Jaurnal, près de 60 % des Améri-cains craignent que les armes nucléaires de l'URSS ne soient accorde dans cette affaire en invo-quant son souci de laisser le temps aux autorités soviétiques de procé-der conformément à leur régle-mentation, ce qu'elles n'ont d'ail-leurs pas fait. A l'intention de plus sous le contrôle d'un seul ceux qui ont vu là une certaine tiédeur américaine, M. Bush a ajouté: "Quand on écrira l'his-toire, personne ne se souviendra qu'il nous a fallu quarante-huit heures de plus que l'Islande», pour reconnaître l'indé-pendance des pays baltes. ment que l'écrasante majorité des 27 000 têtes nucléaires de l'URSS se trouvent en Russie, le reste, quelques milliers, étant déployé en Biélorussie. Ukraine et au Kazakhstan. Ils n'excluent pas que

M. Bush s'est refusé à promettre une aide économique massive aux pays baltes, il a fait valoir que les Etats-Unis avaient déjà des enga-gements à l'égard de l'Europe de

avec la Russie. Les dirigeants du l'Est et de l'URSS. Il a annoncé la visite cette semaine en URSS du sous-secrétaire à l'agriculture. sous-secrétaire à l'agriculture. M. Richard Crowder, puis d'une autre mission en octobre dirigée par le secrétaire à l'agriculture, M. Edward Madigan, et comportant des représentants du secteur privé agro-alimentaire américain. Il s'agira pour ces deux missions en coordination avec les autres membres du G-7 - d'évaluer d'éventuels besoins d'urgence et d'éventuels besoins d'urgence et d'étudier le cadre d'une coopéra-tion à plus long terme avec - la formule est soigneusement pesée -« les responsables soriétiques et ceux des Républiques».

Le président américain veul Le president américain veui bien reconnaître que l'on assiste à des changements » phénoménour » en URSS, que ce sont là des temps historiques qui voient » la démacratie en marche ». Mais, pour autant, il n'emend pas cèder « à un climar d'euphorie » et baisser la garde des Erats-Unis en procedant des mainienant à des coupes dans le budget de la défense.

fermes que précis: « Ce que j'es-père, a explique le président amé-ricain, c'est que tous ces boulever-sements chez les Sovietiques déboucheront sur la reconnaissance detoucheront sur la reconnaissance du fait que nous ne sommes pas leur ennemi es qu'il faut cesser de pointer des missiles sur nans, cesser de déployer de noureaux engins, cesser de dépenser des milliards de roubles dans la modernisation de leur système de défense.»

leur système de défense. «

Cela ne sera encore pas suffisant pour célébrer la fin d'un vieil antagonisme et envisager des réductions des dépenses militaires : il faudra aussi que « nos amis européens naus disem qu'il n'y a plus de menaces d'aucune sorte à leurs frontières », a conclu M. Bush. Le message ressemblait fort à une consigne de patience à l'intention de ceux qui entendent que l'administration remanie dès maintenant, et de fond en comble, les priorités d'une diplomatie et d'une politique de défense façonnées par des années de lutte contre le communisme soviétique.

ALAIN FRACHON

EURGPE

YOUGOSLAVIE

Les Serbes de Croatie veulent participer aux négociations de paix proposées par les Douze

Les ministres des effeires étrengères dee Douze éteient feunis, mardi eprès-midi 3 septembre à la Haye, pour examiner les modelitée d'énvol en Croatie des quelque 300 observeteurs qui doivent survelller la reconnaissance de l'autonomic de cette région croate, qui n'est actuellement reconnue ni par la Croatie ni par les autorités fédérales yongoslaves. M. Babic, qui s'est donné le titre de «chef du gouvernement de la région autonome de la Krajina», après la proclamation unilatérale de son autonome de la Krajina», après la proclamation unilatérale de son autonome de la Krajina», après la proclamation unilatérale de son autonome de la Krajina», après la proclamation unilatérale de son autonome de la Krajina», après la proclamation unilatérale de son autonome de la Krajina», après la proclamation unilatérale de son autonomic en mars dernier, a déclaré que «tout ce qui existe (en Yougos-lavie) doit être reconnu ». Il a réclamé pour sa région un statut êtrengères des Douzs étaient réunis, mardi eprès-midi 3 septembre à la Haye, pour exami-ner les modelitée d'envol en Croatie des quelque 300 observeteurs qui doivent surveiller. l'application du cessez-le-feu. Ils devaient également étudier la seconde étape du processus de peix qu'ils ont proposé merdi dernier : le convocation d'une conférence de paix, chargée de définir de nouvelles reletions entre les Républiques yougoslaves, la reprise de l'aide économique de la CEE à la Yougoslavie (gelée depuis début juillet) vie (gelee copuse et la mise sur pied d'une com-mission d'erbitrage composée de cinq juristes européens de haut rang. Celle-ci aurait pour première miselon -extrêmement délicate - de formuler un evis sur la définition des frontières entre la Croatie et

Quelques heures après la signa-ture à Belgrade de l'accord sur le cessez-le-fen en Croatie et son contrôle par des observateurs euro-péens, l'une des parties impliquées dans les confitts - les Serbes de Krajina et de Siavonie – a rejeté lundi le plan de paix de la CEE, dont le succès semble déjà compromis, estime-t-on dans le capitale yougoslave. « Toute conversation ou negociation concernant le sort des Serbes de Croatie menée sans la particination de leurs gouvernements ne sera pas considérée comme légitime», ont déclaré dans une lettre au Conseil de l'Europe citée par l'agence Tanjug les auto-ntés de la région autonome serbe de Krajina (sud de la Croatie) et de la région autonome de Slavonie, Baranja et Zapadni Srem (est de la Croatie), deux territoires penplés majoritairement de Serbes qui

réclamé pour sa région un statut égal à celui des autres Républiques de la fédération.

N'ayant pas été appelés à signer les accords de Belgrade, les Serbes de Krajina et de Slavonie ne devraient pas être représentés à la cooférence de paix. L'accord de Belgrade présenté au avanche les Belgrade prévnit en revanche leur participation, aux côtés de repré-sentants de l'armée et des autorités croates, à des commissions tripar-tites chargés de contrôler le cessez-le-feu en liaison avec les observateurs étrangers.

Le rejet du plan de paix euro-péen par les Serbes de Krajina et de Slavonie, ainsi que la poursuite des combats en plusieurs points de Croatie, notamment à Petrinja (60 kilomètres au gred de Zagreh) a (60 kilomètres au sud de Zagreb), a fait naître un certain scepticisme en Yougoslavie. «La bataille pour la paix reste à gagner», a déclaré, lundi, nu cours d'une conférence de presse à Zagreb, le président croate, M. Franjo Tudjman, en conférence que a faira responsar la soulignant que e faire respecter le cessez-le-feu par les terroristes, les tchetniks (nationalisles serbes) et l'armée vougoslave» sera la partie la plus difficile à réaliser de l'ac-

De son côté, le commandant des forces serbes en Slavonie, Ilija Kojic, a déclaré «ne pas croire que le cesses-le-feu puisse durer». La trève ne durera que tant que les forces croetes «ne se seront pas remises de leurs échecs sur le front », a-t-il affirmé à l'agence

Le représentant serbe à la prési-dence fédérale, M. Borisav Jovic, e affirmé lundi à la télévision de Bel-

quelles Serbes, Croates et minitaires ont des opinions totalement oppo-sées. Signé par le président yougos-lave Stipe Mesic, le premier minis-tre Ante Markovic, les présidents des six Républiques et le représen-tant de la CEE, le chef de la diplo-matie néerlandaise Hans Van den Broek, l'accord prévoit un cessez-le-feu immédiat, contrôlé prochai-nement par quelque 300 observa-teurs européens sur le terrain, et le désarmement des «formations para-militaires et forces irrégulières» en

Alors que Serbes et Croates s'ac-cusent mutuellement de violer le cessez-le-feu – mais l'intensité des combats semble avoir diminué, – quelque 1 500 méres, femmes ou sœurs de soldats croates servant dans l'armée fédérale yougoslave ont manifesté, lundi 2 septembre. à Bruxelles devant le siège de la Commission européenne pour réclamer la démobilisation des conscrits et l'arrêt des bostilités. Une délégation a été reçue par un haut fonctionnaire de la Commission européenne. – (AFP, Reuter.)

□ TUROUIE : un mort dans l'attaque d'un train par des rebelles kurdes. - Des séparatistes kurdes ont fait dérailler un train, lundi 2 septembre, dans l'est de la Turquie et tué un policier dans la fusillade qui a suivi, rapporte l'agence anntolienne de presse. Les rebelles ont fait exploser une portion de la vme, entre les villes de sur les pentes voisines, ils ont ouvert le feu, blessant trois poli-ciers à bord du train ainsi que le conducteur. Des renforts de police sont alors arrivés. Un membre des forces de l'ordre a été tué. - (Reu-

ALLEMAGNE

Quatre gardes-frontières de l'ex-RDA sont jugés à Berlin

Le procès de quatre enciens gardes-frontières est-ellemands, sccusés d'svoir tué un jeune homme qui tentait de franchir le mur de Berlin, s'est ouvert lundi 2 septembre dans la capitale de l'Allemagne. Son issue pourrait feire jurisprudence dans les affaires de violences commises par l'ex-régime communiste. La question est, entre eutres, de savoir si d'anciens gardes peuvent être poursuivis rétroactivement en vertu du code pénal ouest-ellemand étendu à l'Allemagne de l'Est lors de la réunifi-

de notre correspondant

Ils avaient entre vingt-trois et vingt-cinq ans. Ils étaient gardes-frontières de la République démocratique allemande et veillaient cette nuit-là, deux par deux, comme il était d'usage, sur une portion du mur de Berlin, non loin du centre-ville. C'était en février 1989, neuf mois exactement avant la chute du mur. Les quatre prévenus sont accu-sés d'avoir tué Chris Geoffroy, vingt ans, qui tentait de passer à l'Ouest. C'est la dernière victime connue de l'ancienne frontière inter-

Le procès qui s'est ouvert, lundi 2 septembre, à Berlin suscite une certaine gêne. En effet, on ignore toujours si ceux qui onl édicté l'ordre de tir – à commencer par l'an-cien chef de l'Etet, M. Erich Honecker, réfugié pour le moment en URSS – vont être jugés et comment. A ce jour, deux procès seu-lement contre des dingeants de l'an-Mus et Bingol. Puis, dissimnles | cien régime communiste ont été menés à leur fin. Ils ont abouti à des comdamnations dérisoires. L'ancien président des syndicats, Harry Tisch, a été condamné à dix-huit mois de prison mais fut aussitôt relâche et l'ancien chef du Parti chrétien-démocrate de RDA, Gerald

avec sursis, pour abus de biens

La justice allemande louvoie depuis des mois entre des exigences contradictoires. Le désir d'une part surtout dans l'ancienne RDA de faire payer tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont servi la dictature communiste, et, d'autre part, l'incapacité d'instruire le pro-cès d'un Etat, la RDA, qui jusqu'à la réunification, était membre à part entière de la communauté internationale et comptable de son propre système juridique. Sans oublier la «raison d'Etat» qui a empêché longtemps toutes poursuites sérieuses contre l'ancien pourvoyeur de devises de la RDA, M. Schalk-Golodkowski, dont les multiples relations en Allemagne de l'Ouest menacent aujourd hui de

> Les lois ne justifient pas tout

Il est difficile de comdamner une personne pour avoir agi dans le cadre des lois en vigueur. On peut en revanche essayer de prouver qu'elles ont été outrepassées. Le qu'elles ont été outrepassées. Le procés qui se déroule à Stuti-gart de l'ancien commandant du camp de Rozwadow, Josef Schwam-mberger, accusé d'avoir assassiné pendant la guerre des dizaines de détenus de sa propre main, en est l'illustration. On peut aussi accuser les grangelles qu'illuses d'éspires les responsables politiques d'avnir promulgué des lois contraires aux principes universels ou aux conven-tions internationales.

L'ordre de tir à la frontière entret-il dans cette catégorie? La ques-tion souléve un débat en Allemagne. Inculpés de meurtre et d'incitation au meurtre, trois responsables du régime communiste Stoph; l'ancien ministre de la défense, Heinz Kessler, et l'ancien chef de le Stasi, Erich Mielke) attendent en prison la suite de la procédure engagée contre eux. Mais il n'est pas vraiment sur qu'Erich Honecker lui-même, s'il était rendu par les Sovietiques, puisse être condamné pour ce motif. Dans une Götling, à dix-huit mois également, interview diffusée en juin, depuis

Moscou, l'ancien numéro un affirmait que la RDA était en droit, comme tout Etat, de faire respecter sa frontière comme elle l'entendait. Il avait fait valoir que cette fronrière était d'autant plus sensible qu'elle était celle du pacte de Var-

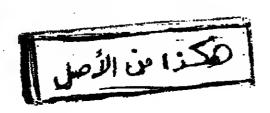
Le procès des quatre gardes-fron-tières est le premier d'une série de procédures engagées par la justice berlinoise. Environ deux cents personnes ont été tuées sur le rideau de fer entre les deux Allemagnes. Les défenseurs des quatre vopos estiment qu'il s'agit d'un procès alibi. Quatre officiers généraux de l'ancienne armée est-allemande, donn l'ex-commandant des troupes de frontières, le général Leonhardt, om adressé une pétition au Bundes-tag dans laquelle ils endossent la pleine responsabilité des consignes données : les quatre vopos n'ont fait qu'obéir aux ordres.

Toutefois, selon un document des Toutefois, selon un document des instances supérieures de la justice berlinoise, publié avant le procès, les lois ne justifient pas tout et les gardes-frontières auraient dû avoir conscience de l'illégitimité de leur acte. L'écrivain est-allemand, Lutz Rathenow, qui avait lui-même accompli son service militaire comme sarde-frontière le long du accomp son service inflatre comme garde-frontière le long du mur au début des années 70, estime que c'est faire injure aux soldats que de leur nier une responsabilité. Il a plaidé en faveur d'une condamnation légère ».

son. Les quatre inculpés, qui ris-quent quinze ans de prison, ont été identifiés le plus simplement du monde par le tableau de service. En revanche, les rapports sur le déroulement du drame ont disparu, ce qui rend difficile d'établir avec précision comment celui-ci s'est passé tribunal devra notamment etablir si le jeune homme aurait pu être sauvé après les premiers coups de feu ou si l'on a voulu délibérément

le tuer.

HENRI DE BRESSON



Le président De Klerk entend faire accepter par le Parti national son projet de partage du pouvoir

Le président Frederik De Klerk éventuellement présentées, entres'apprête à demander beaucoup aux siens. Il doit en effet, mercredi 4 septembre, sollicitar l'approbation du Parti national, la plus influent de la minorité blanche, pour le création, dans un délai de deux à trois ans, d'une Afrique du Sud non raciale, avec un processus accéléré de négociations politiques en vue d'une acceasion probable de la majorité noire au pouvoir. **JOHANNESBURG**

de notre correspondant

Lors d'un congrès fédéral dans la capitele » ultraconservetrice de l'Etat libre d'Orange, Bloemfontein, le parti qui a conçu l'epartbeid depuis 1948 est en quelque sorte appelé à ratifier le démantélement progressif de ce système et toutes les décisions prises dans ce sens depuis un an par M. De Klerk.

Au cours de ce congrès - le cinquième depuis que cette organisa-tion essentiellement afrikaner (de langue afrikaans) domine la vie politique sud-africaine et contrôle le gouvernement de Pretoria -, les 1200 délègues devroot dire s'ils sont prêts à un partage du pouvoir avec les représentants des 28 millions de Noirs (75,2 % de la population). Le National Party, pour lequel votent majoritairement les quelque cinq millions de Blancs sud-africains (13,2 % de la population) - et vote-raient, en cas d'élections générales ouvertes à toutes les races, une frac-tion non négligeable des Indiens (940 000, 2,6%) et des métis (3 millions, 8,6%) – doit dévoiler ses projets à court et moyen terme pour le pays, lors de ce congrès qualifié d'« historique » par la presse. Ces propositions constitutionnelles, en partie révélées les semaines pas-sées par les journaux, doivent également être soumises à une confé-rence multipartite en octobre et

temps, lors d'une «conférence de la paix» devant mettre un terme à la violence endémique dans les ghettos noirs, le 14 septembre à Johannes-

Le dispositif prévu doit couvrir la période, dite de «transition», entre la situation actuelle de monopole de la minorité blanche sur le pouvoir politique, l'appareil d'Etat et les forces de sécurité et celle ouverte par des élections générales multi-ra-ciales, prévues, selon les confidences d'un ministre, «ou plus tard en 1994». Il doit permettre aux organisations de la mojorité noire d'être, d'ici là, associées à la conduite des affaires de l'Etat.

Critique par l'ANC

rejeté par l'extrême droite Une fois organisés un référendum constitutionnel et des élections générales, le projet imaginé par M. De Klerk et soo équipe où dominent les libéraux, prévoit l'existence de double de la la constitue de la la constitue de deux chambres, une élue à la proportionnelle nationalement sur la base du principe « un homme, une voir» et une deuxième, désignée par les représentants de neuf régions autonomes à créer, ayant droit de veto sur la première. Outre ce système, qui remplacerait l'actuel système tri-caméral existant depuis 1982 (une chambre «blanche», une «indienne» et une «métisse»), les constitutionnalistes de M. De Klerk envisagent le remplacement de l'ac-tuel chef de l'Etat par un Conseil d'Etat de trois à cinq personnes, la rédaction d'une Charte des droits, la participation des minorités à tous les niveaux de l'Etat et la mise sur pied d'un pouvoir judiciaire indé-

Ces propositions, qui ressemblent étrangement à celles faites naguère par le Parti démocrate, le parti de l'opposition blanche anti-partbeid, ont été rejetées dès leur publication par l'extrème droite, qui accuse régulièrement M. De Klerk et son entourage de « brader » les intérets de la minorité blanche. L'ANC a de la minorité blanche. L'ANC a réagi de façon relativement négative à ces propositions. Le responsable des services d'information du mouvement nationaliste noir, M. Pallo Jordan, a accusé le Parti national de vouloir «donner aussi peu de pouvoir que possible au gouvernement central».

Il est clair que M. De Klerk, outre sa «base», de plus en plus sensible – notammeot daos les zones rurales – aux sirènes extré-mistes des mouvements situés à la droite du Parti nationel, devra convaincre de la crédibilité de ses projets et de sa bonne foi les repré-sentants de le majorité noire d'ici la réunion de la conférence multipartite d'octobre. Réuoion qui s'ao-nonce d'ores et déjà comme le début du grand marchandage avant tout partage du pouvoir en Afrique du Sud. – (Intérim.)

M. Charles Taylor agrait été exécuté. — Le dirignant du Front national patriotique du Liberia (NPFL), M. Charles Taylor, aurait fait exécuter un dirigeant de son mouvement, le commandant Sowah, pour envir tué cing de ses officiers a evoir tué cinq de ses officiers, a aonoocé, lundi 2 septembre, la radio du NPFL. M. Taylor a par ailleurs déclaré que le président intérimaire, M. Amos Sawyer, avait mobilisé entre 2 000 et 3 000 hommes pour attaquer les positions du NPFL depuis la Sierra-Leone. -

G SIERRA-LEONE : edoptico do multipartisme par référendum. - Les électeurs ont approuvé massivement par référendum une nouvelle Constitution instituant le multipar-tisme. Le président du Parlement a signé, lundi 2 septembre, le rapport final de la commission électorale eprés le scrutin commencé le 23 août. Près de 60 % des votants se sont prononcés en faveur de ce texte qui met fin à treize ans de parti unique. – (AFP, Reuter.)

ZAÏRE

Des manifestations contre la vie chère auraient fait plusieurs morts à Kinshasa

De «violentes» manifestations ont en lieu, landi 2 septembre, à Kinshasa contre la «hausse vertigikinshasa contre la enquisse vertigineuse des prix », a aono océ l'agence zaïroise de presse AZAP.

La radio zaïroise et AZAP o'oot publié aucun bilan de ces manifestations qui, selon certains témoigoages, euraient fait eu moios trois morts une femme et deux trois morts, une femme et deux hummes, tués par la police. Des jeunes militants de certains partis de l'opposition, qui ont organisé ces manifestations de protestation, oot érigé des barricades, mais se soot heurtés à plusieurs reprises aux forces de l'ordre qui « ont tiré des coups de seu et lancé des gre-

nades lacrymogènes », seloo des sources coocordantes. Les eccrocheges eureicot provoqué des dégâts matériels importants; plu-sieurs véhicules ont été incendiés a Limete, proche banlieue résiden-tielle de la capitale.

Pour leur part, les ageots et fonctionnaires de l'Etat oot décidé d'entamer une grève générale pour « exiger une augmentation de leurs salaires ». La situation sociale est très tendue dans la capitale zaïroise, en particulier depuis l'annonce, le 17 août, de mesures ali-gnant le cours officiel du dollar sur celui du marché ooir avee

pour conséquence le doublement du prix de l'essence et, par suite, une hausse généralisée des prix. Un porte-parole du priocipel perti d'oppositioo zeīrois, M. Omer N'Kamba, de l'Union pour la démocratie et le progrès social, e déclaré à Bruxelles que l'intervention de la police au cours de la manifestation de luodi evait fait « des dizaines de morts ». Les manifestants, selon lui, ont surtout réagi au récent refus du président Mobutu Sese Seko de convoquer è nouveau la Conférence nationale sur l'avenir da pays. - (AFP, Reu-

ALGÉRIE

Le gouvernement veut relancer la concertation avec ses voisins sur la question des Touaregs

L'Algérie va relancer les cootacts iplomatiques evec ses voisias sur question touareg, e ennoncé la reconnaissance de l'autonomie diplomatiques evec ses voisins sur la question touareg, e ennoncé lundi 2 septembre le ministre algé-rico de l'intérieur, à l'issue d'une réunico à buis clos des représentants du ministère de la défense, de la police et de la gendarmerie sur les problèmes de sécurité dans l'extrême-Sud algérien. M. Abdela-tif Rahsi a annoncé d'autre part qu'Alger « ne comptait pas renfor-cer le dispositif de sécurité » à ses frootières avec le Mali, le Niger et la Libye, zone de déplacement habituelle des Tonaregs.

Le ministre e indiqué qu'il fal-lait « parsenir à des solutions dura-bles aux problèmes qui sont à l'ori-gine de cette situation » et que l'Algérie soubaitait savoir si le Mali se sentait «toujours lié par les accords de Tamanrosset » conclus en janvier 1991, sous son 'égide, avec les Touaregs. Ces accords prévoyaient notamment l'arrêt des hostilités entre Touaregs

des «hommes bleus».

M. Rahal a par ailleurs affirmé que le changement de régime au Mali en mars deroier « semble avoir introduit une sorte de ralen-tissement dans la mise en application de ces accords», et il lui a imputé la récente reprise des hosti-lités entre l'armée malienne et les Touaregs. Il a indiqué que 2 000 Touaress étaient récemment venus s'ajouter, dans l'extrême-Sud algérien, aux 13 700 réfugiés qui se trouvaient déjà à Tamanrasset et Adrar, mais que la situation res-tait «gérable» an plan de la sécu-

Il a affirmé que vingt incidents « tout au plus » avaient été recensés et leurs euteurs errêtés. Il répondait ainsi aux informations. dont celles de la radio algérienne, faisant état d'agressions contre des Algériens et des étrangers, notamment des touristes, à Djanet, de « trafic d'armes » et d'un « climai d'insécurité » co raison de la présence d'immigrants « originaires de pays africains voisins ». - (AFP.)

vernement nigérien « fasse des vernement algérien a fasse des efforts » pour régler le problème islamiste. — Commentant la visite officielle à Alger du ministre des affaires étrangères iranien, M. Ali Akbar Velayati, qui a été reçu par le chef de l'Etat, M. Chadli Bendjedid, lundi 2 septembre, Radio-Téhéran e souhaité que « le gouvernement algérien fasse des efforts pour régler dans la compréhension le problème des fondamentalistes musulmans dans ce pays ». Durant l'agitation islamiste co Algérie, l'agitation islamiste co Algéric, en juin deraier, M. Velayati avait déclaré que l'Iran, «en tant que pays islamique», souhaitait « que l'islam règne en Algérie». — (AFP.)

La « République des enfants » de Gurku

Le chef de l'APLS accueille, au bas de son avion, Bernard Kouqui il donne l'accolade. Tout est fait pour donner à cette réception le maximum d'éclat. Le secrétaire d'Etat à l'action bumanitaire est conduit par son bôte à la tribune d'honneur, représentée symboliquement par un rectangle tracé à la chaux blanche, et devant laquelle défilent les soldets. Les deux hommes passent ensuite en revue la garde d'honneur au son d'une musique qui n'a rien de mar-

Rien ne manque è cette cérémo-nie, ni le bouquet de fleurs offert par une fillette intimidée, ni l'inévitable bain de foule et les cadeaux traditionnels: une leoce dinka et colonel Garang a voulu profiter de la mission humanitaire de M. Kouchner dans le sud du Soudan pour montrer qu'il reste seul maître à

Lors des entretiens officiels, dans

Au cours de son voysge eu sud du Souden, M. Bernerd

Kouchner et ss suite, eccompa-gnés par le délégué du CICR à Lockichokio, ont visité le village

de Gurku, eitué à deux heuree

de marche de Pochala, à le

frontière éthiopienne, où vivent

pràs de 10 000 gerçone de

huit à quatorze ans dans un

système communautaire que le

secréteire d'Etat à l'action

humenitaire à qualifié de «Répu-

Ces enfents, dont certeins

sont des orpheline de guerre,

viveient euperavent dans des

camps de réfugiés en Ethiopie et seraient revenus eu Soudan

lorsque le nouveeu gouverne-

ment d'Addis-Abeba e décidé

d'expulser les rebelles souda-

nais de leurs bases situées en

Ethiopie. Ile vivent totelement

isolés du monds extérisur,

s'occupent de leure propres

construisant leurs huttes, lavant

Le secrétaire d'Etat françaie

ne e'explique pas pourquoi on

ne rencontre jameis de filles

dens ce village et affirme igno-rer depuie quand ces enfants

blique des enfents ».

quelques tables branlantes, et en présence de neufs commandants de l'APLS – sur un total de treize – M. Kouchner souligne avec insis-tance qu'il est là uniquement pour poursuivre la mission humanitaire commencée en mars dernier et qu'il compte prolonger prochaine-ment dans le nord du pays. «Nous sommes, dit-il, pour une ingérence humanitoire, à condition que les Intéressés nous le demandent. » Crainte

d'une guerre fratricide

Avant de se réunir à huis clos avec ses hôtes pour une séance de travail, le colonel Garang s'entretient des problèmes de son mouvement evec les trois journalistes français qui eccompegnent M. Kouchner. Les yeux pétillant de malice, détendu, souriant, il pone-tue ses propos de plaisanteries. Il affirme, candide, evoir été surpris wen écourant comme vous la BBC » par le communiqué des trois commandants de la région de Nassir le

vivent loin des edultas, bien

que plusieurs d'entre eux lui

ont dit qu'ils n'evaient pas vu

leurs parents depuis six sns. Il

edmet que ces enfents sont

bien nourris, grace à l'aide ali-

menteire fournie per le CICR

eux réfugiés de la région de

Pochala, et qu'ils disposent de

professeurs et d'écolee, mais

souligne qu' « ils sont privés de

tendresse et d'amour» et que

«beaucoup d'entre eux ne se

souviennent même pas de leur

M. Kouchner se propose,

dane le cadre de son ection

humanitaire eu sud du Soudan,

d'obtenir leur déplacement vers

une région plue accessible et

moine déshéritée evant d'es-

eeyer de lee réintégrer dens

Le gouvernement de Kher-toum accuse l'APLS de leur

faire subir un «lavage de cer-

veaux efin d'en faire les futurs

eoldate de le rébellion. Les dis-

eidents de Nassir - qui vien-

nent de se révolter contre

M. Gareng – ont accusé ce der-nier d'enrôter de force dens

son ermée des jeunes enfants.

teurs vilteges d'origine.

"Pour nous, explique-t-il, il n'y a rien de changé. Nous ne compre-nons pas les motifs de cette décision qui n'o aucune valeur, puisque neuf des membres de notre direction soni ici, et qu'un dicième, qui se trouve ou nord dans le Kordofan, nous o fait savoir qu'il approuvera tout ce qui nous déciderons au cours de ajoute-t-il, oot refusé de venir à Kapoeta pour discuter de la stratégie du mouvement, sous prétexte qu'ils craignaient pour leur vie. Meis il essure ne vouloir rien entreprendre contre eux et se dit soucieux d'éviter à tout prix une guerre fratricide au Sud, eu moment où Khartoum s'apprête, à l'epproche de la saison sèche, à lancer une oouvelle offensive mili-

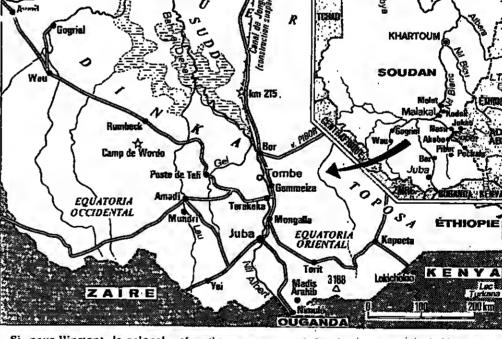
Interrogé sur le point de savoir si les trois dissidents préconisaient l'indépendance du Sud, alors que lui-même combat depuis près de huit ans pour un Soudan laïe et uni, il affirme que ses adversaires ne lui ont jamais fait part dans le passé d'un tel désaccord. «Si cela est bien leur position, la logique voudrait qu'ils s'emparent de Wau et de Malakal (deux des villes tou-jours occupées par les troupes gouveroementales dans le Sud, en dehors de Juba et de Yéi) pour pouvoir proclamer l'indépendonce du sud. Je le répète, il ne peut y avoir en même temps de paix et de séparation du Sud du Nord . Le colonel Garang réaffirme une fois de plus sa position. «Bien que je sois né dans le Sud, je suis Souda-nais à part entière et j'exige des droits égaux pour tous les Souda-

En ce qui concerne les négociations menées avec Khartoum par l'iotermédieire du Nigéria, le chef de l'APLS laisse montes les options ouveries» et de pose « aucune pré-candition ». « Nous avons déjà constitué une délégation et avons suggèré un ordre du jour et nous attendons la réponse du médiateur, le président nigérian Babangida » Ne craint-il pas de heurter ses alliés de l'Alliance nationale démo-cratique qui regroupe toutes les farmations politiques de l'opposition au régime de Khartoum, en engageant des négociations bilatérales evec le gouvernement?

Un objectif populaire

« Nous restons fidèles à la charie de l'alliance, qui dans aucune de ses clauses ne nous interdit de négocier directement avec Khartoum. Evidemment, si nous concluons une paix boiteuse, cela ne pourra que renfarcer le gouvernement islamique. Naus avons dejà dans le passé negocie à plusieurs reprises avec le gouvernement à Addis-Abèba et Nairobi, mais nous n'avons jamais accepte de conditions qui puissent

èter nos alliès.



Si, pour l'instant, le colonel Garang reste à la tête des rebelles. il n'en demeure pas moins que la nouvelle dissidence au sein de l'APLS - il y en a eu bien d'autres - est particulièrement séricuse. D'abord, du feit de la personnalité de deux de ses chefs, Ryak Maccar et Lam Akol, des universitaires reset lam Akol, des universitaires respectés. Le troisième dissident Walter Kuoo a un passé plus complexe. Il était membre, jusqu'à il y e deux ans, de l'Anyanya II, un mouvement de guérilla qui a toujours préconisé la séparation entre le sud et le nord du pays et était devenu l'no des alur secolosit. devenu l'uo des plus seoglants adversaires de l'APLS.

Ainsi n'hésita-t-il pas à engager aux côtés des forces gouvernementales sa propre ethnie, les Nouers, traditionnellement opposés aux Dinkas qui constituent, eux, l'ossa-ture de l'APLS de la région du Haut-Nil. Ce n'est qu'après le défaite militaire de l'Anyanya fl que Walter Kuong evait adhéré au mouvement de Garang, tout eo semblant conserver soo point de

Deuxième atout des dissidents : l'indépendance par rapport au Nord a toujours été populaire au sein de la population sudiste. Elle fut l'objectif de la guerre menée pendant dix sept ans par le mouve-ment Anyanya I contre le régime de l'ancien président Nemeiry. Depuis 1983 cependant, le colonel Carang avait réussi, grâce à son charisme, à faire taire les voix sud uo véritable raz de marée en faveur d'un Soudan uni et laic. Mais chez tout sudiste sommeille uo indépendentiste qui o'ose se

L'arrivée au pouvoir eo juio 989 des Fréres Musulmens à Khartoum et leur maintien à la tête de l'Etet contre veots et marées, semblent avoir renforcé les sentiments séparatistes chez bon nombre de sudistes. A tout celà s'ajoutent l'usure du pouvoir eu sein de l'APLS et les divergences récemment apparues entre militaires et civils, ces derniers récla-mant uoe plus grosse part dans la direction du mouvement ainsi que sa démilitarisation progressive.

Enfio, il n'est pas exciu que les dissidents – dont la force militaire est singulièrement réduite – aient été encouragés dans leur entreprise par des forces extérieures qui leur euraient fait miroiter une indépendance rapide à l'instar de ce qui se passes ailleurs pon seulement est passe ailleurs, non seulement en Europe orientale, mais également en Afrique (Erythrée et Somalie du

nord notammeni). Ainsi, le communiqué des trois commandants de la région de Nas-sir e été publié après un entretieo entre ces derniers et une délégation de congressistes américains en la présence du ouméro deux de l'ambassade des Etats-Unis à Nairobi qui les accompagnait. Washington serait exaspéré par l'intransigeance du colonel Garang - qui a effectué récemment une visite aux Etats-Unis - et souhaiterait, faute de pouvoir iofléebir la position de Khartoum, voire remplacer le chef de l'APLS par un partisan de deux Soudens, lesquels pourreient eosuite constituer une sorte de fédération.

Pareille solution oe sereit pas pour déplaire au pouvoir islamique qui e récemment préconisé la créa-tion d'un État fédéré englobant un nord musulman et un sud chrétien et animiste.

JEAN GUEYRAS

u Protestation de Khartoum. gouvernement soudanais e officiel-lement protesté lundi 2 septembre contre la «visite inamicale» du contre la «visite inamicale» qui socrétaire d'Etat français à l'action humaoiteire, M. Bernard Kouchner, en territoire contrôlé par les rebelles du Sud-Soudan. Le chargé d'affaires français à Khartoum e été convoqué au ministère souda-neis des affeires étreogères, ou cette protestation lui e été trans-mise. Le gouvernement s'élève contre fa visite « nan autarisée » de M. Kouchoer en territoire soudanais, alors que ce dernier eurait à deux reprises, refusé des invitations officielles à se rendre à Khartoum. D'eutre part, un evion de la Croix-Rouge venu apporter de l'aide à la ville sud-soudanaise de Wan, assié-gée par les rebelles sudistes, a heurté lundi une mine, faisant quatre blessés parmi les membres de

مكردا من الأص

10. 10 At 15.

e e la la la gradie et la constante de la cons

All the second of the second of the

والمنافقة عرسانا الماسا

A service of the services of

المقدار والمؤور بردادون

good out the

the second of the second

and the second second

on the howevery

til den det ellerskete 🚑

The sale was training

to an entitle of

La cour d'appel fédérale de Buenos-Aires a condamné, hundi 2 septembre, à des peines de prison allant de deux ans à la perpétuité les quinze principaux officiers ultra-nationelistea qui avaient dirigé, le 3 décembre dernier, une das plus aanglentes rébelions militaires qu'ait connues l'Argentine. Le chef du soulèvement, le colonel en retraite Mohamad Ali Seineldin, e été condamné à la réclusion à perpétuité. Tous les accusés ont été destitués de leur grade.

contre la vie chère

urs morts à Kinshag

The second state of the second second

relancer la concertation

a question des Touaren

MINOUS PROto the particular of the parti

to a little agents of the little and the little agents and the little agents are the little agents are little agents and little agents and little agents are little agents and little agents agents

Control of the Contro

Marie Marie de Partie de La Carte de La Ca

The same of the same

M ANDRES SET SOUTH

The There were The Parison of

rame a Lineariem.

the second section of the second

appearing the exten-parameter appearing a

entre disconnece.

B + +++/1 **

Separate m

MARKET TANK

a comment and areas our

de tara de la section de la se

the party of the same

Party Party Party The Market M

M. Ligner of Science 2 to September 14 Control of the September 2 September 2

de la man action de la contraction del contraction de la contraction de la contraction de la contracti

Male or to the sale

Measure here seems with

our Payerin of the St.

decourary in the second

septem of the state of the state of

para menue

islamine and a first affacts they to the

wast, tone I switch

Teneral and a transfer

المراج ويعمرو

Service Committee

Section 1999

47.

ed treatment and

. Teherop sounds bevernement algerier . Tig efforts - pour regleries.

Derrotte in the state of the

Vintererment by the North

BUENOS-AIRES

de notre correspondante Après quatre mois et demi d'un procès public parfois mouvementé, la justice civile e'est finalement Algerien. Comment montrée plus clémente que le tribunal militaire qui, en janvier dernier, avait condamné sept des officiers rebelles à la prison à perpétuité (le Monde du 10 jenvier 1991).

Comme leurs pairs militaires, les juges civils ont retenu l'accusation de « mulinerie avec effusion de sang» mais ont écarté celle de tentative de coup d'Etat réclamée par le procureur. Au lendemain du sou-lèvement, le président Carlos Menem eveit effirmé que les rebelles avaient voulu l'assassiner. Le colonel Seineldin, qui n'a pas

participé directement aux combats contre les forces loyales au gouvernement - il se trouvait, le jour de la mutinerie, aux arrêts dans une garnison éloignée de la capitale, — a revendiqué «l'entière responsabilité» de la rébellion, qui a fait quatorze morts et des centaines de blessés. Officier austère et catholique mystique, le colonel Seineldin est considéré comme l'idéologue des militaires ultra-nationalistes, surnommés carapintadas («visages peints», en naison de la peinture utilisée pour leur camouflage), qui se sont soule-vés à quatre reprises en moins de quatre ans contre les gonvernements de MM. Raoul Alfonsin et Carlos Menem. Ancien conseiller du géné-

fort du Panama, le colonel Seineldin accuse le gouvernement démo-cratique et les officiers «libéraux» d'être responsables de la « déciniégration » des forces armées et critique eussi la dépendance grandissante de l'Argentine par rapport aux Erats-Unis. Il evait été gracié en 1989 par le président Menem pour la rébellion de Villa-Martelli, menée en décembre 1988 contre l'adminis-

> Prochaines batailles devant les urnes

tration Alfonsin

Des centaines de témoins ont comperu pendant le procès et. parmi eux, des hauts fonctionnaires du gouvernement, qui ont reconnu evoir eu des conlacts evec les mutins. Le colonei Seineldin, qui avait soutenu le campagne électoraie de M. Menem pour la prési-dence de la République en 1989, s eccusé le chef de l'Etet d'avoir «trahi» les carapintadas. Dans un plaidoyer de plus d'une heure et demie, il a également prédit que des événements « encore plus sanglants» pourraient se produire en Argentine si les problèmes instituconnels des forces armées n'étaient pas résolus.

Le gouvernement argentin espère evec ce procès, evoir «maté» les officiers rebelles dans les rangs de l'armée, mais un autre leader cara-piniada, qui fut le compagnon de route du colonel Scinetdia, e quitté l'uniforme pour se lancer dans l'arene politique. Il s'agit de l'ancien lieutenant-colonel Aldo Rico, qui avait dirigé les rébellions de Sema-na-Santa en 1987 et de Monte-Caseros en 1988, mais a critique celle du 3 décembre dernier. M. Aldn Rico a créé, il y e neuf mnis, son propre parti, le Mouvement pour la dignité et l'indépendance (MODIN). et est candidat, le 8 septembre pro-chain, au poste de gouverneur de la province de Buenos-Aires, Certains sondages lui accordent la troisième place, evec 9 % des voix, loin derrière les deux principaux candidats - péroniste et radical, - qui arri-vent presque à égalité dans les intentions de vote.

CHRISTINE LEGRAND

CHILI

Le sens de l'« économie » du général Pinochet

Le général Augusto Pinochet n'a jamais émis le moindra remords devant les exactions commises durant les dix-sept années da sa dictature et dont la population découvre chaque jour un peu plus l'étendue : depuis l'errivée eu pouvnir, en mars 1990, du président Petricio Aylwin, démocratiquement élu, le voile se lave lentement sur ces années noires.

L'ectuel commendant en chef de l'ermée chilienne très soucieux de le rester le plus longtemps possible - n'e cependant pes héeité à franchir un nouveeu pas dans le cynisme à l'égard des familles des quelque 2000 personnes torturées et massecrées après 1973 et des 957 disperus dont les corps n'ont jemais été retrouvés. Informé de le présence de deux cedevres par tombe dens une pertie du cimetière général de Santiago,

où les corps d'une centaine de disparus ont été découverts lundi 2 septembre, le général Pinochet e eu cette réflexion : « Mais quelle économie ! »

Permi les carps exhumés conformément à une décision de justice pronuncée à la demende de l'Eglise, le cedavre du fondateur du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire), Bautista Van Schouwen, e été Inrmellement identifié. Il eveit été errêté peu eprès le coup d'Etat du 11 septembre 1973, à l'issue duquel la junte du général Pinnchet evait renversé le gouvernement de Salvador Allende.

L'exhumetion des corps prendra plusieurs inurs, pendent lesquels le vieux général sere, à n'en pas douter, invité à faire l'économie de paroies

M. J.

BRÉSIL

ral Manuel Noriega, l'ex-bomme

La femme du président et l'argent

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondent Triate hiver euetral pour le première deme brésilienne. Rosane Collor de Mello doit en effet affronter depuis plusieurs semaines le notoire et public dédain de son mari, une séne de

graves accusations at, en conséquence, une avalanche de critiques de la presse. Lors d'une messe donnée à l'occasion du 49- anniversaire de l'organisation charitable qu'elle préside, le Légion brésilienne d'assistance (LBA), elle a laissé paraître son désespoir par des sanglots intermineblea, blen évidemment abondamment photographies.

Principale raison de cetta déchéance, son action à la tête de cette LBA, il y e peu encore vitrine eociele du pouvoir. Ce titre lui permettait d'être à l'hon-neur lors des visites officielles et de recevoir, comme en décem-bre dernier, la fille de George

A l'époque, on louait plue souvent qu'on ne critiquait les efforts et la volonté de la jeune fernme, même si quelques dépu-tés d'opposition matreient en cause cette organisation, accusée de se livrer à des trafics d'influence. Rosane Collor, âgée de vingt-huit ens et héritière d'une grande femille de l'Etet d'Alagoas dans le nord-est du pays, se dépensait alors pour favoriser certains projets sociaux du gouvernement.

Depuis le mois de juillet, la LBA, bien que dépendante du

n'appareît plus aux yeux des autoritéa bréeiliennes comme une organisation recommendable. Au point que la chef de l'Etat demende presque publiquement à son épousa d'en quitter la présidence. L'apparent refus d'obtempérer de Rosane Collor provoque même une crise vaudevillesque : le président brésillen leisse ostensiblement photographier sa meln dépourvue d'alliance, refuse de eerrer la main de son épouse lors de son anniversaire et évite de paraître à ses côtés.

Accabiantes précisions

La presse brésilierne et principalement le Jomal do Brasil ont apporté tout au long de cetta samaine d'acceblentes précisions sur le fonctionnement da le LBA, un orgenieme qui emploie près de dix mille personnes, occupe trois étages de son ministère de tutelle et gère 1 milliard de dollars par an : En 1990, par exemple, l'association a dépensé 8 % de son budget pour l'Etet d'Alegoea jusqu'eu mois d'octobre et 92 % pendent les deux mois suivants. A savoir très exactement entre les deux tours des élections pour le désignation des gouverneurs et des parlementaires.

Avec une conséquence imaginable : le candidat soutenu par Rosane Collor et par le pouvoir, Geraldo Bulhoes, ramportait le siège de gouverneur en quadru-

l'écart qui le sépareit de son rival Renen Catheiros, D'autres faits, tous précis et appuyés par des documents, prouvent des marchés remportés sane concurrence par des membres proches de le femille ou encore des achets à des prix supérieurs à ceux couremment observés. voire fixés par le gouvemement. Rosane Collor a annoncé pour sa part qu'elle récondrait à ces accusetions et qu'elle démissionnait de la présidence de la LBA à la fin de la semaine pour penne garder que des fonctions honorifiques.

Pourquoi un tel déballage? Les affairas de corruption, les « scandales » en général - et lls sont nombreux - se diluent généralement dans un dédale de commissions et sous-commissions en tous genres et som brent le plue souvent dans l'oubli. La LBA existe depuis près d'un demi-siècle et e déjà fait parler d'elle. Aujourd'hui pourtant, la commission d'enquête perlementelre et le Cour des comptes font diligence.

Le porte-perole de la préeldence, Cleudio Humberto, a beau qualifier ces accusations de « cempagne sordide », même le journel pro-gouvernementel Globo publie de méchantes caricetures et, lors de le meese amiversaire de la LBA, eucun membre de l'entourege préeldentiel ne e'est déplecé.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

MADAGASCAR: tension toujours aussi vive depuis trois mois

M. Didier Ratsiraka et les opposants campent sur leurs positions

Rarement dans un pays du tiers-monde, soumis à un régime autoritaire, un mouvement de contestation aura duré aussi longtemps en réunissant autant da monde dans les rues, sans trop d'effusions de sang. Mais le régime continue de résister. Et la tension restait forte à Tananarive, lundi 2 septembre.

TANANARIVE

de notre envoyée spéciale En apparence, rieo n'a changé, e'est le même film qui se répète. Depuis trois mois, chaque matin ou presque, une foule immense et débonnaire en vabit lentement l'avenue de l'Indépendance pour se masser sur la place du 13-Mai. Sous les parasols blancs, des gamins aux pieds nos vendent des morceaux de pain frais, des cacahuétes, el des « glaces Minou ». Pas nn soldat à l'hori-zon : malgré l'état d'urgence qui interdit théoriquement toute réunion publique, la grand-messe des rebelles traoquilles de « Tana » n'a jamais été réprimée par les

forces de l'ordre. Nous, on est des non-violents v. sourit une jeune gréviste du ministère de l'agriculture, qui vient là « tous les jours », avec ses collègues de bureau, écouter le discours des dirigeents du Comité des forces vives (coalition des principaux mouvement d'op-position). A l'idée de reprendre le travail, mercredi 4 septembre, sous peine de licenciement,

comme l'a exigé le premier ministre, M. Guy Willy Razana-masy, le petit groupe s'esclaffe. « Que le président Ratsiraka s'en aille d'abord, après on verra! « Uo icune homme, pourtant, bésite : « Si on ne reprend pas le travail, le gouvernement compren-dra que toutes ses gesticulations ne valent rien. Et peut-être qu'a-lors, il tentera un sale coup et fera dégager la place du 13-Mai par la force. Ou bien, ils commenceront à dresser la liste des absents et menaceront de les

Jusqu'à présent, la question ne s'étail pas posée. Les fonctionnaires jouissaient du «privilège» d'être toujours payés - chiche-ment puisque le salaire minimum n'exeède pas 40 000 à 50000 francs melgaches (120 à 130 frencs français) - qo ils soient grévistes ou non. L'appel à la reprise, lance par le premier ministre, pourrait être sans suite C'est, en tout cas, ce dont révent voix haute la plupart des grévistes. Il indique neanmoins un durcissement de ton de la part

du chef du gouvernement. « Le 4 seniembre, représente un risque pour tout le monde... ", estimem les dirigeants de l'inter-syndicole. « Pour les grévistes, bien sûr. Mais pour M. Razana-masy aussi : si le travail ne reprend pas, ce sera un camouflet terrible pour /ui/» Les syndicats ont donc pris les paris, sans Irop d'hesitetion : la grève, lancée le 17 juin, devait se poursuivre

Tout en affichant leur confiance dons la neutralité de l'ormée, les syndicalistes n'en redoutent pas moins de possibles incidents. Insteller ou non des piquets de grève aux portes des ministères : la question n'a pas encore été tranchée.

Compromis impossible?

Au sein du Comité des forces vives. Qui prévoyait pour mardi la «prise» de ministères par leur « gouvernement bis », une même eun, dane le Grande Ile, garde en mémoire la tuerie survenue il y a moins de vingi jours, devant le palais présidentiel. «Le cœur des Malgaches s'est fermé le 10 août », résume un manifestant. Pour lui, comme pour la majorité des opposants, le destin du chef de l'Elat s'est définitivement scellé ce jour-là. « Même comnie président potiche, ou n'en veut pas! Il faut qu'il parte », répète-t-on place du 13-Mai.

Pourtant, dans son peleis-bunker d'Iavoloha, le président Ratsiraka ne semble pas l'entendre de cette oreille. La oussi, en apparence, les choses n'ont pas bougé, Celui dont on prédit la chule, semaine après semaine, toujours à soo poste. Et décide à y rester le plus longtemps possi-

Les négociations, discrètement entamées il y a une semaine entre la présidence et les forces de l'opposition, n'ont pas donné, jusqu'à ce jour, de résultats tangibles - hormis celui de fournir un précioux sursis au chef de l'Etat. Ce dernier, qui jurait, il y a peu, avoir fait « tentes les concessions possibles v (le Monde du la août), a pourtant du lâcher une nouvelle fois du lest.

Le président aurait, dans un premier temps, donné son accord de principe pour remettre ses pouvoirs à un «Comité de salut public » (CSP) regroupant des représentants du Comité des forces vives, du MMSM (coalilion pro-gouvernementalel, du FFKM (Conseil des Eglises chrétiennes) et. peut-être aussi de l'armée. Ce comité, symbole de la « reconciliation nationale v. aurait pour tache de désigner un premier ministre (chargé de gouverner le pays jusqu'aux élections1 et de veiller au bon déroulement du « processus de transition vers la troisiente République ».

Malheureusement, ce scenario semble très difficile à réaliser. En effet, selon diverses sources informées, le président Ratsiraka serait d'accord pour céder le gros de ses prerogatives, mois pas toutes. Il refuserait notamment d'abandonner ses fonctions à la tête de l'armée. Il entendrait. galement, voir ses partisans du MMSM disposer d'un « droit de blocage» au sein du CSP.

Autant d'exigences que le Comité des forces vives estime ne pas pouvoir accepter. En se lançant ainsi dans cette etonnante surenchère, le chef de l'Etat pourrait bien, à la longue. rendre plus délicate encore la position du gouvernement fran-

Celui-ci, qui joue les bons offices pour tenter de résoudre ce casse-tète malgache, est déjà surnomme par les mouvaises langues de «Tana» le « petit facteur du palais ».

CATHERINE SIMON

□ Rectificatif. - A la fin de l'article sur le «grand fleuve artificiel » de Libye publié dans le Monde daté 14-2 septembre, il était écrit : « Les deux tiers environ de l'eau utilisée [2 120 millions de mètres cubes en 1985] venaient done pour une faible part du dessalement de l'eau de mer et de réserves non renouvelables v. Il aurait fallu préciser : u... pour une faible part de l'eau de mer et donc, pour l'essentiel, de réserves non renouvelables v.

DIPLOMATIE

Réuni à Accra (Ghana)

Le mouvement des non-alignés s'interroge sur son rôle

Réunis depuis lundi 2 septem-bre à Accra (Gbana), les repré-sentants du mouvement des nonalignés tentent de redéfinir son

Les experts des 102 membres du mouvement, puis, à partir de mercredi, les ministres des affaires étrangères, examineront les derniers développements en URSS, les conflits qui continuent d'ensanglanter le tiersmonde et le crise économique qui frappe la plupart d'entre

Un projet de déclaration, exa-miné à la conférence, affirme que le mouvement est plus nécessaire que jamais face à ce qui se passe en Europe et a l'émergence d'un nouvel ordre « dominé par des idéaux occiden-

Le vice-ministre ghanéen des affaires étrangères, M. Moham-

med Ibn Chembas, e pour se part estimé que la démocratisa-tion du système des Nations unies, à travers notamment la remise en cause du droit de veto exclusif des einq membres per-manents du Conseil de sécurité, était aussi à l'ordre du jour de la

De nombreux délégués ont été eurpris par le niveau de partici-pation à la conférence d'Accra au moment où tout le monde s'interroge sur l'avenir du mou-

Selon les Ghanéens, seules les Bahamas ont fait savoir qu'elles ne ponrraient y participer alors que Haîti se déclare prête ê poser sa candidarure.

Devenus 103 avec l'admission du Vénézuéla au sommet de Belgrade, en 1989, les non-alignés sont retombés à 102 après l'unification des deux Yémens. -

Le Liechtenstein devient membre de l'AELE

de notre correspondant

La Principauté du Liechtenstein est devenue, le 1ª septembre, membre à part entière de l'Association européenne de bbre-échange (AELE). Des sept Etats fondateurs de l'AELE en 1960 (Autriche, Norvège, Suède, Suisse, Danemark, Grande-Bretagne

et Portugal), les trois derniers l'ont quittée au profit de la Communauté européenne. Le Liechtenstein, avec ses trente mille habitants, est le troi-sième à rejoindre l'AELE après l'Is-lande en 1970 et la Fiolande en 1986. Depuis que l'Autriche et la Suède ont fait acte de candidature à la Communauté, les jours de l'Association européenne de libre échange semblent comptés, mais le Liechtenstein sait qu'il ne pourra pas faire

Pas plus que la Suisse, qui a déjà été amence à aménager son secret bancaire, la Principauté n'échappera à une harmonisation de son régime fiscal avec celui de la Communauté. Actuellement, le Liechtenstein abrite

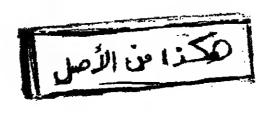
quelque soixante mille sociétés «boites à lettres» qui servent de façades légales à des activités finan-

cières pas toujours transparentes. Dernièrement, la commission fédérale helvétique des banques a relevé certaines lacunes par rapport aux dispositions prises en Suisse pour connaître les noms des titu-laires de comptes, «ce qui rend le Liechtenstein particulièrement attrayant pour qui veut se soustraire à l'impôt ». La commission notait également que les représentants de sociétés domiciliées à Vaduz « sont

parfois inconnus de leurs administra-JEAN-CLAUDE BUHRER

O Le président de l'Etat des Emile president de l'Etat des Emi-rats arabes unis attenda en France le 9 septembre. – Cheikh Zayed Ben Sultan El Nahayen, président de l'Etat des Emirats arabes unis (EEAU), est attendu en France pour une visite d'Etat du 9 au 2 septembre, a annoncé l'Elysée, lundi 2 septembre. Cheikh Zayed répond à une invitation du prési-

dent Mitterrand



Devant le comité central

M. Lajoinie accuse ceux qui critiquent le PCF de «falsifier» ses positions

les critiques qui ont été émises à son encontre, notamment par les communistes contestataires, après son refus de condamner d'emblée la tentative de coup d'Etat contre M. Mikhail Gorbatchev. Réfutant les mises en ceuse exprimées par M. Cherles Fitermen et les autres porte-parole des « refondateurs », elle campe sur ses enalyses et accuse ses censeurs de « falsifier » ses positions et de faire ainsi le jeu des « forces du capital » dont elle dénonce l'emprise croissante, y compris sur la politique conduite par le gouvernement de Mar Edith Cresson qu'elle condamne.

Dans le rapport qu'il a présenté, mardi matin 3 septembre, à la demende du bureau politique, devant le comité central du PCF, reuni pour examiner les ennséquences de l'effondrement du système soviétique, le président du groupe com-muniste de l'Assemblée nationale, M. André Lajoioie, a ootamment déclaré : «Le putsch et ses conséquences ont place

La direction du PCF rejette en bloc en position de force les partisans du retour au capitalisme. Une dynamique s'est mise en route, accordant à ces forces un avantage de plus en plus décisif. [...] Ce à quoi nous assistons aujourd'hui, c'est à une victoire politique de forces que leurs choix déclarate et de forces que leurs choix en d'Estat contre M. Milher Contret. ideologiques et leurs objectifs proclames liberalisme economique sans rivage, avec lèrée du capitolisme, la liquidation du Parti communiste, le chauvinisme, etc. conduisent à caractèriser ce que nous oppelons chez nous des forces de droite. C'est d'ailleurs bien ainsi que les reconnoissent lo droite et l'extrême droite froncoises. [...] C'est dans ce cadre que se déchoine octuellement une violente offensive cantre le Parti communiste français et de manière générale contre les idées de gauche et de progrès. [...] La droite se place en ordre de bataille afin de recon-quérir le pouvoir pour elle-mème. Le Parti socialiste est à lo recherche des moyens de le conserver, y compris en élargissant son alliance avec une partie de la droite. Mais les uns et les autres envisagent lo pour-suite de lo politique voulue par les forces du copital. Le Parti communiste français refuse le renoncement, la résignation à la politique actuelle, la capitulation devant le

capitalisme. [...] Nous ovons toutes les raisons de ne pas renoncer a nos objectifs tronsformateurs [_] Bien sur, les évène-ments d'Union soviétique nous touchent profondément, ils font beaucoup réfléchir. Mais l'opinion du bureau politique est que ces événements ne contredisent en nen ce que notre parti est devenu et les objectifs qu'il poursuit. Je paurrais même dire qu'ils ne font que renforcer les choix que nous avons décides. [_] La réalité de ce qu'est devenu notre parti n'a rien à voir avec ce que fut le Parti communiste en Union soviétique.»

Non à un congrès extraordinaire

« D'ailleurs, a souligne M. Lajoinie, les accusations contre le manque de démocra-tie dons le fonctionnement de notre parti sont contredites involontairement por les accusateurs eux mêmes, qui donnent beau-coup de place dans les médias aux déclarations des communistes exprimont des desaccords sans que ceux-ci ne soient le mains du monde inquietés ou mis de côté dans leur parti. leurs propos étant portes par l'Humanité à lo connaissance de tous. En réolité, le fanctionnement du Porti communiste fronçais s'est améliore de façon considerable dons le sens de la

Selon le président du groupe commu-oiste de l'Assemblée nationale, « l'offen-sive organisée contre notre parti, à partir de l'amalgame diffamatoire effectué entre lui et le Parti communiste de l'Union soviétique, ne repase sur aucune réalité. [...] On en comprend oisément lo raison, chi-il. Il s'agit de tenter de tirer profit des évenements pour porter des coups au parti qui propose à notre peuple de faire sien un projet politique de change-ment conforme à ses interêts. [...] Cette ment conforme à ses interets. [...] Cette agression prend pour prétexte une présentation falsifiée de ce qu'ont été les prises de postion de notre parti lors des événements soviétiques. [...] Elle vise des objectifs qui n'ont que fort peu de rapport avec ces événements. Il s'agit d'attaquer le parti qui est résolument oux côtés de celles et ceux qui subissent les mauvais coups de la politique actuelle. politique actuelle. »

«Rien n'est donc plus urgent aujour d'hui que de faire reculer cette politique d'oustérité, de chomage, d'injustices sociales et d'offoiblissement du pays menée de concert par le gouvernement et les forces du capital qui correspond oux objectifs de la droite, qui se fratte les mains, a déclaré M. Lajoinie. Lorsque M= Cresson est arrivée à la tête du gouvernement, nous avions pris acte de ses déclarations promettant de « muscler l'éco-oomie », de « faire reculer les ioégalités », mois les actes n'ont pas tardé à démentir ces belles paroles, et oujourd'hui on peut dire non seulement qu'il y a poursuite de la politique précédente mais dans de nom-breux domaines aggravation. Par consequent les communistes feront tout pour que les événements que nous vivons ne détournent pas du nécessaire rassemble-ment dans l'action de tous ceux qui subisment dans l'action de tous ceux qui subis-sent à titres divers les coups de la politique actuelle. [...] Au moment où l'objectif des forces de droite et des milieux dirigeants est de profiter des événements d'Unian soviétique pour porter de nouseaux coups à notre parti, il doit être clair que l'un des principoux handicaps de notre peuple, c'est celui de l'offoiblissement du PCF. »

En conclusion de sa longue ioterver tion, M. Lajoioie a également rejeté la demende de convocation d'un congrès extreordioaire formulée par certaios contestataires, en estimant « préférable que les communistes engagent le dialogue ovec les non-communistes ».

Un entretien avec M^{me} Thorez-Vermeersch

La veuve de l'ancien secrétaire général du PCF estime que M. Georges Marchais est « le premier responsable de la déchéance » de son parti

En 1982, vous parliez encore

social continu en URSS »... Quel

bilan dressez-vous, aujourd'hui,

- Par rapport à ce que j'avais connu en 1929, j'étais bien obligée

de constaler que les choses avaient change, en bien. J'accepte que l'on fasse le bilan du communisme.

Mais il faut faire, aussi, celui du

avenir? Sous quelle forme?

- L'Union a-t-elle encore un

- L'URSS ceotralisée e définiti-

vement vecu. Cependant, je crois à

le possibilité d'uoe Union libre

Je souhaite qu'il y ait uo traité de l'Union, sur une base d'égalité. Ce serait une chose positive. Mais je

n'epprouve pas le passage à l'écono-mie de marché, qui conduira au eapitalisme, donc aux ioégalités

sociales, même s'il est tempéré d'un

capitalisme d'Erat. L'économie col-

lectiviste a échoué parce qu'oo a

confisqué le pouvoir eu peuple. A-t-elle encore un avenir? Là est la

tion du PCF au coup d'Etat?

sait plus, aujourd'hui, sur quel pied danser. Je déplore, bien sur, qu'il

n'ait pas condamné plus fermement le putsch et il aurait été plus raison-

nable qu'il dissocie son jugement sur la perestroïka que, pourtant, je

Etes-vous favorable, comme

Marcel Rigout, eu edéboulon-

- Tout le monde sait ce que je pense de Georges Marchais, qui est le premier respoosable de le

tion a toujours tout avalisé, à com-

meacer per l'epprobation de la force de frappe... Je lui reproche ses contradictions, ses volte-face, soo

parcours sinueux qui ont totalement désorienté nos électeurs. L'entrée du

PCF dens le gouveroement, en 1981, e'était, par exemple, du Marchais tout craché. Il a d'abord fait du maximalisme et sinalement,

trois semaines evant les élections, il

a même renoncé à un programme minimum. Il s'est conduit comme

ince du parti. Mais la direc-

nages de Georges Marchais?

Comment jugez-vous la réac-

Elle a été à son image car il ne

Question.

entre Étets indépendants comme, d'eilleurs, Lénine l'avait préconisée.

du communisme?

Figure emblémetique du PCF jusqu'à ce qu'elle démissionne du bureau politique, en 1968, après que le comité central eut désapprouvé l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie, Mª Jeannette Thorez-Vermeersch, âgée aujourd'hui de quatre-vingts ens, interrogée à Callian (Ver), où elle vit retirée depuis plusieurs années, condamne « totalement » le coup d'Etat en URSS. Mais tout en faisant son autocritique, la veuve de Maurice Thorez - qui fut secrétaire général du PCF de 1930 à 1964 proclame toujours sa foi dans le communisme et se montre très critique à l'égard des dirigeants du

« Quel jugement portez-vous URSS?

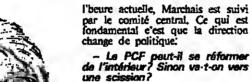
- Bien sûr, je le condamne totalement. On ne peut pas approuver un coup d'Etat dans quelque pays que ce soit. J'ai élé soulagée qu'i échoue. Mais à vrai dire, je n'y ai pas cru. Les hommes qui l'onl fait étaient des imbéciles. Ou ils ont été manipulės. Nous ne savons pas encore tout. Il subsiste des zones d'ombre. Je constate que Gorbatchev n'était pas à son poste alors que son bras droit, lakovlev, l'aveit mis en garde contre les risques d'un

- Le communisme eppartient-il aux poubelles de l'Histoire?

- Je ne le crois pas. Ce qui appartient aux poubelles de l'Histoire c'est la trahison du enmmunisme, pas le communisme ni même les principes marxistes-léninistes. Le communisme e pris un coup terrible. Mais il n'est pas mort. Le capitalisme, lui, a deux siecles d'existence et le monde est toujours aussi injuste. Mais ce que l'on a appris sur l'URSS m'a donné beaucoup à réfléchir. C'est vrai, j'ai cru en Staline. Je l'ai admiré. Lorsqu'il y a eu des procès publics, i'ai ru de bonne foi que ces gens hissaient la révolution. J'ignorais la réalité et j'ai donc beaucoup déchanté. Aujourd'hui, je ne crois plus à la dictature du prolétariat car le monde a chaogé, et la révolutioo socialiste est possible pacifiquement.

» Le parti unique, aussi, c'est fini. Il est devenu historiquement joutile. L'idéologie d'Etat, la meme chose. L'Etat n'est qu'un passage dans la vie d'un peuple. Mais j'ai encore foi dans l'ideal emmuniste. La grande leçon è tirer de ce qui s'est passé en URSS c'est que le pouvoir est un danger permanent. Les dirigeeots soviétiques se sont conduits comme des caïds. Ils ont fini par mépriser le peuple, qui, à leurs yeux, n'était bon qu'à obeir. J'ai salué l'arrivée de Gorbatchev enmme une chos très positive car j'étais persuadée que des changements étaient néces-saires en Union soviétique. Il a eu

le mérite de crever l'abcès. » Ensuite, quand je l'ai entendu faire des excuses à l'Occident, il m'a décu. Mon meilleur souvenir c'est khrouchtchev. C'est lui qui a mis le couteau dans la plaie en dénonçant le stalinisme. Malheureu-



- Je le crois ioeapable de sc réformer de lui-même. Mais je ne crois pas davantage à une scission. Les communistes critiques, quelle que soit leur étiquette, sont divisés entre eux. Et, de toute façoa, il o'y e jamais eu de place, en France, pour un autre parti entre les com-munistes et les socialistes.

Quelles seraient les réformes nécessaires? Etps-vous, en parti-culier, favorable à l'abandon du centralisme démocratique?

- Le Parti communiste ne peut pas être une boutique où lout le monde tire à bue et à dia car, à ce moment-là, on n'avance pas. Je suis donc cootre les tendances organisées. Voyez le paoier de erabes ou'est le PS... Je suis, en revanche. pour un véritable centralisme démocratique, c'est-à-dire pour un débat réel, eo profoodeur, totelement libre, à lous les échelons, précédant le prise de décisioo. Malgré ce qu'ils disent, ce o'est pas le cas aujourd'hui. Je suis aussi contre l'élection des membres du comité central sur une liste unique et pour des candidatures libres à tous les niveeux, de la cellule jusqu'au congrès, même si on les combat

politiquement. » Je déplore également que l'on ait abandonoé la formation des militants. Il faut la reprendre. La presse du parti, d'autre part, n'est pas à la hauteur de l'idéal que oous poursuivons. Jamais on o'a autent usé de la langue de bois que main-tenant. Je regrette, enfin, qu'il o'y ait plus d'analyse du monde capitaliste. Comment peut-oo proposer une autre politique sans une analyse approfondie du monde tel qu'il est eujourd'hui?

«Il n'y a pas de modèle»

- Croyez-voue à un modéle français du socialisme

- Il n'y e pas de modèle. En tout cas, il n'y en a plus. Il y a eu un dévoiement du parti. Il y en aura, forcément, un eutre, authentiquement communiste. Nous sommes, aujourd'hui, dans une période de recul de l'esprit de progrès. Mais pourquoi serions-nous voués, éter-nellement, à un tiers-monde de quatre milliards d'hommes qui crèvent de faim face à trois cents ou quatre ceots millions d'Européens daos l'opulence sur le dos des autres? Je crois que les jeunes géné-rations servoit placées devant des responsabilités à l'échelle de la pla-nête et qu'elles trouveront leur che-

»Ce sera, sans doute, très long et je oe serai pas la pour le voir. Nous, nous l'avions trouvé, bien que la fin du parcours soit drama-tique, très triste. Mais je ne regrette pas mon engagement. Je reste com-muniste et je suis persuadée que le communisme n'est pas mort. Ce n'est pas hui, comme l'a dit, autre-fois, le pape Pie XI qui est «intrin-sequement pervers». C'est le capita-lisme...»

GUY PORTE

Les découvertes d'un gorbatchévien à Aubervilliers

En guise de préembule à la réunion du comité centrel du PCF, le maire d'Aubervilliere (Seine-Seint-Denis), M. Jeck Ralite, encien ministre de le santé, avait invité tous ceux qui a'intéressent à ce qui ae passe en ce moment en Union soviétique at à ce qui peut en résulter pour les communistes françaie è débattre, lundi soir 2 septembre, à l'Espace-Libertés de sa commune, avec un fonctionnaire de la eeclion internationale du PCUS, M. Alexia Kojemlakov, présenté comme un r proche conseiller de M. Mikhall Gorbatcheva. Près d'un millier de personnes avaient répondu à cette initiative, eu premier rang desqueles figuraient les deux eutres principaux porte-parole des communistes « refondeteurs », MM. Charles Fiterman et Anicet Le Pors.

M. Kojemlakov, qui faisait en cette circonstance, en tent qu'epparatchik en situation d châmage technique, l'expérience de s'exprimer pour la première fois «à titre personnel» et « sant mandata, parle aens ferd. Il affirma que le coup d'Etat raté fomenté per les conservaleurs de son parti contre M. Gorbatchev avait marqué « la fin de la perestrolika telle qu'elle aveit été conçue depuis 1985, c'est-à-dire comme une tentative de réformer le système per le compromis». Il indiqua que « presque toute le direction » du PCUS eveit été « partie prenante dans ce complot .

Il souligna qu'il ne pouvait, au demeurent, en être eutrement puisque dans le système soviétique, fondé sur le dogme du parti unique, le PCUS « n'evelt pes été calculé pour céder le pouvoir à une autre force politique ». Sans tirer de conclusions définitives pour l'evenir, il observa qu'eu bout du compte le PCUS n'evait fait que consommer « son démantèlement sur le plan moral, sur le plan des idées et sur le plan organisationnal ».

«Le verdict de l'Histoire »

A quelques heures d'un comité central promie à une forte houle, tout cele éteit évidemment de nature à conforter ceux des communistes critiquee qui, en France, ne se font plus guère d'illusions sur la possibilité de réformer leur propre parti de l'intérieur.

Mais la libre discussion qui suivit confirme que ce qui est devenu évident aux yeux mêmes des anciens apparatchiks aoviéti-ques ne l'est toujours pas aux yeux de certains militants communistes français, et surtout de ceux qui, peut-être par peur du vide, ont tendance à se vouloir aujourd'hui plua communistea que leurs enciens « modàles ». Bien que l'auditoire fût en grande mejorité ecquie à la ceuse « refondatrice ». le réquisitoire dressé par M. Kojemiakov suacita, en effet, plusieurs Interpellations empreintes de doutes et de réticencee émanant tentôt de militante ouvriers corthodoxes > désireux de se montrer « offensifs > contre les contestataires en application immédiate des directives confirmées le metin même, dans l'Humanité, au nom de le direction du PCF, per M. Roland Leroy - tantôt d'intellectuels refusant d'enterrer prématurément leurs idéaux.

Les uns dénièrent au diplomate le droit de parler au nom de le « classe ouvrière » de son pays, en l'accusant de e'inscrire désormais dans une logique capitaliste porteuse notamment de

caniser en « tendence », autrement dit violer un nouveeu tabou. L'enclen ministre des transports, très epplaudi, évite de e'aventurer sur cette voie. Il préféra broder longuement sur l'ergumentaire qu'il se proposait de développer devant le comité central pour contrer la tentative de l'étet-mejor du PCF qui cherche à minimiser la controverse sur sa réaction initiale à le tentative de putsch en mettant en avant la nécessité de rassembler les forces militarres contre



tices. Les autres lui reprochèrent de renier les enseignements du marxisme et de ne pes assez insister sur les risques de voir bientôt une dictature en remplacer une autre. Il y eut même un militent eux cheveux blenchie eoua le herneis révolutionneire qui fut assez furieux pour crier : « Vive Steline I », eu nez d'un corthodoxe » qui prétendait soutenir que les événements d'URSS ne signifiaient nullement la mort du communieme meie eimplement celle de sa déviance stali-

M. Kojemiekov epperut quelque peu surpris par ces réections. Il e'étonne d'evoir dû a feire 3 000 kilomètree pour retrouver des gens qui soutiennent les putschistes » de Moscou et il conseille ironiquement à ses contradicteurs « de tenir ce genre de diecours eux treveilleurs soviétiquee » en leur garantissant des réactions « trèe difficiles ».

« Un devoir de réalisme »

Pendant soixante-dix ens, le PCUS e vu le monde comme vous, en noir et blanc, répliquet-il simplement, et cels n'e mené à rien. Vous pouvez continuer à rester enfermés dans cee clichés. mais chez nous l'Hietoire e rendu son verdict et je ne veux pas discuter evec l'Histoire...»

La conclusion revint naturelle ment à M. Fiterman, euquel un militant de Saint-Denie evait opportunément tendu la perche en souhaitant voir les signataires du manifeste Refondetions e'orle prétendu « complot » de le

« Voir déboulonner Lénine, ça ne me fait pas spécialement plai-sir, dit-il, mais il faut regerder la réalité en face : ce sont les Soviétiques eux-mêmes qui ne veulent plus ce qu'ils vivaient l Noue ne pouvone pes leur contester ce droit l Nous ne pouvons pas leur demander, au nom des intérêts de je ne sais quelle révolution mondiale de continuer à supporter ce qu'ils supportent l Il y a un devoir de réalisme et de lucidité, mais cela n'implique pas des reniements ou des abandons touchant à des convictions profondes. Moi, je ne jette pas pardessus bord des pans entiers de ma vie où j'étais du bon côté... Et je ne considère pes que l'écroulement du socialisme étatique, bureaucratique, centralisé, soit synonyme de triomphe du capitalisme pour l'éternité. Je ne le crois pas et ce combat contre le capitalisme, c'est d'abord à nous qu'il revient de le mener. Mais il faut construire d'autres types de solution parce que le type treditionnel de perti que noue connaissons en France, et notre propre parti, représentent des formes d'organisation, d'action, d'intervention politique qui ne correspondent plus à ce qu'attend la société.

Et quand le vieux militant du fond de la salle s'écria à nouveau : « Vive Staline !», M. Fitermen l'epoetrophe à son tour : « ici, le prolétariat, ce n'est pas vous et votre dictature, on ne l'accepte pasis

ALAIN ROLLAT



ifier» ses position

The second secon

orbatchévien à Auberville



"L'heure est venue, le moment est opportun, nous voulons tous aller à Eimu 91".



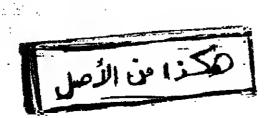
En fait, c'est contradictoire: plus on passe de temps au bureau, moins on y pense. Par manque de temps: le travail, les clients, les échéances, le personnel. Que faire?

Rendez-vous à Eimu 91. Choisissez un jour compris entre le 19 et le 23 septembre prochains: toutes les meilleures entreprises italiennes et étrangères qui fabriquent des meubles de bureau exposeront leurs nouveautés lors de la 6ème Exposition Internationale Biennale des Meubles de Bureau (Milan, Enceinte de la Foire). Mais ce n'est pas tout; pour la première fois cette année, la manifestation s'ouvre à tous les antres secteurs commerciaux et techniques qui font partie de l'univers du bureau.

C'est une excellente occasion pour voir, comparer, demander des conseils et, pourquoi pas, les prix. Somme toute, la manière la moins stressante pour vous donner des idées pour rénover votre cadre de travail.

Eimu 91. Plus que le mobilier de bureau. Milan, 19-23 septembre.

Promue conjointement par le Subar du Menble Italien et pur le Sman. Cosmir: 20123 Milono, Corso Magenta 96, Tel. 02/48008716, Telefax 02/4813580.



Les religions ne meurent pas

aussi une pratique d'Eglise. A les entendre, le parti e ses partisans de la messe en latin, qui ont cru le 19 août que le souci de l'ordre avait enfin prévalu à Moscou. Et ses théologiens de la libération, qui retour-nent aux sources révolutionnaires tet françaises - de 1789. Le parti, lui-même, est un sanctuaire. «On se tait quand on y entre.» La foi les a parfois aveuglés. Ce n'est pas une raison, plaident-ils, pour les sommer de toutes parts de la renier.

Il reste des communistes qui ne sont ni staliniens ni bornés. Certes, au Parti communiste français, on croise toujours des camarades poi-gnéc de fer. D'ailleurs, on les reconnait facilement, il suffit de leur demander l'heure. Surdité totale: la gnéc de fer. D'ailleurs, on les reconnait facilement, il suffit de leur demander l'heure. Surdité totale: la réponse est un déluge sur l'économie bourgeoise, où seul Marx, peut-ètre, reconnaîtrait l'introductian de son connaîtrait l'introductian de son contait Mais ces militante là se font de contains. Marcelle, c'est une résistante, une militante du «parti des fusillés». reconnaîtrait l'introduction de son Capital. Mais ces militants-là se font rares. Le PCF n'a pas eu son Gor-batchev. Il a évolué, à son rythme. Quand l'Histoire s'est précipitée du côté de Moscou, le parti en était au premier chapitre de la glasnost. On apprenait « l'écoute mutuelle ». On s'exerçait à «examiner le problème souleré» par un militant bien qu'il ait tort d'être en désaccord.

Cet effort de communication a été essentiellement interne. Pas plus qu'hier, il ne faut actuellement compter sur le comité central, la fédération de Paris ou la section d'arrondisse-ment, pour savoir où et quand va se les salaries» annoncée sans précision par l'Humanité. Mais en débarquant à l'improviste à la base, passées les premières réticences et les maladies psychosomatiques, on arrive, moyen-nant un petit coup de fil à la fédéra tion, à rencontrer, dans leur travail de tous les jours, des communistes. Car il en reste, répétons-le, et notamment dans l'Est parisien.

Entre Aubervilliers et Pantin, il reste des gens qui distribuent des tracts le vendredi soir, à la croisée

« Comme lorsqu'on voit sa femme partir avec un autre...»

dens la T*c*hécoelovaquie de l'après 68, et y avoir fait l'expérience du « eocialisme réel », Pierre n'e pas été surpris de l'effondrement d'un régime qui n'evait plus de base sociale. Il y e quinze jours, il n'en est pas moins tombé des nues. «Comme on tombe des nues lorsqu'on voit sa femme partir avec un autre. Tout d'un coup, tout vient, tout se révèle.»

Aujourd'hui, ce militant du vingtiame arrondissement ne e'eetime cependant pas « orphelin de ce régime ». Au contraire. « Csla va lever des hypothàquas ici eu aein du PCF. Il n'y a plus de référence, plus de place pour les fantesmes. Il faut rentrer dens una phase de construction et communieme? «C«la c'est le fantasms des autres. Cela n's pas de sens. Est-ce que mes aspirations ont changé? On a appris que le socialisme n'ast paa intrinsaquamant ban. C'est une expérience doulou-reuss, mais elle sst faite. Le capitalisme n'est pae non plus dépend de le facon dont les hommae utilisant las instruments. »

Pierre na cache pas que la première réaction de la direction du perti juste epràs le putsch l'a « désagréablement surprie ». « On a manqué da farmaté. La diraction n'a même pas été capable de réu-nir le comité central en vingtquatre haures. » Mais s'il n's pas de tendresse particulière pour Gsarges Merchals, il ne réciams pas ds « putsch ». Il craint toutafois que les luttes sctuellss d'influence au sein du de chefs». «Et je na veux pas avoir à choisir entre un courant aactaira st un courant opportuniste. Je suis pour une diraction callégials. Dsa saviats pertaut, das saviats élus » Quai qu'il en salt, sssure-t-il, «le iour où le PCF disparaîtrs, nous serons las meillaurs paur expliquer las raisons de se disparition».

des Quatre-Chemins. Et depuis que le maire a réglé son problème de retraite il y a quinze ans, Georgette, soixante-neuf ans, ne refuse jamais une corvée. « On l'aura quand mème norre fète. » A la tombée de la nuit, les militants ont des gestes un peu mécaniques. Mais l'essentiel est sauf. lls preparent la Fête de l'Humanité, donc ils existent. Aux Quatre-Chedonc ils existent. Aux Quaris-Chemins, les passants ont tous les visages du monde. Et pas de jugements definitifs apparenment sur la mont des idéologies ou la résurrection des idéaux. Il y aura même une adhésion. Un jeune immigré venu de l'océan Indien.

La base y croyait, la base y croit toujours, et dit que le communisme, c'est une vie. On l'est en réunion de Son premier voyage à Moscou ne his s laissé que des impressions qui s'effacent devant les vingt millions de morts soviétiques de la guerre. C'est une histoire familiale. On n'y renonce pas d'un déboulonnage de statues.
Cest un père réfugié espagnot qui
aurait donc combattu pour rien. Un
père maçon qui a eu le pied écrasé.
Un père trop grand bourgeois. C'est
une grand-mère qui a vu Lénine de loin et qui a raconté eux petits-en-fants qu'il était « beau ». C'est un grand-oncle juif, fusillé sous Stalinc, mais l'oncle, malgré les témoignages, est resté « un vrai stal ».

Didier, aujourd'hui, n'en finit pas de prendre et de rendre sa carte. De chercher si «la wale douleur» est de ne pas avoir vu le PCF être le premier à dénoncer ce qu'il savait ou de le voir régulièrement «mis sur le même pied» que le Front national.

Les escaliers d'immeubles

avalées « depuis soixante-dix ans », c'est aujourd'hui un deuil, perceptible même si les militants ne le portent pas. Car aucun ne se déclare ébranlé. Mais tous ont un voisin de cellule qui a pris «un coap sur le cigare». Sylvie, trente ans, pensait connaître de son vivant l'avènement d'une société « Juste et sociale». Elle est désormais plus modeste dans l'utopie. Petite-fille d'un émigré lituanien, elle a adhéré en 1984 pour défendre le pouvoir d'achat de son « honnéte coloire». Elle vienorait rien du sociaisme totalitaire. Mais les militants de la famille n'étaient pas gens à se ametire à génoux devant l'Union soviétique. Elle n'a pas en d'états

De toute façon, tout le monde sevait. De retour de voyege, les camarades - non pas les medias désinformateurs - avaient raconté que la réalité «n'était pas comme its pen-saient». Les Soviétiques ne faisaient même pas semblant d'y cruire. Aujourd'hui, les langues se délient. C'est presque un soulagement après tant de non-dit. Et on évoque avec commisération les ascenseurs qui ne marchaient pas. Voire même avec ressentiment. Car il se trouve quelques militants pour en vouloir aux Soviétiques de ce «coup de Jarnac» ans leur idéal, «Ils pourraient tout même regarder un peu au-dessus

il reste des communistes qui doutent. A la manière d'Aragon qui « rendait sa carte tous les soirs et la reprenait tous les matins». Lorsqu'un reprenait tous les matins. Lorsqu'un communiste doute, il se prend pour un dinosaure. Mais vite, il s'arrête. Il a aperçu une injustice. Celle que le langage inflige depuis la nuit des temps aux dinosaures. Il s'y artellera dès qu'il en aura fini avec le fédération de parents d'élèves et svec la coordination de quartier, où la cellule du parti a organisé avec des chrétiens et des laïcs un débat sur le respect. Il doute sans voir d'alternative. « C'est doute sans voir d'alternative. « C'est comme cela. Tu es réformiste ou révo-lutionnaire. » Voilà pour le PS. Quant au capitalisme, il n'a jamais eogendré de grands mysticismes...

Et quand la nuit tombe eux Qua-tre-Chomins, ontre Aubervilliers et Pantin, il reste une culture faitc d'une somme d'actions qui ne rap-portent rien. Sabino, le secrétaire de section, prend son cartable pour faire la tournée des militants. Des immi-grés qui n'ont même pas le droit de vate. Et le militantisme nauveau exige de connaître tous les codes des portes d'immeuble par oœur. Cinq étages, mais Cyrille le Zaïrois n'est pas revenu de «voyage». Un escalier fissuré entre la boucherie d'Orient et issure entre la bouchene d'Oneiri et le café à l'accordéon. Mais Kenan le Kurde travaille à le pièce dans la confection, et il ne peut affiir qu'un dimanche au parii auquel il a adhéré après la guerre du Golfe. Le communisme ne mourra pas, dit-il. « C'est un avocat. » Entre Aubervilliers et Deutie le Peut communistre fornoire. un avocat. Entre Aubervinies.
Pantin, le Parti communiste français
reste un facteur d'intégration. Rétif à
la différence comme il l'est, ce n'est Contre-offensive des socialistes après les attaques de l'opposition contre le chef de l'État

M. Dumas affirme que le général de Gaulle a abandonné les pays baltes à Staline

Ramatuelle a été l'occasion, lundi 2 saptambre, d'una violente contre-offensive socialiste en direction de l'opposition, qui avait attaqué la diplomatie de M. Mittarrand (le Monde du 3 septembre). MM. Roland Dumas, Jacques Delors et Lionel Jospin ont tour à tour défendu avec passion la politiqua internationale de la France. Le plus virulent a été le ministre des affaires étrangères, qui s'en est pris non seulament à MM. Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac et François Léotard - ce demier e été notamment traité de « Savonarole de banlieue » - mais a aussi accusé le génáral da Gaulla d'avoir

abandonné les pays baltes à Staline à la fin de la guerre.

RAMATUELLE

de notre envoyé spécial

La minc réjouie, M. Roland Dumas jette un regard gourmand du côté des bancs de la presse. Les l'université d'été de leur parti, debont, lui font une ovation. Il vient de leur offirir une belle plaidoirie, ayant estimé que le moment était venu de retrouver ses talents d'avocat pour défendre M. Mitterrand, son ami de toujours. Comme il sait que la meilleure défense c'est l'attague, il s'en est oris avec pasl'attaque, il s'en est pris evec pas-sion, parfois avec hargne, à ceux qui contestent l'action diplomatique du chef de l'Etat.

L'ancien avocat a trop l'habitude des prétoires pour ne pas savoir qu'event de défendre son client, avant de s'en prendre aux procu-reurs, il fant présenter le dossier. Il a donc commencé par dresser une vaste fresque des ceuses et des conséquences de l'effinndrement du communisme. Mais sonligner la complexité de l'évolution en cours

M. Rolend Dumee, minietre

des affeires étrengères, a'est référé eux archives du Quel

d'Orsay pour justifier son affir-mation selon laquelle le général de Gaulle aurait accepté, à l'oc-

casion de son premier voyage à Moscou, en 1944, de fermer les

yeux, «moyennent des arrange-

ments sur la frontière du Rhin»,

sur l'annexion des pays baites.

Faute, juequ'à présent, de

conneître Drécisément le

contenu de cee erchivea, on

peut trouver une reletion de

Staline dans le troisième volume

des mémoiree de guerre du

général, le Selut. Dans ce

voyaga au terme duquel fut

conclu un traité antre les deux

paye, le général voyait l'occa-sion pour la France de « repren-

dre son rang », précieant :

« J'envisageais même le projet d'un pacte en vertu duquel le

Franca at la Ruasie s'engege-raisnt an cammun a'il devait

arrivar qu'un jour l'Allamagna

Parti de Paris le 24 novembre

1944, sn campagnie de

Georges Bidault, ministre dea affairea étrangàres, le général est demeuré huit jours à Mos-

cou où il eut quinze heures d'en-tretiens avec Staline au cours desquels, disait-il, «il e perçu sa

politique grandiose et dissimu-

lée». Dans la relation particuliè-

rement imagée des converestione du Kremlin en décembrs 1944, de Gaulle

n'évaque à aucun mament le

Lee discussions portent en

problème des pays baltes.

hui a vite permis d'égratigner ses adversaires : « Ils sont bien présomptueux, ceux qui se parent de quelques certitudes artificielles et quelques certitudes artificielles et tranchent de tout en vingt-quatre heures». Ainsi, quand il a souligné qu'il fant tenir compte de deux principes « parfois inconciliables»: « Le droit des peuples à l'autodéterminotion » et le constat qu'un « ordre international ne peut reposer sur un désordre constant», il s'est empressé d'ajouter que cette politique « sembloit échapper dans ses finesses à bon nombre des membres de l'opposition.»

« Esprits irresponsables »

Les précisions qu'il a apportées sur la position de la France lui ont anssi permis de commencer à enfoncer le clou. Ainsi, à propos de l'entrée des pays de l'Europe cen-trale dans la Communauté économique européenne, il a déclaré : mique européenne, il a déclaré : « Je dis, au nom de mon pays, que si telle est la donnée essentielle de l'équation qui nous est présentée, le gouvernement de la République ne s'y opposero pas », précisant que souligner « les difficultés de cette intégrotion » ne permet pas que l'« on nous fasse de faux procès », De même l'évocation des « dangers » de la situation actuelle lui a donné l'occasion de commencer à mettre le salle de son côté en parlant des « tentations hégémoniques de lo seule superpuissonce qui de lo seule superpuissonce qui reste», et d'insister sur la nécessité

pour les pays riches d'aider ceux Tout cela en fait n'était qu'amuse-gneule. La seule raison de son déplacement à Ramatuelle est apparue lorsque le ministre des affaires étrangères a commencé à s'en prendre aux « esprits irrespons'en prendre aux « esprits irrespon-sables » qui ont reproché au gou-vernement d'avoir tardé à reconnaître l'indépendance des pays baltes. D'un coup, le ton est monté d'un cran : « C'est le gou-vernement du général de Gaulle qui a remis les clefs des légations des pays baltes à la Russie de Staline. Faut-il que je rappelle qu'à l'occa-

revanche sur les garanties que

souhaitait la France à l'ouest de l'Europe, c'est-à-dire concernent

la Sarre et la Ruhr sur la rive

droite du Rhin (et non aur la rive

geuche, comme le dit M. Dumes). Staline lui e répondu

que cette question «ne pouvait

êtra étudiée qua dene une

conversation à quatre», c'est-à-

dire avec également les Britanni-

Mais l'essentiel de la négocia-

tion à Moscou e concerné la

Pologne et notamment la fixa-tion des frontières de ce pays

que les Soviétiques venaient de

conquérir. C'est à cette occa-

sion que Staline a indiqué à de

Gaulle que la limite se trouverait

désormals le long des rivières Oder et Neisse. Mais le «maré-

chal », comme l'a toujours quali-

fié le général de Gaulle, a sur-

tout insisté pour que le France reconnaisse le comité de Lublin

contrôlé par les Soviétiques et non le comité des Polonais en

exil à Londres, ce que de Gaulle

a abstinément refusé. Ce n'est que le 10 décembre à 4 heures

du matin que Staline, en défini-

tive, a accepté malgré cela de

signer le pacta franco-soviéti-

Dans un ouvrage qui vient de

paraître sous le titre le Relève-ment, dû à M. Pierre Gorbet, et

édité par l'Imprimerie nationale, un compte rendu de la rencontre

du Kremlin est publié dans

lequal aucuns mention n'sat

faite non plus du sort des Etats

ANDRÉ PASSERON

ques et les Américains.

Le voyage à Moscou

Le Liban lui a donné l'occasion d'une nouvelle charge puisqu'on lui reproche d'avolr e trailé avec les Syriens »: e Les Syriens sont au Liban depuis 1974. Ce n'est pas nous qui les avons laissés entrer! C'était M. Giscard d'Estaing, c'était la majorité de l'époque qui recevait (...), en grande pompe, tout de suite après l'invasion du Liban (...), le président syrien à Poris, Il étoit reçu par le président de la République de l'époque (...). Et aujourd'hui j'entends diré que nous abandonnerions les chrétiens du Liban. Quels chrétiens du Liban. Ceux qui considèrent peut-être que l'on est mieux dèrent peut-être que l'on est mieux placé dans le setzième arrondisse-ment pour défendre Beyrouth que dons lo capitole du Llbon lui-

Ce rappel du passé ne sert qu'à

«J'ai trouvé, a ajouté le ministre

des affaires étrangères, vraiment dérisoires, pour ne pos dire désobligeantes, les attaques qui sont portées en ce moment contre la politique êtrongère de la Fronce.»

M. Dumas a alors parlé du «com-

portement de ceux qui prennent des airs de Savonarole de banlieue (...)

comme ces temps derniers à

Cabourg », où étaient réunis, le week-end dernier, les principaux chefs de file de l'opposition. Il a aussi qualifié de « dérisoire », «soi», «ridicule». le procès fait au président de la République lors de la réunification allemande.

Un «plan de partage»

du Liban

Une lois encore, le ministre a plongé dans les archives du Quai d'Orsay. Il y a trouvé, assure-t-il un «plan de partage du Liban qui prévoyait un petit canton élargi dans lequel on aurait entassé les quelques chrétiens et maronites que l'on pouvait sauver, tout le reste étant abondonné à l'influence syrienne ». Et il a assuré que ce plan «datait de 1977 et était signé Valèry Giscard d'Estaing».

L'attaque s'est alors faite encore plus brutale, M. Dumas déclarant que l'ancien président de la République e feralt bien de réfléchir à la mauvaise action qu'il commet en ce moment contre non pas la politique étrangère de la France, mais contre la France elle-même sur la scène internationale » «La France » at-il internationale». «La France, a-t-il ajouté, n'a pas l'oppasition qui serait digne d'elle».

De la scène internationale à la scène intérieure, il n'y a qu'un pas. Il fut vite franchi puisque le ministre d'Etat a fait remargner que « ceux qui s'avancent le plus et se découvrent par là sur l'avant-scène sont précisément ceux qui ont des prétentions électorales ou présiden-tielles ». Evoquant cleirement MM. Giscard d'Estaing, Chirac et

Léctard, il a assuré qu'ils imagi-naient que « le mandat présidentiel pourrait être réduit, que l'élection présidentielle pourrait être précipitée (...), que ce serait en quelque sorte l'hallali». Mais il les a prévenus : « ils perdent leur temps ». sion du premier voyage à Moscou du gouvernement de Gaulle – cela figure dans les archives du Quai d'Orsay – cehul-ci proposait à Sta-line, moyennant des arrangements sur lo frontière du Rhin, qu'on forme les veux sur l'amersion des ferme les yeux sur l'annexion des pays baltes?»

La plaidoirie accusatrice s'est achevée sur « un petit conseil » à ces opposants: e S'ils sont si sûrs de leur fait (...), qu'ils aient le cou-rage de déposer une motion de cen-sure à l'Assemblée nationale contre expliquer les accusations présentes, car, comme le dit M. Dumas « les chiens ne font pas des chats»! « Je constate aujourd'hui que le maire de Paris vient mielleusement propole gouvernement sur la politique étrangère. Nous verrons bien ce qui se passera!» de rans vient metietisement propo-ser des locoux pour les futures ombassades de ces poys, croyant que j'avais oublié qu'en 1974 le gouvernement de M. Giscard d'Es-taing et de M. Chirac avait donné le permis de démolition de ces ambassades ici à Paris».

Le triomphe de M. Delors.

Le ton de le journée était donné. Les militants socialistes attendaient tant cette contre-offensive qu'ils ont aussi fait un triomphe à M. Jacques Delocs. Le président de la Commission de Bruxclles s affirmé, à propos de la Commu-nauté curopécnne, que, si « son approfondissement était vital, son élargissement était souhaitable », même si pour ce dernier point « il ne fallait pas précipiter le mouve-ment ».

ment».

M. Delors s'est dit « heureux de la mise au point de Roland Dumas sur lo politique étrongère de la France». Il a expliqué que e se faire ploisir est une chose, mois exercer une action responsable est parfois mal compris». Il a précisé que l'idée d'une Confédération de toute l'Europe était « la meilleure idée» pour donner « un signal politique » et qu'il allait donc « s'employer à la relancer».

Dans un tel climat, M. Lionel

player à la relancer».

Dans un tel climat, M. Lionel Jospin n'avait plus qu'à apporter d'ultime arguments de contre-offensive. Il s'est moqué de MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Léotard, «qui se croisent sans se rencontrer». e C'est un gage d'unité [de l'opposition] qui nous promet pour l'avenir quelque réconfort...» Il a accisé la droite de courir derrière M. Le Pen, et lui a reproché de s'emparer de ce qu'elle prétend combattre dans le communisme, c'est-à-dire d'avair la prétention c'est-à-dire d'avair la prétention qu'un courant politique peut repré-senter toute la société. Il a lancé : « Giscard ne va tout de même pas inventer le parti unique la Les trois cent cinquante militants réunis à Ramatuelle avaient reçu tout au long de la journée de quoi nourrir cet espoir de M. Jospin: eSi je suis préoccupé à court terme, je ne suis en rien pessimiste à moyen terme, » Il leur reste à se persuader que l'heure de cc moyen terme prometteur sonnera evant les élec-tions législatives.

THIERRY BRÉHIER

□ M. Gérard Languet (PR) : « Une motion de censure, de bon cœur!» - En réponse aux propos dc M. Roland Dnmas, ministre des affaires étrangères, qui avait mis l'opposition au défi de déposer une motion de censure sur la politique étrangère de la France, M. Gérard Longuet, député (UDF) de la Meuse et président du Parti républicain, s déclaré, mardi 3 septembre sur Europe I: « Si M. Roland Dumas veut absolument rappeler à l'opinion françoise et internationale que son gouvernement est le seul à gouverner grâce aux communistes, nous déposerons de bon cœur une motion de cen-

Effondrement du communisme

Nouveaux nationalismes

Montée des intolérances

"POPULISME OU DÉMOCRATIE?"

à LORIENT, les 7 et 8 septembre 1991, DÉMOCRATIE 2000 vous invite à débattre

Quelle Démocratie pour demain? Quelle Gauche reconstruire? Queile Europe inventer?

Avec Jacques Delors, Michel Delebarre et les signataires du Manifeste des 21.

Informations et inscriptions au (1) 43-06-99-61 ou à Lorient au 16-97-02-22-00

Une réplique de La Lettre de la nation. – Dans La lettre de la nation, argane afficiel du RPR, Georges Braussine écrit, mardi 3 septembre : « En 1944 et 1945 les socialistes faisaient partie du gouver-nement du général de Gaulle. Un certain François Mitterrand en était membre. A t an «atendu de ce côté-là la moindre protestation, la moindre observation sur «l'attribu-tion à l'URSS des clés des légations des Républiques baltes»? Aucune à oes Republiques bauess? Aucune a notre cannaissance. Cela signifie qu'à l'époque, à tort ou à raison, personne ne cantastait l'état da choses hérité d'une guerre atroce qui CORINE LESNES

venait de prendre fin. L'Histoire est d'ailleurs un peu plus compliquée que le dit M. Dumas. C'est Vichy qui en 1940 o laissé les Soviétiques s'emparer des locaux de ces légations des Républiques baltes annexées par l'URSS en vertu des accords Staline-Hitler. En juin 1941 ces immeubles furent occupés par les Allemands. A la Liberation de Paris ces propriétés ont été restituées au pays qui paraissait avoir été dépos-sèdé par l'Allemagne nazie.»

N.D.L.R. – M. Mitterrand e été secré-zire général aux prisonniers de guerre en mat-septembre 1944.

and the second second second second

となることの 本本では、

Contract Contract

3 23

er a la

Aller Andrews

to be seen a gifty as which A STATE OF THE PARTY OF THE PAR .544

les tel 8 ser

W Manifeste

rénéral de Gaul altes à Staline

Personal and the second La ply dear a viewe a A 1500 1 Is the second Brainer 5

> la triompha de M. Delga Le com de la grande des tant cotto cotto como la care

obt sever feit er tie-M. Javgur Laten Lane in Correspondent de la la la constanta de la c approximation of the state of REAPPLE SPECIAL CLASS COMME general de les comments de la description de la commentation de la com dirti: M. Oether February von tax man an error of hear Sar in mertiter einer

the light of the l

Inquiels du succès de M. Clan-Make a di ... indut dig persent a sectionne ché, et furieux de perdre d'aussi bons clients, plusieurs pharma-ciens-vétérinaires de la région finirent par alerter les services diagram to the first of the conde répression compétents. Les enquêteurs débusquêrent sons enquêteurs débusquêrent sons peine les employeurs de M. Clanché: d'abord, un couple de pharmacieus d'Ezarville (Vald'Oise), M. et Ma. Van der Gucht, qui lui ouvraient leur arrière boutique, et leurs, stocks de médicaments, puis, après leur régleaté, de puis, 1991, un contrère de la Chapelle en Servai (Oise), M. Henri Panigal, à qui le VRP des champs de courses avait promis que son chiffre d'affaires ferait un bond de 2 millions de francs dans manus allers de 2 millions de francs dans l'années. Tous furent interpellés

Mr. Gernere Linger?

a line morne as more

STEERS 1

do No il

Ser rate in the F. A.

stree with a

politicae Printing and

No Francisco Company

grand Sire

3 amps 10 m

ou vendu des médicaments interdits sur les champs de courses Une vague d'inculpations raux (RG), et inculpés. La ligne téléphonique de M. Cianehé étail alors placée sur écoute, surpre-nant plus d'un entraîneur en déferle sur le Gotha des courses de galop et de l'elevage de pur-

sang. Le 23 août, M. Nicolas

Niarchos, un armateur grec, et

Jaan-Luc Lagardère, PDG du

Snr les champs de courses et dans les écuries de Chantilly, sa caseque de commis voyageur

était devenue presque aussi celè-bre que celle de l'Aga Khan . Phurmeeien sans officine,

M. Jean-Louis Clanché s'éteil

spécislisé dens les produits dopents et les médicaments

interdits. Son florissant com-merce s'étail attiré une clientèle

d'entraîneurs et de vétérinaires

parmi les plus célèbres du petit

monde des professionnels dn

groupe Hachette.

train de commander des subs-tances illicites. Clement, l'un des entraîneurs de la famille Almaktoum de l'émirat Résultat des « courses » : le ban et l'arrière-ban des hippo-dromes de Chantilly et de Mai-sons-Laffitte ont vu vingt-cinq de Dubaï, a été le dernier en date des inculpés pour «infractions à la législation sur les de leurs membres placés en garde à vue. Huit d'entre eux, et non des moindres, ont été incul-pés après que les perquisitions eurent permis de découvrir des produits illicites dans les phar-macies de leurs écuries on à substances vénéneuses et interdites y par M- Catherine Samet, juge d'instruction au tribunal de Senlis (Oise). En outre, le parquet de Senlis a récemment pris des réquisitions pour inculper M. François Boutin, entraîneur des écuries da MM. Stavros leurs domiciles.

L'un des plus fameux entraîneurs de Chantilly, M. Ber-nard Sécly, chargé notamment de l'écurie de galop du comte de Montesson, qui est par silleurs président des courses nu trot, est ainsi soupçouné d'avoir « gonflé » des chevnux âgés de deux ans en leur injectant de la Bol-done (un produit donnant une musculature artificielle),

Sur la sellette

Dans l'Orne, hant-lieu de l'éle-vage des pur-sang, MM. Didier Besnonin, éleveur vétérineire près d'Argentan, Palriek Chéde-ville, directeur de baras et gérant du domaine du Verbois, et Christian Despienques, eadre dans ee domaine, se sont vu reprocher des exces dans l'usage dn Ventipulmin (un médicament nusmentant la capacité respira-toire des chevsux). Un gnatrième homme, M. Patrick Binn-cone, criblé de deltes et associé à M. Chédeville pour la gestion de son haras du Verbois, n'avait pas attendu la police et evait (ui, des 1990, vers les hippodromes de Hongkong, 11 n'a pas élé

Egalement placé sur la selletle, un spécialiste de médecine vétérinarre, le ddeteur Jean-Murie Pitavy, a été, lui, interpelle pour n'avoir pas respecté le code de la santé publique. Celui-ci impose des normes drastiques pour l'établissement des ordonnances, obligeant notamment à indiquer le nom de chaque ebeval ainsi que celui des produits prescrits. Autant de règles oubliées par le Boldone délivrée à l'écuric de M. Secly. Ce qui a valu au doc-tenr d'Ourasi, quadruple vainqueur du Prix d'Amérique, d'être incarcère pendant neuf jours, avant d'etre libere pour problèmes de santé.

Dopage au grand galop

Des entraîneurs et des pharmaciens inculpés pour avoir utilisé

Aux terrasses de Chantilly

Face à tant de sommités du monde des courses, les enquêteurs des RG ont su faire prenve de beaucoup de savnir-vi-vre. Plus d'une audition en garde à vue s'est ainsi déroulée aux terrasses les plus réputées de Chantilly, pour éviter un passage moins confortable dans les Incaux de la gendarmerie. L'enquête diligentée au tribunal de Senlis ne devrait pas pour outant s'arrêter en chemin ; d'autres inculpations sont nuen-dues, puisque M. Clanche aurait reconnu avoir fourni une cinquantaine d'entraineurs dans 'ensemble de l'Hexagone.

Nul doute, à considérer la liste qui lui tenait lieu de catalogue, que la plupart des produits ven-dus tombent sous le coup de la loi. On y trouve des médicaments répertoriés sur les listes «rouges» (1 et 2) du Dictionnaire des produits vétérinaires.

Certains, comme le Furazon, ont été importés des Etats-Unis (où ils sout en vente libre), au nez et à la barbe des douaniers. D'eutres sant connus pour agir sur le système nerveux, cardiovasculaire ou respiratoire du ehevni, avec des effets dopants ou anabolisants, à l'instar du Ventipulmin, de la Boldone et dn Nacadan. D'autrs produits sont tonjours soumis à l'analyse afin d'évaluer leurs vertus

Layer les casaques sales en famille

L'affaire prendrait une tout antre tournure si l'enquête devait établir que des chevaux « positifs » appartenant aux écuries suspectes ont bien participé à des courses. On passerait alors une inculpation pour «escroquerie». De quoi irriter les huit millions de parieurs du PMU. qui supporteraient Irès mal que des chevaux gagnants eient cté Irailés avec un « va-vite ».

L'enquête en cours ne nèglige d'eilleurs pas celte piste : des policiers, sgissant sur commis-sion rogatoire de M Samet, ont recemment saisi des prelèvements - quatre éprouveltes plombées ont été mises sous scellés - effectués peo aupara-vant sur certains chevaux et entreposés ou loboratoire de Châtenay-Malabry, qui dépend de la Fédération nationale des sociétés de courses. Ces prélèvements sont à l'beure actuelle soumis à des expertises au laboratoire de la police scientifique

«Avec un système de courses qui recueille, grace au PMU, 36 milliards de francs d'enjeux par an, il faut tout faire pour

ètre au dessus de tout soupeon v. commente M. Bernard Le Oucllec. président de la fédération. qui a mis en œuvre une réforme améliorant sensiblement le contrôle anti-dopage (le Monde dn 12 fevrier). Cette marche vers la transparence n'est pas un luxe dans un mierocosme où ce sont de simples associations - les sociétés de courses - qui brassent des sommes considérables. Où l'on considère généralement que le code des courses - un simple règlement intérieur - a une valeur supérieure au code pénal ou au code de la santé publique. Et où le sérail est prompt à étouffer les scandales, persuade qu'il vaut toujours mieux laver ses casaques sales co

Aujourd'hui encore, certains s'étonnent de l'absence d'un dépistage systématique avant chaque épreuve, se demandent pourquoi la loi Bambuck, adoptèe le 28 juin 1989 pour lutter enntre le dopage en milieu sportif, ne s'applique pas au cheval de course. Et ils ne manquent pas de déplorer que le code des courses se contente de prohiber l'usage des médicaments au moment des épreuves. A condition d'arrêter le traitement suffisamment avant la course, rien n'interdit l'usage intensif d'anabolisants ou d'autres produits dopants.

Potion magique

Dans les grandes écuries, des vétérinaires ou des entraineurs sont passés maîtres dans l'usage des molécules. Certains se contentent du suivi médical des fragiles athlètes que sont les chevaux de course. D'aulres mitonnent des «soupes» de substances interdites, utilisant au besoin des mixeurs et des ustensiles ména-

En règle générale, les ingrédients entrant dans la composition de ces potions magiques ne disposent pas d'autorisation de vente sur le marché français. Leurs préparateurs cherchent à se procurer les plus recherchées des molécules de chimie finc en passant par des réseaux d'importalinn clandestine que la Direction nationale des enquêtes de la répression des fraudes, au ministère de l'économie et des finances, essaie de cerner eu plus

D'où une contrehande internationele, assimilée au trafic de stupéfiants mais penalement moins risquée, qui vient alimenter le monde des courses hippiques au même titre que les milieux de l'élevage des animaux de bouchcrie. Un gramme de clenbutérol, le «clen», s'achète environ 500 francs chez un gros-

ERICH INCIYAN

Des hôteliers inculpés pour emploi de main-d'œuvre clandestine

En Haute-Savoie

de notre correspondant

Un couple d'hôteliers des Houches, près de Chamonix (Haute-Savoie), propriétaire et gérant du Bellevarde, e été inculpé par le juge d'instruction de Bonne-ville, M. Michel Turk, de recours au travail clandestin et complicité d'escroquerie aux ASSEDIC. Laissés en liberté, ils ont été placés sous contrôle judiciaire avec interdiction d'exercer la gérance d'un établissement hôtelier en attendant les conclusions de l'enquête.

Au pays du Mont-Blanc, le Bellevarde est l'un des douze hôtels rescapés d'une époque florissante. Il v a une douzaine d'années, la sistion des Houches comptait trenie-cinq hôtels. En 1990, le Bellevarde avait connu un été difficile, contraignant ses nouveaux propriétaires à procèder au licenciement économique de huit de leurs employes.

Un contrôle de gendarmerie, le 25 août dernier, a permis de découvrir que le propriétaire ct directeur du Bellevarde, M. Bernard Weissen, quarante-huit ans. et sa sœur, M= Alice Munoz. quarante-neuf ans, gérante de feit. avaient recours à des travailleurs non déclarés, huit employés tunisiens, marocains et reunionnais. Certains, en situation irrégulière. ont été interpellés. Deux d'entre eux cumulnient en outre une rémunération mensuelle d'environ 8 000 F et une allocation-chomage de 5 000 F. Ils sont poursuivis pour travail clandestin et escroquerie aux ASSEDIC.

Les hôteliers de la station se sont répartis en catastrophe les clients du Bellevarde « chassés » par le scandale. Depuis, l'hôlel a néanmoins rouvert ses portes avec une direction provisoire.

Douze ans après la mort de l'ancien ministre

Le parquet requiert un non-lieu dans l'affaire Boulin

Le parquet de Paris a requis, vendredi 31 août, un « non-lieu poursuivre » dans l'information udiciaire pour «homicide volontaire » ouverte le 7 juin 1983 à la damande de la famille da Robert Boulin, qui conteste la thèse du auicide de l'ancien ministre, dont le corps avait été découvert, le 30 octobre 1979. à demi immergè dans l'étang Rompu, en forét de Rambouillet

Il y a douze ans mnurait Robert Boulin, alors ministre du travail et de la participation. D'emblée. l'enquête envisageait l'hypothèse la plus plausible : celle du suicide. L'ancien ministre avait ele vu, peu avant sa mort, à Montfort-l'A-maury [Yvelines], en train de poster plusieurs lettres adressées à des organes de presse et à diverses personnes, dont le commissaire de Neuilly, Il s'agissait en fait de la même missive photocopiee, dont l'onginal était adresse à l'Agence France-Presse. Elle commeoçait par la formule : « Messieurs, j'ai décide de mettre fin à mes

Puis Robert Boulin racontait en détail ses relations avec l'homme d'affaires Henri Tournet, qui lui avait vendu, en 1974, un terrain à Ramatuelle dont il n'était plus propriétaire, plaçant ainsi l'ancien ministre dans la situation d'un complice d'une série d'escroqueries. Mis en cause dans plusieurs articles de presse, menacé de pour-suites judiciaires, Robert Boulin terminait sa lettre en écrivant : eUn ministre en exercice ne peut être soupçonné, encore moins un ancien ministre du général de Gaulle. Je préfère la mort à la suspicion... ».

Des mentions manuscrites étaient ajoutées à certains destina-taires, el les expertises ont établi qu'elles étaient bien de la main de Robert Boulin, qui avait mêmc précisé de cette manière le lieu de son suicide. Par ailleurs, des

témoins ont vu les enveloppes tim-brées portant l'adresse des jour-naux sur son bureau, le matin

ENVIRONNEMENT

Intempèries Lourds dégâts dans les vignobles bordelais

De violents orages ont a nou veau éclaté dans le Sud-Ouesi lundi 2 septembre, provoquant inondations et coulces de boue sur la côte basque. Mais les trombes d'eau lombées samedi sur les Landes, la Gironde et la Dordogne ont fait beaucoup plus de dégâts,

notamment dans le vignoble. Ce sont les côtes de Bordeaux Saint-Macaire, dans le sud de la Gironde, qui ont le plus souffert. D'après leur syndicat viticole, près de 3 000 hectares de vigne ont été endommagés ou détruits, soit environ la moitié du vignoble qui pro-

duit l'appellation.
D'autre part, les villes de Mootde-Marsan (Landes) et Langon (Gironde), où la voiric, l'éclairage public et des habitations ont été sérieusement endommagés, ont demandé leur classement en zone

Les quelque 115 000 abonnés coupés samedi du réseau EDF ont pu être reconnectés dimanche. Mais I 800 foyers restaient lou-jours privès de téléphone lundi.

DÉFENSE

 Le cootre-amiral Lecointre chef du cabinet militaire à Metignon. -Le contre-amiral Patrick Lecointre a été nommé chef du cabinet militaire du premier ministre. Mrs Edith Cresson, en remplacement du général de division aérienne Jean-Marie Menu qui occupait ces fonctions depuis deux ans et qui devient conseiller mililoire du président du groupe

Agé de cinquante et un ans, le courre-amiral Lecointre était, depuis juin 1990, l'adjoint du général Menu à Matignon. !! a notamment commandé le chasseur de mines Cybéle (1972), l'aviso-escorteur Destroyal (1977). l'escorteur lonce-mis-siles Kerssint (1983) et la frégate De Grasse (1987). Entre-temps, au ministère de la défense, il a arumé la cellule des G. R. Hernu [1979-1982].]

même de sa mort. Quant à l'expertise médicale, elle conclusit à un décès par noyade précède d'une farte absorption de diazepam (Valium). La famille de Robert Boulin elle-même en était convaincue. Dans un livre publié en 1980. sous le ture Ma térité sur mon père. Bertrand Boulin décrit

méthodiquement les circonstances

avant amené son père au suicide.

Une plainte tardive

Pourtant, en mai 1983, M. Bertrand Boulin, sa sœur Fabienne et sa mère. Mª Colette Boulin, déposaient une plainte avec constitu-tion de partie civile pour homicide volontaire. Pnur eux, désormais, l'ancien ministre avait été victime d'un complet . Cenes, la pre-mière enquête comportait de nom-breuses lacunes, dont certaines n'ont pu cire comblées par l'infor mation judiciaire menée par trois juges successits pendant huit ans. Ainsi, comme dans bien d'autres affaires, des bocaux de viscères ont été perdus.

Un élement plus sérieux est constitué par une petite fracture sous le nez qui n'avait pas été constatée lors de la première expense. S'agit-il d'une trace de lutte? Le parquet penche pluiol pour un choc provoque fors de la recupération du corps ou le resul-tat des opérations d'embaumement. Il v a aussi cet cirange temoin qui affirme avoir assiste à une altercation à Montiort-l'Amaury entre trois ministres venus en voiture officielle. Mais le parquel s'élonne des trois versions differentes que cet homme a suceessivement proposées aux

En définitive, pour le parquet, rien ne vient conforter, de manière sérieuse, la thèse criminelle. Aussi, il a invité le juge d'instruction, M[®] Laurence Vichnievsky, à rendre une ordonnance de non-lieu. Le magistral instructeur devra a lieu de suivre les réquisitions du parquet ou d'ordonner un complément d'information.

MAURICE PEYROT

(Publicité) -

Nouveauté de la Suisse

L'OBSESSION DE LA CHEVELURE

BALE - Ceux qui perdent leurs cheveux (en France c'est une veritable multitude) deviennent bientôt, et presque toujours, des obsédés de la chevelure. Pour eux, trouver une solution équivant à vider l'océaa avec une cuillère: impossible, malgré toute la bonne volonté.

Il semble que ce soit la Suisse la patrie destinée à apporter une aide concrète à ceux qui sont le plus hantes par ce problème.

C'est de la bas qu'arrive la nouvelle d'une récente découverte des chercheurs des laboratoires d'uae société de Bale (Cosprophar Labo). Telle découverte paraît destinée à ramener la sérénité à ceux qui aujourd'hui vivent l'angoisse de la chevelure. La nouveauté est une préparation cosmétique à base de Nicoténil Jassociation de deux molécules et d'un vasodilata

teur à usage topique). La préparation, testée par le professeur Ernst Fink du Therapy and Performance Research institute de Erlangen sur des volontaires qui en oat lait usage peadant trois mois, a donné des résultats positifs pour la plupart des sujets traités. Le seul affet aégatif a été unn légère rougeur, qui dure à peu près une heure, au point d'application. Cette découverte de la chi-

mie suisse, commercialisée sous la nom de Labo, après l'extraordinaire acqueil recu des pharmaciens des bords du iac Limaa, arrive aussi dans quelques pharmacies trancaises.

Un peu de poudre dans l'avoine

enchères à Deauville, le temps des gentlemnn-riders et des courtiers en chevaux. Sous le tolt de l'établissement de ventes Elie de Brignac, les plus grosses fortunes internationales achèteront, eu choix, des toiles de maître ou des pur-sang âgés d'un an. Seuls les tableaux font l'objet d'une expertise avant la vente. Rien de tel pour len yearlings, acquis - pour un prix moyen de 250 000 F - sur leur pedigree et nur leur bonne

les 22 et 23 mai par les policiers

de la sous-direction des courses et jeux des renseignements géné-

Ces poulains sont-ils à l'ebri d'un dopage? Sous le sceau de l'anonymet, des courtiers en chevaux confient que plusieurs haras, y compris parmi les plus grands, aont connus pour muscler artificiellement leure chevaux. Leurs foals, âgés de zéro à un an, acquerront une ellure superbe grace aux anabolisants. Ce qui sera du meilleur effet eu moment des ventes.

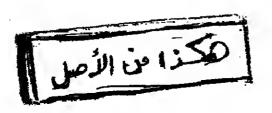
Un peu de poudre denn l'evolne permet d'obtenir des baby-buildings. Leur meese musculaire enflere d'autant plus qu'on les fera nager en piscine ou marcher sur des tapis roulante. Ce n'est qu'après le vente que la supercherie pourra être décauverte, loraque les chevaux perdront leur musculature d'ertifice eprès quelques semaines d'entraînement. Mais certains entraîneurs, qui perçoivent une commission de 5 % sur le prix d'achat lorsqu'ile Interviennent comme intermédiaire, dans la vente d'un yearling aux enchères, sont tentés de continuer un traitement dopant, afin que le nouveau propriétaire ne s'aperçoive pas que son investissement ne tient pas ses promesses. A la tête

Avec le mois d'août revient de l'Agence françaisa de vente le seison das ventea eux du pur-seng, qui organise le vente à Desuville d'un millier de yearlings dans l'année, M. Phiappe Augier n'en démord pas : il ne voit pas la nécessité d'imposer un dépistage systématiqua du dopage avant la mise aux enchères. Ce contrôle est pourtant souhaité par certains éleveurs-entraîneura qui, en privé, avouent qu'ils apprécieraient une plus grande transparence. «Si tous les acheteurs demandeient, un jour, le contrôle systématique des yearlings, nous le ferioris », promet M. Augier, qui affirme n'avoir ciamais vu, an vingt ans de métier, de réclamation émanant d'un acheteur qui aurait trouvé des substances prohibées dans le corps d'un cheval echeté à Deauville ».

Double escroquerie

Le dopage enfarme finele-

ment les milieux hippiquea dene une double ascroquerie. Sur les champs de courses, le dopage e apparente à une escroquerie à la surperformance. Et dans les haras, le dopaga devient une escroquerie à la génétique. Les meilleurs chevaux, ceux qui ont gagné lea grands prix du Jockey-Club, d'Amérique ou da l'Arc de Triomphe, sont dirigés vers les heras pour une esconde cerriàre d'ételon. Le philosophie du monde hippique ne proclame t-elle pas l'amélioration de la race cheveline comme valeur suprême? Quand on sait qu'une saillie d'étalon famenx eern vendue 200 000 F, on comprend que les qualités prétées à tel ou tel cheval ont intérêt à être incon-



Le procès de M. Jean Oltra à Nice

Une peine de deux ans de prison est requise contre l'ex-bras droit de M. Médecin

teur générel de l'essociation Nice-Communication et du comité des fêtes de Nice, incarcère depuis le 18 février 1991, a comperu, lundi 2 et mardi 3 septembre, devent le 5. chembre correctionnelle du tribunal de grande instance de Nice, sous l'inculpation d'abus de confience, en compagnie de l'ancien directeur financier de ces deux organismes. M. Robert Losco. Il est reproché à M. Oltra, ex-bras droit de l'ancien meire (CNI) de Nice, M. Jacques Médecin, d'evoir détourné une somme d'un peu plus de 1 million de francs. Le substitut, M. Pierre-Claude Scholem, e requis contre lui une peine de deux ans de prison ferme et 1 million de francs d'amende, ainsi que deux ens de prison evec sursis contre M. Losco.

NICE

de notre correspondant régional

Dans le contexte de laxisme qui caractérisait le fonctionnement des nombreuses associations paramunieipales niçoises, l'affaire qui a amené M. Oltra en correctionnelle est relativement simple. Au cours de la dernière année d'exercice de ses fonctions, entre 1989 et 1990, deux comptes de régie d'avance, avaient été ouverts, à son nom, dans la comptabilité de chacune des deux associations qu'il dirigeait. Ces deux comptes étaient destinés à sui-vre les avances de caisse qui lui étaient consenties, sous forme de retraits en espèces, en paiement de ses divers frais de mission.

Pour les nécessités de la communication, de l'animation et de la promotion de la ville de Nice, M. Oltra effectuait, en effel, de

M. Jean Oltra, ancien direc-plus souvent à la tête de délégations dont il réglait l'eusemble des dépenses. A charge, pour lui, de présenter les pièces justificatives de ses débours. Cette pratique, qui lui était exclusive, n'avait, en soi, rien de répréhensible. Mais elle a connu des crités

des rates. D'une manière générale, il n'a pas été possible, sur le plan comp-table, de rattacher les avances consenties à M. Oltra à tel ou tel de ces déplacements, une graode confusion régnant entre les budgets des deux associations. L'enouête a des deux associations. L'enquete a également permis d'établir qu'au titre de ces avances Nico-Communi-cation avait procédé au paiement des impôts personnels sur le revenu et des taxes d'habitation de M. Oltra pour une somme de 453 720 franes dont, seulement. 126 000 francs ont été remboursés par l'intéressé. Ces versements avaient été effectués par des chè-ques au profit du Trèsor sur les-quels M. Losco avait contrefait la signature du trésorier de l'association, M. Miehel Falicon. Aussi bien, il est apparu que les deux comptes de régie d'avances présentaient, in fine, un solde débiteur de 541 225 francs pour la comptabilité de Nice-Cummunication et de 507 224 franes pour celle du cumité des

La «vache à lait» du système

Pour sa défense, M. Oltra, soutenu, à l'audience, par une foule d'amis, d'anciens collaborateurs et de fonctionnaires ou élus de la ville, a expliqué qu'il ne « s'occupait pas de la gestion quotidienne » et qu'il avait fait confiance à ses collaborateurs. Bien que démenti par M. Losco et par le caissier des deux associations, il a également affirmé qu'il n'était pas au courant de l'existence des comptes de régie d'avances. Quant au paiement de ses impôts par Nice-Communica-tion, il a admis qu'il s'agissait d'un procédé « anormal et même malhonnète » en plaidant, cepen-

dant, sa « bonne foi ». « J'étais extrêmement négligent dans mes affaires personnelles », a-t-il reconnu en indiquant qu'il evait confié la sulution de ses problèmes au conseiller fiscal de Nice-Communi-

cation sans s'en soucier davantage.

«Si l'on m'avait demandé d'apurer les comples des régles d'avances, a-t-il protesté, je me serais exécuté immédiatement. Mais on ne m'a rien dit v. Ouant à M. Losco, il u fait preuve d'une singulière apathie à l'égard d'agissements qui auraient dû, professionnellement, le heurter. Il n'a pas davantage bronché lorsque le salaire de M. Oltra a été augmenté, d'un coup, en aout 1990, de 33 %, pour être porté, mensuel-lement, à 103 000 francs (soit plus du double de l'indemnité du pre-mier ministre, a souligné le président du tribunal, M. Jean Pierre Ferry), alors qu'il lui était apparu que «c'était prendre de l'argent dans la caisse pour rembourser la caisse ». Son excuse : les liens de surbordination auxquels il était soumis à l'égard de son supéneur et, surtout, du maire de Nice.

il est vrai, aussi, que Nice-Com-munication, qui ne rémunérait pas moins de cent soixante-douze per-sonnes, était une véritable «vache à lait» du système médeciniste. La ville, comme les deux associations. ville, comme les deux associations, n'ont pas jugé utile, au demeurant, de se constituer partie civile, ce que n'ont pas manqué de souligner les deux défenseurs de M. Oltra, Me Yves-Bernard Gahay (Paris) et Me Pierre Pasquioi (Nice). M. Gabay, un spécialiste co la marière, s'est attaché à démontrer que la comptabilité des deux associations étail « aléatoire et non pro-bante », ear foudée sur nombre d'écritures « douteuses ».

Me Pasquini, a contesté de son M' Pasquini, a conteste de son côlé, le délit d'abus de confiance reproché à M. Oltra, puisque celui-ci n'a pas agi clandestinement (les comptes d'avances ont élé ouverts à la seule initiative du chef comptable), ni manifesté d'intention

RELIGIONS

Pour préparer un voyage du pape Le cardinal Etchegaray va se rendre à Moscou

Jean-Paul II a reçu, lundi-2 septembre, Mgr Tadeusz Kon-drusiewicz, administrateur apostolique de Moseou, nommé en mai dernier, pour discuter avec lui des derniers développements de la situation en Union soviétique et des relations entre les Eglises catholique et urthodoxe, devenues laborieuses depuis quelques mois (le Monde du 8 août).

Le cardinal Roger Etchegaray, président du conseil pontificel Justice et Paix, se rendra le 22 septembre à Moscou, à la demande du pape. La précédente visite d'un représentant du Saint-Siège à ce niveau remonle aux célébrations du millénaire du christienisme en Russie et en Ukraine en juin 1988.

La nouvelle situation en URSS ne change pas, pour le moment, les dispositions envisagées pour un voyage du pape dans ce pays, où Jean-Paul II avait été invité par M. Mikhall Gorbetchev. M. Joaquin Navarro-Valls, directeur de la salle de presse du Vatican, vient de confirmer les propos que le cardinal Aogelo Sodaoo, secrélaire d'Etat, avait tenus co mai deroier, selon lequel, evant un pèlerinage plus complet en Litueoie et en Ukraine, où se trouvent les plus. grosses communentés catholiques. d'Union soviétique, le pape préférait réaliser un « voyage-éclair » à Moscou et dans l'une des Républiques soviétiques, le Kazakhstan. Ce «voyage-éclair» pourrait avoir lieu plus tôt que prévu, dit-oo aujourd'bui à

Le Saint-Siège a par ailleura fail savoir qu'il envisagerait favorablemeot l'ouverture d'uoe représentation diplomatique en Lituanie, en Lettonie et eo Estonie. Il o'a jamels reconnu l'annexioo des pays baltes par l'Uoion soviétique et la légation de la Lituanie au Vaticao o'e jamais été fermée. iamais été fermée.

En raison d'un déficit de près d'un million de francs

Bordeaux menace de fermer symboliquement

de notre correspondante

La ville de Bordeaux menace de fermer le foyer Leydet, l'uni-que « asile de nuit » de l'agglonération bordelaise. Mª Simone Nuailles, adjointe aux affeires sociales de M. Jacques Chaban-Delmas, en a averti la préfecture et la direction départementale de l'action sacitaire et sociale de Gironde. Elle annooçait au minimum une « fermeture symbollque » pendent nne semaioe. Relayée par le maire, l'adjointe affirmait que la ville pourrait ensuite dénoncer fin septembre la convention qui lie à l'Etat, à pro-pos de ce foyer, le centre communel d'action sociale. Cette menace inquiète les quatre-vingt-onze personnes sans domicile fixe qui sont actuellement hébergées au foyer Leydet.

A l'origine du coup d'éclat de Mª Noailles, un déficit cumulé, évalué à 638 000 F. Il devrait atteindre 1 million de francs à la fin de l'année. « C'est à l'Etat de combler ce déficit, affirme Mª Noailles. Le centre communal d'action sociale ne peut plus consentir d'avances de trésorerie comme il le fait depuis trois ans. » Une convention lie l'Erat et la ville de Bordeaux depuis jaovier 1981. L'Etat a confié au centre communal d'acconfié au centre communal d'ac-tioo sociale la gestioo du centre d'hébergament de ooit, dont il prend en charge le financement. L'adjointe de M. Chaban-Delmas affirme que l'argeot arrive de iplus en plus tard. Selon elle, le floyer coûte également de plus en plus cher alors one se requierien plus cher, alors que sa population est désormais presque aussi importante l'été que l'hiver. Cependent la dotation d'Etat o'augmente pas dans des propor-tions suffisantes. Eo 1991, elle sera de 5 millioos de francs, alors que le budget vrai est évalué à 5 441 000 F. «L'Etat comblera le déficit après vérification qu'il ny a pas de dérapage », assurait M. Prax, le directeur départent

son asile de nuit

BORDEAUX

Il reconnaissait cependant que la menace de la mairie de Bordeaux mettait en lumière un vrai problème : il feot trauver des solutions pour pallier « l'insuffisance de trésorerie » chronique dont souffre le fover Levdet. A défent d'augmenter la dotation de l'État, les pistes envisagées dans le cadre d'un « plan départemental de diversification de l'hébergement consistent à réduire le nombre de places à l'asile de nuit et à instaurer une rotation plus rapide des héberges ». Jusqu'en juin 1991, la capacité d'aceueil du foyer était de cent cinquante personnes. Ce chiffre est délà descendu à cent par décision de Mª Noailles, Il devrait done diminuer encore.

GINETTE DE MATHA

meotal de l'ection sanitaire et

REPERES

ÉDUCATION

Une directive sur l'enseignement de l'histoire de l'URSS

Le ministre de l'éducation nationale a demendé à l'inspection générale de réfléchir aux dispositions à prendre, dès la remrée, pour tenir compte des événe-ments actuels en Union soviétique, dans l'enseignement de l'histoire et de le géographie. L'URSS est au programme des classes de troisième et surtout de terminale et peut donc faire l'objet de aujets eu brevet des collèges ou au baccalauréat. A l'inspection générale, on estime qu'il faut être « prudent par rapport su bac et préserver l'équité de l'examen » et l'on rappelle que, déjà l'an demier, des c ellégements à avaient été décidés : en particulier, les chapitres portant sur les structures politi-ques, l'évolution et les formes du pouvoir du monde socia pouvaient donner lieu à eucun

MÉDECINE

Manifestation à Paris des infirmières

de Franche-Comté

Les infirmiers et infirmières de Franche-Comté, dont le diplôme obtenu en juin e été déclaré nul à la suite d'un «vice de procédure», vont manifester, mercredi 4 sep-tembre à Paris, pour protester contre cette décision. Ils ont éga-lement décidé, lunci 2 septembre, lors d'une assemblée générale à Besançon, de ne pes renvoyer leur dipiòme et de ne pas repasser l'examen fixé la 2 octobre. Le préfet de région, M. Jeen-Louis Dufeigneux, evait assuré que ces infirmiers et infirmières pourraient rester en poste jusqu'au 2 octo-bre, en qualité de «faisant fonc-tion d'infirmières ».

PARIS

Le délai a expiré pour les mal-logés du quai de la Gare

Le merdi 3 septembre, à 6 heures, e expiré le délai fixé par le tribunal de Paris pour l'évacuation du 133, quai de la Gare, dans le 13. arrondiagement de Perls-Quelque cent famillea sens ebri occupaient toujours à cette heure le terrain, voisin du chantier de la Très Grende Bibliothèque. Les avocats des familles, lundi 2 septembre, ne craignaient pas l'expulsion : « Les propositions de relogement de M. Chris-tian Sautter, le préfet, nécessitent un mois au minimum de travaux, ce qui n'ast pas eutre chose qu'une demande implicite de délaix, estimat Me Sylvia Laussinotte. Les raprésantents dea femilles som prêts à accepter les propositions d'hébergement tem-poraire (le Monde daté 1=2 sep-tembre) – à l'exception des foyers et des hôtels – « eous condition d'un hébergement définitif

En Seine-Saint-Denis

Les deux policiers accusés de viol ont été inculpés et écroués

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP · 64, rue Le 8oétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3T puis OSP

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice de NANTERRE le JEUDt 19 SEPTEMBRE 1991 à 14 heures, en un seul lot,

LOGEMENT à GENNEVILLIERS (92)

9, avenue Louis-Roche

premier étage, cave nº 23 au sous-

S'ad, pr rens. à Mª GUILBERTEAU, avocat à la Cour, 14-14 bis, rue Marie-Doffe à CLAMART 192) Tél. 42-60-48-09 au Trib. gde inst. de NANTERRE.

Veule sur saisie immobilière au Palais de Justice de NANTERRE le JEUDI 19 SEPTEMBRE 1991, à 14 heures.

UNE MAISON D'HABITATION

à ANTONY (92) - 17, rue du Val-Fleury de huit pièces principales, élevée sur s/sol d'un rez-de-chaussée et d'un étage JARDIN - Sur un terrain d'une superficie de 360 m² MISE A PRIX : 200 000 F

S'adresser pour tous renseignements à Maure DENNERY-HALPHEN, evocat à 80ULOGNE (92), 12, rue de Paris - Tél. 46-05-36-94 - Maître Denis TALON, avocat à Paris 1°°, 20, quai de la Mégisserie · Tél. 42-36-59-25 à ts avocats près le Trib. gde ins. de NANTERRE, sur les lieux pour visiter.

police accusés d'avoir violé, mise en cause dans une affaire samedi 31 août dans le commisseriat de Sevran, une jeune femme de vingt-eing aus (le Monde du 3 seplembre) ont été inculpés de viol - pour le brigadier, - de non-assistance à personne en danger - pour le siandardiste - par M. Gerard Caddéo, juge d'instruction au tribunal de Bobigny, lundi soir 2 septembre. La mise en détention du brigadier Philippe Gagnon et du standardiste Jean-Louis Maxime a été décidée après plus d'une heure de débat

Interpellée vendredi soir alurs qu'elle se trouvait en compagnie de sa cousine dans un hôtel de Sevran, aorès un cambrinlage commis au préjudice d'un proche de la famille de l'une

Les deux fonctionnaires de d'elles, la jeune semme avait été d'escroquerie aux chèques vulés.

Vers 6 heures du metin, profitani de l'absence de ses collègues, le brigadier aurait violé la jeune semme, eprès l'avoir sait sortir de sa cellule et entrainé dans une salle isolée. Présent au commissariat au moment des faits, le standardiste ne sereit pas inlervenu pour s'interposer.

Le policier e reconnu avoir eu un rapport sexuel avec la jeune femme, apprend on de source judiciaire, mais affirme que celle-ci était consentente. Rien ne permet, ajoute-t-on de source judiciaire, d'affirmer que la jeune femme était une prostituée « occasionnelle », contrairement à ce qu'evaient spontanément affirmé les policiers en guise de

Après la mise hors de cause de deux inculpés

Un nouveau suspect arrêté après le meurtre d'un vigile à Lyon-Perrache

de notre bureau régional

La section criminelle de la sureté urbaine de Lyon avait rapidement arrêté deux suspects après le double agression à l'arme blanche commise, mardi 20 août, au centre d'échange de la gare de Lyon-Perrache. Cette agression avait causé la mort de Christophe Rousset, vingt aus, vigile à la société Eurosécurité, tandis que son collègue, Manuel Esposito, cinquante-huit ans, était gravement blessé dans le dos. Les deux suspects étaient présentés au parquet dès le 23 août, inculpés d'assassinat et de complicité d'assassinat et

écroués (le Monde du 24 août). MM. Driss El Murabiti, vingtdeux ans, et Miloud Rezgua, vingtsept ans, protestaient de leur innocence, et le premier - principal inculpé - disposait d'un alibi. Or il paraît aujourd'hui établi qu'ils ne sont pas les auteurs de l'agression, meme si, selon les enquêteurs, plusieurs témoins les avaient « formellement identifiés ».

L'enquête, sur commission roga-tuire délivrée par M. Gilles Raguin, juge d'instruction chargé du dossier, a permis d'interpeller un nouveau supect, M. Mustapha Bey, vingt-quatre ans, qui a été inculpé, jeudi 29 août, d'assassinat et de tentative d'assassinat. Sa res-semblance avec M. El Murabiti scrait, parait-il, e extraordinaire». En outre, l'alibi de ce dernier - un ticket de caisse pour des achats effectués dans un autre quartier de Lyon, à l'beure du crime - a pu etre vérifié et recoupé. Tirant les conséquences de cette nuuvelle phase de l'enquête, le juge d'ins-truction a délivré, lundi 2 septembre, des levées de mandat de dépôt pour MM. El Murabiti et Rezgua, qui ont de bonnes chances de bénéficier, ultérieurement, d'un

EDUCATION

Co-auteur des célèbres manuels d'orthographe

Odette Bled est morte

antique), à l'âge de quatre-vingt-cinq aus (voir carnet page 24). Avec son mari, elle était l'auteur de célèbres manuels de grammaire qui avaient finir par se confondre evec leur nom pour des généra-tions d'écoliers.

La récente querelle de l'ortho-graphe avait remis ces ouvrages à l'bonneur, malgré des critiques quant à leur caractère désnet et

Odette Bled est décédée le leurs exemples empruotés à la 31 août à Saint-Nazaire (Loire-At-France paysanne. Edouard et Odette Bled, auteurs

de manuels vendus à vingt-trois millions d'exemplaires, edeptés pour Halti et pour l'Afrique francophone, fiers de leur Cours supé-rieur pour le brevet tradoit eo Braille, étaient inséparables depuis soixante ans, unis dans un culte, méticuleux de l'acceut circonflexe, des doubles consonnes et des traite d'union.

Au sommaire du Monde de l'éducation de septembre

Ecole primaire : la grande réforme

Une fais n'est pas coutume : l'ácole primaire tient le vedette en cetta rentrée de 1991. Jusqu'à présent épargnéa par les rourbillons qui egitent régulièrement le système éducatif, elle fait l'objet, cette ennée, d'une profunda réorganisation.

Toutes les écoles matemelles et élémenteirez de l'Hexegone doivent en effet adapter leur pédagogie à le « nouvelle politique » annoncée per la lol d'orientation de 1989. Requis, en somme, de se mettre à leur tour au service de l'objectif de « 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat », institutrices et instituteurs sont invités à « travailler autrement », afin de mieux prendre en compte les rythmes d'acquisition de chaque enfant. La scolarité est désormais diviaée en trois cycles de trais ans, sans rupture brutale antra l'école meternelle et l'école élémentaire. Et le redoublement, cetta epécialité bien française, doit quasiment

Cette réforma, expérimantée l'an derniar dens trente-trois départamanta, ne e'aat pas angagéa sana douleur. e contasté Sylvie Kervial, auteur da l'anquela cantrale da sap-tembre du Monda de l'éducation (Ecuta primaira, ta grande réforme »). Se générelisation, cette année, a'effectue dans un climat de préoccupation : si les enseignants, dans leur mejorité, approuvent les principes de la réforme, ils ae aentent peu ermés pour le mettre rapidement an œuvra. Lae perents, aux. sont perplexes, meis apparem-ment prêts à tenter l'aventure. Egelement eu aommaire du

Monde de l'éducation de septembre : Dans l'actualité : - Confidential : le déplorable eccuall résarvé sux nouvesux professeurs dans les coffèges et les lycées, dénoncé dans un

- Le formetion das profassionnels de faible qualification, ou la bel avenir du CAP.

rapport accablant de l'Inspection

- La scolarisation des enfants malades à l'hôpital; - Comment l'histoire est-elle

Deux enquêtes :

ansaignée en Allemegne, en Angleterra, en Italia at an · Le dossier du mois : Préparer le bec 1992 en francais et en philo. Tous les aujets des épreuvae de juin 1991; avec des commentaires et des

exercices proposés par des pro-

fesseurs.

هكذا من الأصل

التي موجود أن المدينة و المدانة المدان المدانة التي المدانة ا

The second section of

لومود المدار ويتهوان الدورات الدارات يتيل أن الهادو شاوريات

ina kanada magi≜a

irès grande

La Franc

a the same party to be the

we are a second linear state of the second section where the second and the second of the second of

The second of the second of the

de près d'un million de franç ce de fermer symboliquement

mental de l'action cancilaire a

Il reconnaissait cependant que he metace de la mume de Bedegus metian en lumiere us ba problème : if fout trouver des separana bent baffet v tradi mace de tresorerse : shronga word souther in favor Leyder A defaut d'augmenter la dotation de l'État, les piste envisages dent le cudre d'un : pien dire. semental ac diver lication a Fighergement com chan a relate Le nombre de plant, à l'aile mid et a entlaurer une mitte after reprine and respective lan de en juin 1941 'a capacite de cont du forer aus de ant en design beginning to this se At The Neutlies, Il derten im

GINETTE DE MATHA

REPERES

EDUCATION

Une directive sur l'enseignement de l'histoire de l'URSS

Le dissistin de l'écuation en esie a demandé à l'inspette maintenie de téléche aux cons FEED, OF SOO DECEMBED & CASE most tent t comple ses eim greatly actions in Union some the date I ame grement be he Some at the to phoprostic LUE est as programme des casses MR-0444 OF 2017 PT 20 12778 et men direction : opet as sec M. DEPURE SEE SO PORTS OF REAL telegrates A Prospection paren with the root of the second DE PROSPORT DE 185 41 PRINTE Tomate the "ran"s of El . T'D BARE CHAN THEN IN DESTRUCT A ging, and profession of the more than an arraction of THE SHOP OF STREET principle of the second BOOVERNT COTTON COLLEGE

> MEDECINE Manifestation à Para des salamères

BODES of BRIDGE

de Franche-Comté Francis Company BROWN TO A SHE SIGHTS The Market to 10 Country of Prices. with married mount of sembre 5 COMPANY OF THE PROPERTY IN THE The said was a second

Boundary is a 12 miles Oderne 3 The second second WESTER CO. IN STR. OF THE BUILDING by a men when the property was

Le della a arait pour les marches

Arres . # ST.

THE REAL PROPERTY.

tadialist . Barre Com

SCIENCES • MEDECINE

La très grande bibliothèque des gènes humains

La cartographie du génome humain, qui permet aujourd'hui d'identifier l'origine de plusieurs centaines de maladies héréditaires soulève d'importantes questions éthiques et politiques

LONDRES

de notre envoyé spécial OILA bien l'une des manifes tations scientifiques les plus importantes pour la com-préhension moléculaire et sans doute l'avenir de l'espèce humaine; et l'une des moins spectaculaires parmi celles qui, à échéance régulière, regroupent en un point on un autre du monde le Gotha international de la génétique contem-poraine (1). Ils étaient sept cents, rénnis à Londres, du 18 au 22 août dernier, dans un respectable immeuble de Great Queen Street, dont les vastes salles avaient pour l'occasion été rebaptisées, associant ainsi de façon quelque peu surréaliste l'architecture britannique au patrimoine chromosomique bumain. Une trentaine d'espaces avaient été définis, un pour cha-cun des chromosomes numérotés de un à vingt deux, pour le chromosome X, I'Y, ainsi que pour divers comités chargés de sujets médicaux et scientifi-

ques en liaison directe avec la généti-

Groupes épars affairés autour d'écrans informatisés, communications présentées sans fard sous forme de «posters», ambiance caractéristique de ces groupes apparenment sans protocole que constituent les universi-taires dans la force de l'âge, rien pour le spectateur non informé n'indiquait ici l'importance du sujet, l'ampleur des enjeux. Le onzième seminaire international sur la carte génétique humaine n'était, il est vrai, guère différent des éditions précédentes. Cette manifestation organisée tous les deux ans per-met aux meilleurs spécialistes de la génétique humaine de contrôler, chromosome par chromosome, les derd'en exclure les données perçues comme aberrance et ensuite d'intégrer les résultats dans GDB (Genome. Database) une base de données cen-trée à Baltimore (Johns Hopkins University) et qui contient tout ce qui est it connu sur la structure

moléculaire du génome humain. Cinq cents maladies

Cette onzième édition sera-t-elle la dernière? Plusieurs spécialistes ne cachent pas leur inquiétude devant la «monstruosité» de telles réunions, conséquence immédiate de l'ampleur prise ces demières années par cette activité. Certes, depuis les géniales del, les progrès n'ont dans ce domaine jamais cessé. Bénéficiant au cours du vingfième siècle de la découverte de la structure et de la fonction universelles du chromosome et de l'ADN, ils pro-gressent à grande vitesse depuis une quinzaine d'années, grâce à l'apport des concepts et des techniques de la biologie moléculaire. Le mouvement est tout à fait spectaculaire dans sa dimension médicale. En un an, quatrevingts affections d'arigine génétique ont bénéficié de ces travaux qui per-

metteut de localiser avec précision le gène à l'origine de la maladie trans-mise de manière héréditaire. An total, la liste des pathologies dont la cause première, moléculaire, a, de la sorte, pu être élucidée, dépassera bientôt les cinq cents. Or, il ne s'agit pes ici que de pathologies rares. Ainsi, eprès la myopathie de Duchenne de Boulogne, l'une des plus fréquentes des affections neuromusculaires héréditaires, a-t-on appris ces derniers mois l'isolement des gènes de la mucoviscidose, de la neuromisculaires activates. neurofibromatose et tout dernière-ment, de la maladie de Marfan, du syndrome dit de l'X fragile et d'une affection directement à l'origine des

cancers du côlon et du rectum. Ces deux dernières maladies illustrent pleinement les espoirs mais aussi les difficultés techniques et éthiques soulevées par de tels progrès. Les cancers du côlon et du rectum constituent l'une des principales causes de morta-lité cancéreuse chez l'homme. On sait qu'une fraction de ces cancers est directement liée à l'existence de la polypose adénomateuse familiale, maladie transmise sur un mode héré-ditaire. Depuis 1987, on supposait que le gène à l'origine de cette polypose était situé sur le chromosome numéro

cinq (le Monde du 15 août 1987). Les choses se sont brutalement accèlérées ces derniers mois grâce à deux collaborations; l'une franco-améri-caine, l'autre américano-japonaise. Grace à une série d'études menées sur le génome de malades présentant d'importantes anomalies du chromosome numéro 5, et grâce à l'analyse de génétique moléculaire effectuée sur des cellules tumorales (prélevées sur des cancers coliones non héréditaires) on a pu isoler et séquencer le gène respon-sable et déterminer les mutations de sa structure qui induisent les phéno-mènes cancéreux. L'annonce de cette importante découverte, longnement présentée et commentée à Londres, a été finite, le 9 août dernier, de manière conjoininé dans les colonnes des revues

Selon un scénario parfaitement codifié depuis quelques années déjà, les chercheurs vont maintenant s'attacher à décrypter la protéine synthétisée par le gêce et ainsi élucider les mécanismes physiopathologiques directement à l'origine de cette affection cancéreuse. Dans l'attente, la découverte du gène permettra à très court terme de disposer d'un test génétique identi-fiant la présence ou l'absence de la prédisposition génétique à la maladie. Dans quelles conditions mettra-t-on en place un tel dépistage? Faut-il imaginer que l'on proposera ici un diagnostic anténatal du cancer du côlon et du rectum, alors même que l'on dispose pour cette affection d'un arsenal préventif et thérapeutique souvent efficace?

A cet égard, la mise au point de ce test modifie notablement les données habituelles puisque, dans ce domaine, les travaux concernaient le plus souvent des affections incurables pour les-quelles le diagnostie prénatal suivi de



La relativité fin e Le Monde de M.C. Escher »,

problèmes. «On peut penser ici que le dépistage de l'anomalie génétique pourra être proposé chez des adultes et qu'il permettra de réduire le nombre de personnes supposées à risque devant effectivement beneficier d'examens réguliers par coloscopies», explique le docteur Daniel Coben, (centre d'étude da polymorphisme bumain. Paris), l'un des signataires de l'étude publiée dans Cell. « Peut-être également pourra-t-on proposer ce test en période anténatale chez les femmes enceintes appartenant à des familles se sachant à risques. En pratique, un tel test pourrait être très rapidement proposé. Malheu-reusement, en France, différents phénomènes d'inertie font qu'il ne sera sans doute pas disponible avant un ou deux ans. L'exemple de la mucoviscidose est tout à fait parlant puisque en dépit des

> « L'X fragile >

n'est mis en place de manière systèma-

Un autre exemple - celui du syndrome dit de l'X fragile - vient également illustrer de manière exemplaire les difficultés éthiques et le hiatus qui peut ici exister entre la découverte scientifique fondamentale et son utilisation généralisée en médecine. Plus que «d'X fragile», sans doute conviendrait-il de parler de retard mental lié à la fragilité du chromosome X. Ce syndrome associe un tableau dinique caractérisé par une

la proposition d'une interruption de altération profonde des facultés intelgrossesse ne soulevait, du moins chez lectuelles à certaines caractéristiques les partisans de l'avortement, guère de chromosomiques. Longtemps considéré comme une entité mystérieuse dont la transmission héréditaire semblait répondre à des règles quelque peu arypiques, le syndrome de «l'X fragile» a, depuis peu, rejoint la liste des affections génétiques dont on connaît

l'origine moléculaire (2). Cette découverte sle Monde des 17-18 février et 25 mai) est poor beaucoup le fruit du travail d'une équipe de généticiens et de biologistes français dirigée par le professeur Jean-Louis Mandel (INSERM, université de Strasbourg). Cette équipe a notamment élucidé les mécanismes complexes de transmission et permis - là encore - de proposer une méthode de dépistage anténatale de l'affection.

On dispose ainsi dès maintenant ner l'existence chez un individu donné d'une pré-mutation ou d'une mutation complète du gêne correspondant à ce syndrome. Or la maladie n'apparaît dans le sexe masculin que dans le cas d'une mutation complète; en cas de pré-mutation seuls les petits-enfants pourront être atteints. Dans le sexe féminin, la situation est un peu plus complexe encore car la présence de la mutation complète peut, soil correspondre è une situation normale, soit au contraire à l'existence de futures anomalies importantes de l'intellect. En d'autres termes, chez une femme enceinte et connue pour être vectrice potentielle de la tare génétique, le disgnostic prénatal soulèvera une série de

questions difficiles autant qu'inédites.

Quelle conduite tenir, par exemple, dans le cas d'un fœtus masculin por tour de la pré-mutation pour lequel l'expression de la maladie ne concernera que sa descendance? Quelle attitude adopter vis-à-vis d'un fortus féminin porteur de la mutation pour lequel on n'a aucune certitude quant à l'avenir intellectuel? Au-delà de ces questions, il faut imaginer la somme des problèmes que posera l'identification d'un « X fragile » dans une famille, l'enquête génétique devant en toute logique permettre de déterminer quels sont les autres porteurs «muets» de

> Interruptions de grossesse

gnostic prénatal.

l'anomalie, quelles sont les femmes

vectrices et quand proposer un dia-

«Je pense qu'il faudra Jans un premier lemps lancer des expériences pilotes dans certaines régions, explique le professeur Jean-Louis Mandel. Mais Il faudra également former des médecins intéressés par ce sujet, qui seront chargés de mettre en œuvre auprès des familles concernées un conseil génétique. Il s'agit là d'un acte très délicat qui réclame du temps, une bonne compréhension de la générique et une très bonne approche des familles. Il ne faut pas non plus oublier que le conseil génétique a aussi comme fonction de rassurer ceux qui croyaient être en situation de transmettre la maladie alors que ce n'est pas le cas »

La possibilité de dépister un retard d'arigine mentale n'ira pas non plus sans mal au plan collectif. Selon des

statisques australiennes, dix pour cen des retards mentaux observés dans la population générale correspondent à des « X fragiles » et la proportion de retards mentaux dans la population générale est par ailleurs estimée à environ deux pour cent. On situe d'autre part à 1000 francs le coût unitaire des tests de dépistage générique. En France, ces derniers sont jusqu'à pré-sent réalisés à Strasbourg grace à des crédits de recherche et avec l'aide financière indirecte de la Caisse natio-

nale d'assurance maladie. Il ne s'agit tautefois là que d'un montage temporaire et tout reste à faire pour organiser la diffusion d'un dépistage dont la prise en charge par la collectivite risque fort de se heurter à différents obstacles, financiers ou non. Osera-t-on par exemple lancer dans ce domaine des études « coût-bénéfice » qui pourront immanquablement être perçues comme eherchant à organiser pour des raisons économiques l'élimination des porteurs de cette anomalie génétique? Et quelle anitude adoptera-I-on face aux familles porteuses de l'anomalie et qui, comme e'est le cas en Australie, ayant des facultés intellectuelles très réduites sont incarables de comprendre ceux qui cherchent à

leur prodiguer un conseil génétique? Tous ces problèmes éthiques, exemplaires dans le cas de l'« X fragile », surviendront immanquablement dès lors que l'on avancera dans la construction de la très grande bibliothèque des gènes humains. Ils se pose-ront avec d'autant plus d'acuité que comme c'est encore malheureusement très souvent le cas - l'identification de l'origine moleculaire de l'affection ne coîncide nullement avec la découvene d'une thérapeutique efficace et renvoit à tout coup vers la problématique de l'interruption de grossesse. Mais ils se poseront aussi sous une autre forme lorsque l'affection est soit curable, soit

jugée peu handicapante. Ces difficultés à venir sauraient-elles être de nature à interrompre l'énorme et prodigieux travail de cartographie en cours? Sans doute pas. Elles imposent néanmoins que les enjeux soient irement exposés et que, comme l'a fort justement souligné Baronne Warnock - l'une des principales autorités éthiques britanniques - en clôture de la réunion de Londres, des mesures soient prises pour que la loi protège au plus vite l'individu contre ce qui pourrait rapidement apparaître comme une forme moderne et perverse de coloni-

sation du génome humain. **JEAN-YVES NAU**

(1) Eleven International Workshop or Human Gene Mapping, Londres, 18-22 aoûi 1991. (2) L'INSERM a premisé il v a neu de

temps, en Alsace, un important colloque sur les retards mentaux lies au chromosome X, Renseignements: professeur Jean-Louis Mandel, INSERM unite 184, CNRS-LGME, tél.: 88-37-12-55.

La France sans voix

La France pourre-t-elle demain encore tenir le rôle qui est aujourd'hui le sien dans le grand concert international de la cartographie du génome humain? Lea principaux specialistes français de cette discipline présents à Londres expriment sur ce point les plus vives inquiétudes.

Tout, pourtant, semblait sinon acquis du moine en bonne voie. Alnsi, sprès les premiere et importants résultats français dans ce domaine, et alora qu'à l'mitiative des Etats-Unis venait d'être lancé un praiet internstional « génome humain », le gouvernement s'était exprimé, pensait-on, sens équivoque. En octobre dernier, M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, annonçait, lors d'un conseil des ministres, le lancement d'un programme national de recherche sur la géname humain. « Pour acquérir la taille critique, le programme «génome» doit atteindre avant 1992 un niveau de dépenses nouvelles de 100 millions de francs par an », précisait alors M. Curien (le Monde du 19 octobre 1990). Des cette deux ans à venir le budget français consacré à ce projet devrait quasiment doubler.

Or, dene les rangs français, l'heure est à l'inquiétude et parfois au réel désenchantement. A tel point que, dans un contexte international totalement déséquilibré au profit des équipes eméricainae, certaine en viennent à douter de l'avenir. « l' y e aujourd'hui d'énormes problèmes de financement dans le plupart des pays européens et en particulier en France, où les équipes engagées sont nettement désavantagées, déclare le professeur Jean Weissenbach (Institut Pasteur de Paris). Nous espérions que le programme national démarre comme prévu cette année; or ce ne sera pas le cas. »

En pratique, la seule source d'argent non structural - et cui e tendance à le devenir - provient actuellement de la charité publique, via le Téléthon et l'Association française de lutte contre les myopathies. « Cette situation na pourre pas durer, estime le professeur Weissenbach, ou elors les équipes françaises ne devront date, on pensait que dans lee plus s'engager dans l'étude du France, où plusieurs équipes

le cas, il faudrait le dire. 3 « Il existe ectuellement un programme américain qui marche très fort, evec de l'ergent -130 millions de dollars cette ennée - bien distribué, sjoute le professeur Jean-Louis Mandel (INSERM, univershé de Strasbaurg). Il existe également un programme britannique sérieux. La Communauté européenne n'a Du, quent à elle, dégager que 15 millions d'écue sur deux ens. Quant au programme français, je ne suis pes sûr qu'il existe, ou alors il est dans les limbes. »

Une hégémonie américaine croissante

De manière plus générale, le professeur Jeen Frézal (hőpital Necker-Enfants melades, Paris), l'un dee meilleurs epécielistee internationaux de la génétique médicale, dénonce avec vigueur l'hégémanie américaine croissante au sain de HUGO (Humen Gename Organisation) et l'absence de voix française dans ce concert. « il est eesentiel que le

abtiennent des résultats très honorables, ait aujourd'hui un vrai projer, souligne le professeur Frézal. On sait que le génome n'est pes la priorité personnelle de l'actuel ministre de la recherche. Je comprends très bien qu'il y eit des arbitreges à feire, meis je pense que, pour notre pays, il serait tout à fait déplorable de ne pas soutenir l'effort de la communauté scientifique française, de ne pas assumer toute notre place au sein de la communauté européenne et internationale. »

Compte tenu du potentiel nationel et des retombées incalculebles - médicales d'abord, industrielles ensuite - d'une telle eventure, on comprendrait difficilement que l'effort des équipes françaises en compétition ne soit pas mieux soutenu, mieux financé. Le propos ne veut d'eilleurs pes que pour l'Hexagone, personne, au fond, n'ayant intérêt à ce que, dans les premièree ennées du vingt et unième siècle une seule bannière, étoilée, flotte sur les vastes terres enfin découvertes du génome humain.

LE MONDE diplomatique

Septembre 1991

 LA FIN DU POUVOIR COMMUNISTE EN URSS : Reconstraire, par Ignacio Ramonet. - Les batailles à venir, par Jean-Marie Chauvier. - M. Gorbatchev et l'essence de la perestroïka, par Moshe Lewin. - M. Boris Eltsine et l'ardre nouveau, par Amnon Kapeliouk. - Le chaudron des nationalismes, par Marc Ferro. -Sans l'œil de Washington, par Paul-Marie de

• PROCHE-ORIENT : Dangereeses colères nées de la dominance, par Jacques Berque. - La Turquie s'embourbe au Kurdistan, par Kendal Nezan.

• CORNE DE L'AFRIQUE : Une région en vaie d'éclatement, par Philippe Leymarie. — En Éthiopie, des rivalités ethniques si anciennes, si profondes..., par Gérard Prunier.

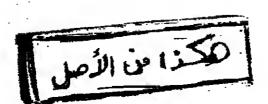
• AFRIQUE DU SUD : Le Congrès de l'ANC

fait configuce à M. Mandela, par Pierre Beaudet. AMÉRIQUE LATINE : L'Initiative pour les

Amériques fait des inquiets, par Jean-Marie Caroit.

• SOCIÉTÉ : Alerte, immigrés !, par Philippe

En vente chez votre marchand de journaux - 18 F



Un grand pas vers l'infiniment petit

Un commutateur fabriqué à l'aide d'un seul atome. Cette expérience d'un chercheur américain préfigure peut-être l'électronique des années 2000

avant vaus. Cela n'arrive que très rarement dans la vie d'un scientifique », dit-il. Donald Eigler vient de réussir à faire functionner un «commutateur» dont la « pièce principale » est constituée d'un unique atome de xénon (un gaz rare). Une incursion aux frontiéres ultimes de la miniaturisation, suffisamment spectaculaire pour avoir fait récemment la une de la revue scientifique Nature (1).

L'expérience de ce chercheur des laboratoires IBM d'Almaden à San-Jose (Californie) et de son équipe IChristopher Lutz et William Rudget représente le dernier en date des exploits realisés aux Etats Unis, au Japon et en Europe grâce au micro-scope électronique à effet tunnel, le STM Iscanning tunnelling mieroscope) pour les spécialistes. Inventé au début des années 80 par Gerd Binnig et Henrich Rohrer (labora-toires IBM de Zurich), qui reçurent pour cela, le prix Nobel de physique 1986 (2), le STM permet de voir des détails à l'échelle de l'atome, Mais, à la lumière d'expériences récentes, cel appareil s'est aussi révéle capable d'intervenir au niveau de l'infiniment petit, en déplacant les atomes

Les premiers à le démontrer furent des chercheurs de la sirme américaine ATT-Bell qui, en 1987, réussissent à transférer un atome de germanium depuis la pointe ultrafine qui sert d' «œil» au STM jusqu'à une plaque de germanium située quelques angstroms (un angstrom vaut in dix millionnième de millimétrel. Dans le monde entier, les équipes

piste. En avril 1990, Eigler lui-même arrive à contrôler suffisamment le phénomène pour écrire le sigle «IBM» à l'aide de ... 35 atomes de

Il s'agit, pour ces scientifiques naturellement tournés vers les applications potentielles de leurs découvertes, d'ouvrir la voie à d'éventuels composants ultraminiaturisés du futur, dont les circuits seraient impri-mes grâce à cette technique. C'est ainsi que des chercheurs japonais de ehez Hitachi parviennent à « dessiner» des traits d'un seul atome d'épaisseur. En France, des scientifiques toulousains (Centre d'élaboratinn de matériaux et d'études structurales, dépendant du CNRS) ont pu tracer des lignes de 500 angstroms.

Yo-yo atomique

C'était aussi la démarche de Donald Eigler. Il s'efforcait de fabriquer de la même manière sur du silicium des composants expérimentaux qui ressembleraient, en beaucoup plus petit, aux transistors actuels, quand il découvrit que ce qu'il cher-chait résidait, tout simplement, dans .. l'outil lui-meme. En envoyant une impulsion électrique très faible (plus ou moins huit dizièmes de voit) à la pointe du microscope d'une part, et à nickel distante de 5 angstroms d'autre part, l'expérimentateur peut déplacer un atome de xénon et le faire se coller, au choix, sur l'une ou l'autre des deux pointes. Mais ce mouvement de Yo-yo, qui est à la base de la technique de transfert des

entre les deux électrodes. L'ensemble constitue donc un «élément bi-stable », équivalent, en électronique, aux interrupteurs qui servent à allu-mer et à éteindre la humière.

Le «commutateur atomique» était né. Une naissance toute théorique, pourtant. En effet, si la apièce mobile» de cet interrupteur est extraordinairement miniaturisée, il n'en est pas de même du reste. Donald Eigler a utilisé pour cette manipulation un microscope électronique à effet tunnel fonctionnant sous vide et refroidi à moins 269 degrés centigrades à l'aide d'hélium liquide. Un éléphant technologique bien éloigné des « puces » électroniques les plus grossières. En outre, explique un expert, le commutateur atomique d'Eigler est très lent : il lui faut, dans le meilleur des cas, vingt fois plus de temps pour réagir que les composants actuellement sur le marehė, et qui répondent couramment au milliardième de seconde.

«Il n'est absolument pas certain que l'on puisse construire à partir de ce principe des commutateurs ou des composonts atomiques utilisables commercialement v, reconnait spon-tanement Donald Eigler. «Mais j'espère, ajoute-t-il, que nos recherches sondamentales ouvriront la voie à des générations futures de composants electroniques extremement miniaturises. » Une solution éventuelle pourrait se trouver, avance Eigler en conclusion de la présentation des ses travaux dans le magazine Nature, dans « des molècules en forme de cage qui presenteroient une fonction de commutation grace à un atome emprisonné en leur centre». On

devant quelque chose lancent immédiatement sur cette varier le courant qui passe ensuite rènes», ces molécules de carbone en rènes», ces molécules de carbone en forme de ballon de football découvertes récemment et qui excitent tant les électroniciens (le Monde du 12 juin). Ou aux «cryptates», les molécules en forme de grotle qui valurent le prix Nobel de chimie 1987 au Français Jean-Marie Lehn (3). «Les cryptates semblent de meilleurs candidats que les fullerenes, molécules totalement fermées au sein desquelles on n'a pas encore réussi à introduire quoi que ce soit, estime Jean-Marie Lehn. On peut modifier à la demande la cavité des cryptales, et donc imaginer d'y placer plusieurs ions [atomes épluchés de leurs électrons), ce qui augmente d'autant les possibilités de stockage de l'informatian. Mais de là à arriver à un resultat exploitable commercialement...»

Manipuler les molécules

C'est pourtant l'un des buts de l'électronique moléculaire : sauter le mur qui sépare l'ultraminiaturisation de l'infiniment petit. En réalisant, par exemple, des films ou des fils d'un seul atome d'épaisseur ou de diamètre. Mais aussi en manipulant les molécules pour les transformer en composants électroniques, C'est ainsi, explique M. Christian Joa-ehim, directeur du groupe électronique moléculaire au centre d'élaboration de matériaux et d'études structurales de Toulouse (CNRS), qu'il est possible de synthétiser des molécules qui se déforment, ou dont une partie pivote comme une bascule d'interrupteur sous l'action d'un courant électrique ou d'une excitation

Cette discipline, dont on imagine sans peine les enieux industriels, est fut le premier pays à s'y intéresser en lançant, dés 1980, un programme national. Elle fut suivie par le Japon (1982), les Etats-Unis (1983), l'Allemagne 11984), et la France (1987). Le Japon veut accentuer son effort, et c'accepte à lancer le « Projet et s'apprête à lancer le « Projet technologique angström», que le gouvernement compte financer à hauteur de 25 milliards de yens (plus de 1 milliard de francs) sur dix ans. En France, le CNRS a complété l'effort français en créant, en 1989, le Groupement de recherche sur l'élec-tronique moléculaire, dirigé par Jean-Pierre Launay, qui rassemble huit équipes parmi lesquelles celles de Jean-Marie Lehn et de Christian

« Sur le plan des résultats expérimentaux, nous sommes plutot bien places, estime Jean-Marie Lehn, mais pour le nombre des équipes, c'est moins évident. » Afin d'atteindre la «masse critique» qui nous permettra de résister à la pression des Etats-Unis et du Japon, il faut, ajoute le Prix Nobel français, « un plan d'ur-gence, un comité de salut public euro-péen » en matière d'électronique moléculaire, mais aussi dans toutes les technologies de pointe qui préparent l'électronique de demain.

Il est peut-être encore temps. Pour Alain Croisier, responsable des pro-duits technologiques ebez IBM à Paris, les travaux de Donald Eigler comme les recherches en électronique moléculaire ne constituent que des pistes de recherche » qui n'ont « pas de perspectives crédibles d'application avant les années 2000. Les dernières percées en matière de fabri-

cation des « puces » électroniques ont redonné une nouvelle jeunesse au boo vieux silicium qui, contrairement aux prévisions, égale et même surpasse dans certains cas l'arséniume de gallium ou les nouveaux matéries de gallium ou les nouveaux matéries de gallium ou les nouveaux matéries de l'arséniume de l'archives de l' riaux supraconducteurs. « Pour les dix ou quinze prochaines années, les dix ou quinze prochaines annees, tes circuits intégrés au silicium continueront à ètre la technologie quasi unique de l'informatique. Ils progresseront encore d'au moins trois ordres de grandeur en performance, mais ils atteindront un jour leur limite physique», estirae M. Croisier.

Cette limite, on la connaît dejà : e'est l'apparition des «bruits quanti-ques». En dessous d'une certaine taille des circuits, correspondant pro-bablement - à surface équivalente à une capacité cent fois supérieure à celle des puces actuelles, les électrons n'obéissent plus aux mêmes lois. Si l'on en croit certains travaux ameri cains, il n'est peut-être pas impossi-ble de maîtriser ces phénomènes nouveaux pour aboutir à la fabrication de « composants quantiques ». Mais en attendant, souligne M. Crosier, a il nous faut explorer toutes les pistes ». L'électronique moléculaire en est une, mais il en est d'autres tout aussi étonnantes, comme, par exemple, l'enregistrement bologra-pbique dans des cristaux qui se déforment sous l'effet d'une lumière

JEAN-PAUL DUFOUR

1t) Nature, volume 352, n° 6336 du 15 août 1991. (2) Conjointement avec Ernst Ruska, constructeur du premier microscope élec-tronique en 1932 (le Monde du 17 octobre

13) Conjointement avec les Américains

La magie des carrés

Deux ans de travail et la collaboration de plus de dix corporations sont nécessaires à la création de chaque nouveau foulard d'Hermès

NE sorte de mini-pont roulant portant un cadre vient se placer au-dessus d'uoe bande de pure soie blanche parfaitement lisse. Le pont roulant est abaissé. Tout le long d'un des cotes du «lamis» tendu dans le cadre est versé un long boudin de pate noire dont la consistance fait penser à celle d'un ehocolat chaud de nappage d'une pâtisserie. L'opérateur prend son « racle », un outil semblable á un essuic-glace, mais un essuie-glace long de près d'un métre. Il installe celui-ci dans le boudin de pâte, le pousse sur toute la largeur du « tamis », puis le tire vers lui. Ce qui fait faire à la pâte noire un aller et retour sur le « tamis ». Il met de côté le « racle» soulève le cadre et fait glisser le pont roulant sur le côté. La soie blanche porte alors en noir un dessin au trait.

Un deuxième cadre reniplace le premier dans le pont roulant et est amené au-dessus de la soie. L'opérateur vérifie que la superposition de millimètre près. Il verse un boudin de paic d'une autre couleur et fait faire à celle-ci un aller et retour sur le « tamis » grace à un « racle » propre. Après que le pont roulant a cté mis de coté, on voit que de petites parties du dessin imprime sur la soie sont maintenant colorées

Mêmes manœuvres avec un troisième cadre. Cette fois, du jaune remplit une partie du dessin, recouvrant par endroits le brun mis précédemment et donnant ainsi la sen-

Le temps manque au démonstrateur. Il passe donc directement à la couleur du fond, qui, normalement devrait être appliquée en avant-dernière position. Un aller et retour, puis un aller supplémentaire. Et une bonne partie du dessin est alors recouverte d'un rouge éclatant.

La maison Hermès a montré à Paris pendant le mois d'août comment sont fabriqués ses célèbres carres. Les installations « normales » sont toutes situées dans la region lyonnaise et la fabrication se fait, là, sur une échelle beaucoup plus grande grace à des tables qui peuvent avoir jusqu'à 150 mètres sation qui n'exclut pourtant pas la

vérification constante de l'œil exercé des opérateurs. On arrive ici à produire de 15 000 à 20 000 (40 000 en période de pointe) carrés par semaine.

A Paris, la table ne portait qu'une bande de soie de deux carrés, et toutes les opérations étaient faites à la main. Mais il s'agissait de la même méthode de «technique du cadre à plat », vieux procédé lyonnais, qui seul permet une précision et une qualité parfaites de l'impression de motifs fort compliques.

Une palette de 52 000 couleurs

Tout commence par le travail des créateurs, qui composent les motifs des nouveaux carrés (une douzaine par an). Chaque maquette, due au talent et à l'inventivité de ces artistes, est livrée en taille réelle (90 cm sur 90 cm) et peinte à la gouache ou à l'aquarelle dans les coloris originaux. Intervient alors l'incroyable « mise en gravure », c'est-à-dire la décomposition de la maquette en autant de couleurs et donc de dessins sur feuille de rhodoid (matériau particulièrement stable) qui sont juges necessaires pour que l'impression rende parfaitement la maquette du createur. Bien entendu, il faut de longs essais pour parvenir à définir le nombre de dessins nécessaires et à choisir les couleurs (40 au maximum) qui seront utilisées pour l'impression. Bien entendu aussi, les carrés sont souvent tirés en plusieurs versions de coloris différents : les coloristes de l'atelier d'impression attribuent alors à chacun des dessins la couleur qui convient pour créer une

harmonie complètement oouvelle. Les effets de dégradé, d'ombre, de relief, de poudré sont obtenus par la superposition de plusieurs couleurs. Ainst la figure de l'Iodien emplume ornani un des carrés a-telle été rendue grace à 14 couleurs

imprimées les unes après les autres. Les couleurs d'impression sont faites de colorants chimiques et de gomme végétale plus ou moins dilués à l'eau. Il en existe actuellement quelque 52 000 dont la formule est soigneusement gardée de façon que les mêmes carrés puissent être refaits à l'identique au long des années. Depuis 1937, année où sont apparus les premiers carrés Hermès, une bonne partie des 870 modéles qui ont vu successivement le jour est, en effet, constamment

réimprimée. Pour le tissu de support, on utilise de la soie d'origine chinoise qui est tissée à Lyon le plus souvent comme un twill (en biais), mais parfois en brochage. Tel le carré «Daymio», qui porte des fleurs blanches brochées et des fleurs de couleurs imprimées. Après son tis-sage, la soie est lavée (les spécialistes parlent de « décreusage »), pour la débarrasser des fragments de bourre et autres impuretés éventuelles qui y sont restés et être ainsi assouplie. Lorsqu'elle est prête pour l'umpression, elle est étendue sur de très longues tables autocollantes et aplatie parfaitement pour que n'y subsistent ai faux pli ai vaguelette intempestive.

Alors peut commencer l'impression proprement dite. Chaque planche Irappelons qu'une planche - une couleur) dessinée lors de la «mise en gravure» a été

transférée par photo sur un tamis fait d'une gaze de polyester (plus solide que la gaze de soie utilisée autrefois) recouverte d'une couche de gélatine sensible à la lumière. Après insolation, la gélatine qui a été exposée à la lumière durcit alors qu'elle reste molle là où le dessin porté sur la planehe l'a mise à l'abri de la lumière. Par lavage, la gélatine molle disparait. Ainsi la gaze tendue dans le cadre manœuvré par le pont roulant est-clie occultée sauf pour le dessin qu'elle porte en sorte de fenètres laissant passer la coulear concernée. D'où le nom de « tamis ». La couleur, lors du passage du « racie», ne s'imprime donc sur la soie qu'aux endroits voulus.

Les différentes couleurs sont imprimées dans un ordre très préeis. Le premier cadre dessine, en noir presque tonjours, les lignes et contours dans lesquels viendront s'insérer toutes les autres couleurs. Ce noir, dont la pâte est plus épaisse que celle des autres couleurs, servira de garde-fon : ses lignes empêcheront les couleurs suivantes de se diffuser bors de leurs stricts emplacements. D'où ses noms de «finesse» ou de «serti».

L'ennoblissement

Pour les autres couleurs, on comnce toujours par celles qui occupeut les surfaces les plus petites. Une application prématurée des couleurs, forcément humides, couvrant les vastes surfaces des fonds et des bordures (les «listes») ferait rétracter le tissu et nuirait au cadrage précis des couleurs suivantes. Quand deux on plusieurs couleurs sont superposées (on dit

« remâtées »), on commence toujours par les plus foncées pour terminer par les plus claires.

Après l'impression, viennent les opérations d' « ennoblissement ». Le «fixage» est essentiel, il s'agit d'uoe véritable enisson à la vapeur (à 103 °C ou 105 °C) faite pendant uo temps plus ou moins long dans une sorte d'énorme cocotte-minute. Ce « fixage » enlève la gomme et permet aux pigments de pénétrer dans le lissu. Les carrés soot ensuite lavés pour enlever les éventuels excès de couleurs et restants de gomme. Ils sont séchés à chaud puis traités avec un apprêt qui leur rend l'aspect et le toucher soyeux que les opérations précédentes, impressions comprises, leur ont fait perdre. Rappelons qu'en dépit de l'« ennoblissement », les carrés ne sont jamais garantis à l'eau, que

celle-ci soit de pluie ou de lavage. Enfin interviennent les « roulotteuses », qui découpent chaque carré en suivant rigourensement le droit-fil et sont sur les quatre côtés les délicats ourlets roulottés. A la main, bien sûr, et en quarante ou quarante-cinq minutes, performance qu'apprécieront toutes les couturières amateurs...

Des créateurs aux roulotteuses. plus de dix corporations appartenant à plusieurs sociétés travaillant toutes dans la région lyonnaise auront participé pendant deux ans à la fabrication de chaque nouveau modèle de carré. Tous ces artisans-artistes très hautement qualifiés ayant appris leur métier « sur le

YVONNE REBEYROL

Le Monde ecques Lesourne, gérant directeur da la public: 9runo Frappat, diracteur da la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gastion Manual Luchert, secrétaire général Rédacteurs an chef : Jacques Amalric, Jaan-Marie Colombani, Robert Sok (adjoints au directeur de la rédaction) Thomas Ferenczi, Philippe Herraman, Jacques-Francois Simor Daniel Verner Anciena directeurs : Hubert 9euve-Märy | 1944-1969|, Jacques Fauvet (1969-1992) Andrá Laurens | 1992-1985|, André Fontaina | 1995-1991|

Le Monde **QOSSIERS** DOCUMENTS Septembre 1991

L'HOPITAL EN CRISE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ACCES DIRECT 36.27.36.44 L'identification complète
et instantanée de toute

Adresse complète, code APE,
date de création, n. SIRET... entreprise ou établissement : Plusieurs cles d'accès

Grande souplesse de recherch MISTITUT MATICINAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECCHOWIGNES

RÈDACTION ET SIÈGE SOCIAL : IE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : [1] 40-95-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94952 (VRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: |1| 40-95-25-25 Télécopieur: 49-60-30-10

Le Monde

Acres 64

e dia series

\$6.1 kg 18.5 g

- 14 216 fit 1924 A STATE OF THE PARTY OF was well to the

The Wallet and Williams

that it is not a

Addition of

AR 205 655

Security of the

. .

40.00

1.2.41.1

7429 - 1

78.00

227

to professional Section

and participate

2.

<u>....</u>

1.15

. **

· . . .

क्षात्रकारमञ्जूष्ट । विश्वविद्यासम्बद्धाः

SCIENCES • MEDECINE

Naissances multirisques

En quinze ans, le nombre de naissances de triplés a été multiplié par trois. Un véritable problème de santé publique

ES progrès dans les traitements de la stérilité, avec l'apparition de médicaments inducteurs de l'ovulation à la fin des années 60 et de la fécondation in vitro an début des années 80, sont vitro an début des années 80, sont les principaux responsables de l'augmentatinn importante des grossesses multiples. Pour les mères d'enfants multiples, jumeaux mais surtout triplés, quadruplés ou quintuplés, les joies de la maternité cèdent la place à des difficultés de toutes sortes, médicales, psychologiques, matérielles ou sociales. Dans un ouvrage collectif (1), le professeur Emile Papiernik (clinique universitaire Baudelocque, Paris) et le docteur Jean-Claude Pons (hôpital Antoine-Béclère, Clamart) abordent Antoine-Béclère, Clamart) abordent les multiples aspects de ce qu'ils considèrent comme un véritable problème de santé publique.

Entre 1971 et 1986, le nombre de naissances de triplés, en France, est passé de 74 à 207, soit presque trois fois plus, et celui de quadruplés de 0 à 19. Dans le même temps, les grossesses gémellaires ont faiblement augmenté, en passant de 8 035 à 8 118. Une étude rétrospective sur deux ans (1987-1988) portant sur 156 grossesses triples dans 76 hôpitaux français a montré que 26,3 % d'eatre elles étaient spontanées. En revanche, 41,6 % de ces grossesses étaient consécutives à un traitement par inducteur d'ovula-tion et 32 % à une technique de procréation médicalement assistée, qu'il s'agisse de fécondation in vitro on de GIFT (2).

Une antre enquête, réalisée avec la collaboration de l'Association nationale d'entraide des parents de naissances multiples (ANEPNM), a porté, cette fois-ci, sur 65 des 210 grossesses quadruples snrve-nues en France entre 1972 et 1988, Scules cinq d'entre elles étaient spontanées avec, dans tous les cas, des antécédents familiaux de nais-sances multiples: 58, soit 92,3 %, sont imputables à un traitement par inducteur d'ovalation. Une seale est survenne après GIFT. Naturelle-

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Telex: 206.806f

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent aus à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société:

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant

Imprimerie

du « Moode »

12, r. M.-Gunsbourg

94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

et index du Monde au (1) 40-65-29-33

1 620 F

Durée choisie : 3 mois 🗆

Nom:

ABONNEMENTS

, place Habert-Bearts-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tél.: (1) 49-60-32-96

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce builetin accompagné de votre

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

règlement à l'adresse ci-dessus

2 086 F

ment, on estime à 1 sur 80 la fré-quence des grossesses génellaires, à 1 sur 80 puissance 2 celle des gros-sesses triples, 1 sur 80 puissance 3 celle des grossesses quadruples, et ainsi de suite.

ainsi de suite. Ces grossesses multiples ne sont pas sans risque. Près de la moitié des patientes enceintes de jumeaux présentent un risque d'accouche-ment prématuré, c'est-à-dire avant 37 semaines d'aménorrhée. Ce risque s'accentne avec les grossesses que s'accentne avec les grossesses triples, quadruples et quintuples. La durée moyenne de la grossesse pour les triplés est de de 34 semaines et de 31 semaines pour les quadruplés. « La plus grande particularité des grossesses multiples est leur taux élevé de prématurité grave (avant 31 semaines) qui explique les chiffres élevés de mort néontale, de transfert en réanimentain phontale de fert en réanimation néonatale, de long séjour hospitalier et le nambre non négligeable de handicaps graves liés à la prématurité», note le proseur Papiernik.

Plus les grossesses multiples sont diagnostiquées tôt, plus les mesures de prévention de la prématurité ont de chances d'être efficaces, comme la réduction précoce de l'activité maternelle, la prescription de médi-caments qui stoppent les contractions ntérines, voire l'hospitalisa-tion et un traitement à base de corticoïdes pour prévenir la mala-die des membranes hyalines (détresse respiratoire du nouveau-né) en cas de menaces d'accouchement prématuré.

Des réactions de panique

La multiplication des grossesses multiples pose le problème des limites à mettre en œuvre dans les traitements de la stérilité. «Les moyens de prévenir ce phénomène reposent sur une utilisation correcte des traitements inducteurs d'ovulation, unte le docteur Jean-Claude Pons, et. en cas de sécondation in vitro, sur le replacement dans l'uté-rus d'un nombre d'embryons ne dépassant pas trois. » Une surveil-

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

SUISSE-BELCIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voic normale-CEE

1 560 F

permettent de mieux maîtriser les traitements par induction de l'ovulation. Pour la fécondation in vitro. les recommandations récentes du Comité national d'éthique (pas plus de trois embryons lors d'une réimplantation) devraient, si elles sont respectées, limiter les grossesses

multiples (le Monde du 26 juin). Car les chances de grossesse augmentent avec le nombre d'em-bryons transfèrés. Selon des statistiques effectuées à partir d'une série de 3 335 ponctions d'ovocytes, le taux de grossesse par transfert de deux embryons est de 23,63 % avec un pourcentage de grossesse gémel-laire de 3,77 % et pas de naissances triples. Pour un transfert de trois embryons, on passe à un taux de grossesses de 34,75 % avec 5.79 % de grossesses gémellaires et 1,16 % de grossesses triples. Pour un transfert de quatre embryons, le taux de grossesse passe à 41,67 % avec 10,28 % de grossesses gémellaires et

4,76 % de grossesses triples. L'annonce d'une grossesse de plus de deux enfants provoque souvent, chez les parents, des réactions de panique. C'est un événement vécu comme extraordinaire mais rarement enthousiasmant. Plongées dès les premiers mois dans une ambiance très médicalisée, les futures mères sont submergées par des inquiétudes liées à la santé de leurs enfants et à leur avenir. Seront-ils normaux, comment vont-elles pouvoir faire face à cette situation? L'accouchement, le plus sou-

lance hormonale et des échogra-pbies (pour suivre le nombre de fol-licules qui entrent en excissance) sieurs enfants en service de réanimation neonatale, ce qui ne tacilite pas l'établissement de la relation mère-enfant.

Un . sentiment d'anormalité »

Une étude portant sur le suivi psychologique de quatorze femmes ayant accouche de triples à la maternité de l'hopital Antoine-Béclère met en évidence leurs difficultes à faire sace à ces naissances. C'est un evenement traumatione au même titre qu'un accident ou qu'une maladie grare», estime M≈ Monique Robin, chercheur en psychologie à l'unité tNSERM 187. Les entretiens avec les mères, quatre mois après l'accouchement, et l'observation des interactions mèrebebés l'ont conduit à dresser un bilan plutôt sombre. « l. absence de plaisir et la souffrance psychologique sont frequentes chez ces mères qui, au lieu de vivre la relation de maiernage qu'elles souhaitaient, se trouvent transformées en pourroveuses de soins. .

Les mères sont assaillies d'un e sentiment d'anormalité » qui peut etre renforce par la réaction de l'entourage. « Certaines se sentent hon-teuses d'avoir mis au monde plusicurs enfants. souligne la psychologue, Elles ont le fantasme d'être assimilées à une espèce animale. . Ces réactions concernent principalement les mères de plus de deux enfants. Celles qui ont donné naissance à des jumeaux parviennent à trouver dans cette maternité une - valorisation narcissique ... Les mères d'enfants multiples

arrivent d'autant mieux à surmonter leurs angoisses que leur entourage (père, famille élargie, amis) leur apporte un soutien de qualité. Une enquête réalisée par l'ANEPNM (31, qui regroupe 3000 familles, met en évidence les préoccupations médicales, familiales, financières et sociales qui assaillent les parents d'enfants multiples. La fatigue des mères liée « au maternage intensify figure au premier rang des préoceupations. Débordées par les taches maternelles, elles éprouvent un sentiment de frustration et de culpabilité envers leurs enfants. • Il est difficile de trouver un équilibre entre ce que l'on doit à l'individualite de chaque enlant, encore plus s'il y a des aines, et les sollicitations de la fratrie mul-tiple , note M. Chantal Lebatard, présidente de l'ANEPNM et mère de cing enfants dont des triplés. Les relations du couple sont mises à rude épreuve. Selon l'enquête à laquelle ont répondu 457 familles. un couple sur trois éprouve des difficultés dans la vie commune. Les familles signalent incomprehension ou même abandon de leurs propres parents et plus rarement appui moral et financier. Plus générale-ment, elles signalent un isolement d'ordre social - le tissu de relations s'étiole, - une incompréhension de la part des travailleurs sociaux ou meme des enseignants, qui ne saisissent pas la spécificité des familles d'enfants multiples par rapport aux familles nombreuses.

Les préoccupations pecuniaires figurent, elles aussi, en première ligne dans les soucis de ces familles. Il faut envisager un changement de logement, de voiture, se procurer les équipements de puériculture en double, triple ou quadruple exemplaire. « Ces problèmes financiers se retrouvem principalement dans les catégories socioprofessionnelles moyennes et non pas chez les plus defavorisés, note Mª Lebatard. Cela tient certainement au fait que certaines prestations légales, comme l'allocation logement, le complé-ment familial on les tarifs de cautine, sont fonction des ressources des familles.

Face à ces difficultés multiples. l'Association nationale d'entraide des parents de naissances multiples revendique l'instauration d'une aide à domicile systematique et gra-tuite, l'établissement d'un barème particulier pour le calcul de leurs aides. Elle réclame également une revision du quotient familial, qui determine l'accès à certaines aides, et une priorité d'accès à la sculari-

MARTINE LARONCHE

111 Les Grocesses undtiples, par Emile apiernik-Berkhauer et Jean-Claude Pons, Editions Doin, 427 p., 580 F. (2) Le GIFT, ou camet intra-fallogian transfert, est une technique dérivée de la

reament, est de recompende derive de la fecondation in viro. Elle consiste à placer, après prefevement, ovules et spermato-zoides dans les trompes uterines, où a lieu normalement la fécondation. (3) ANEPNM, 8, place Sisley, 95430 Auvers-sur-Oise, Fel.; 30-36-19-67.

Eco-Wisk met l'emballage à la

ENVIRONNEMENT

L'initiative d'un lessivier

les normes en matière de recyclage des emballages industriels, la société Lever innove en lançant une lessive dont l'emballage répond dejà à ce que seront sans doute ces futures exigences. Son nom: Eco-Wisk. Eco, pour économie et pour écologie. Car la société inédit qui combine plastique allègé et carton. Résultat, ces deux matériaux sont facilement séparables et donc aisèment recyclables. Le contenu : 1,5 litre de lessive liquide. Le contenant : un étui carton 80 % recyclé, 100 % recyclable qui assure sa stabilité; un flacon réalisé avec 60 % de plastique en moins qu'un flacon ordinaire de taille égale. Un produit efficace pour un gain écologique signifi-

Une attitude nouvelle .

l'attente d'un nombre de plus en plus éleve de consommateurs. Pour preuve, selon une étude Secodip recente, 77 % des superflus de produit. ménagères se déclarent «prêtes à dépenser plus pour acheter des produits ou des emballages sans danger pour l'environnement», et autant affirment «qu'elles ont tendance à utiliser dans leur foyer moins d'années de retard - aux pays de produits dangereux pour de l'Europe du Nord qui ont l'environnement que par le passe . Ces resultats traduisent une attitude nouvelle qui recyclage des ordures ménatend è concilier efficacité et respect de l'environnement. Le «verts», par exemple, y oni traterme d'«écolo consommateur» duit peu à peu une prise de fait même son apparition dans conscience globale. Eco-Wisk, le vocabulaire des specialistes. La société Lever avait dejà représente un grand pas dans introduit les lessives concen- ce sens.

andis que les experts Pour répondre aux attentes des consomdes textes réglementant mateurs, voire les anticiper, certains industriels innovent en matière de protection de l'environnement. La société Lever, avec son nouvel emballage de lessive liquide, compte parmi ceux-là.

Lever a conçu un emballage trèes, dites «micro», Skip, Omo Reste aux infrastructures et Persil. Pour laver autant et locales à assurer sur le terrain aussi bien, deux fois moins de la mise en place de telles initiapoudre, c'est-à-dire deux fois tives. Car à quoi servira un moins d'energie pour les fabri- embaltage techniquement recyquer et deux fois moins de clable si les moyens de le recyrejets dans l'environnement. der n'existent pas ? Une utilisation exclusive de ces lessives «micro» évilerait le L'action des rejet de 250 000 tonnes de produits chimiques et de 20 000 tonnes de plastique et de carton d'emballage.

Toujours à l'actif de la société Lever, le test de dureté de l'eau offert aux consommateurs : une languette qui permet de délerminer la teneur en calcaire de Cette performance répond à l'eau utilisée et d'adapter en consequence la quantité de lessive nécessaire. Une juste adéquation qui évite les rejets

> Une prise de conscience globale En enlamani sa «marche verte», la France emboîte le pas - avec une dizaine ouvert la voie : stations d'épuration d'eau, généralisation du gères, instauration de labels

avec son emballage recyclable,

municipalités Certaines municipalités se sont. lancèes dans l'aventure. Après des tentatives à Bruay-en-Artois et à La Rochelle, la communau-1è urbaine de Dunkerque a su mener à bien un projet original baptisé «la Nouvelle Bleue». 45000 «éco-poubelles» deslinees à recueillir les dechets recyclables ont été distribuéas aux habitants. Ces materiaux recyclables - verre, plastique, carton, certains papiers -son1 collectés régulièrement, triés, puis revendus aux recycleurs. L'objectif, à 1erme, est de recycler 11 000 tonnes de déchets par an. Cette expérience montre que les municipalités, si elles s'en donnent les moyens, peuvent agir efficacement pour la protection de l'environne-

Assumer sa part de responsabilité L'arrivée d'Eco-Wisk et de son emballage particulier marque la volonté de la société Lever d'œuvrer dans cette direction et d'assumer sa part de respons-

bilitè dans la préservation du milieu naturel. Les consommateurs, quant à eux, devraient egalement se sentir plus impliques dans une telle demarche. Car c'est la conjugaison des etloris des pouvoirs publics, des industriels et des consommateurs qui assurera le succès de la «marche verte»

Germain Doret

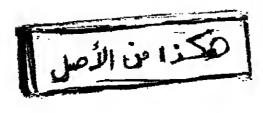
L'ÉCOLOGIE À DOMICILE. c'est un livret plein de bons conseils pour votre environnement. Pour l'oblenir gracieusement. un simple appel au (1) 45 32 32 32

Eco-Wisk:

UN GESTE PLUS VERT La lessive liquide tous textiles Eco-Wisk, mise au point par la société Lever, reprend la formule lavante de Wisk, connue pour son efficacité. Eco-Wisk, c'est 1.5 litre de lessive dans un flacon plastique très leger entoure d'un étui de carton qui garantit sa stabilité, facilite la prise en main et le rangement.

Son goulat est conçu pour verser aisement le liquide dans le bac de la machine à laver, el son bouchon se revisse après utilisation.

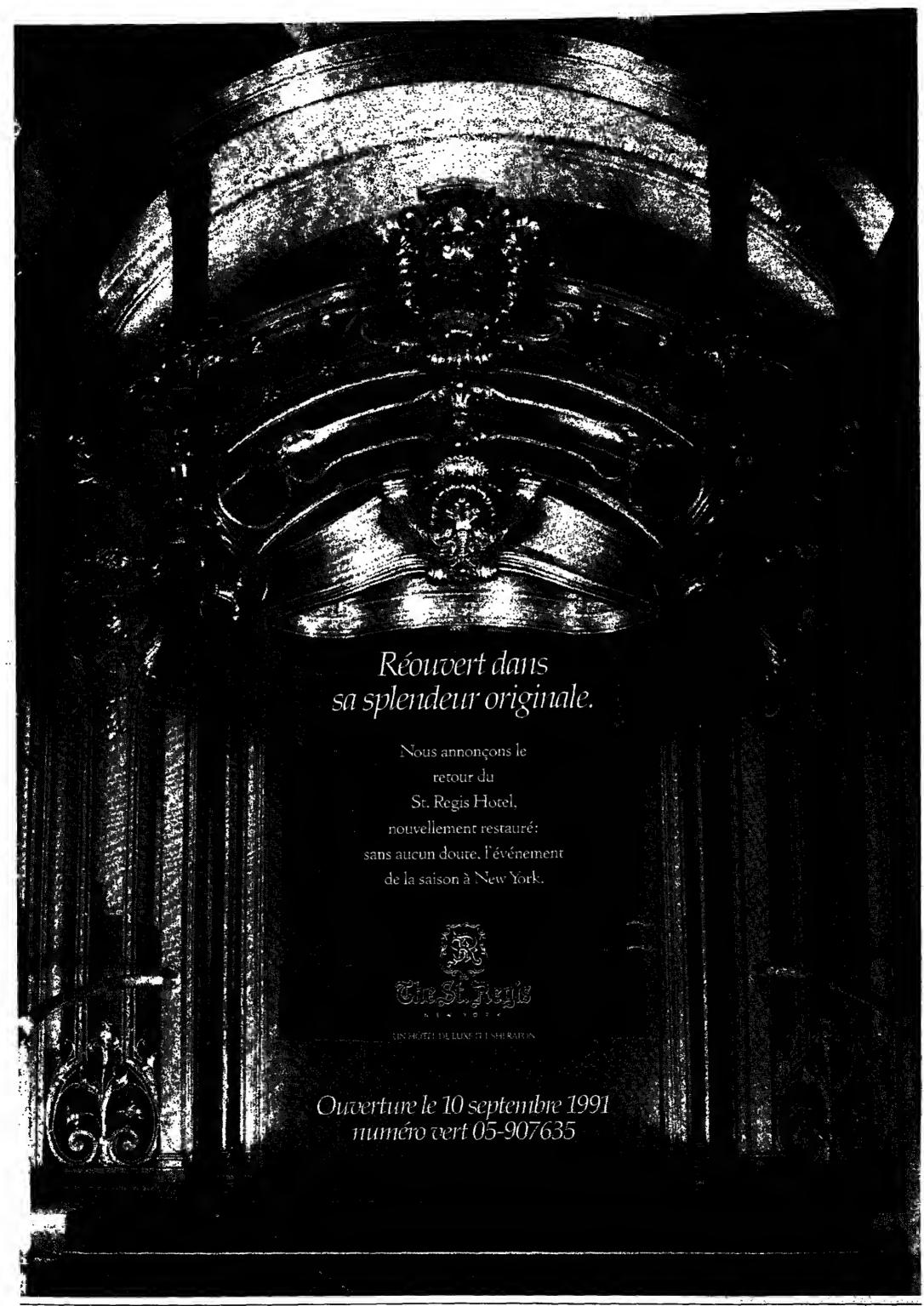
Mieux encore : au mement de mettre votre flacon vide à la poubelle, un geste suffit pour séparer carton et plastique. Un pli à prendre pour que le recyclage ne soit plus seulement une belle promesse pour l'environnement,



6 mois □ 1 an □

Code postal:

Pays:_



FIFTH AVENUE ET FIFTY-FIFTH STREET, NEW YORK, NEW YORK 10022 • TÉLÉPHONE 212.753.4500 • FAX 212.541.4736

angle francisco

CULTURE

MUSIQUES

La Montagne magique

Pays de cocagne de la musique de chambre, le Festival de Marlboro fête ses quarante et un ans et songe à son avenir

MARLBORO (VERMONT)

correspondance

Le panneau est toujours là Son message n'e pas ebangé : Silence, les musiciens trovoillent ». A l'ombre des mêmes arbres, les moutons les plus mélo-manes du monde sont toujonrs aux premières loges des répéti-tions privées. De matin jusqu'eu aoir, sept jours sur sept, des aoir, sept jours sur sept, des immuables baraques de bois disséminées dans la verdure se déversent inlassablement des vagues de notes saus cesse interrompues par de brefs échanges de propos.

Malgré la disparition de Rudolf serkin en mai dernier (le Monde du 11 mai 1991), Mariboro est donc toujours Mariboro. Un lieu unique pour des artistes en quête de perfection, une retraite hors de tout remons médiatique, où le culte de la musique ne souffre culte de la musique ne souffre aucune concession. Sans celui qui fut l'un de ses pères fondateurs mais surtout son Pygmelion et directeur artistique pendant qua-tre décennies, le Festival a continué d'appliquer les règles que celui-ci considérait comme intan-gibles : des répétitions jusqu'à plus soif, des œuvres ebordées d'ebord pour elfes-mêmes et jamais dans la perspective d'une exécution publique, quel que soit leur degré d'acbèvement (le Monde du 18 août 1987).

Bien plus que les outres concens que lui ont dédiés les musiciens, ce respect, cette conti-nuité, sont les plus beaux bom-meges qu'il pouvait recevoir d'une communauté qu'il chérissait

Si le pilier central du temple de la musique de chambre est tombé, tous les autres sont toujous en place. Fidèles parmi les fidèles, Philipp Neegele, Devid Soyer, Peter Wiley, Samuel Rbodes, Felix Galimar, Isidore Cohenont ent reprincement chaque été leur liché. Et compignés des planistes françois de planistes françois de la liché d'anciens, mis en place depuis de nombrenses place de la liché d'anciens, mis en place de la liché d'anciens, mis en place de la liché d

assuré de façon collégiale la direc-tion ertistique du Festival.

Depuis deux ans, alors que la maladie ne permettait au ebef d'assurer que très épisodiquement ses responsabilités, ce comité faisait tourner les «boîtes à musique» que deviennent, sept semaines durant, les baraques de bois du collège de Mariboro.

La logique des années passées e done prévalu quend, quelques semaines evant son ouverture, les membres du conseil d'administration, la direction générale et les membres du comité se sont réunis pour décider comment allait s'or-ganiser et être dirigé le premier Festival de l'après-Serkin.

« Lo décision que nous ovons prise est de fonctionner comme l'onnée dernière, assirme Irving Moskovitz, président du conseil d'administration. Avec ou sons Rudolf Serkin, Marlboro don rester Mariboro. Et, dans l'immédiat, les personnes les plus à même de préserver et de transmettre son e esprit » sont les hommes qui, depuis de nombreuses années, se devouent totalement à cette aven-ture artistique qui, avant d'être un festival, est avant tout un centre d'études de très hous niveou réservé à quelques dizoines de eunes musiciens pleins d'avenir.» Meis cette direction collégiale

ne durera pas. Aucune des parties en présence ne souhaite en effet que l'exception devienne la règle. que l'exception devienne la règle. Pour des reisons ertistiques eutant qu'économiques, le Festival de Mariboro e besoin d'un successeur à Rudolf Serkin. « Une direction collégiole n'est qu'une solution de transition, précise l'altiste Philipp Naegele. Quand, chaque semaine, les anciens se réunissent pour choisir les euvres qui seront mises en répétition, former les ensembles, choisir les pièces jouées en concert, il faut qu'à lo jouees en concert, il faut qu'à la fin de longues discussions quelqu'un tranche, » Pour le violoncel-liste David Soyer, la nomination d'an directeur « pas trop jeune mals pas trop vieux » est un moyen d'entayer ce qu'il nomme le « syndrome de Morlboro », à

CAUTION MUSICIANS AT PLAY

vieux et des juniors de plus en plus jeunes.

Les raisons économiques jouent également. A Mariboro, tout culte de le personnalité a certes, été. remplacé par celui de la musique. Mais dans le «real world», appellation mariboréenne pour désigner ce qui est bors des limites du collège, la personnalité et le prestige d'un musicien comme Rudolf Serkin ont été déterminants pour la reconnaissance et le rayonnement international du Festival et pour essurer un équilibre financier longtemps en danger : un million connus du public. » de dollars sont nécessaires, ebaque année, pour permettre à une

soixantaine de musiciens de répéter beaucaup et de se produire un petit peu. Même si les concerts affichent complet, leurs recettes ne représentent que 15 % de cette somme. «Ayec plus de 60 % de nos ressources en provenance de donoteurs privés, nous sommes conscients que notre institution o besoin à terme d'un porte-drapeau connu et reconnu de tous, reconnaît Irving Moskovitz. Les donoteurs sont plus sensibles à l'oura d'un grand artiste qu'ò lo somme de talents multiples moins

PIERRE-YVES GRAVIER

Cailloux blancs

CBS e bien feit de plenter ses micros à Merlboro. Les quelques disques que l'éditeur eméricain y a produits ont bénéficié des longues répétitione propres à ce festival-acedémie, puis du filtre imposé par les musiciens eux-mêmes : ne se produisant en concert et l'enregistrent (éventuellement I) que les équipss qui pensent pouvoir présenter des interprétetions vrsiment sbouties eu public et à leurs confrères. Mis sn boîts dens la foulée des concerts, à Mariboro ou dans les etudice new-yorksis de CBS, chaeun de ces disques est done le résultat d'un approfondissement technique at musicel plus rare qu'on ne

l'imagine. Sony, le nouveau propriétaire de CBS, vient de reporter douze microsillons de cette série sur dieques compecta. Huit proviennent de son fonds propre. Quatre sont dee enregistrements produits par le festivel lui-même. Slx sont des nouveeutés car ils n'avaient été publiés que dans une collection hors commerce. Il est vreiment difficile de faire son choix : si l'investissement financier n'était si lourd, nous les recommanderions tous. Les plus étonnants restant tout de même ceux de Pablo Casals chef d'orchestre. Les puristes seront sens doute étonnés par ses phrasés très libres, son rubato presque aussi fluctuant que ceux du pianiste Alfred Cortot ou de Wilhelm Furtwangler, mais l'énergie, la vie rythmique dont témoignent ses interprétations de Mendelsechn, de Beethoven ou de Schubert ne se rettachent à aucun modèle connu. Ces disquee ne feront pes double emploi avec ceux des grands chefs du pessé ou d'eujour-

d'hui. Il faudrait égelement distinguer l'interprétation si epai-sée du Quintette en ut D.965 de Schubert. Sur le même disque, Rudolf Serkin et le clarinet-tiste Harold Wright «accompagnent » la sopreno Benits Velente dans l'interprétation la nius eérienne et innocente qui se puisse imaginer du Pâtre sur le rocher, la demière composition de Schubert.

ALAIN LOMPECH

➤ Edition Merlboro Sony Music. Bsethoven: Qua-trième Symphonie; Schubert: Cinquième Symphonie (SMK 46246, nouveeuté). Beethoven : Deuxième Symphonie ; Brahms : Veriations Haydn (46247, nouveauté). Mendels-sohn: Symphonie «Italienne» et Octuor à cordes (46251). Baethoven: Première et Sixième Symphonie (45891, nouveeuté); Septième et Huitième Symphonie (45893). Schoenberg: Sérénade op. 24 et Symphonie de chambre op. 9 (45894, nouveauté). Schubert: Quintette D. 965 et la Påtre sur le rocher (45901, nouvseuté). Mozert : Séré-nade KV 292 et Sonate pour besson et violoncelle KV 292 (46248): Concerto pour deux pianos et Concerto pour piano n° 12 (46255). Brahms: Sextuor n° 2 et Trio evec cor (46249). Schubert: la Truite; Mozart: Culmtette avec clerinette (46252). 8arber et Nilsen : Quintettes à vent; Hindemith: Octuor pour ven cordes (46250, nouveauté). A paraître fin esptembre. Mozart : Symphomes n° 35, 40, 41 (47294). Une petite musique de nuit. Sérénades n° 11 et 12 (47295). Beethoven : Trio op.11, Quintette pour piano et vents (47296); Huitième Symphonie (47297). Soccherini : quatuors et quintette pour guitare et cordes

ARTS

Le bon disciple

Sérusier fut le premier élève de Gauguin. Le plus fidèle. Il n'en finit pas moins par trahir

PONT-AVEN

de notre envoyé spécial

L'bistoire a été contée cent fois: à l'été 1888, un jeune homme de vinet-quatre ens, massier de l'atelier Bouguereau, nommé Paul Sérusier, séjourne à Pont-Aven, comme y nvaient séiourné avant lui bien des peintres en quête de pittoresque bre-

Alors qu'il s'épuise sur un paysage, un rapin vient è passer, observe ses efforts, lui conseille d'user de couleurs plus franches et de formes plus ramassées et, pour finir, l'eide à achever sa pochade. Le rapin, tête de forban photogénique, verbe péremptoire, est Paul Gauguin, qui loge alors à la pension Gloanec en compa-gnie d'Emile Bernard.

De retour à Peris, Sérusier exhibe son paysage gauguinisé, qu'il baptise pieusement le Tolis-mon. Stupeur à l'Académie Julian. Sérusier réunit autour de lui Bounard, Denis et quelques autres, les premiers nebis, et s'institue sinon chef d'école, du moins exégète autorisé de l'esthétique et de le pensée de Gauguin.

Il n'e cessé sa vie durent d'avouer sa dette et de rendre bommage à son grand homme.

Après la mort de Gauguin, en
1903, il fut de ceux qui réclamèrent une part de l'béritage esthétique de l'exilé des Marquises. Prétention excessive et indiscrète. Si Sérusier fut l'un des premiers, avec Bernard, à adopter le manière de Gauguin, il n'en trahit pas moins son mentor dix ens après, trabison picturale et intel-lectuelle à la fois.

L'inspirateur unique et révéré

Il commença cependant par 'imiter avec une stupéfiante docilité. Quoique le femeux Tolismon ne soit pas dans la rétrospective - assez mal accro-ebée du reste, dans un désordre de dates et de sujets qui nuit gravement à l'intelligence de l'exposition, - toul dens les années 1888-1892, jusqu'aux plus simples dessins et oux signatures en rouge, dénonce le marque de

Les vues de Bretagne exéculées à Pont-Aven, au Pouldu et dans l'intérieur des terres doivent à Gauguin leurs constructions japo-nisantes, leurs courbes «syntbétiques», leurs barmonies en vert et orange et, naturellement, leurs sujets rustiques, cocbons dans leur porcherie, vaches dans leurs

Unique différence, mais déci-sive : des 1889, Gauguin reconnaît que ni Poui-Aven ni Le Pouldu ne soul des paradis pré-servés de candeur et de pureté et ses tableaux se font mélencoliques, puis sévères. Sérusier, lui, donne volontiers dans l'engélisme bretonnant. Ses paysannes prennent des poses de saintes femmes, liennent leurs faucilles comme des encensoirs et s'émeu-vent d'on ne sait quelles visions célestes. Les tableaux ont alors pour titres l'Incantation, le Bois sacré et l'Apparition de la Vierge, cette dernière n'étant qu'un fai-ble et dévôt pastiche de la Vision oprès le sermon, exécutée par Gauguin en 1888.

Jusque vers la fin des amées 90, cette imagerie ne règne pas seule, cependant. Elle alterne avec des toiles plus fortes, d'une observation plus fraide et d'un style plus serme, essigies de porteuses d'ean et de vieillardes encepuchonnées de noir qui écaillent des poissons, l'air ren-frogné, le regard hébété. Avec des gris, des bruns, des ocres et des rouges éteints, Sérusier portraiture ses voisines sans complai-sance, préfigurant les scènes de genre de Cottet. Pour sugmenter

JEAN-FRANCOIS PREVAND

l'effet de rusticité, il s'interdit les perspectives trop savantes, privilégie la pose de profil et les teintes plates. Il pastiche un peu les primitifs, tous les primitifs, les Italiens et les sculpteurs de calveires de granit. Gauguinisme encore que ces références inconnues à l'Ecole des heaux-arts et cette prédilection pour le rudi mentaire, mais gauguinisme vérifié sur le motif et très préférable au style symbolard qui envahit toute l'œuvre quand Sérusier pré-tend renouveler l'art sacré.

Les leçous de Maurice Denis

Gauguin parti pour Tahiti, son bon élève se cherche un nouveau directeur de conscience et écoute les lecons de Maurice Denis, for emateur de théories nécelessiques. A partir de 1898, il séjourne volontiers au monastère de Beuron, où un eneien de Pont-Aven, Verkade, s'est fait bénédictin. Commence elors le période des «saintes mesures», qui dure jusqu'à la mort de l'ar-tiste, en 1927.

Le bon Sérusier eberche comment composer selon une géométrie sacrée, combine Puvis de Chavannes et Fra Angelico, imite alternativement les Egyptiens et les Byzantins et tombe dans l'artifice. Il est nevrant de le voir glisser à la mièvrerie d'un sulpieianisme biératique et plagier les icônes, lui qui, de temps en temps, réussit encore des payseges beureusement composés, N'en déplaise à Maurice Denis, qui l'admirait fort, l'autoportrail de Sérusier dit à la barbe ruti-lonte est d'un cabolinage déplai-

L'ermite de Chateauneuf-du-Faou est un demi-habile qui joue trop edroitement à l'âme simple et connaît l'beure du train de Paris. Quent à se Vierge oux onges de 1910, elle justifie le jugement que Huysmans portait sur l'école de Beuron : « Débiles images de pieusardene fabriquées par des convers ». On frémit à la pensée de ce que Gauguin, qui n'était guère charitable el encore moins pieux, aurait vociféré à la vue de ces œuvres signées par le

PHILIPPE DAGEN

Musée de Pont-Aven, Place de l'Hôtel de Ville, 29930 Pont-Aven. Tel.: 98-06-14-43. Jusqu'eu 30 eeptembre.

D Nomination d'un directeur général an Centre Georges-Pumpidoa. -M. Bruno Ory-Lavollée, consciller à la Cour des comptes, ancien chef du bureau emploi, formation professionnelle, immigration su ministère des finances, e été nommé directeur général du Centre Georges-Pompidou, un poste nouvellement créé. Le nouveau président du Centre, M. Dominique Bozo, qui a succédé à la fin du mois d'août à M= Hélène Ahrweiler, n'ebandonne pas pour l'instant ses fonctions à la tête du Musée national d'art moderne et du Centre de création industrielle.

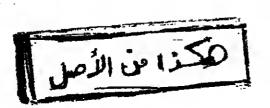


CUNNINGHAM

LOC. 42 74 22 77 2 PL. DU CHATELET PARIS 4°

PREMIERE LE 4 SEPTEMBRE - LOCATION OUVERTE THEATRE DE LA GAITE-MONTPARNASSE 26, RUE DE LA GAITE PARIS 14" LOC, 43 22 16 18 JEAN-PAUL JEAN-LUC FARRÉ MOREAU **VOLTAIRE ROUSSEAU** UN SPECTACLE DE





Les deux visages de l'Amérique

Au festival de Deauville, Hollywood et les ghettos

DEAUVILLE

de notre envoyé spécial

Un homme bizarrement accoutrè comme dans les bandes dessi-nèes de Flash Gordon et le visage entièrement dissimulé par un cas-que de gladiateur était la pre-mière attraction du Festival de Deauville, Il annunçait Rocketeer, le film de Joe Johnston, où un jeune cascadeur aérien (Bill Campbell), pilotant un coucou de 1938, découvre par hasard une fusée dorsale inventée par Howard Hughes, qui lui permet de se transformer en homme volant. Ce personnage rétro pour-rait en fait avoir été imaginé par Spielberg. Rocketeer, qui a mis le public en juie, abonde d'ailleurs en références de toutes sortes.

Hollywood se survit en plongeant dans son passé, ses légendes et ses rumeurs. En réinventant des héros et des aventures qui unt déjà servi. On a déjà vu ailleurs des personnages semblables aux cadres stresses approchant la qua-rantaine. Le changement, dans ce film de Ron Underwood auquel on a donné comme titre français la Vie, l'Amour... les Voches (sortie nationale le 4 septembre), c'est que la grande ville - New York -soit vite laissée de côté.

Les trais copains vont se retremper dans un ranch du Nou-veau-Mexique. Avec d'autres vacanciers ils doivent convoyer un troupeau de bovins jusqu'au Cnloradn. Ils preonent cela comme un jeu parce qu'ils sont encadrés par de vrais cow-boys mais ils sont obligés d'affronter seuls toute une série d'épreuves. Trop long, alourdi par un numéro en va hissant de Billy Crystal, comique venu de la télévision, le film, qui fait un carton aux Étatsau mythe des pionniers fondateurs et retrouvez le sens des valeurs

Mais le spectacle bollywoodien par excellence, nn le trouve dans Backdraft de Ron Howard, film musclé, nerveux, trépidani, qui combine très habilement une bis-inire de famille, une intrigue poli-cière (dans laquelle Robert De Nira tient remarquablement un role secondaire) et une magouille politique. Cela se passe à Chicago et l'on voit en action le corps des sapeurs-pompiers dans d'im-menses décors de studin et des séquences d'incendie encore plus impressionnantes que celles de lo

> Un auteur de dix-neuf ans

Si l'an cherche une production qui aille plus loin que le grand spectacle et fasse découvrir cer-tains aspects de la vie contempod'hésitation, c'est City of hope, de Juhn Sayles, réalisateur indépendant auquel le festival consacre, d'autre part, une de ses rétrospectives. City of hope raconte, sous la forme d'un récit unanimiste, les manœuvres d'hommes politiques, de constructeurs et de promoteurs immobiliers cherchant à mettre la main sur une ville du New-Jersey,

lci, s'opposent, s'affrontent, des hommes qui profitent du système ou veulent s'y faire une place, les commuoantes noire et binncbe, chacune avec ses préjugés, l'an-cienne société et la nouvelle avec ses marginaux. La mise en scène réunit, avec une belle maitrise narrative, les fils de plusieurs iotrigues et de nombreux personnages au comportement et au caractère enmplexes. Le tun de Unis, semble proner une conflits personnels et raciaux est nnuveau. Il amorce une réflexinn sur l'Amérique des années 90

Du plomb pour l'Irlande

Un portrait sans nuance de la colonisation anglaise de l'Ulster

vilenie des Anglais et des collabos

protestants, sommé d'adbérer

pieds et poings liés au «juste com-bat» de l'IRA et consorts. Le pro-cédé est quelque peu déplaisant, même administré avec l'aide d'une

ballade irlandaise fougueusement

chantée au fond d'un pub républi-

cain - toujours efficaces, les bal-

Ou'est-il arrivé à Ken Loach?

Le cinéaste sensible de Kes et de

Family Life, I'bnmme au regard

acéré et compatissant des admira-

lades irlandaises.

qu'nn découvre également dans deux films indépendants à très petits budgets, écrits et réalisés par des Noirs.

Matty Rich, auteur de Straight out of Brooklyn, a dix-neuf ans. Il a emprunté de l'argent à sa a emprunté de l'argent à sa famille pour tnumer buit minutes de film à partir desquelles il a réussi à réunir 70 000 dullars. Puis il a filmé. Straight aut af Braoklyn était au montage sous une furme imparfaite lorsque Jonathan Demme, qui montait à côté le Silence des agneaux, l'a vu, s'est enthousiasmé et a trouvé des producteurs pour aider Matty Rich à continuer et terminer dans de meilleures conditions. de meilleures canditions.

Résultat : un grand succès critique aux Etats-Unis, une chronique pour nous suprenante de la misère dans une cité-dortoir de Brooklyn où les Noirs sont encasernés, et des aspirations à l'éducation comme moteur de l'égalité et de relations normales entre les n'est pas l'impression qu'il donne en conférence de presse. Sa jeunesse, sa sincérité, sa passion apportent une force de conviction supplémentaire à un film sans doute uo peu fruste mais qui se démarque du cinéma « black » américain façon Spike Lee.

Il en est de même pour Joseph B. Vasquez, Noir portoricain, auteur de Hongin out with the hamebays (Une virée d'enfer). Chronique d'une nuit d'errance, de drague et, d'une certaine manière, de rèveil à la vie dans New-York, par quatre garçons du Bronx-Sud. Là passent – parfois avec beaucoup d'bumour – des souvenirs personnels et la vision d'une Amérique urbaioe où les problèmes des iodividus défavorisés s'expriment par la volooté de s'affirmer et de se changer soimême par l'éducation. Curieuse tentative, à suivre...

ble à force de grossièreté. Si dans

les quartiers pauvres de Belfast, il

retrouve un peu de ses taleots de

documentariste, l'intrigue s'en-

gonce vite dans les artifices d'une

caricature qui dessert la cause

Il est vrai que son précédent film, Fatherland, empruntait déjà de telles ornières. Mais le réalisa-

teur anglais s'est, depuis, ressaisi. Son nouveau film, Riff-Roff, qui

sortira cet automne, en témoigne

éloquemment. Il est conseillé de

qu'elle prétend soutenir.

l'attendre calmement.

JACQUES SICUER

COMMUNICATION

La grève dans l'audiovisuel public

Faible mobilisation à Antenne 2 inquiétude à FR 3

La grève lancée lundi 2 septem-bre à Antenne 2 par cinq syndi-cats de journalistes, techniciens et employés pour protester contre les suppressions de postes prévus dans le plan de restructuration n'aura guère pu entamer la séré-nité observée par la direction. Votée sans enthousiasme et faible-ment suivie, elle n'a que très peu perturbé l'antenne, comme l'avait d'ailleurs annoncé le matin même le PDG d' A2- FR3, M. Hervé Bourges, assurant sur France-Inter qu' une grève n'est pas le meti-leur moyen de faire entendre ses revendications (...) Nous avons changé d'époque, il faut changer de méthode».

Les seules perturbations observées ont concerné les émissions d'information. Télémotin a été supprimée, remplacée par des des-sins animés, les autres journaux ayant été diffusés en direct de la régie finale an lien du studio habituel. Plus difficile en revanche est l'nppréciation du taux de participatinn. La direction de la chaîne estimait lundi matin à 9,3 % des effectifs prévus pour la journée (6,7 % de l'ensemble du personnel) le pourcentage de grévistes. Un pourcentage en hausse toutefois au cours de la journée et estimé finalement à 8,5 % des effectifs totaux d' 5 % des effectifs totaux d'

Les syndicats affirmaient de leur côté que la participation atteignait 95 % chez les techniciens, 55 % chez les journalistes, 20 % chez les administratifs. Une nouvelle assemblée générale devait décider, mardi matin, de la reconduction ou non du mouve-

Calme pour le moment, la situation de FR3 pourrait à son tour évoluer. La seconde réunion

du comité central d'entreprise du comitée central d'entreprise extraordinaire, qui avait enm-mencé vendredi sous la prési-dence de M. Hervé Bourges, s'est terminée le 2 septembre; une troi-sième réuion réunion est annon-cée pour le l'octobre, la première consultation des comités d'établissemeot de région devant avoir lieu le 17 septembre. Cependant, les représentants du personnel ont adopté lundi à l'unanimité une motion demandant la suspension de la procédure en cours.

Elle « refuse la notion de gestion du présent sondée sur des paramè-tres budgétaires et comptables » et « propose la mise en place d'une expertise contradictoire et la pour-suite de discussions sérieuses avec les élus». La mobilisation du personnel, traditionnellement mieux organisée sur FR 3 que sur Antenne 2, pourrait s'avérer plus

Préparé par TF 1 et Canal Plus

Le projet de chaîne française d'information bute sur les difficultés du câble

Le succès de la chaîne améri-caine d'information CNN (Cable News Network) fait des émules. Eo Grande-Bretagoe, le groupe Murdoch accomplit une remarquable percée avec Skynews, que la BBC s'apprète à concurrencer. En Allemane, le groupe de communication Bertelsmann pennfine un projet, en association avec le roupe américaio Time Warner. groupe américalo 1 time Warner.
La télévisioo publique japooaise
NHK veut lancer, dès l'an prochain, une chaîne mondiale d'information, Global News Network
(GNN), rénlisée eo parteoarint
avec des opérateurs locaux, eo
Europe et en Asie, mais aussi aux
Etats-Unis.
Daos l'Hexagene même le

Daos l'Hexagnne même, le grand public semble séduit. Plus d'uo Français sur deux (53 % cxactement) serait « très intéressé » ou « assez intéressé » par la créa-tion d'une chaîne française d'information continue, si l'on en croit u o réceot soodage d'PSOS-Médias (1). Et 63 % de raient, pour la recevoir, de payer un abonnement (de 19 francs par mois eo moyenne). Des chiffres encourageants, qui devraient inci-ter les groupes de communication

Pourtant, à l'exception de Canal Infos - chaîne de télétexte sans image, - aucun projet français n'a encore vu le jour. « Nous sommes prêis», cotrige le directeur délégué à l'information de TF 1, Sylvain Gouz. Un protocole d'occord a même été signé entre Patrick Le

à se pencher sur ce nouveau mar-

Lay et André Rousselet», les PDG de TF I et de Canal Plus. Après une première epproche européenne, le concept retenu est résolument national, «le concept euro-péen s'étont révélé creux ». Les grandes lignes de la grille - un « jouroal » télévisé de 18 beures par jour - sont arrêtées, la technique est définie, la décora-tion du studio choisie et les équipes faeilement mobilisables. «Avec un feu vert, nous sommes capables de démorrer en six mols», renchérit la directrice de l'information de TF 1, Michèle

Les cáblo-opérateurs ne sont pas pressés

Pourtant, le feu vert ne vient pas. TF l, qui a fait et refait ses comptes, évaloa entre 200 et 250 millions de francs le budget annuel de la nouvelle chaîne. Uo investissement difficile à rentabili-ser sur uo marebé du eable -675 000 abonoés enviros costré plus de 8 millions en Allemagne – particulièrement étroit. La Une demande dooc aux trois graods cablo-opérateurs, la Caisse des dépôts, la Générale des eaux et Lyonnaise-communication, d'assu-mer l'essentiel du fardeau. Et d'accepter de reverser, pour la reprise de la future chaîne, 10 à 12 francs par abonné et par mois, contre l à 2 francs seulement pour la diffusion d'une chaîne étrangère et 5 à 6 francs pour celle d'une télévision thématique. A cette demande, les

Mais l'Evènement, tout en se gar-

dant de « tout triompholisme »,

considère que l'augmentation de son

prix de vente a bien été acceptée et

lui permet de se développer.

Cootrairement à ses concurrents, le

journal a coutume de proposer une

forte pagination pendant l'été, en se fondant sur l'idée que le temps de lecture est plus important. Enfin,

son lien avec ses lecteurs (dont

20 000 sont actionnaires du journal)
demeure fort, voire « militant ».
L'hebdomadaire compte donc passer le cap des 200 000 exemplaires

diffusés en moyenne en 1991 (con-tre 195 506 l'an dernier), develop-

per son pôle photocomposition en fabriquant des journaux et des

bilans d'entreprise. Cet automoe, l'Evénément va relancer son men-suel Sciences et Technologies et lan-

cer, en remplacement de Paroles et

demi, un magezine trimestriel,

l'Evénement de la musique (en par-tenariat avec Europe t et Europe 2),

usique, suspendu il y a un an et

trois cablo-opérateurs opposent, jusqu'ici, un refus catégorique.

« Nous n'en ovons pos les moyens, explique M. Jeao-Pierre Paoli, directeur général adjoint de communication-développement, la communication-développement, la filiale spécialisée de la Caisse des dépôts. Nous en sommes arrivés au stade paradoxal où chaque abonné supplémentaire nous coûte de l'argent. » Sur les 140 francs mensuels versés en moyenne par les aboocés, 40 senlement vont aux programmes (dont 12 au profit des deux chafoes Caoal J et Canal limmy). Les câblo-opérateurs esti-Jimmy). Les câblo-opérateurs esti-ment o avoir plus aucune marge de manœuvre.

Et sont d'autant moins presses que Canal Infos leur permet d'at-tendre le... lancement d'Euronews, tendre le... lancement d'Euronews, le projet de chaîne d'information cootinné et multilingue préparée au sein de l'Union européenne de radiodiffusioo (UER). Prévue pour le priotemps 1992, Euronews devrait être linancée à 54 % par les douze chaînes publiques fondatrices (le Monde daté 5-6 mai 1991) et à 24 % par des fonds 1991) et à 24 % par des fonds publics européens (le reste provenant du parrainage et de la pobli-cité). Antant dire que la chaîne coropécoc sera proposée aux câblo-opérateurs gratuitement. Ceux-ci joueraient-ils la mootre?

(1) Sondage réalisé entre le 29 juillet et le t= août 1991 auprès d'un échamillon de mille personnes à l'accasina des 2ª Rencoures internationales des chaînes d'information à l'université d'été de Car-caus-Maubaisson.

bles Pas de larmes pour Joy et Regards et sourires, chausse ici les de méritoires efforts pour montrer JEAN-MICHEL FRODON cet itinéraire du doute. Mais, de sabots de plomb d'un réalisme Fragiles certitudes

doutes, le spectateur n'en aura socialiste d'un autre age pour

Un professeur communiste à la retraite une jeune femme rebelle : la fin des années 70 en Italie

DANS LA SOIRÉE de Francesca Archibugi

SECRET DÉFENSE

Qu'est il arrivé à Paul? Membre

d'une preganisation de défense des

droits de l'homme en mission en

Irlande du Nord, il est retrouvé

mort. Sa compagne et ses amis ne

croient pas à l'explication donnée

par la police. L'inspecteur anglais

Kerrigan mène l'enquête, elle va le

mener loin de ses certitudes démo-

cratiques quant à la police dont il

Dans le rôle de Kerrigan, le

massif et paisible Brian Cox fait

fait partie et à l'Etat qu'il sert.

Je Ken Looch

En 1977, l'Italie vivait une idénlogies, contestation étudiante prolongée, terorisme menaçant pour démocratie. Il faut s'en souvenir en voyant le film de Francesca Archibugi, Dans la soirée, situé ces années-la. Le «conflit des générations» qui semble en être le sujet, n'a nen à voir avec les oppositions entre familles bourgeoises et snixante-huitardes attardécs, que

D'autant que Franceca Archibugi auteur de Mignon est partie - a pris du recul pour parler d'une famille italienne snumise aux contradictions et aux affrontements de l'époque. En 1977 danc, le pro-

Trois prix pour Xavier Beauvois à Montréal. – Le jury du Festival des films du monde de Montréal qui s'est tenu du 22 août au 2 septembre a décerné ses prix. Nord de Xavier Beauvnis (France) a reçu trais récompenses : le grand prix spécial du jury, le prix de la critique special du juy, le prix de la critique internationale et le prix des Mon-tréalais pnur le meilleur premier Inng-métrage (exaequn). Vnici le reste du palmarès: Grand prix des Amériques: Salmonberies de Percy Adlon (Allemagne); meilleure réalisa-tion: Volere volure de Maurizin

fesseur Ludovico Bruschi, universitaire communiste, profite de sa retraite dans sa villa du Pariolo, à Rome. Son fils, Oliviero, un grand dadais passé de la révolution à l'écologie, vient pleurer dans son gliet. Sa femme, Stella, est partie, Il confie à Ludovico sa petite fille, Papere, quatre ans, élevée en hippy et qui s'est inventée un double. Le professeur découvre la jnie d'être grand-père, et s'applique à donner à la fillette une vraie bonne éduca-

Un jour, Stella surgit. Elle reprend l'enfant, puis la raménc. Pendant une année, Stella va entre-tenir avec son beau-père une rela-tion de conflit et d'estime récipro-que. Et il ne verra plus en elle que la femme, jeune, ardente.

Il désire la former, elle aussi,

Nichetti (Italie); interprétation féminine (exacqua): Laura Dera pour Rambling Rose de Martha Coolidge (USA) et Lee Hyesuk pour l'Etalon d'argent de Chang Kil-soo (Corée-du-Sud); interprétation masculine Francisco Rabal pour l'Hamme qui a perdu son ombre d'Alain Tanner (Espagne-Suisse-France); meilleur scénario: l'Etalon d'argent; prix des Muntréalais 1991 (50 000 dullars) pour le meilleur premier long-mé-trage: La Mujer de Benjamin de Carolos Carrera (Mexique), exaequn avec Nord, de Xavier Beauvois.

que nour se raccrocher à ses principes. C'est une histoire de senti-ments davantage que d'idéologie et de politique, même si la politique existe à l'arrière-plan. C'est l'histoire d'un hamme qui n'est plus très sur de détenir la vérité, mais a besoin de se faire aimer. Et celle d'une jeune femme, chez qui la rebellion ct le militantisme n'ont pas étoullé la sensibilité. Dommage que le rôle de Papere perde, en cours de film, de son importance. Reste essentiel-lement un face-à-face Mastroianni-Bonnaire. On comprend que Fran-cesca Archibugi ait été fascinée par ces deux-là. Matraianni, comme chez Scola, semble engager sa vie dans ce qu'il joue, et la Bonnaire halianisée garde su nature de feu et de pierre qui veut résister aux élans

DEMAIN NOTHE SUPPLEMENT Le Monde ARTS ET SPECTACLES

« L'Evénement du jeudi » poursuit son développement En augmentant, début juillet, son souffrir les news magnzines. Le prix de vente de 50 % – de 20 à 30 marché parisien evec ses nombreux marché parisien evec ses nombreux francs, - l'bebdomadaire l'Evenekiosques farmés chute de 15,9 % par rapport à soût 1990 et les trois premières semaines font « plonger » la bande des quatre : l'Express curegistre une baisse de 36,4 % par rapport à août 1990, le Point chute de 19,3 %, l'Evênement de 11,7 % et le Nouvel Observateur de 5,7 %.

Malgré la hausse du prix de vente

ment du jeudi avait conscience d'en-gager un pari (le Mande du 5 juil-let). La période estivale, traditionnellement maigre pour la traditionnellement maigre pour la presse étrite, rendait ce pari risqué. A la fin de l'été, le journal de Jean-François Kahn peut dresser un premier bilan relativement positif. A Paris, en juillet, selon les chiffres des Nouvelles messageries de la presse parisieme (NMPP), l'Evénement n réalisé une vente an numéro de 127 324 exemploires soit une de 127 324 exemplnires soit une baisse de 3,5 % par rapport à juillet 1990 (131 892).

Mais cette légère baisse est com-pensée par deux facteurs. D'une part, le marché parisien des hebdo-madaires d'informations politiques et générales est déprimé (il a enre-gistré une baisse de 6 % en juillet par rapport au mois de juillet 1990); d'autre part, l'Evenement 1990); d'autre part, l'Evénement peut se targuer d'avoir devancé, en juillet, sur Paris, le Nauvel Observateur (90 284 exemplaires), l'Express (85 536 exemplaires, un chiffre qui lui permet cependant d'augmenter de 0,4 % sa vente au numéro par rapport à juillet 90) et le Paint (60 600). En outre, la baisse est rattrapée par une forte hausse des abonneurents à l'Evénement (45 261 en juillet 1990, 70 232 en juillet de cette année), résultat d'importantes campagnes résultat d'importantes campagnes

Le mois d'août fait davantage

EN BREF

D Eurosport bientôt diffusée en français. - Ln chaîce sportive Eurosport sera diffusée en français sur les réseaux câblés à partir du 15 octobre. Reprise récemment par TF1, Eurosport o'était jusqu'à présent disponible qu'en anglais, allemand ou occriandais. Cette diffusion en français va mettre en concurrence deux chaînes sportives fraocuphones : Eurosport et TV Sport (contrôlée par Canal Plus).

1 No. 2011年

The second secon

the facility of post sparing and

The second of th 大性 细胞性 接一点

du capital de la Cinq an GAN. -Le groupe Hersant, qui détenait 10 % du capital de la Cinq, a cédé pour un montant de 43 millions de francs 2,5 % de la chaîne à la société Confitex Quatre, une filiale du groupe d'assurances GAN. Ce chaîne, o aurait rien de signicatif. Autorisée par le Conseil supérieur de l'audiovisuel, cette cessino serait intervenue depuis plus de deux mois et place désormais le groupe Hersant au cinquième rang des actionnaires de la chaîne, derrière Hachette (25 %), le groupe Berlnsconi (25 %), Clinvest (groupe Crédit lyonnais, 10 %) et le groupe CCF (2 %).

Le Monde **PUBLICITÉ** LITTERAIRE 46-62-74-43



Taken proces pulling

-Yes- 2 ---

i de la constantia

maitri - 1 24

PROPERTY OF STREET

TO A CONTROL OF THE PARTY OF TH

Mary James and the

PART OF STANK OF THE THE

Barry Andrews

.

2 21.5

Sec. 6

Enfaite bet be-

₽CLL.

de espe

11.50

Collection ..

At. 15"17 . "

artis co

tree Street

21857

174

100000

.

.

1

100

100

. man m

EN BREF

A Berney to general

tolier ita.

Archie. "

Me

40元74

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI Les Archives du film présentent : le Meriage de Melle Beulemana (1827), de Julien Duvivier, 16 h ; les Étudiants de la FEMIS présentent : : les Llens (1890), d'Anne Benhaiem, De l'hiletoire ancienne, d'Orso Miret, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREDI

Les Quarante Ana des Cehlere du cinéme : Vidéodrome (1982, v.o.), de David Cronenberg, 18 h ; le Retour de l'Inspectaur Harry (1983, v.o. s.t.l.), de Clint Eastwood, 20 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie. porte Saint-Eustsche, Forum des Halles. (40-26-34-30)

MERCREDI
Paris la nuit : Nuit de mystère : Zazous
dens le méiro (1967) d'Antoine de
Maximy, le Minotaure (1683) de Raphadi
Caussimon, Rouge Gorge (1984) de
Pierre Zucca; 14 h 30 ; Travall de nuit :
De 4 heurs à 8 heurse (1870), Coup de
balei à l'ORTF (1871) de Jacques Davila,
les Matineles (1967) de J. Krier,
16 h 30 ; Carte blanche : : Gilles Grangier : le Oésordre et le Nuit (1656) de
Gilles Grangier, 16 h 30 ; Nuit et Jour :
Elle fond au soleil (1987) d'Ann Chakraverty, Simone Barbès ou le vertu (1980)
de Marie Cleude Treilhou, 20 h 30 ;
Montmartre nocturne (1954) de J.-C.
Sernard, 20 h 30. MERCREDI .

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46). L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). ALICE (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 6-(43-59-36-14). ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) :

Utopia, 5- (43-26-84-65). AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zólandele, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77) ; Studio 26, 18- (48-06-36-07).

L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). ATLANTIS (Fr.) : Gaumont Les Halles. 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-50-33) ; Rex (le Grand Rex), 2-(42-36-83-93); Nex (le Grand next, 2: (42-36-83-93); UGC Danton, 8: (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, 8: (43-59-19-08); Publicis Chemps-Elyades, 8: (47-20-76-23); Les Nation, 12: (43-43-(47-20-76-23); Les Nation, 12-(43-43-04-87); Fauvette Bis, 13-(47-07-55-88); Gaumoni Alésia, 44-(43-27-84-50); Miramer, 74-(43-20-89-52); Gaumoni Convendon, 15-(48-28-42-27); Kinopanorama, 16-(43-06-50-50); Pethé Wepler, 18-(45-22-48-01); Le Gambatta, 20-(46-36-

LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rex. 2* (42-36-83-83); UGC Montpennases, 6* (45-74-94-94); UGC Triomphe, 6* (45-74-93-50); UGC Lyon Bastilla, 12* (43-43-01-59); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

BASHU, LE PETIT ETRANGER (fra-nien, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.d.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). LES BRANCHES DE L'ARGRE (Fr.-Ind.,

v.o.): 14 Juillet Ddéon, 6 (43-25-59-83). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Ranelegh, 16- (42-88-64-44). 46-85); Hanelsogn, 16" (42-38-64-44).

LA CHAIR (It., v.o.); Gaumont Los Helles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 6" (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); v.f.: Les Montparnos, 14" (43-27-52-97).

LA CHANTEUSE ET LE MILLFAR-DAIBE (A. v.o.); Gaumont Channes-Fiv.

DAIRE (A., v.o.): Gaumont Champs-Ely-sées. 8- (43-59-04-87). CHEB (Fr.-Alg.) : Epés de Bols, 5- (43-

37-57-47). CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33): Saint-Lambert, 15 (45-32-

61-63); Same-Lambert, 15 (43-22-61-63); CHIENNE DE VIE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-80-33); Pathé Haute-feuille, 6• (46-33-79-38); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 6• (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8• (47-20-76-23); La Bastille, 11• (43-07-48-80); Gaumont Parnesse, 14• (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15• (45-75-79-76); v.f.: Pathé Français, 9• (47-70-33-86); Faurvette, 13• (47-07-55-86); Gaumont Alésia, 14• (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15• (48-22-48-01); La Gambetta, 20• (46-36-10-96).

10-96).
LES COMMUTMENTS (irlandais, v.o.):
Forum Horizon, 1- (45-08-57-67); Pathé
impériel, 2- (47-42-72-52); 14 Juillet
Odéon, 6- (43-25-59-83); Pathé Heutefeuille, 8- (48-33-79-38); George V. 845-62-41-48); Pathé MerignenConcorde, 8- (43-59-92-82); 14 Juillet
Bestille, 11- (43-57-90-81); Escurial,
13- (47-07-28-04); Sept Parnassiens,
14- (43-20-32-20); 14 Juillet Besugranelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Pathé
Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation,
12- (43-43-04-67); Faurette, 13- (4707-55-98); Pathé Montparnasse, 14-07-55-98); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50). DANNY LE CHAMPION DU MONDE (Brit., v.f.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-38); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., V.O.): Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

OANS LA SOIRÉE (It., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-38); Refial Logos I, 5- (49-54-42-34); UGC Rotonde, 8-(45-74-94-94); UGC Barritz, 8-(45-62-(45-74-94-94); USL Barntz, a (40-04-20-40); La Basnika, 11- (43-07-48-60); V.f.: UGC Montparnassa, 6- (46-74-94-94); UGC Opéra, 9- (46-74-85-40). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.); Gaumont Ambessade. 8- (43-59-19-08) : Les Montpernoe, 14- (43-27-52-37); v.f. : UGC Opéra, 8 (45-74-95-40); Fauvette 8is, 13 (47-07-55-88); Gaumont Convention, 15 (48-

DELICATESSEN (Fr.) : UGC Triomphe (45-74-93-50) : UGC Gobelins, 13-45-61-94-95).

DIEU VOMIT LES TIÈDES (Fr.) : Uto-pia, 6 (43-26-84-85). LA DISCRÈTE (Fr.) : Bresagne, 8- (42-22-57-97) ; Saint-André-des-Arts II, 8-(43-26-80-25).

(43-26-80-25). LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) ; UGC Triompha, 8- (45-74-B3-50) ; La Baetille, 11- (43-07-48-60) ; Grand Pevois, 15- (45-54-40-8b).

DOUSLE IMPACT (A., v.o.): UGC Normendie, 9: (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2(42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6(45-74-94-94); Paramount Opéra, 6(47-42-56-31); Pathé Cáchy, 18- (4522-46-01).

22-46-01). LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE Fr.-Pol., v.o.) : Gaumom Les Hallas, 1- (40-26-12-12) : Saint-André-des-Arta I, 6-(43-26-48-18) ; Gaumont Pamasse, 14-

43-35-30-40 L'EMBROUILLE EST DANS LE SAC (A., v.d.): George V, 6- (45-62-41-46); v.f.: Peramount Opéra, 8- (47-42-

LA GELLE NOISEUSE. Film français

da Jacquiea Rivette : La Saint-Ger-main-des-Prés, Salle G, de Beeura-gerd, 6- (42-22-87-23) ; Les Trois Batzac, 6- (46-81-10-60) ; Max Lin-

BOYZ'N THE HOOD, (7) Film améri-

80Y2'N THE HOUD. (7 Film américain de John Singleton, v.o.: Gaumoni Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumoni Opéra, 2• (47-42-80-33); Publicis Saint-Germain, 8• (42-22-72-60); La Pegode, 7• (47-05-12-15); Gaumoni Ambasada, 8• (43-59-19-08); Gaumoni Parnasse, 14• (43-35-30-40); Gaumoni Alásis, 14• (43-27-84-50); v.f.: Rex, 2• (42-35-83-63); Paramouni Opéra, 8•

35-83-63); Paramount Opéra, 8-(47-42-56-31); UGC Gobalins, 13-

(45-61-94-95) ; Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-

JAMAIS SANS MA FILLE, Film

JARAIS SANS MA FILLE, Film eméricain de Brian Gilbert, v.o. : Forum Hortzon, 1º (45-08-57-57); Cind Beaubourg, 3º (42-71-52-35); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8º (45-74-94-94); George V, 8º (45-62-41-46); UGC Blarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Justet Beaugrenetts, 15º (45-75-79-79); UGC Mellot, 17º (40-69-00-16); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montpermesse, 6º (45-74-94-94); Saint-Lezere-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Paramount Opére, 8º (47-42-66-31); Leo Netion, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-58); UGC Gobelima, 13º (45-51-94-95); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40);

Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Chichy, 16° (48-22-46-01).

LOS ANGELES STORY. Film améri-

LE FER ET LA SOIE (A., v.o.) : George

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Lucomaira, & (45-44-57-34). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavoie, 15- (45-54-46-85).

GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epés de

Bois, 5- (43-37-57-47). HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémae, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01).

HIDOEN AGENOA (Brit., v.o.) : Ciné

HIDOEN AGENOA (art., v.o.); Crise Seaubourg, 3* (42-71-52-36); Racins Odéon, 6* (43-26-19-68); Les Trole Balzac, 6* (45-61-10-60); 14 Juillet Bestiffs, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Bestiffs, 15* (45-75-79-79); Bienvenüe Montpernasse, 16* (45-44-25-02).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.)

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.):
Derfert, 14- (43-21-41-01).
HOMICIDE (A., v.c.): Forum Horizon,
1- (45-08-57-67); Pethé Impérial, 2(47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6(46-33-79-38); George V. 8- (45-6241-46); Pathé Marignen-Concorde, 6(43-59-92-62); La Bestille, 11- (43-0748-60); Escurial, 13- (47-07-26-04);
Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20).

HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET

HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Normandie, 8: (45-83-16-16); v.f.: UGC Montparruseee, 8: (45-74-94-84); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Feuvette, 13: (47-07-55-88); Mistral, 14: (45-38-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18: (45-22-47-94).

L'INSOUTENABLE LÉGERETE DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; 5tudio 128, 18 (46-08-36-07).

JUNGLE FEVER (A. v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-16-09): Les Trois Luxembourg, 6 (48-23-97-77).
LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pavols, 15 (45-54-48-85).

LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches,

LUNE FROIDE (**) (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

(45-22-47-94).

6- (48-33-10-82).

10-82).

(46-36-10-96).

der Penorama, 6- (48-24-88-88).

56-31).

Nous publions désormais le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

MADAME 80VARY (Fr.) : 14 Juillet Partiasse, 6- (43-28-58-00). MARTHA ET MDI (All., v.c.): Forum Oriant Express, 1-142-33-42-26): Pethé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82): Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20): v.f.: Pathé Impériel, 2-(47-42-72-52). MERCI LA VIE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) : Epée de Bois, 5-)43-37-57-47).

MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-821. LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) :

Cinoches, & (46-33-10-82).
NAVY SEALS (A., v.o.): George V, 8(45-62-41-45); v.f.: Pathé Montparrasse, 14- (43-20-12-06). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galende, 5- (43-54-72-71) : Grand Pavois, 15- (45-54-

48-85).
NEW JACK CITY)*] (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25): UGC Normandia, 8- (45-83-18-16): v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93). NIKITA (Fr.) : Elyadas Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Les Monipamos, 14 (43-

POINT BREAK (*) (A., v.o.) : Forum ¡Norizon, 1= (45-08-57-S7) : UGC Dan-ton, 8= (42-25-10-30) : Pathé Marignan-

cain de Mick Jackson, v.o. : Ciné 6eeubourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 5- (42-25-10-30) ; UGC Rotonda, 6- (45-74-94-94) ; UGC

Champs-Elyades, 6: (45-82-20-40); UGC Opéra, 6: (45-74-95-40); v.f.: UGC Gobelins, 13: (45-81-94-95).

LE PROCES DU ROI. Film portugeis de Jose Mario Grilo, v.o. : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83).

THE VOYAGER. Film allemend-fran-

THE VOYAGEN. Film assemand-mar-cais-gree de Volker Schlöndorff, v.o.: Ciné Beeubourg, 3r (42-71-52-38); UGC Denton, 6r (42-25-10-30); UGC Bierritz, 8r (45-82-20-40); UGC Lyon Bestille, 12r (43-43-01-59); Mistral, 14r (45-39-

43-01-39); Mistral, 14 (40-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); v.f.: UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (46-74-95-40); UGC Goberns, 13- (45-81-94-95); Pathé

LA VIE, L'AMOUR ... LES VACHES.

Film américain de Ron Underwood, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Rax, 2* (42-36-83-93); Ciné 6eaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Canton, 6* (42-25-10-30); George V, 8* (45-62-41-48); UGC Biarriz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille,

11- (43-57-90-81) : Sept Parnes-siens, 14- (43-20-32-20) : 14 Juillet

6eaugrenelle, 15- (45-75-78-76); UGC Maillot, 17- (40-66-00-16);

v.f. : UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) : Peremount Opera, 9- (47-

94-94); Peremount Opera, 5° (47-42-55-31); UGC Lyon Bastife, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13° (45-61-94-95); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Wopler II, 18° (45-22-47-94); Le Gembetta, 20° (45-36-

LE PORTEUR DE SERVIETTE (IL-Fr..

v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Lucer-naire, 6- (45-44-57-34).

ROSIN DES 6018 PRINCE DES

Français, 9 (47-70-33-88) ; Lee Nation. 12 (43-43-04-87) ; UGC Lyon Bastille.

112* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésie, 14* (43-27-84-50); Pethé Montpamasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepter, 18* (45-22-46-01); La Gembetta, 20* (46-38-10-96)

SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN

CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : Choches, 6- (46-33-10-82).

8- (45-82-41-45).

Cictry, 18 (45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

93-50) ; Bienvenüe Montparnasse, 15-(45-44-25-02) ; Studio 26, 18- (46-06-36-07).

36-07).
SIMPLE MORTEL (Fr.): Forum Onem Express, 1- 142-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-62).
Pathé Français, 9- 147-70-33-881; Fauvatte, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14- (43-27-45-60); Pathé Mortparrassa, 14- [43-20-12-08); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).
STRADA 811(58-71-94).

Wepler II, 18: (45-22-47-94).
STRADA 8LUES | II., v.o.]: 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83).
THELMA ET LOUISE | A., v.o.]: Forum Orient Express. 1: (42-33-42-25): George V, 8: (45-62-41-46); UGC Siarniz, 8: (45-62-20-40).
LES TORTUES NINJA II | A., v.l.]:

Peramount Opére, 9- (47-42-55-31) Saint-Lambert, 15-)45-32-91-58). TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Gaumont Les Helles, 1- 140-28-12-12); 'Gaumont Ambaseede, 8- (43-59-19-08): Gaumont Pamasse, 14-143-35-

30-40). 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-28) : Gaumont Ambassads, 8• (43-59-19-08) ; Gaumont Pernasse, 14- 143-35-30-40). UN DIEU REBELLE (Fr.-All.-Sus.-Sov.)

Lucernaire, 6 (45-44-57-34). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) Lucernaire, 6 (45-44-57-34). UN TYPE BIEN (Fr.-Bel.) : Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.)

George V, 8 (45-62-41-48); Pethé Français, 9 (47-70-33-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montnessa, 14 (43-20-12-06). LA VALSE DES PIGEONS (Fr.) : Ende de Bois, 5- (43-37-57-47); Studio Galanda, 5- (43-54-72-71).

LES SÉANCES SPÉCIALES

LA VIE DES MORTS (Fr.) : Utopia, 5-

LES AILES DE LA RENOMMÉE (Hol. v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Seim-Lambert, 16 (45-32-91-88) 19 h. ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) 21 h. AUJOURO'HUI PEUT-ÊTRE... (Fr.) :

Lucameire, 6- (45-44-57-34) 14 h BAGOAD CAFÉ (A., v.o.) : 5aint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 17 h. 8LUE VELVET (") (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 22 h. 60Y MEETS G(RL (Fr.) : Ciné 6eeu-bourg, 3. (42-71-52-36) 10 h 50.

6RAZIL (6rit., v.o.) ; 5tudio Galanda, 54(43-54-72-71) 20 h. CASANOVA DE FELLINI (*) (lt., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-28-19-09) 19 h 30.

Cinémas, -11- (48-05-51-33) 17 h 30. DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Images d'ailleurs, 5- (45-67-16-09) EASY RIDER (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 22 h. L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : LB

EOWARD AUX MAINS D'ARGENT (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-48-85) 13 h 45. LES FOURMIS TISSERANDES (Fr.) Le Géode, 19- (40-05-80-00) 11 h

Géode, 18 (40-05-80-00) 11 h, 13 h.

Concorde, 8- (43-58-92-82); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Maillet, 17- (40-68-00-15); v.f.: Rox, 2- (42-36-83-83); UGC Montpernasse, 8- (45-74-194-84); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobellne, 13- (45-61-64-65); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montpsrnease, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gembette, 20- (46-36-10-96). 13 h LES FRÉRES KRAYS (*) (6rit., v.o.) Epée de Boie, 5- (43-37-57-47) 22 h. HELLZAPOPP)N (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 20. IN BEO WITH MADONNA (A., v.o.) : Grand Pavois, 16- (45-54-46-85) 15 h 30. INDIA SONG (Fr.) : Républic Cinémas,

11. (48-05-51-33) 19 h J'ECRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géoda, 16- (40-05-80-00) 10 h, 12 h. PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8 · (43-58-36-14); v.f.: Les Montpamos, 14 · (43-27-52-37). LA REINE BLANCHE (Fr.): George V. LE JOUR DES ROIS (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h 30. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-87-77) 12 h. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE

REVENGE (A., v.o.) : Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) ; v.f. : Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). (Fr.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 16 h. LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) 21 h 10. RHAPSODIE EN AOUT (Jsp., v.o.) : Clné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : Lucerneire, 6 (45-44-57-34). LOS OLVIDADOS (Mex.) : Latine, 4. RIO NEGRO (Fr.-vénézuélien, v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-88).

(42-78-47-86) 14 h, 15 h, 16 h, 20 h, LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-| ROSIN DES 6018 PRINCE DES VGLEURS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-80-33) ; 6 rategne, 6 (42-25-10-30) ; Pathé Merignan-Concorde, 6) 43-59-92-82) ; UGC Normandia, 8 (45-83-16-16) ; 14 Juillet Basugrenela, 15 (45-76-79) ; UGC Meillot, 17 (40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93); Bretagne, 8 (42-22-57-97) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-36-43) ; Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Lee Nation. GOSSE (Pol., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 10 h 40. 1984 (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 6- (43-26-19-09) 16 h.

MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 19 h. LE MYSTÉRE PICASSO (Fr.) : Ciné Besubourg, 3. (42-71-52-36) 11 h. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Images d'eilleurs, 6-(45-87-18-09) 22 h. PICKPOCKET (Fr.) : Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34) 12 h 15.

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.) : La Géode, 18º (40-05-80-00) 14 h, 15 h, 18 h, 17 h, 18 h, 19 h, 20 h, 121 h. 22 h LE PROCES (Fr., v.o.) : Reflet Logos II,

5- (43-54-42-34) 12 h. SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38): Studio Galende, 5- (43-54-72-71). | Guand Harry Rencontre Sally (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-(A., v.o.) : Saint-Lamberr, 15- (45-32-91-88) 21 h. LA RÉGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert. 15- (45-32-91-68) 17 h.

LE SILENCE DES AGNEAUX (*7 (A. SALA v.o.) : Geumont Opére, 2º (47-42-60-33) ; UGC Triemphe, 8º (45-74-20 h. SALAAM 80MBAY ! (indo-Fr., v.o.) : Images d'aillsurs, 5: (45-87-18-09)

SALE COMME UN ANGE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 12 h. LA SOIF DU MAL JA., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07) 14 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10. LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h.

STRANGER THAN PARADISE (A. All., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-85) 22 h 10.

THELONIOUS MONK (A., v.o.) : Images d'ailleura, 5-)45-87-18-08) 22 h. TOM WAITS BIG TIME (A., v.o.) : Sto-

dio des Ursulines, 5: (43-28-18-09) 17 h 45. TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): 14 Juiltet Pernasse, 5* (43-28-58-00): 14 h 05, 15 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05.

UN CHIEN ANDALOU (Fr., v.o.) Latina, 4- (42-78-47-86) UN COEUR QUI BAT (Fr.) : Studio des Ursutines, 5- (43-28-19-09) 14 h. LA VILLE DORÉE (All., v.o.) : Studio nde, 5 (43-54-72-71) 15 h. Cinexe, 19- (42-09-34-00) 10 h, 21 h 40.

WITHNAIL AND I (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) 10 h 55.

LES GRANDES REPRISES

A SOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg. 6- (46-33-97-77). ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS OE COSTARD (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-25) ; Pethé Heuefeuille, 6- (48-33-79-38). EASY RIDER (A., v.o.) ; Cinoches, 8-

45-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinochee, 8- (45-33-10-82). 3LORIA (A., v.o.) : Les Trois Luxem-

young, 6* (46-33-97-77); Les Trois Bal-zec, 8* (45-61-10-60). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet

Pernasse, 6- (43-26-58-00). PIERROT LE FOU (Fr.) ; Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

LA PRISONNIÈRE (Fr.-It.) : Reflet Médi-

cis Logos salle Louis-Jouver, 5- 143-54-QUAI DES ORFEVRES (Fr.) : Sept Parnessisns, 14- (43-20-32-20).

PINK FLOYD THE WALL (8rit.-A.,

v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong. v.o.): Utopia, 6- (43-26-84-65). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucernaire, 6. (45-44-57-34).

37-2 LE MATIN (9) (Fr.) : Saint-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43).

LES CAFÉS-THÉATRES

AU 8EC FIN (42-86-29-35). Ceux d'le nuit : 19 h. Faux rêveur forever : 22 h. BLANCS-MANTEAUX)48-87-15-84). Salle I, Salade de nunt : 20 h 15. Costa-Vagnon : 21 h 30. J dois pae être nor-mal : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Mons-tres : 20 h 15. Finissez les melons je vais charcher la rou · 21 h 30

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) Falila dans son premier farma-show : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça leche ; 20 h 30, 22 h et 24 h.

LE GRENIER (43-60-56-01). Selede MOVIE'S (42-74-14-22). Festivel du

rire: 20 h 15. PETIT CASINO (42-76-35-50). Qu'est-ce que je trinque I ; 21 h. Ils nous prennent pour des bœufs, faites r : 22 h 30. PLATEAU 26 (48-87-10-75). Si j'ose ; 20 h 15. Gens O'Ellerie netion

SUNSET (40-26-46-50), On peut tout se dira, non ? : 20 h.

RÉGION PARISIENNE

EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN D'EAU (05-00-92-00). Universeine : 18 h 40.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-59). La Mémorial de Sainte-Hélène : 20 h 45.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 4 SEPTEMBRE

s Jardins et cijés d'artistee de Montsourie », 14 h 30, RER Cité universiteire (Paris pittoresque et inso-lite). « Les retebles d'or des Primités reliens », 14 h 30, musée du Louvre, à la « Victoire de Samothrace » (Le Cavalier bleu).

« Versailles : le mueée Lambinet » 14 h 30, 54, bouleverd de le Rein (Office de tourisme).

s Hôtele el jardine du Marals. Place des vosges », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). a Lee Halles d'hier et d'e d'hui : la Sourse du commerce et les natives du commerce et les nouvesux eménegements observés depuis le Bourse », 15 h, entrée de la Bourse du commerce, rue Viennes.

s L'ancienne abbaye du Vel-de-Grâce, fondation de la reine Anne

d'Autriche », 15 h, 277 bis, rue Saint-Jecques (Monumente historiques). « La pyramide et le Louvre souter-

rein de Philippe Auguste », 15 h, 2, place du Peleis-Royel, devant le Louvre des Antiquaires (M. Hager). « La cimetière de Pessy », 15 h. entrée, 2, rue du Commandent-

Schloesing (Paris et son histoire). » Promenede insolite dens le Mereie », 15 h, métro Rembuteeu, côté Hortoge (Approche de l'Art).

CONFERENCES

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : x Karme et le meîtrise du destin ». Entrée gretuite (Loge unie des Théo-

Le Monde EDITIONS

Le Nº 15 est paru "Le financement de l'économie mondiale : les bersbectives"

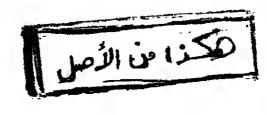
Après avoir analysé, dans une perspective historique, la dynamique du financement de l'économie mondiale*, la Revue d'Économie Financière présente les contradictions financières actuelles et futures.

Au moment même où l'on observe un gonflement artificiel des marchés financiers, les besoins de financement nationaux et internationaux — y compris de l'Est et du Sud — n'ont jamais été si cruciaux.

Comment seront réglés les mécanismes de l'allocation de l'épargne ? Quels sont les rôles dévolus aux institutions publiques et privées, nationales et internationales ? Le dernier numéro de la REF expose les analyses et les suggestions des experts universitaires et professionnels internationalement reconnus.

> *REF N° 14 : Le financement de l'économie mondiale L'Expérience historique

N VENTE EN LIBRAIRIE



Chères petites têtes blondes

L'ardoise da la rantréa est aalée pour les parants : après avoir été sagas en 1990 (+ 1,6 %), laa prix ont tandanca à déraper cet automna. Toutea laa anquêtas montrent qu'ils ont augmenté plua vite qua l'inflation (+ 3,4 %) : que ea aoit celle du miniatàra da l'artisanat, du commarce at da la consommation (+ 4,1 %), da la Confédération syndicele du cadre de via (+ 4,4 %) ou de la Confédéretion syndicale das famillea (+ 4,9 %).

Bien sûr, las comparaiaons aont difficilaa, compte tanu de l'effet mode qui fait brusquemant grimper le prix de tel ou tal article sans lequel aucum élàve digna de ce nom n'anvisage de se prézantar devent ses petits camaradaa da elaase. C'aat ainsi que le fourra-tout augmante de 21 % alora que la trouasa elassique renchérit de 1,4 % seulemant ou qua la stylo plume affiche une haussa da 0,7 % à comparar avac 10,6 % pour le fautra eoulaur at 14 % pour la erayon billa. On peut la déplorer mais eommant, en toute honnétaté, a'étonnar qua la rentrée soit le prétexte d'une débauche de consommation pour das écoliars conditionnés depuia leur plus jaune âge à grand renfort de publicité à désirer une poupée et paa una autre, un jeu élactronique blen précis, telle ou tella salopette

Pour dea parents, bousculés dans des magasina surpauplés dans lesquels ils doivent acheter tràs vita une liate d'articles, septembre toume déià « fauchés » après les congés, avec la perspective d'un tiers provisionnel à payer au milieu du mois, ils doivent débourser en movenne 362 francs en livres et foumituras pour leur enfent en cours élémentaire ou moyan (chiffrea Confedération syndicale de cadre de via), plua da 545 francs en sixième et 975 francs en saconda. Chiffres moyena - euquals il faut ajouter les assurances, la demi-pension, le transport... - qui cachent das disparités énormas entre les familles Grosailla et Duquesnoy les parents qui achètent le moins char possible ne déboursent, selon la Fédération des

pas que pour les écoliere que le rentrée dea clesses n'eat pas FRANÇOISE VAYSSE

313 francs, à comparer evec las

2 646 francs régléa par eaux

qui choisiraiarit ayetémetique-

ment le plus onéreux. Il n'y e

familles da France, que

Peugeot-Citroën rationalise le développement de ses nouveaux modèles

S'opposer aux Japonais n'empéche pas d'adopter leurs méthodes. Peugeot SA a rendu publique, lundi 2 septembre, sa volonté de fusionner les bureaux charges de la conception et du developpement des nouveaux modeles Peugeot et Citroen. Jusqu'ici, seule la première

année de conception était sous la responsabilité du groupe, qui transferait les étapes suivantes de développement et d'industrialisa-tion aux directions des études et des méthodes des deux construc-teurs. Désormais, la définition et la ligne ainsi que la préparation technique en vue de la production seront regroupés sous un comman-

dement unique. La nouvelle organisation devrait réduire le temps de développement d'un nouveau modéle de 5 ans dans les années 1980 à 4 ans en 1994 et 3 ans en 1999 pour rejoin-dre la productivité des Japonais en matiere. L'annonce de cette téorganisation aura lieu le 9 sep-tembre devant les comités centraux d'entreprise des deux mar-ques, le jour même où la direction de Citroën examinera le projet de suppression de 1 800 emplois dans suppression de l 800 emptois dans l'usine de Rennes et de 155 emptois au siège social de Neuilly (le Monde daié t~2 septembre). L'enquête semestrielle du Crédit d'équipement des PME

Les dirigeants des petites et moyennes entreprises prévoient une reprise en 1992

en 1991, qui a tnucbé l'ensemble des PME, devrait se traduire par le simple maintien du nombre de salariés par rapport à la fin 1990, mais les patrons espèrent une amélinration eo 1992, grâce à une nette reprise d'ici à la fin de l'an-née, révèle l'enquête semestrielle du Crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises. Tous sec-teurs confondus, moins d'un patron de PME sur deux, contre deux sur trois au cours des quatre années passées, s'attend à une progression de son chiffre d'affaires en 1991. En francs courants, les ventes de 1991 pourraient progres-ser de 5 % environ, après 11 % en 1989 et 1990, et 14 % en 1988. Ce ralentissement concerne toutes les PME, quelle que soit leur taille : 40 % de celles employant moins de 10 salaries comptent amélinrer leur chiffre d'affaires en 1991

Le ralentissement de l'activité (elles étaient 54 % il y a un an) 1991, qui a tnuché l'ensemble eontre 55 % des entreprises de s PME, devrait se traduire par plus de 50 salariés (71 % l'an

Le fléchissement de l'activité devrait peser sur l'emploi et l'in-vestissement. Alors qu'en 1989 et 1990, les créations nettes d'em-plois dans les PME sont estimées à 200 000 environ, 1991 se solderait par le simple maintien des effectifs employés à la fin de l'an-née dernière.

Les PME espérent néaomoins une amélioration de la situation en 1992, un dirigeant sur dix seu-lement s'attendant à de nouvelles difficultés en 1992, les patrons de l'industrie et des services étant nettement plus optimistes. Ainsi, 53 % des industriels s'attendent à un renouveau de l'activité des le début de l'année prochaice, et très peu (6 %) à une poursuite de la crise.

Selon la SOFRES

Entre 5,5 et 6 millions de Français sont actionnaires

La France comptait au début de l'année entre 5,5 et 6 millions de detenteurs d'actions, selon un sondage réalisé en mars et avril par la SOFRES auprès d'un échantillon de 6 000 personnes pour le compte de la Banque de France et de la Commissioo des opérations de Bourse (COB). Le nombre de Français «actionnaires» est en légère dimioution par rapport au dernier chiffre connu, qui était de 6 millions à la fin de l'année 1988, à l'issue des privatisations menée par le gouvernement Chirac.

Près de la moitié de ces action-

que des actions d'une seule société, Le nombre de détenteurs d'obligations est d'environ 4 millions, tandis que celui des détenteurs de titres d'OPCVM (organisme de placement collectif de valeurs mobilières), SICAV ou FCP (fonds commun de lions. Ces derniers se répartissent eotre 5,5 millioos possédant des titres d'OPCVM «actions», 4 mil-lions pour les OPCVM « obliga-tions» et autant pour les OPCVM « monétaires ». Au total, enviroo quatorze millions de Français sont porteurs de valeurs mobilières naires détiennent uniquement des actions de sociétés privatisées, et parmi ceux-ci, un quart ne possèdent (actions, obligations, certificats d'investissement, titre de créances, emprunts d'Etat, etc.).

Le retour des privatisations

Suite de la première page

Il s'agit grosso modo d'actions sans droit de vote (les certificats d'investissement, les titres participalifs ou les titres subordoonés à durée indéterminée). En 1989, une loi a lixé à 25 % la part maximum du capital que les actionnaires pri-vés peuveot détenir dans une société publique d'assurances. Tout ce petit jeu semble aujour-d'hui ne plus suffire. Deux fac-teurs, l'un politique, l'autre financier, expliquent cette évolution du pouvoir en faveur des privatisa-tions partielles.

Pourquoi conserver des entreprises dans le secteur public si elles ne se différencient en rien de celles du secteur privé? Cet argument a été évoqué notamment par le député PS de l'Essonne, M. Julien Dray (le Monde du 6 juillet). Il n'y a, il est vrai, guére de différence ni en matiére sociale. de différence, ni en matière sociale ni en termes de stratégie indus-trielle, entre Pecbiney (public) et Saint-Gobain (privé), entre Rhône Poulenc (public) et BSN (privé). Tout au plus peut-on relever que les groupes nationalisés sont régu-lièrement perturbés, à leur tête, par la vie politique : en cette ren-trée, les présidents de plusieurs grandes sociétés publiques, craignant de ne pas être reconduits daos leurs fonctions en juin pro-chain – de nombreux mandats s'achévent à cette date. – sont déià entres en campagne électorale. Eux

Le facteur-clé de l'évolution du gouvernement a cependant été budgetaire. Comment un ménage – ou une entreprise – très endetté peut-il retrouver des marges de manœuvre? Il vend une partie de son patrimoine pour réduire son endettement. Il réduit ainsi ses charges et accroit ses revenus : il élargit ses marges d'action. L'Etat se trouve aujourd'hui dans une situation de ce type. L'endette-ment public a considérablement crû. Pour 1991, la charge de la dette devrait dépasser les 140 milliards de francs (le troisième budget de l'Etat) et croître encore de plus de 10 % l'an prochain. Le gouvernement souhaite avoir une gestion plus dynemique de son patrimoine. Il veut «valoriser le capital dormant pour en faire un capital acrif », selon l'expression d'un proche de Mª Cresson.

prises : il ne dispose pas d'uo bilan patrimonial qui recenserait tous ses biens. Veodre des actifs qui ne servent pas oux grands desseins du gouvernement pour utili-ser les fonds dans des activités plus conformes à ses ambitions, notamment industrielles : tel est le but affiché des privatisations partielles envisagées par Bercy.

Des cessions dans le secteur public financier

Encore faudrait-il que les condi-tions de ces cessions d'actifs existent. Compte tenu de la qualité de l'entreprise, la vente de 20 % du Crédit local de France (pour 1,5 à 2 milliards de (rancs environ). déià annoncée, ne devrait pas poser de problème mejeur. Audelà, on peut s'interroger : qu'est-ce-que l'Etat peut vendre, à qui et dans quelles conditions? Le secteur public industriel et financier est certes eocore très large. Bercy a planché cet été sur la recherche des joyaux immédiatement com-mercialisables : ils ne sont pas très nombreux. Les obstacles sont mui-

Impossible naturellement d'envisager la vente d'actions de sociétés stratégiques... et en situation financière difficile comme Bull. Thomson ou Air France. Difficile d'imaginer la cession de titres de sociétés dont le bilan est déséquilibré, pour cause d'endetiement par exemple, comme Rhône-Poulenc. A la Bourse de Paris, on parle A la Bourse de Paris, on parle beaucoup d'un retour prochain d'Usinor-Sacilor (une capitalisation actuelle d'environ 25 milliards de francs). Le redressement du groupe sidérurgique publie a été spectaculaire depuis 1988, mais le souvenir des petits actinnnaires privés qui avaient perdu leurs économies lors de la restructation du capital de la restructuration du capital d'Usinor, à l'hiver 1986, reste vivace au Palais Brongniart.

L'Etat pourrait vendre des actions de la Cogema, d'Elf ou de Total. It risquerait de mettre en cause son emprise sur ces groupes, en particulier sur le dernier, dans lequel il ne possède plus qu'une minorité de blocage.

Insuffisamment mobilisé au service de l'industrie aux yeux des proches de Ma Cresson, le secteur financier de l'Etat (banques et assurances) pourrait être partielle-ment cédé. Lá encore, les difficul-tés sont multiples. Pour les assu-rances, la loi limite à 25 % la pari

Furo Disney Resort a, en bonne entreprise américaine, le sens du spectacle. Jusque dans le recrutement - commencé lundi 2 sep-tambra - daa qualqua 9 500 employéa appelés à travailler, à partir du 12 avril 1992, sur la site

D'abord, l'immeubla Vandôma III, avenue du Rempart à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), n'a pas été transformé, pour la circonstanca, en un simple bureau de pla-cement : il est dénommé casting center et les personnes embauchées ne seront pas de banais salariés, mais des cast members. « Walt Disney, lit-on dans le dos-sier de presse, savait que le cas-ting (diatribution) jouerait un rôle vital pour assurer le succès de Disneyland, tout comme le choix des acteurs est essentiel pour le succès d'un film ou d'une pièce

da Marna-la-Valléa (Saina-et-

de théâtre.» Ensuita, la staff d'accueil des candidats à l'emploi rassemble à celui d'un hôtel da luxa : hôtesses en chemisier blanc, foulard et jupa marine, «réceptionnistes» en cos-tume strict ou en chemise blanche et gilet rouge. De quoi donner aux agents de l'ANPE l'envie de réclamer au moins une prime d'habillemant. Accuail paut-êtra Intimidant : il régnait, lundi, dans les locaux du Vandôma III una ambianca feutréa, malgré una affluenca appréciable.

Du monda, certes - plusieurs centainas de personnes, peut-être un millier, - mais pas un monda fou, même si M. Nicolas de Schonen, responsable da la communi-cation institutionnelle, affirmait que etous nos quotas ont été dépassés ». Il s'agissait, il est vrai, du premier jour de recrutement, au ratour des vacances, et cette opération doit durer sept mois, prati-quement jusqu'à la date de l'inauguration, et six jours sur sept.

financiers internationaux.

opérations ponctuelles. La cession de 5 % de l'UAP ou de 8 % des AGF – au cours actuel des actions

- lui rapporterait environ 2,5 mil-liards de francs. L'Etat conserve-

d'iovestissement de la BNP ou du

Crèdit lyonoais en actions par la

ces titres - seraient une autre

méthode de privatisation partielle.

Vendre à qui? Depuis 1987, les chocs successifs (le krach de 1987, le krach larvé de 1988, la guerre du Golfe, la erise soviétique...)

auxquels la Bourse parisienne -comme les autres places finen-

cières - a été soumise ont réduit

le nombre des petits porteurs eocore jotéressés directement par

La réforme financière et le com-

portement des intermédiaires - les banques et les sociétés de Bourse

l'ont définitivement assommé.

Même s'il y a encore, d'après les chiffres d'uoe eoquête réalisée

pour la Banque de France et la COB (Commission des opérations de Bourse), entre 5,5 et 6 millions d'actionnaires en France, on imagine difficilement la gauche socialiste menant de grandes opérations de mise sur le marché «à la Balladur».

Vendre à des étrangers : ce peut

être l'une des ambitions de ces

privatisations partielles. La Rue de Bercy aimerait voir les capitaux

étrangers s'orienter non seulement sur les bons d'Etat, très rémunéra-

teurs, mais aussi sur les actions des entreprises frençaises. Les

investisseurs hésitent, compte tenu

Domaine du Château de Beaune

• 92 bectares dont 71 bectares de Premiers crus et Grands crus •

Documentation LM sur demande a Masso

Bouchard Père et Fils an Châlean Buite Postale 70 - 21207 BEAUNE LEDEN Fel 80-21-14-41 - Télen Bouchar 359830F

' « L abus d'alcool est dangereu)
pour la santé »

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

dur».

réfléchit davantage à

Euro Disney recrute dans une ambiance feutrée Pourtant, compte tenu de l'ampleur du chômage en France, des informations données ici et là, de la fiabilité des emplois proposés et du fait que les candidats à l'embauche doivent se présenter sans rendez-vous, on pensait que l'Immeubla da Noisy-la-Grand

Début des embauches pour le parc de Marne-la-Vallée

serait pris d'assaut. Pour des rai-sons matérielles évidentes - les 37 racrutaurs présents lundi auraient été débordés, - la direc-tion de la société américaine ne la souhaitait pas : sans doute est-ce pour cette raison qu'elle n'a pas fait, avant la début de cette opération, une véritable campagne de publicité, sauf dans le métro pari-

Barbus et monstachus s'abstenir

3 000 postes dans la restaura-tion; 1 500 dans l'hôtallaria autant pour la fonctionnement du parc Euro Disneyland et dans la maintenance; 500 emploia dans les boutiques, ainsi que dans l'ad-ministration, etc. Avec un salaire de base de 6 000 à 7 000 francs par moia (laa salalraa moyana, assure-t-on, seront netternent plus élavéa) aur traiza mois et dea avantages comme l'entrée gratuite à toutes les attractions et des ristournes sur les achats effectués dana les boutiques, les offres sont e priori alléchentes, dans une entreprise originala, cosmopolita, créée ex nihilo et appelée à un dévaloppament permanent jusqu'en... 2017 (25 000 à 30 000 emplois prévus en l'an 2000).

Aussi les critères de aélection sont-ils sévères et parfois, penseront certeina, discriminatoires, même si Euro Disney e conclu avec l'Etat tous les eccords, notamment acciaux, possible. Selon les estimations faites per la société américeine, 700 à 1000 personnes vont se présenn'an sare retanu, toujoure en moyenne, que 60 à 70. Après un petit parcours du combattant qui dure anviron deux heures (moments d'attenta compria...) entre l'accueil, le remplissage d'un questionnaire, la vision d'un court film vantant las raasources da l'entreprise, un premier entretien psychologique et, si l'on y satis-fait, un second, profassionnel

Pour plaire au racrutaur, il conviant avant tout d'être très motivé. « Wait voulait, dit encore le dossier de presse, une équipe de personnes courtoises qui non seulement prennent leur traveil à cœur, mais alent aussi le sourire facila et se eouciant réellement des eutres. Euro Disney Recort perpétuera cette tradition. > Profil valable pour la majorité des cest members qui seront en contact avec un public international et qui devront, en dehors du français et de l'anglais, parler au moins une troisiàma langua, comma l'alle-mand, l'italien ou l'espagnol (des stages de formation ont lieu sous l'égide de l'ANPE).

Le candidat à l'embauche doit eussi avoir une présentation impaccable, selon des cenons typiquement américains, lisses, clean : ni moustache ni barbe pour les hommes, un maquillage très discret pour les femmes et, pour tout le monde, une seule bague à chaque main, pas de tatouages apparents, etc. Pour l'instant, ces conditions n'ont pas soulevé de contestations, excepté dans l'Hu-manité de ce mardi 3 septembre, qui consacre une page critique au ancemant du recrutemant : jusqu'à présent, seuls les cadres (au nombre d'environ 2 500) ont été embauchés, Las seula syndicats actuellement représentés sont la CSL et la CGC.

MICHEL CASTAING

que le privé peut détenir, un seuil pratiquement atteint à l'UAP et assez proché au GAN et aux AGF. de l'étroitesse du marché, de la faible liquidité des titres, etc. Mais la vente à des capitalistes étrangers pourrait poser des problèmes poli-tiques. En fait, pour réamorcer la pompe de l'épargne à loog terme Compte teou des perspectives du secteur, l'appréciation actuelle des et réanimer le marché parisien, la création de nouveaux instruments guére favorable sur les marchés de gestion collective serait aujour-Pour l'instaot, le gouveroement thèmes de la réflexion engagée par le ministère des finances sur les fonds salariaux d'épargne et sur les fonds de pension.

rail directement plus de 50 % de ces gronpes publics d'assurances. Des techniques plus sophistiquées — la transformation des certificats Vendre l'argenterie pour financer les dépenses courantes?

Comment organiser la vente de ees actioos? Les dirigeaota des entreprises publiques ne cacbent pas qu'ils préféreraient que ces privatisations partielles soient réa-lisées à l'occasion d'augmentations de capital. M. François Hollande, député PS, est aussi partisan d'une telle solution. L'Etat, qui souhaite même s'il s'en défend voir entrer dans ses propres caisses quelques recettes sonnantes et trébuchantes, ne voit pas les choses de la même manière. L'évaluation de la valeur des entreprises publiques consti-tuerait un outre casso-tête. Pour celles qui sont déjà cotées en Bourse (Elf, Total, UAP, AGF...), cela oe pose pas de probléme majeur. Mais pour les autres, feu-dre-t-il réenimer le commission des privatisations de M. Balladur?

Que faire enfin des recettes tirées d'éventuelles privatisations partielles? Désendetter l'Etat, doter de fonds lea entreprises industrielles ou financer des lépenses courantes. Le débat est ouvert au sein du gouvernement.
Anticipant la critique, le premier
ministre a d'ores et déjà indiqué,
dimanche le septembre à Ramatuelle, que les gnins tirés des ces-sions d'actifs ne serviraient pas à boucler le budget. M= Cresson ne sera pas M= Thatcher: elle ne vendra pas l'argenterie de l'Etat pour financer ses dépenses courantes. Sain principe de gestion.

L'argent devrait servir à lutter L'argent devrait servir à lutter icontre le chômage et à renforcer la compétitivité industrielle du pays, e-t-elle expliqué ce qui peut paraître contradictoire. Selon M. Dominique Strauss-Kabn, ministre de l'industrie, ces sommes devraient permettre d'accroître les dotations au capital des entreprises restant publiques dans les secteurs restant publiques dans les secteurs restant publiques dans les secteurs considérés comme essentiels par le gouvernement (électronique, TVHD...). Pour l'instant, six milliards de francs sont prévus à ce titre dans le projet de budget pour 1992.

Malgré tous ecs obstacles, la vente de quelques paquets d'ac-tions de sociétés d'assurances et celle de l'un nu l'autre des grands groupes industriels permettraient à l'Etat, selon des sources bancaires,

de percevoir rapidement entre 10 et 20 milliards de francs sans per-turber à l'excès le marché, une préoccupation à laquelle M. Béré-govoy est Irès attachée. M. Hol-lande en escompte, en gros, 4 ou 5 milliards de francs par an. Les échanges de participations en capi-tal entre la BNP et la Dresduer Bank d'une part, entre le Lyonnais et la Commerzbank d'autre part, autoriseraient les deux groupes bancaires français à mieux s'armer dans la perspective de 1992.

La décisioo relève maintenant de M. Fraoçois Mitterrand, Le président peut-il attendre encore alors que les greodes banques nationales comme la BNP - diri-gée par M. Reoé Thomas, l'un de ses proebes - chercbent activement, à l'Est comme daos certains pays du Sud, à joner les iotermédiaires dans les privatisations? Peut-il bésiter alors que son conseiller spécial à l'Elysée pen-dant dix ens, aujourd'bui président de la BERD (Banque européenne pour la reconstruction ct le développement), M. Jacques Attali, aide les gouvernements de l'Est à privatiser leurs firmes d'Etat?

ÉRIK IZRAELEWICZ

Air France : l'entrée de la BNP ratifiée

Une assemblée générale des ectionnairea d'Air Frence (contrôlée à 99,6 % par l'Etat) e ratifié lundi 2 septembre le projet, préparé par son président, M. Bernard Attali, d'ouverture et d'augmentation modulée du capital de la compegnie. Elle e eutorisé le conseil d'administration à eugmenter de 3 millerda de francs le cepital social dana l'année qui vient, pour le por-ter à 6,156 milliards, et à y faire entrer la BNP (le Monde du 19 juillet). Tandis que l'Etat verse 2 miliards de francs de dotation en capital en 1991 dans le cadra du contrat de plan, la BNP, banque nationalisée, evec 1 millierd, va acquérir un peu moins de 10 % du capitel de le compegnie aérienne, la banque payant une prime d'émission dont la montent doit encore être fixé. D'autre pert, Air Frence ve émettre pour 2 millards de francs de titres aupplémenteires, easurant des quasi-

And the second of the second o

and the second of the segret

L'Etat a, dans ce domaine, un

handicap par rapport aux entre-

e-la-Valjée

remain the Control of the authors of configurations of cities of cit in Locuses to the little of the ra l'access de l'implement le la victor de l

four minire au fentute. terous avous the sections tion away source of some Souther on Labor 200 personnes courtes des personnes courtes de se personnes primer en les rese Martin prior during 1991 1 guttes Euro Diener Reso the pour in majord on a adant our governor or parent appare the review of the state bearing and the con-Constitute from at more resident langue somme se

75 Talum Co Prosto R see to former on the see e unskidat i dimoace a 18. 45 Dit ift in 2.628-1975 secceptie, seiner des targe व्यक्तिकारमार्थः सन्तरमार्थः १ व्यक्ति Mile to the property of the first secretarias en menorgale at hal bor to the state of that pend one sources again that man put is Today where plant are some CHARLET MADE AND COME THE THE Und ette de genen 3 becent rengation to have make partieret du rentellement b F thursday seems of make Are Jepaner 1800 me Service of the secretary services

MICHEL CASTAR

. 4: 5

ALL DELEGIS

1.0

.....

for malesque an income water

are a local contract of

AND THE RESERVE OF THE RESERVE OF SERVER

الأراكة المنظمة المنظم المنظمة المنظم

a 😁 in sign

A 4 10 - 14 -

er da geriag

 $\mathcal{A}(\Delta (\mathcal{H})) \leq 1$

4. 1. 16

market from

21875 2 4 4

50 A + 2.2 1 1 1 1 1 1

1551 AM 151

15 19 B. C.

 $\Delta r = \Delta r \cdot r = r$ 13*4 P**

والمستراج

. 75 25.95 2 and the Section of State (Fig.)

pulses of * **

STORY I 90 1 .

2 ***

故事。

green an 🗓

(**4**)

фе. . т

数数1.7年

\$000 F

taut ?

Mary Fred 3.0 Site's of the

46 4 77 65 4

M. Marc Blondel veut engager avec les autres syndicats « une action dure, problablement brève mais généralisée » Critiquant vivement la politique économique du gouvernement de Mª Crasson, M. Marc Blondal, the second professors is an account of the second professors. secrétaire général de Force ouvrière, souhaite que les organiaations syndicales engegent une action d'avertissement « dure, probablament brèva mais généralisée ». Refueent la parspactiva d'une « économia de rentiers », il estime inévitable une augmentation

> chômage. « Comment une organisation comme FO, qui s'est fondée sur l'amicommunisme, résgit-elle à l'effondremant du communisme en URSS? Quels effets ces événements peuvent-ils avoir sur le paysage politique et syndical français?

des cotisations d'allocation-

- FO a été créée pour sauver le syndicalisme de tradition française que les communistes étaient en train de pervertir et de domestitram de pervertir et de domesti-quer. Ils nous ont contraints à faire la scission. Cela étant, ma réaction tient à la fois de la jubilation et de l'interrogation. Ces événements prouvent que ceux qui ont constitué FO avaient raison. Un système basé sur la courroie de transmission, l'in-tégration du syndicat dans le parti, n'a pas été capable de subsister. Je m'en félicite.

» Je n'ai jamais été d'un enthousiasme délirant à l'égard de la. perestroïka, car je ne crois pas que l'on modifie soixante-dix ans de régime et de culture communistes simplement par les déclarations de quelques leaders. L'évolution se fera au moins sur me génération. La démocratie existera en URSS le jour où il y aura des syndicats indépendants qui agiront en contrepoids. Mon rôle est de les aider, et j'al demandé à la CISL (Confédération internationale des syndicats -libres) de faire de même.

» Sur le plan français, je m'interroge. Comment va se comporter l'organisation syndicale qui était la projection de la conception soviétique en France 2 Il n'y a guère d'illu-sions à se faire. La CGT entend bien garder ses relations avec le Parti communiste, même affaibli et réduit à sa plus simple expression. Il faut faire en sorte que les adhé-rents de la CGT ne soient pas perdus pour le mouvement onvrier. A chaque fois que ce sera possible, j'essaierai d'en récupérer, dès lors qu'ils acceptent les principes de FO.

"A conclura un accord aalariai dans la fonction publique pour 1991 et 1992?

"Un tel accord est indispensable.

Mais je crains qu'une partie soit perdue pour le mouvement syndical. Cependant, ne tombons pas dans l'excès contraire. Si le collecti-visme intégral a démontré sa faillite, ce n'est pas pour autant qu'en France on doit contester le rôle de l'action collective et considérer qu'il n'y a plus que l'individualisme pour c'en corete.

s ch sortit.

- Les rapports entre FO et le gouvernement de M. Michel Rocard ont toujours été difficiles. Ils ne paraissent guère meilleurs avec celui de M= Edith Cresson. Dane quel sene M= Creeson doit-elle selon vous infléchir sa politique économique?

- Les rapports avec le gouvernement Rocard ont été difficiles parce
que son habitude était de rechercher le consensus. Il voulait effacer,
y compris de manière artificielle,
des tensions normales dans un
résigne démocrarique M. Rocard régime démocratique. M. Rocard était persuadé qu'il représentait les intérêts des travailleurs. Or ce n'est pas possible. Lorsque Mme Edith Cresson est arrivée, nous avons eu le sentiment que, sur ce plan, elle avait une vision différente. Et elle en montrait durant partierne d'une se montrait plutôt partisane d'une politique volontariste. Assez rapidement, nous nous sommes rendu compte qu'à son tour elle était vic-time de la pesée de l'économisme et des règles générales néo-libérales et monétaristes dans le cadre euro-

Le ministre de l'industrie, un auxiliaire des finances

»Par une sorte de déformation naturelle, on accuse M. Berégovoy de tous les maux car il était là pré-cédemment. Mais c'est quand même la politique du gouvernemente la politique du gouverne-ment. On nous oppose sans cesse le respect des grands équilibres et la rigueur budgétaire. Nous ne pou-vons pas nous installer dans une France qui serait une économie de rentiers. Il fant donc une action volontaires car c'est notes potentiel volontariste, car c'est notre potentiel industriel, anjourd'hui insuffisant, qui déterminera notre capacité à qui determinera notre capacite a créet des emplois, Or le ministre de l'industrie ne nous a sollicités, en debors du dossier de Carmaux, que pour établir des snecédanés aux fonds salariaux que nous contestons. Il se comporte plus comme un auxiliaire dn ministre des finances que comme un ministre de l'industrie.

- Estimez-vous ancore possible de conclure un accord selerial dans la fonction publique pour 1991 et 1992?

Dans la fonction publique, nous plus consaerée aux plus de cin- n'a une vision d'espoir à moyen quante ans, qui reçoivent déjà 35 % des fonds du régime d'assuranceavons vécu raté sur raté, à com-mencer par la réforme de la grille, dont je revendique la paternité mais dont je ne suis pas fier du résultat. A l'beure actuelle, les fonctionnaires

o'oot plus confiance en leur propre patron. Si l'on ne rétablit pas une

négociation salariale, on o'aum pas d'autre négociation en périphèrie,

qu'il s'agisse des conditions de tra-vail, de l'oygiène et la sécurité, de la mobilité. Le ministre de la fonc-tion publique fait beancoup d'ef-forts. Mais, à moins de changer de

politique, je vois mai comment on trouvera la marge necessaire pour négocier convenablement un accord.

Celui-ci devrait absorber le conten-tieux 1988-1989 et pourrait aller

- Etas-voue favorable à des privatisations partielles, dans la limite de 49 %, des entreprises nationalisées?

- Je ne vois pas ce que cela amè-nerait au budget. Cela ne règle pas les problèmes de fond. Procéder ainsi, n'est-ce pas, d'une certaine façon, vendre les meubles? N'est-ce

pas encore de l'économie de ren-tiers? Je répugne un peu à engager cette conversation. Ce n'est pas de l'action syndicale. C'est un débat économique qui doit avoir lieu au

- M≈ Martine Aubry, le minis-

tre du travail, vous paraît-elle capabla d'endiguer la dégrada-tion de l'emploi? Mise à part la

relance de l'économie, qualles

mesures faudrait-il; selon vous,

- M= Aubry a l'avantage de

prendre ces dossiers avec sérénité. Elle a parfaitement compris les

limites du traitement social du

chômage. Ce qui ne signifie pas qu'il faille le passer par-dessus bord. Elle essaie de créer des emplois de proximité qui pourraient satisfaire des besoins. Je n'ai rien contre, à condition qu'il s'agisse de vrais

emplois et non de petits boulots avec des salaries qui ne seraient pas rétribnés convenablement. On ne

peut que l'encourager, mais ce n'est pas facile à mettre en place.

» Elle est confrontée à des chif-

fres du ebômage désastreux. Je

erains un alourdissement du chômage de salariés qualifiés et des

cadres, dans le secteur industriel

notamment. Je ne vois pas com-ment remédier autrement que par

un infléchissement de la politique économique. Actuellement, on ne

sait plus très bien lorsqu'il y a

sait plus très bien lorsqu'il y a licenciement ou pas. Les entreprises intègrent dans leur gestion du personnel le système UNEDIC. D'une certaine façon, elles font payer à l'assurance-chômage une partie de leurs suppressions d'effectifs. Elles discutent avec les salariés, parfois avec l'aide de l'organisation syndicale, pour que le départ – il ne s'agit pas d'un licenciement – se passe dans les conditions les plus indolores. Ce qui m'inquiète, e'est que l'UNEDIC va être de plus en

sein du gouvernement.

mettre en œuvre?

jusqn'à 1992.

Un entretien avec le secrétaire général de FO

- N'y a-t-if pas en l'occurrence une sorte de complicité syndi-cale?

- Ce n'est pas une complicité, e est une contradiction de noire action. Il y a d'un côté nos préoccupations de gestionnaires de l'UNEDIC et de l'autre que le rôle du délégué syndical, qui est de faire en sorte que ceux qui panent bénéficient des meilleures conditions.

- Le déficit de l'UNEDIC ne rend-il pas inéluctable une hausse de la cotisation d'assu-rance-chômage?

- M. Bernard Boisson confondu ses fonctions de président de l'UNEDIC et celles de secrétaire général de la commission sociale du CNPF. Il n'est pas normal qu'il ait annoncé un déficit pour 1991 en le complétant par une projection pour 1992, en affichant en cumulé un chiffre de l'ordre de 12 milliards de fraoes. Ainsi, il ne laisse aucun espoir quant à une amélioration de

» Il n'est pas du tout question de remettre en cause les prestations. Nous avons besoin de 5 à 6 milliards de francs pour passer cette année, ce qui correspond au minimum à une augmentation de 0,4 poiot des cotisations. La règle veut que l'on partage à 50/50 f'ef-fort entre les salaries et les entreprises. Je ne vois pas ce que l'on

Le problème principal, le chômage

Des rencontres entre centrales syndicales se sont enga-gées à l'occasion de cetta ren-trée sociala, Quelle signification donnez-vous à ces contacts, au-delà du débat sur la recomposi-tion enficiale?

- l'ai mis à profit les vacances pour multiplier les contacts internes dans l'organisation. J'en ai tiré deux constats. Le premier est que, si les gens ne sont pas révoltés, ils sont mécontents. Le deuxième est que, lorsque l'on demande à un jeune ce qu'il a l'intention de faire, il répond comment il va se débrouiller dans les trois mois qui viennent. Aucun

terme. Cela veut dire que le problème principal, c'est le chômage. J'ai senti une revendication partagée sur les salaires. Et puis, pourquoi ne pas le dire, même si l'inflation devait être un peu plus importante, elle concourrait à alléger un peu les problèmes d'équilibre des régimes sociaux. Je ressens la nécessité d'une action plus large. Il ne faut pas laisser d'espace aux velléités poujadistes, qu'il s'agisse des coordinations ou des actions catégo-

rielles. » Je ne caehe pas que j'ai l'intention à FO de pamouvoir l'idée d'une action dure, probablement brève mais généralisée. A partir de ce constat, j'ai pris contact avec la CFE-CGC pour discuter et voir si nous avions une vision comparable des choses. Sur les tmis problèmes

 ebômage et conjoneture économique, salaires, protection sociale ~ nous avons une appréciation qui, dans l'ensemble, est concordante, Nous aurons prochainement une réunion avec la CFTC. Je sais que mes propos sont regardés avec intérêt par les autres. Dans une étape ultérieure, après consultation des instances internes et en fonction des conversations que nous aumns, je verrai s'il y a lieu d'aller plus loin avec quelque chance de succès. Aller plus loin, ce serait essayer, avec ceux qui sont les partisans de la politique contractuelle, de mobiliser pour organiser une action d'avertissement. Il n'est pas question de réaliser un programme commun, car c'est toujours perdre une partie de son identité. Mon souhait serait d'aller à une forme d'action

- Vous ne craignez pas un échec? Entre le mécontentement et la mobilisation, il y a un pas,

parallèle, le même jour,

- Cela fait partie des données du problème. Le risque, ce serait l'absence du mouvement syndical dans le débat. Il y a des moments où il doit prendre ses responsabilités. Nous sommes arrivés à l'un de ces moments. Je ne dis pas que toutes les conditions sont encore réunies pour que cela soit réussi. Mais FO s'y emploiera.

 M. Jean Kaspar, secrétaire général da la CFDT, souhaita vous rencontrer. Allez-vous don-

- Elle sera soumise à nos ins tances, comme d'habitude. La volonté affirmée de recomposition syndicale de la CFDT a fait que des cootacts qui auraient du être naturels en d'autres temps n'ont pas eu lieu.

 Le congrès de FO se tiendra en avril. Quel bilan dressez-vous de votre premier mandat?

- Ce congrès sera moins drama rique que le précédent dans la mesure où, selon moi, il n'y aura pas de problème de succession. Il y aura, par définition, des rééquilibrages. Depuis que je suis élu, j'ai essayé – et je pense avoir à peu près réussi – à apaiser les des l'organisation. gences internes de l'organisation. Il est possible qu'au moment de mon élection certains aient cru que j'étais un déviant. Je suis un mil tant syndical, done revendicatif avant tout. D'aucuns nous avaient fait le procès de ne plus pratiquer la politique conventionnelle. Je peux démontrer que je n'ai pas à rougir de ce que nous avons fait et des résultats obtenus. Nous restoos un des fers de lance de celle-ci. Nous avons démontré qu'il valait mieux que FO soit d'accord pour que cela marche. Démonstration est faite que FO est indispensable à la vie sociale de ce pays.

» Sur le plan interne, nous avons gagné 10 % cn deux ans en effectifs syndiques et élargi notre implanta-tion, mis à part deux secteurs – le Livre et les dockers - qui sont en situation de *closed shop*. J'emends d'ailleurs faire bientôt éclater le monopole de la CGT chez les dockers. Après le congrès, notre première tache sera d'examiner nos pmpres structures. Il faudra activer notre caractère international, notamment dans le cadre européen - i faut que nos organisations aient leurs propres structures d'accueil extra-nationales, – et revoir nos structures professionnelles, car certains secteurs professionnels ont complètement change. Dans l'ensemble, j'ai bon espoir.»

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT et JEAN-MICHEL NORMAND

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Sicay CONVERTIMMO Valeurs foncières et immobilières

Dividende 1991 :

16,50 F, mis en paiement le 23 juillet 1991 (+ crédit d'impôt de 1,70 F pour les personnes physiques ou de 1,73 F pour les personnes morales).

R*E*investissement du coupon : En exopération de la commission de souscription jusqu'au 22 octobre 1991.

Performance au 28/06/1991: +7,12% par an, sur 3 ans, coupon net réinvesti.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

Objectifs de placement : Recherche d'une protection du capital et d'uoe régularité du divideode grâce à des investissements eo valeurs foncières et immobilières et eo obligations convertibles françaises et étrangères, l'ensemble des valeurs françaises représentant au moins







36 29 11 11 visualiser tons les éléments yous permettant de vous faire une idée claire

sur les Entreprises: extraits du Registre du Commerce et des Sociétés. bilans et comples immuels (S.A. et S.A.R.L.),

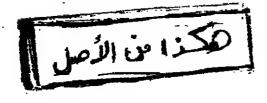
 chiffres-clés (chiffre d'affaires, résultat met, effectifs), · renseignements sur les défaillances d'entreprises, notamment les déclarations de cessation des paiements. carte bancaire.

Vous pourrez recevoir un extruit Khis sans écrire on vous deranger, sans frais particulier.

Pour prévenir difficultés et impayés, consultez systematiquement le 36 29 11 11.



CIE INFOGREFFE TELEMATIQUE 1, quai de Corse 75181 PARIS Cedes 04 Tel. (1) 43 79 06 75



Le gouvernement allemand limite à 15 % le taux maximum de TVA en 1993

Le gouvernement ellemand a décidé, lundi 2 septembre, de limiier à 15 % le taux maximum de la TVA au Injanvier 1993. Le ministre ellemand des finences. M. Then Waigel, avait indiqué à plusieurs reprises qu'il défendrait cette position face au ministre de l'économic, M. Jürgen Möllemann. qui laissait jusqu'alors entendre une possible hausse du taux de TVA jusqu'à 16 %. Certains élus même utiliser le 1 % supplémentaire pour financer des aides à l'URSS. Le taux maximum actuelement appliqué en Allemagne est

Cette mesure, qui s'inscrit dans la perspective de l'unification européenne, fait partie du projet de budget pour 1992 qui devait etre débattu a partir de ce mardi 3 septembre au Bundestag. Selon

le projet du ministère des finances, le déficit budgétaire devrait être réduit à 50 milliards de deutsche-marks (170 milliards de francs) contre 66,4 milliards de DM prévus en 1991.

D'autre part, les statistiques publiées mardi 3 septembre dans la matinée confirment le ralentissement de l'activité dans la partie occidentale de l'Allemagne. D'après les chiffres provisoires corrigés des varietions saisonnières communiqués par le ministère de l'économie, la production industrielle y a reculé de l % en juillet par rapport à juin. L'indice de la production industrielle s'est établi à 122,9 points en juillet contre 124,4 en juin (base 100 en 1985). Après la forte croissance du second trimestre, les experts attendent un ralentissement de l'ectivité dans la partie occidentale de l'Al-lemagne au second semestre.

REPÈRES

ARMEMENT

La Grande-Bretagne commande

à Westland et à IBM son hélicoptère anti-sous-marin

Oe préférence à une association General Electric Company (GEC)-British Aerospace, la gouvernament britannique a choisi, lundi 2 septembre, le tandem Westlend-International Business Mechines (IBM) pour la construction de 44 hélicoptères EH 101 Merlin destinés à remplacer les Sea King embarqués à bord de bâtiments de la marina royale et chargés de la lutte anti-sous-merine. Ce contrat, auquel il faut ajouter une dépense de 8 milliards de françs déjà effectuée par l'Etal pour développer ce programme, est estimé à l'équiva-lent de 15 milliards de francs.

Le ministre de le défense, M. Tom King, a reconnu que ce programme, euquel participe l'Italie per le bieis du groupe Agusta, était onéreux (quelque 520 millions Merlin devrait coûtar deux fois et demie plus cher qu'un avion Tornado. Mais ce prix à l'unité serait réduit si Weetlend et IBM dérivaient du Merlin un hélicoptère de transport pour l'armée de l'eir britannique at une version civile pour un marché de 700 appareils.

Qeux sociétés françaises : Thomson CSF et Turboméca, sont associéas à ca programma qui fournira du travail, au total, à sept mille salariés. Thomson CSF coréafisera (avec Ferranti) le système de détection acoustiqua at Turboméca

cofabriquera (avec Rolls Royce) les turbines de propulsion RTM-322. Le Royaume-Uni s'était retiré du programme NH 90 d'un hélicoptère logistique et embarqué, pour l'ermée de terre et la marine, que la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Italie - à raison de 720 exemplaires - ont prévu de mener à bien en dépit da leurs restrictions

ÉNERGIE

Le Koweit retrouve son autosuffisance pétrolière

A l'occasion d'une conférance de presse donnée la 1º septembre pour la réouverture d'une unité de la grande raffinerie d'Ahmadi, le ministre koweltlen du pétrole, M. Al-Raqbe, a indiqué que l'émirat pourrait Incessamment stopper ses importations de brut et reprendre « de 1emps en temps ses exportations. Au cours de la première semeine de septembre, une cargaison d'un million de banis sera ainsi vendue. L'unité ramise en marche davreit les 170 000 à 180 000 barils qu'il produit chaque jour.

O'eprès M. Al-Regbe, la production davrait alleindre 400 000 barils par jour à le fin de l'année et environ 800 000 en juilles 1992. Le ministra e cependant précisé que le qualité de brut actuellement extreit dans les champs pétroliers kowettiens était inférieura à celle d'evant l'invasion irakienne. Sur les 732 puits sabotés par l'armée de Saddam Hussein, 345 ont jusqu'à présent été obturés.

EN BREF

o British Telecom: 1 000 suppressions d'emplois supplémentaires. -La direction de British Telecom, la compagnie de télécommunications britannique privetisée en 1984, a annoncé lundi 2 septembre à Lon-dres que près de 1 000 emplois mois à venir, chez les opérateurs et dans les services de renseignement téléphonique. La compagnie a notamment décidé de fermer dix-sept centres de renseignement à la suite d'une baisse de 25 % du nombre de demandes depuis la fin de la gratuité de ce service en evril dernier. Ce plan de licen-ciements s'ajoute aux 6 500 suppressions d'emplois décidées par la direction depuis deux ans.

□ La BCCI a abandonné ane créance de 150 000 dollars en favenr de M. Andrew Young. -M. Andrew Young, ancien ambassadeur américain auprès des Nations unies installé aujourd'hui comme consultant, a reconnu que la Bank of Credit and Commerce International (BCCII avait consenti en faveur de la société qu'il dirige un abandon de créance une valeur de 150 000 dollars. Scion M. Young, cette faveur doit être comprise comme un troc. « La BCCI avait le droit d'utiliser nos services en permanence ". a-t-il déclaré. Les enquêteurs de l'admi-nistration fédérale n'ont pas la preuve d'agissements illégaux de M. Young en faveur de la BCCl.

□ M. Lacombe (FNSEA) reçu par le premier ministre. – M. Raymond Lacombe, président de la Federation nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA). recu lundi 2 septembre à déjeuner

par le premier ministre. Mes Edith Cresson, lui a demandé des mesures evant la fin de l'année en faveur des éleveurs. Il a rappelé ses objections aux propositions de Commission européenne sur la réforme de la politique agricole commuoe (PAC) et souhaité « de nouveaux équilibres » entre les pays de l'Est, l'URSS et la CEE.

tion d'activité. - Un décret publié nu Journal officiel du le septembre fixe les indemnités des agriculteurs cessant leur activité laitière à 2,91 F par litre pour les 30 000 premiers litres, 2,2 F jusqu'à 60 000 litres, 1,5 F jusqu'à 100 000, 0,8 F ensuite jusqu'à 150 000 litres et 0,5 F eu-delà. Ces indemnités seront versées pendant cinq ans à compter de 1992. Les fonds (3 milliards de françs au total) sont répartis entre les dépar-tements en fonction de l'importance de la production laitière dans l'agriculture, les zones de montagne et les zones défavorisées bénéficiant d'un traitement privilégié.

□ L'hyperinflation an Pérou. - L'inflation in atteint 7,2 % en août au Pérou, ce qui porte à 230,4 % le taux d'inflation en glissement annuel. D'après le responsable de l'institut national des statistiques péruvien, M. Felix Murillo, ce résul-tat à trois chiffres, et non plus à quatre comme lors des années précédentes, pourrait marquer la fin de l'hyperinflation. L'infletion cumulée de janvier à août s'élève à 102,1 %, selon l'institut, un nombre légèrement différent de celui fourni par les instituts privés de calculs économiques. - (AFP.)

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 2 septembre

Clos

Les marchés financiers eméri-cains étalent fermés lundi 2 sep-tembre en reison du « Lebour

LONDRES, 2 septembre Euphorie

Euphorie lundi 2 septembre à la Bourse de Londres, qui emorçait un nouveau terme boursier dans les meilleurse conditions, deux enquétes de conjoncture indiquant que le récession est pratiquement terminés tendie que, pour la première fols depuis long-temps, un nondege d'opinion donne les conservaleurs en tâte de a intentions de vota (le Monde du 3 septembra).

Diverses numeurs d'OPA et uns

Diverses rumeurs d'OPA et uns forte progression du marché à terms ont aussi soutenu la ten-dance et un nouveau record e été

terms ont aussi soutenu la tendance et un nouveau record e été inscrit en clôture pour la deuxième séance consécurive.

L'indice Foolaie des cant grendes valeurs e gegné 33,9 points (1,3 % par rapport à aon record de vendredl à 2 B79,B. eprès être grimpé lusqu'à 2 680,4 en cours de séence. Auperevent, il n'eveit jemeis dépassé 2 B4B,2, son sommet du 27 eoût. Tous les compartiments ont profité de la hausse, en particulier les alimentaires et les bresserles, toujours soutenues par des rumaurs d'OPA. Alllad-Lyons s gagné 21 pence à B17 sur des rumeurs d'OPA de Philip Morris, ls groupe américain que les boursiers ont déjà donné comme un prédateur potentiel de Cadbury-Schweppes et Grand Metropolitan.

Le constructeur d'hélicoptères

Le constructeur d'hélicoptères Westlend Group s'est envolé après l'octrol d'un contret de 1,5 milliard de livree de la Royal Nevy sn sa faveur. Rolls Royce a gagné 2,5 penca à 139,5 après des informations de presse pronostiquant une augmentation de le participation détenus par BMW.

Bientôt une Bourse dans les émirats

Les Emirats arabes unis vont, à l'Instar das autres pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), créer leur propre Bourse de valeurs pour attirer les investissements at mettra lin aux manipulations financièras. « Les autorids doivenr aller de l'avant dans leur projer da création d'une placa financièra officialla pour attirer les invastissements nationsux at relancer l'économie », souligne le directsur de la chambre du commercs at de l'industrie de l'émirat de Charjah, M, Said Ai-Jarwan. Actuellamant, las cotations sa lont per téléphone par l'entremise de courtiers, mais des manipulations ont été signalées. Selon M, Al-Jarwan, le marché potentiel des actions dans les émiliards de francs) contra 2t militards de francs (contra 2t militards de francs) contra 2t militards de francs) contra 2t militards de francs) contra 2t militards de francs (contra 2t militards de francs) contra 2t militards de francs) contra 2t militards de francs (contra 2t militards de francs) contra contra 2t militards de francs (contra 2t militards de francs) contra cont 30 milliards de dirhams (48 milliards de francs) contra 21 milliards (35 milliards) an 1990. L'échangs da titres dans les émirats reste ectuellement limité sux nationaux, mais le CCG s décidé il y e deux ans d'eutoriser les ressortissants des six pays membres à participer eux transactions sur lous les marchés nationaux.

Marché calme

PARIS, 2 septembre =

INSTURE Gailine

La rentrée de septembre s'est faite dans le calme lundi à la Bourse de Peris, privée d'indicetions an provenance des Entas-Unis, les marchés améncains étant clos lundi en rision du Labour Day.

En repli de 0.24 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait en début d'eprès-midi uns hausse de 0.20 %. Il revenait à -0.04 % an fin de journée.

Cette aéance s'est déroulée dans

Cette séance s'est dérouiée dans un marché caime, le volume des échanges étant faible.

ecnangea etant taute.

Les yeux nivés sur les écrans, les opérateurs se posalent de multiples questions à l'eube de cette rentrée, concernant notemment l'évolution des teux d'intérêt, en France en particulier. Seule une baissa sensible pourrait relancer durablement un mouvement da heusse, sffirmantils. Les investisseurs a'imperropent ils. Les investisseurs s'interrogent égelsment sur le vigueur de la reprise eméricaine après les der-nières statistiques économiques.

Enfin, de nombraux analyntes redoutent que le rentrée sociale soit « chaude ».

Mâms si elle est largement évoquéa dans les salles de marché, le privetisetion partiells du espital d'entreprises publiques ne suscita pas une vague d'enthousiasme.

Si une opération de ce genre

Si une opération de ce genre était menée, elle risque de porter de l'ombre à la Bourse qui, depuis quelques mois, n déjà du mai à drainer des liquidités. En effet, les SICAV monétaires restant un redoutable coneurrent aux bleceredoutable concurrent aux piece ments à risque.

Qualquas titres perticipatils comme celui du Crédit lyomnals ont néanmoins progressé. Au Printemps était bien orienté dans un marché qui reste agité par les difficultés financières de l'ectionnaire principal, le famille Maus.

En revenche, le marché de CMB Psckaging était plus celma alors que les analystes sont à présent convaincus du départ du groupe du PDG, M, Descarpentries.

TOKYO, 3 septembre = Stabilité

La Bourse de Tokyo n'a pratiquement pas variá merdi 3 septembre, l'Indice Nikkei ciòturant à 22 469,80 yens, en hausse négligeable de 0,79 yen, La marché était farma à l'ouvarture, avac une hausse de 123,26 yens dans la premiar quart d'haura de la séance. Il réduisait ses gains une demi-heure plus tard, pour revenir à la mi-séance très légèrement au-dessus du niveau de clôture de lundi. Las candidats aux prises da bénéficas ételent nombraux da bénéficas ételent nombraux après trois séances consécutives de heusse. Mais les chaeseurs de bonnes affaires étaient étaleme actifs, carasaant l'aspoir d'une baisse des taux d'intérêt très pro-chane, selon les courtiers.

YALEURS	Cours du 2 sept	Coars du 3 sept
Ake	1 090 980 1 500 2 540 1 490 1 620 721 5 730 1 560	1 070 989 1 490 2 630 1 460 1 590 725 5 730 1 520

FAITS ET RÉSULTATS

CI Quadral annonce une OPA sur la CSEE. – La société d'investissements Quadral a annoncé lundi 2 septembre un projet d'OPA visant la totalité des actions anciennes et nouvelles de la Compagnie des signaux et équipements électroniques (CSEE), dont il est déjà le premier actionnaire. Dans un commuoiqué, le Société des Bourses françaises (SBF) a prècisé que la Banque Indosuez, egissant pour le compte de Quadral, déposerait son projet « au plus tard le 6 septembre ». Dans l'ettente de ce dépòt, la Société des Bourses françaises a décidé de suspendre jusqu'à nouvel avis la cotation des actions ordinaires sur le marché à règlement mensuel et celles des actions à dividende prioritaire et des obligations convertibles 1986 sur le marché officiel au comptant.

BSN prend une participation de 10 % doos Pepadopoeins. – Le groupe agroalimenteire BSN a annoncé iundi 2 septembre l'ac-quisition de 10 % du capital de le quisition de 10 % du capital de le société grecque Papadopoulos, qui produira sous licence des produits de ls gamme LU et distribuera les biscuits, les confitures et les produits pour enfants du groupe français. Société familiale, Papadopoulos a réalisé un chiffre d'affaires de 240 millions de francs en 1990. Cette société détient plus de 50 % du merché erce des bisquits et du merché gree des biscuits et possède on réseau performant de distribution dans le domaine des

produits alimentaires.

o Les Docks de France (Mammenth I achéteot sept magnsius Montiant. — Le groupe de distribution Docks de France | Mammouth | a confirmé lundi | septembre l'acquisition, par trois de ses filiales, de sept megasins Montlaur totalisant 20 000 m² de surfece de vonte (le Monde du 23 août). Il s'agit d'établissements dans le sud de la France : quatre hypermarchés situés à Caveillon, Manosque. Mezemel et Castres qui setont exploités sous l'enseigne Mammouth et trois supermarchés situés à Apt. Graulbet et Aumont-Aubrac qui le seront sous l'enseigne situés à Api, Graubet et Aumont-Aubrac qui le seront sous l'en-seigne Alec. Les Docks de France (les magasins Mammouth, Alae, Super Pakbo, Miami, 7 J. Eco ser-vice) précisent que l'apport de chiffre d'affaires supplémentaire sera de l'ordre de 1,2 milliard de francs. La mise eux normes sous

les deux enseignes sera réalisée dans un délai de trois mois. □ LVMH : noe actioe gratuits pour dix anciennes dès le 5 sep-tembre. - Les actionnaires déte-nant au moins dix actions LVMH (Moët-Henoessy-Louis Vuitton] vont disposer d'une action nou-velle dès jeudi 5 septembre, date du début de l'opération. En juin dernier, M. Bernard Arnault, pré-sident du crouve de luves avail sident du groupe de luxe, avait décide de récompenser la fidélité de ses actionnaires et d'allouer une action nouvelle contre dix

MB Electropione : suspension

de entation. - Le cotation des actions MB Electronique a été sus-pendue lundi 2 septembre sur le second marché de la Bourse de second marché de la Bourse de Paris dans l'attente d'un communiqué. En mai, MB Electronique, société de distribution de matériel de tests et mesures, avait fait l'objet d'un projet de rachat d'cotreprise par ses salariés (RES). Cette opération était menée par MM. Michel Guérin et Jean-Pierre Mattent, respectivement directeur, directeur, descriptions de la Bourse de l'accère. Martenot, respectivement directeur général adjoint et directeur com-mercial de MB Electrosique, en accord avec le président et princi-pal nel ionnaire (57 %) de la société, M. Michel Brunswick. société, M. Michel Brunswick.

Duménil-Leblé (Belgique) preud
15,6 % de la BZCE (Zalre). – La
banque belge Duménil-Leblé Bank
s annoncé lundi 2 septembre
qu'elle prenait une participation
de 15,6 % dans la Banque zalroise
de commerce extérieur (BZCE),
une des premières banques du
Zaire. Ceite décision a été prise
« à l'initiative de la République du
Zaire et dans le cadre de sa straté
gie d'ouverture de son économie à
des parenaires privès v.

C Alcatel Câble cède la division

des parenaires privès v.

C. Alcatel Càble cède la division informatique de CGE composant à Digital. - Alcatel Càble (groupe Alcatel a cèdé à Digital Equipment France, la division informatique de CGE Composants (CGE-SIS). Cetyte, firme spécialisée dans la venle de systèmes informatiques et de périphériques aux PME-PMI, « est un parienaire actif de Digital depuis une disaine d'unnées », exptique la filiale du groupe américain qui précise que cette acquisition s'inscrit dans sa stratègie de « renforcement des activités sur le marché des PMI-PME ». CGE-SIS a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 90 millions de france.

de francs.

PARIS

VALEURS C p Alconi Cables	760 289 90 137 805 365	Dernier cours	VALEURS	(sélection) Cours préc. 844	Demier cours
Alconi Cibies	760 289 90 137 805 365	3784 	impogin. Hötelière Internt. Compoter	préc. 844	cours
Amault Associes	289 90 137 805 365	139	Internt. Computer	•	839
Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.t. C.N.L.M. Codetour Conforame Creeks. Dauphin Delmas Devanley Devanley Devanley Devanley Poville Codetour Creeks Grifting Beffond Europ. Propulsion Presson GFF (group, fon.f.) Grand Livre	219 887 384 718 131 280 900 265 80 659 415 150 396 900 415 120 139 221 130 177 10 406 167	368 962 952 265 265 60 d 1150 918 138 239 20 d 175 409	Razni Phone-Alp.Eco (Ly.) S.H.M. Select Invest \$.yi Selby Selby Selby S.M.T. Golpil		

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 2 septembre 1991 Nombre de contrats : 59 831

COURS	ÉCHÉANCES						
COOKS	Sept. 91	106	c. 91	Mars 92			
esier			6,32 6,16	106,20 106,14			
•	Options	sur notionn	el				
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT				
The second second	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91	Mars 92			
102	4,30 .	4,27	0.06	0,23			
	- A C 40	A TES	NA E				

Volume : 4 700	(MATIF)	·. ·.	
COURS	Septembre	Octobre	Novembre
Dernier Précédent	i 879 1 871	1 891 1 886	1 904

CHANGES

Dollar: 5,9090 F

Le dollar était en baisse mardi 3 septembre, ouvrant à 5,9090 F lors des premiers échanges entre benques contre 5,9335 à la clôture la veille. Au lendemain du Labour Day (jour du travaif) aux Etats-Unis, le marché était très calme dans l'attente des pro-chaines statistiques sur le chômage.

FRANCFORT 2 sept 3 scpt Dollar (cn DM) ... L,7460 1,7390 TOKYO 2 sept 3 sept Dollar (en yeas). 136,84 136,40

MARCHÉ MONETAIRE (effets privés) Paris (3 sept). New-York (29 agit)...

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 30 agüt Valeurs françaises ... 120,6 117,1 Valeurs étrangères... (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 486,7 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ___ 1864,26 1 863,52

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 30 août 2 sept 3 043,60 LONDRES (Indice e Financial Times ») 100 valeurs..... 30 valeurs..... Mines d'or 149,5 158,5 85,96 86,16 FRANCFORT 30 août 2 sept 1 650,50 t 650,46

TOKYO

2.0

-17

The said

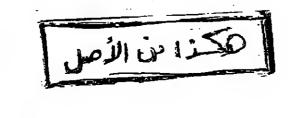
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COUES	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	X MOIS	SEX	MOIS
	+ isaa	+ baue	Rep. +	on độp. ~	Rep. +	os dip. –	Rep. +	on dip
\$ EU \$ cas Yes (100) _	5,9085 5,1788 4,3286	5,9100 5,1824 4,3328	+ 181 + 27 + 64	+ 191 + 45 + 73	+ 353 + 66 + 146	+ 373 + 90 + 163	+ t035 + 201 + 530	+ t095 + 266 + 581
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3971 3,0165 16,5040 3,8711 4,5511	3,3989 3,0178 16,5130 3,8746 4,5540 9,9997	3 + 92 + 10 + 30 - 105 - 144	+ 12 + 98 + 60 + 44 - 8t	+ 180 + 20 + 66 - 180	+ 21 + 190 + 120 + 87 - 155	- 1 + 528 + 10 + 244 - 553	+ 559 + 559 + 310 + 303 - 476

	T#	NUX	DES E	URO	MON	NAIE	S	
S E-U	5 1/2 7 3/8 8 7/8 9 1/16 8 3/4 8 11 18 3/4	5 3/4 7 1/2 9 1/8 9 5/16 9 1/8 8 1/4 11	5 9/16 7 1/2 9 9 1/16 8 15/16 8 1/16 11 1/4 12 15/16	5 11/16 7 9/16 9 1/8 9 3/16 9 3/16 8 3/16 11 5/8 11 13/16	5 5/8 7 5/16 9 1/16 9 1/8 9 1/16 8 11 3/8 16 3/4	5 3/4 7 3/8 9 3/16 9 3/8 9 5/16 .8 U8 11 3/4 11 5/8	5 3/4 6 15/16 9 3/8 9 1/4 9 1/4 7 7/8 11 1/2 10 1/2	5 7/4 7 1/4 9 1/7 9 3/4 9 1/7 8 11 7/5 11 3/5

9 1/16 9 3/16 9 1/8 9 1/4 9 3/16 9 5/16 9 5/16 9 7/16 Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Mardi 3 septembre Serge Vallemont, as du personnel du minis Mercredi 4 septembre M. Yves du Petit-Thouars directeur général de la con Cristalleries de Baccarat.



WERS

PARIS

Cond marché

VALEURS

Court
And

Cour

Service Company

Servic

36-15 TAPE

BOURSES

ECHEANCES

FIGURE 130-16 RJ

130-

BACSO A TERME

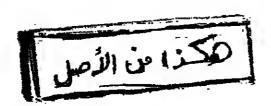
M WIERBANCAIRE DES DE

THE SUROMONNALE

Monde-HIL MIREPRISES

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 3 SEPTEMBRE			Cours relevés à 10 h 20
Compa- sailen VALEURS Coms praciel. Pracie cons		glement mens	uel Compan-	VALEURS Cours Pressier Demier % cours +-
3890 C.S.E. 3%	811 - 2.25 Compate VALENTS Preside Preside Court Preside Presi	Section Sect	1070 SFITM 1070	Begraham
329 100001 1 300	COMPTANT (sélection)	1 200 L 200 L 200 L	SICAV (sélection)	2/9
VALEURS & % du coupon	VALEURS COURS Dernier VALEURS Pric. COURS COURS	VALEURS Court Damier	Emission Rechat Emission Ru	lachet VALEURS Emission Rachet net VALEURS Frait incl. net
Obligations	CLTRAM BL 2600 2600 Mingrest 750 CLT.RAM BL 2600 2600 Mind Digloyd 567 Odinge 101: 101:0		Acalino 228 71 220 84 Fructionno 28 38	B50 05 Poste Gastion
Proceedings Proceedings	Dogst	Alternation Bereick. American Bereick. Broot Popular Espe. 3.7 40 Cryster Corp. CIR. 12.50 Concentration. South Corp. CIR. 12.50 Concentration. South Distings Ltd. Goodyser im. 22.50 George of Co (NVR. Horsywell Inc. Joint State Pathonal. Kubistan Pathonal	Arbinrigue Court. Y	Techno-Gam



TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

Trente-neuf bougies

et des étincelles pour Connors

un court sonexe pour chasser les crampes. Comment a-t-il fait? Com-

ment s-t-il pu supporter de lels efforts, de telles douleurs?

Il a beau dire qu'il est en forme

parce qu'il s'entretient physiquement depuis loujours, qu'il mène une vie saine, sans excès d'aucune sorte, que son plaisir de jouer est intact, il a beau noter que les jeunes n'ont qu'à

faire comme lui, on se demande par-

fois si, petil, il a'est pas tombé comme Obélix dans une marmite de

potion msgique. Il reconnalt au

doute jamais été aussi puissante...

L'effet passion! Cela serait-il suffisant pour que Connors joue micux, comme s'sceorden1 à le dire ses adversaires malheureux? Il evail fait

corps pendant tellement longtemps

avec une raquette à cadre métallique qu'on evait pensé qu'il mettrait un terme à sa carrière lorsqu'il jetterait

la dernière utilisable. Mais il faut

bien reconnaître que son nouveau

tamis en matière composite lui pro-cure une puissance et une précision

qu'il n'svsil jameis eues en coup

droit. A telle enseigne que Krickstein s pu constater, à ses dépens, que cet

ancien point faible est devenu un coup d'attaque redoutablement précis. A telle enseigne encore que, du statut

d'outsider, Connors est passé en une semaine au rang de favori potentiel.

de sa carrière, il avait assisté au tournoi des trihupes de la télévision.

Incapable de tenir une raquette à la

suite d'une opératon du poignet, il

s'élail rahattu sur un micro. Au

début de l'année, il ne comptait plus

que trois points au classement mon-dial et figurait aux alentours de la

millième place. Huit mois après, il est au niveau des dix meilleurs.

Réverail-il maintenant d'une hui-

tième finale, d'un sixième titre à

Que pourrait-il lui arriver de mieux ou de pire? Le voilà déjà sta-tufté par l'exploit quand tout le

Résultats du 2 septembre

SIMPLES MESSIEURS

(Huitièmes de finale)

P. Haarhuis (P-B) h. C.-U. Steeb (All.),

6-2, 6-3, 6-4; J. Connors (E-U) h. A. Kri-

ckstein (E-U), 3-6, 7-6, 1-6, 6-3, 7-6;

P. Sampras (E-U, r. 6) h. D. Wheaton (E-U,

re 11), 3-6, 6-2, 6-2, 6-4; J. Courier (E-U,

nº 4) h. E. Sanchez (Esp., nº 14), 6-4, 6-4,

SIMPLES DAMES

(Huitièmes de finale)

(E-U, nº 12), 6-4, 6-4; A. Sanchez-Vicario

(Esp., nº 4) h. N. Zvereva (URSS), 6-3,

7-6; M. Navrstilove (E-U, nº 6) b.

M. Maleevs-Fragnière (Sui., nº 10), 7-6,

1-6, 6-2; S. Graff (All., nº 1) b. J. Wiesner

XI

Moyen de ee donner de l'air.

II. Dit des choses pour rire. - III.

HORIZONTALEMENT

Corvidé voleur. Sont à porter ou bien à voir. - IV. Fait partie de le

vie. Ne reste pae silencieux. Arti-cle. - V. Mel servis. Période de

libre action. - VI. Fut victime de aon heeu-père. Mieux vaut qu'il

demaure en noue. - VII. Voile aérien. - VIII. Exclu du rassemble-

ment. Eat de feu. - IX. Est sur le

sable. Passa inapercu. - X. Note. Amateur d'ancien. - XI. Une

(AUL.) 7-5, 6-4.

Martinez (Esp., r. 8) h. Z. Garrison

ALAIN GIRAUDO

que jour suffit sa peine.

L'an dernier, pour la première fois

La jour da son trente-neu-

vieme anniversaire, lundi 2 sep-

tembre, l'Amáricain Jimmy

Connors s'est qualifié pour les

quarts de finala des Internatio-

naux de tennis des Etats-Unia

en battant, avec le soutian de

quelque vingt mille spectateurs.

son compatriote Aaron Kri-

ckstein, de quinza ans son

cadet, au terme d'un match en

cinq manchea conclu au tie-

break après 4 h 41 min de jeu.

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

New-York s'éteit donné lundi

2 septembre un jour de congé, avant de mieux replonger dans le travail. Mais Jimmy Connors n'a pas profilé de ce jour féné pour chomer. Il a,

tont au contraire abattu un travail

de romain, c'est-à-dire élevé un nou-

veau monument de tennis, hel

ouvrage de fureur et de sueur, avant de déguster le gâteau d'anniversaire de ses trente-neuf ans. Et les quelque vingt mille spectateurs de Flushing

Meadows en ont été proprement

époustoufiés. Car même s'il l'avait

souhaité de tout cœur et appelé à

pleine gorge, le public n'a pas cru vraiment que l'exploit ful encore pos-

Comment aurait-elle pu le croire. cette foule pourtant avide de sensa-tions fortes? L'Américain svait fait

son show au premier lour contre

Patrick McEnroe, le jeune frère de

John. Mais après avoir gagné en cinq sets ce premier match qu'il aurait du

perdre en trois manches (il étail mené 6-4, 7-6, 3-0 et 0-40), puis enchaîné deux victoires faciles face à

Michael Schappers et Karel Novacek, Connors semblait avoir atteint son

Aaron Krickstein, de quinze ans son cadet.

Une nouvelle

raquette

En début d'après-midi, les specta-teurs new-yorkais s'apprétaient donc à faire comme ceux de Roland-Gar-ros et de Wimbledon qui avaient réservé de formidables ovations à l'imput Consor de l'aprèt vitté

Jimmy Connors quand il avait quitté leur central, contraint à l'abandon

contre Michael Chang à Paris, battu

par Derek Rostagno au Iroisième tour à Londres. Mais, au fur et à

mesure que le temps s'écoulait, que le court glissait du soleil brûlant à l'ombre fraîche, ils assisterent, de

plus en plus survoltés, à l'incroyable renversement de situation, à l'oxyda-tion du jeu de Krickstein jusqu'à la détérioration ultime, la défaite.

Cela s'est passé en deux temps. Tout d'abord, Krickstein a eu deux

balles de deux sets à rien qu'il n'a pas concrétisées, et Connors a fini

par s'adjuger le jeu décisif de ls deuxième manche (10-8). Ensuite,

dans la cinquième manche, Kri-

ckstein s servi pour le gain du match après avoir remporté de haute lutte le sixième jeu, mais il menifesta alors une nervosité extrême : il écrsse

notemment un smssh hors des

limites et donna ainsi l'occasion à Connors de revenir à 5-4, puis 5-5.

Devenu inéluctable, le tie-break ne

On chercha et trouva a posteriori

quelque logique à l'événement, puis-que Krickstein svail été battu cinq

fois par Connors au cours de leurs cinq précédentes rencontres. Mais la performance n'en tenait pas moins du prodige. Il suffiseit, pour s'en

convaincre, d'avoir vu Connors mar-

cher en rond comme un automate

La France a déposé

son dossier de candidature

pour la Coupe du monde

de football 1998

Une délégation du comité fran-

cais de candidature à l'organisa-tion de la Coupe du monde de football 1998 e remis, lundi 2 sep-

tembre, à Zurich, son dossier à MM. Joso Havelange, président de

la Fédération internationale (FIFA) et Joseph Blatter, secrétaire

Les membres des commissions techniques de la FIFA vérifieront, avant mai 1992, la fiabilité des

documents figurant au dossier et le comité exécutif de la FIFA

prendre sa décision le 2 juillet 1992.

La France est le premier pays à avoir déposé son dossier à la FIFA, la dete limite étant fixée eu

27 septembre. A ce jour, après les retraits ennoncés de le Grande-

Bretagne et du Ponugal, restent en lice cinq pays : Brésil, Inde, Maroc, Suisse et France.

fut plus alors qu'une formalité.

nile contre son compatriote

grammairien-écrivain, lauréate de l'Académie française, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite officier de l'ordre des Arts

Les obsèques suront lieu en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine, le jeudi 5 septembre, à 15 h 30.

luhumetion au cimetière de Saint-Maur-des-Fossés, Rabelais.

Jean-Guy Dubernat, Sa famille, font part evec émotion de ls dispari-

médecin-général Pierre-Clande DUBERNAT,

Les obsèques ont été célébrées le

Beaurivage, 3. allée des Terrasses, 56270 Loméner-en-Ploemeur.

acteur et chanleur américain, installé en France depuis 1948,

Il avail soixante-treize ans.

- Les docteurs Michel et Nicole

monde le croyait enterré. Le voilà au moins qualitié pour les quarts de finale de ces Internationaux des Etats-Unis à l'âge où d'autres sont grands-pères. Et il sait hien qu'à chaleur mère et grand-mère, le 31 soût

1991, à La Rocbelle (Charente-Maritime), dans sa quatre-vingt-huitlème

Villa Réole, 10, rue Paul-Belicaguy, 13100 Aix-en-Provence.

- M. et M- Philippe Jullisa Gaufres,
Sopharith, Sita, Seila, Soriya et ont la tristesse de faire part du décès de

survenu à Nîmes (Gard), lc 24 août 1991.

Esprit qui les fit vivre

20, rue Bonaparte,

PROBLÈME Nº 5599

CARNET DU Monde

Sylvie et Brano CHETAILLE,

Mathilde.

<u>Décès</u>

- Les familles âled et Setton, ont la douleur de faire part du décès de

née Berny, institutrice honoraire,

et des lettres, chevalier des Palmes académiques, survenu le 31 août 1991, à Saint-Na-

demeurant que les clameurs de la foule agissent sur lui comme le plus puissant des stimulants: « Depuis dix ans, elles me poussent et elles m'ont surement fait gagner deux finales». Et comme la faveur du publie n'e sans deute immer été nuer prisente.

Condoléances sur registre.

(Lire page 12.)

survenue le 25 août 1991, dans sa propriété d'Hossegor.

- Gordon HEATH,

est décédé le 28 août 1991, à Paris.

Olivier, Agnès et David, ont la douleur de faire part du décès de Jame HORASSIUS,

M= Maurice JULLIAN GAUFRES, née Edith Bonniot de Ruisselet,

L'inhumation a eu lien à Uzès, le

anime leurs enfants pour qu'ils sachent les suivre. (La Cévenole).

VERTICALEMENT

1. Vérité qui n'est pae bonne à

dire. - 2. Loin d'être pauvre. Pro-

nom. - 3. Est parfois sujette à la

beisse. Echappe à un certain dur-cissement. - 4. Préposition. Trou-

vera nécessaire d'en rajouter. - 5. Lieux de chasse. Fait avancer le monde. - 6. Porteur de segments.

Ent peut-être en train de cuire. Se

« mettent » en quetre. - 7. Fait

cesser le dérangement. Accom-

pagne des glaces. - 8. Feuille de routes. Est à voir ou à entendre. -

Solution du problème nº 5598

Horizontalement

III. Se. Lentes. - IV. Té. Obtus. -V. Nahe. - VI. Foi. Nô. Ce. - VII.

Energanés – VIII. Au. Uri. – IX. Ecrivains. – X. Saine. Têt. –

Verticelement

1. Pestiférés. - 2. Ruée. On.

GUY BROUTY

Cer. - 3. Er. leerie. 4. Félon. Ruine. - 5. Ikabane. Ver. -

6. Xenthos. - 7. Tue. Suite. -8. Séee. Cemer. - 9. Ue. Résisse.

XI. Réer. Ere.

Préfixes. - II. Eurêka. Eu.

9. Fait des travaux de culture.

 M= André Jacob,
 M. et M= Laurent Jacob,
 M. et M= François-Olivier Jacob, M. ct M= Maxime Jacob et leurs enfants,

ont la tristesse de faire part du décès survenu à Paris, le 24 août 1991, dans docteur André JACOB.

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre, médaille de la Résistance

Cet avis nent lieu de faire-part. - Mª Marc Janodet, sa mère,

M. Jean-Marc Janodet, son frère, et M= Jean-Marc Janodet, née Bilon, M. Thierry Janodet et Mª Sylvie Janodet,

ses neveux, ont la douleur de faire part du rappel à Anne-Marie JANODET,

inspectrice interdiocésaine de l'enseignement catholique, le le septembre 1991, à l'âge de

La cérémonie religiouse sera célébrée le mercredi 4 septembre, à 10 h 30, en l'église de Varennes-Saint-Sauveur.

La cérémonie sera suivie de l'inhu-mation, dans l'intimité, dans le caveau familial à Varennes-Saint-Sanveur.

Place Paul-Guimet, 71480 Varennes-Saint-Sauveur,

- Jean-Pierre Jondrier, son époux, Thierry, Coralie, Luc, Stéphanie ses enfant

Françoise Lochen, sa mère, Geneviève et Pierre Joudrier, ses beaux-parents, Les familles Löchen et Joudrier, ont la profonde tristesse de faire savoir

France JOUDRIER,

s'est endormie dans la paix du Seigneur le 6 août 1991, des suites d'une longue

L'inbumation e en lieu à Nentes, dans l'intimité familiale.

Un culte d'action de grâces sera céléhré au temple de Versailles, 3, rue Hoche, le samedi 7 septembre 1991, à

« Quand on tourne vers Lui les regards, on est rayonnant de joie. » Ps. 34, v. 6.

7, rue Emmanuel-Chabrier, 78120 Rambouillet.

- M~ Jean Lafon, son épouse, Les docteurs Claire et Laurent Vaub, ses enfants, Edouard et Xavier,

ses petits-enfants, M= Pierre Lafon ct scs enfants, M= Jean Nallet

M. et M= François Lafon et leurs enfants, M= Elisabeth Souillac, M. et M= Marcel Souillac

et leurs enfants, Le docteur et Ma Henri Souillac

et leurs enfants, M. et M= Jean Bécot et leurs enfants, Ses sœur, frère, beiles-sœurs, beaux-

frères, neveux ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAFON, professeur d'université honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur dans l'ordre

appelé à Dien le 31 août 1991 à l'âge

Ses obsèques seront célébrées le mer-credi 4 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Léon, Paris-15. Inhuma-tion à Saint-Palais-du-Né (Charente), le endi 5 septembre, à 14 h 30.

I, rue du Général-de-Larminat, 75015 Paris. 8, rue Dombasie, 75015 Paris.

- Plougasnou, Montmorency.

Dans la paix pour l'éternité, François LÉON, docteur en chirurgie dentaire,

nous n quittés le jeudi 22 août 1991, à

De la part de M= Suzanne Léon,

sa mère, M= Marielle Léon, son épouse, Hervé, Christine, Sylvie, Jean-Pierre, ses enfants, s enrants, Thomas, Bertrand, Juliette, Antoine,

s petits-enfants. Maguy et Jean Tourneur, sa sœur et son beau-frère, Vincent, Evelyn, François, Cathe-rine, Jean-Pierre,

ses neveux, Mathien et Maud. ses petits-neveux, Et toute la famille.

Les obsèques ont été célébrées samedi 24 août, à 17 beures, en l'église de Plougasnou, dans l'intimité fami-

Ses collaborateurs et amis, ont la douleur de faire part du décès

M. Louis-Noël LEPAGE.

le 30 aoûi 1991, dans sa quarante-

La cérémonie religieuse eura lieu en l'église Sainte-Cécile à Boulogne-Billan-court (Hents-de-Seine), le mercredi 4 septembre, à 14 beures.

- Ma Paul Lepetit, Diane, Clothilde et Blanche.

ses filles, M= Lepetit,

sa mère, M= Copin, sa belle-mère, M= Denise Lepetit, Le docteur et M= Perenchio Mª Bernard Lepetit

et ses filles, M= Marie Lepetit

et ses filles,
M. et M= de Masse
et leur fils,
M. Jean-Etienne Lepetit
et ses enfants, ses frères et sœurs, M. et M= Gérard Copin

subit de

M. et M= Louis Benedetti et leurs enfants.

M. Paul LEPETIT,

survenu à Rennes le 1= septembre

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame de Rennes, le mercredi 4 septembre, à 11 heures, sui-vie de l'inhumation en cimetière de urrent de Rennes

15. me Saint-Amand 75015 Paris, 1, rue Saint-Alphonse,

- M= Adrienne Mouls, Le docteur Pierre Mouls et ses enfants, M. Jean-Claude Mouls

et ses enfants, Les familles Yalenti, ont la tristesse d'annoncer le décès de Victor MOULS,

ancien receveur principal des impôts, médaille de la Résistance,

survenn le 2 septembre 1991 dans sa quatre-vingt-onzième année, Les obsèques ont été célébrées mardi septembre, a Belmont-sur-Rance

Aveyron).

Rue de Labro, 12370 Belmont-sur-Rance. - M. et Mes Gaston Paon,

son frère, Mª Christine Paon, sa sœur, M= Antoinette Boillet, Ses oncies, tantes, cousins, cousines

font part du décès de M. Vincent PAON,

snrvenu à Paris, le 16 eoût 1991, à Les obsèques out été célébrées dans l'intimité.

5, rue des Acacias, 76510 Saint-Nicolas-d'Aliermont.

- Me Evelyne Rafalovich, Sybil et Marc Marnou, ses sœur et beau-frère, Stéphane et Adrien,

ses neveux, Patrick et Francine Rafalovich, ses frère et belle-sœur, Alexandre, son neveu, ont la profonde tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Hilmar RAFALOVICH, cteur en études germaniques, maître de conférences à l'université Paris-VI, chargé de cours à l'université Paris-l-Sorbonne.

surveno le 31 août 1991 après une lutte ourageuse contre une longue et don-oureuse maladie.

Le service religieux sera cétébré le jeudi 5 septembre, à 16 henres, en l'église évangélique allemande, 25, rue Blanche, Paris-9, suivi de l'inhumation au cimetière du Mo

122, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris.

- M= Hélène Sans, son épouse, Jean Sans, Alain et Nicole Sans,

ses enfants,
François, Nicolas, Antoine,
ses petits-enfants,
Et toute sa famille,
ont la tristesse de faire part du décès de M. René Pierre SANS,

retraité des Postes et Télécommunications, chevalier de l'ordre national du Mérite,

nnée, le 24 août 1991. Les obsèques, suivies de l'inhuma-tion, ont en lieu le 27 août à Plénenf-Val-André (Côtes-d'Armor).

M. et M= Bernard Fichebin es enfants, M= Valentine Abbou,

- Alger. Paris.

M. et M= Olivier Fichebin lérémie et Ugo. ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants

Le docteur Jean-Louis Busch et M-Clara ct Thomas, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,

Le docteur Marcel Amar et Ma, Le docteur Léon Azoulay et Ma, ses neveux et mèces, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice, Moise SEBAOUN,

survenu le 1< septembre 1991, à Saint-Cloud,

qui n rejoint son épouse Fanstine SEBAOUN,

décédée le 30 décembre 1969. Les obsèques ont eu lieu le mardi 3 septembre, au cimetière parisien de Bagneux.

Ni fleurs ai conronnes. La famille ne recoit pas.

Cet nvis tient lien de faire-part. 14, parc de Béarn, 92210 Saint-Cloud

Anniversaires Il y u un an, le 4 septembre 1990,

Lucky FORSSE, née Lucienne Emo.

Que ceux qui l'ont ennnne aient une - Ponr le dixième anniversaire du rappel à Dieu de

Aimé MAEGHT, une messe sera célébrée à son intention en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, le jeudi 5 septembre 1991, à 18 b 30.

Panie et Adrien Maeght, leurs enfants et petits-enfants.

- En souvenir de LOBIS TRUSSON,

décédé le 29 août 1990, une messe sera célébrée le samedi 7 septembre, à 11 le 30, en l'église Notre-Dame de Versailles (chapelle du Sacré-Cour). of the section of the section

7.44P 51

The second second

to be seen as

Property of Services

Section 1

- 电动电影大线 。

A STREET

MORE SERVICE

A Parish

Taranaga Taranaga

60° . 73.

· 18:18

10年,节末年。

Pensez fidèlement à lui.

La mort de May Vieillard-Troïekouroff

Carol Heitz, professeur à l'université de Paris-X-Nanterre at membre de la Commission supérieure des monuments historiques, nous adresse le témoignage suivant sur Me May Troïekouroff, décédée le 23 juillet (le Monde du 27 juillet).

En dehors des milieux spéciali-En dehors des milieux spéciali-sés, peu de gens comaissaient le fruit d'un labeur patient et métho-dique s'étendant sur plus de cinq décennies, voué tout entier à l'his-toire de l'art du haut Moyen Age. Maître de recherches an CNRS, Mey Trolekouroff s'était, dès 1946, chargée, en collaboration evec M= Denise Fossart et Elisa-beth Châtel, d'établir le Recueil des monuments sculptés de l'épo-que préronnate en France Elle o que préromane en France. Elle e accompli ce travail, exigeant un sens aigu de l'analyse et beaucoup

de discernement, sous la direction éclairée de M. Jean Hubert mem-bre de l'Institut. Pour evoir été, pendant un href laps de temps, le tuteur de cette entreprise, je voudrais témoigner du tenace effort accompli par May Troïekonroff, souvent dans des conditions difficiles et avec des moyens précaires. Plusieurs volumes, dont deux consacrés à Paris et à l'Île-de-France, constituent des catalogues d'un rare prix que les chercheurs médiévistes de toute nation consultent avec pro-fit.

L'enregistrement systématique des sculptures haut-médiévales e conduit May Troïekouroff à distinconduit May Troïekouroff à distin-guer le « vrai » du « faux ». Ainsi, de nombreux reliefs, chapiteaux et autres œuvres naguère considérées comme carolingiannes sont appa-rues plus récentes de deux, voire de trois siècles. Cela a permis à May Troïekouroff de définir un véritable mouvement de « Renais-sance néocarolingienne », particu-lièrement présent en Bonrgogne (abbayes de Cluny et de Flavigny) et en Champagne, Ses nombreuses interventions

Ses nombreuses interventions dans les eolloques nationnux comme internationaux – et notam-ment devant la Société des antiquaires de France dont M Troïe-konroff étail membre correspondant – ont apporté d'in-dispensables lumières à la science du hant Moyen Age occidental

هَ كَذَا مِنَ الأُصِل

MÉTÉOROLOGIE

" Alger | are

ALL CHILDS

M. C. Mar Springer

Mrs ball over the

At at he had a series of the s

To distance the second of the

heart are as a second s

M. Maurice, Miles Siles

Survey to the section of the least

Families SEBAGIA

Garage and the state of the sta

deserte le la commença

general and desired

No Steam to Asserting

La tample to that pe

And the second

हीम सदस्य १६५० वर्षा क्रम

Prince that he was 14, pair la Peur

A Hand to the State of

 $Q(w):= \max_{x\in \mathbb{R}^n} \max_{x\in \mathbb{R}^n}$ where $w_{x}=w_{x}$

train a line de la company

أتتاء شياسان داداد الالياسان التها en inglise in in inches made inglise in inches

Frank of the Company

leur mitter en personal

Tree TRUSSA

e distribution at

45.50 m 3 m 124.

egic mass. The combine of anyther mass.

PARET TOTAL CONTINUES

Property of the National Assessment

La mort de la Vieillard-Troid

Margaret of Fores 1987.

march to the

<u>್ಕಾರ್ಮಿಕಲ್ಲಿ ಗುಗ್ರಗಳಲ್ಲಿ</u>

The second of the second

Act of the second

Bie gebien der manig

Front on second parent

Euglie Carrier (* 76) december of the same

mener der en entre en

Mar In tasks

ave. V

Ger Para and Tax and T

es711* 1:1:1:

general a

de sent in

201111 2

Mar In

with the state of

AAKKAT 1996.4

d 66 1.7

Age of the

medi di wi

Bar : 1

304

105 100 100 St. Same

California .

CONTRACTOR engers might ge train -

23 . Abr.

34 4- 1-

ERROT VASE.

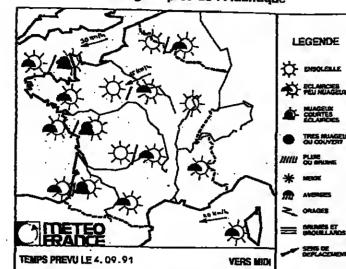
are lacterate Lac

Lime Maggm

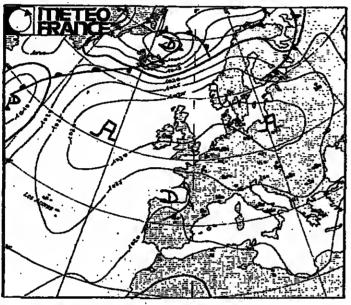
Annier

et andre de la contraction

Prévisions pour le mercredi 4 septembre 1991 Temps chaud et sec Plus nuageux près de l'Atlantique



SITUATION LE 3 SEPTEMBRE 1991 A 0 HEURE TU

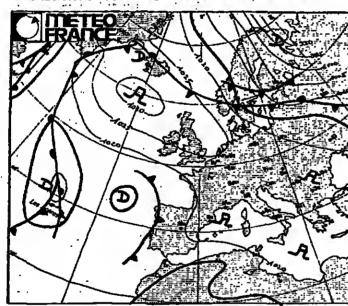


Jeudl 5 septembre : ensoleillé. quelques nuages près de l'Attenti-que. - Sur la Bretagno, la Vendés, las Charentes et l'Aquitaine, la ciel sera voilé par moments, mais ces nuages élavés n'empépheront pas la soleil de passer, et c'est tout de même l'impressions des beeus temps quis devrait domines Cependant, l'après midi, une petite averse est possible sur l'Aqui-

Sur le reste de la France, après des brumes metinales, ce sera une journée

Les tempéretures matinsies seront de 12 degres à 15 degrés, 18 à 18 degrés pes de la Méditerrence, L'apras-midi, il tera de 25 à

PRÉVISIONS POUR LE 5 SEPTEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



le 2-9-1991 à 18 heures TU		cures TU		
FRANCE	TOULOUSE 24	19 N	LOS ANCELES _ 2	6 17 N
		17 D	LUXEMBOURG. 2	
AJACCIO 27 19 D BIARRITZ 24 18 N	PODTEA-PITEL 33	25 D	MADRID 2	9 21 D
BORDEAUX 24 19 P			MARRAKECH_ 2	7 27 D
BOURGES 23 18 N	ÉTRANGI	EK	MEXICO 2	
BREST 20 16 D	ALGRE 3	23 D	MILAN 2	4 19 N
CAEN 21 16 N	AMSTERDAM_ 25	to D	MONTRÉAL 2	1 8 Đ
CHERBOURG 22 16 N	ATHENES 27	21 D		8 B
PLEDWONT PRO 24 16 C	BANGKOK 34	25 C		22 C
DUON 20 16 D	BARCELONE 2	81 N		14 D
GRENOBLE 25 17 D	BELGRADE 26	14 D	VV	
LILLE 24 18 D			PALMA-DE-MAJ _ 2	22 N
LIMOGES 21 18 D			PEXIN 2	5 24 D
LYON 24 17 D MARSHULE 27 21 N	LE CAIRE 30	21 D	RIO-DE-JAMEERO 13	18 C
MARSHILE 27 21 N	COPENHAGUE _ 23	13 D 25 N	ROMS 2	7 23 N
NANCY 21 16 D	DAKAR 27 DELHI 33		SINGAPOUR 2	24 C
NANTES 23 16 D	DJERBA 32	28 P	STOCKBOLM_ 2	2 14 D
PARIS-MONTS_ 21 18 D		16 D		
PAU 24 18 N	HONGKONG 32			25 C
PERPIENAN 26 21 N	ISTANBUL 26		TINE 3	24 N
REPRESENTED 20 17 N				
STETIENNE 24 18 D				
STRASBOURG 25 17 D	LONDERS 23			15 D
	20110400	70 11	1 1	T -
ABC	DN	0	PT	*
			pluie tempéte	neige
reise beane convert	ciel ciel	ouge	print leinfeit	Deiler

TEMPÉRATURES maxima - minima et tempa observé

TU = temps univarael, c'est-à-dire pour le France : heure lágala moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure an hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

ARTS et SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES

La vie en duo

est un couple, ou plutôt un duo. Béatrica Schönberg et Giles Schneider, ionque vie eux heureux présentateurs, ont conjointement présemé, lundi soir, laur premier journal télévisé commun sur la Cing. L'enfant, pour autent qu'il soit néces-saira d'user de métaphore, set apparu bien ná, víf, nerveux, plein de promesses, changeamt agréa-blement du style parfois un rien m'as-tu-vu ou faussement désin-voite des monstras sacrés.

Béatrice Schönberg e bafouillé un instant, le trac probablement. Gilles 5chneider s'est offert un superbe lapsus, ou une rature de prompteur, en periant de la « victoires d'un viol quand il s'agissait

tout.
Film français de Pierre Richard (1973).

L'Empire du Soleil. a a Film américain de Staven Spielberg (1988). 23.25 Téléfilm : Ruby et Oswald. 1.10 Journal et Météo.

23.55 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Téléfilm : Les Grenadines.

23.55 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS.

22.15 Flash d'informations.

22.30 Mardi en Frence.
Louisiane, un cœur entre deux mondes.
23.25 Magazine : Espace francophone.

20.30 Cinéma : Family Susiness. x Film américain de Sidney Lurnet (1989).

TF 1

20.50 Cinéma :

20.45 Cinéme :

FR 3

22.10 Journal et Météo.

d'en évoquer la victime. Et puis, la première minute passés, la plus difficile, les deux complices dont on imagine volontiers qu'ils ont passé l'essentiel de l'été à roder leur entente, ont jonglé sans plus de faute.

Un journal télévisé écrit à quetre mains st récité à deux voix ne supporte pas l'erreur, l'hésitation, le blanc. Il ne supporte pas davantage que l'un des duettistes se eerve de l'autre, du style pousse toi de là que je me montre. C'est une fine alchimie que de meriar ainei dsux voix et deux tempéraments. Et c'est un ert périlleux que de voir l'un commencer les phrases et l'autre les finir, sans exténuer le téléspectateur ou

Las daux présentataurs, pour

avoir beaucoup observé les virtuoses du genre eux Etats-Unis, ont parfeitement, du moins pour cette pramière, évité l'écueil. Cela tient aussi eu style retenu, presque radiophonique, une économie de mots, des phrases concises pour lancer les sujets et s'effacer très vite au profit de l'image. Une justification de la télévision en somme. Et même le décor retenu pour le studio, ce gria calme, bien loin des pénombres méphistophétiques de l'information diabolisés, confirme le neturs du peri engagé: informer, vite st bien. La Cinq, en mal d'identité

l'agacer par ce numéro de trapèze dit-on, pourrait avoir trouvé dans verbal. intéressant de se singulariser. Un peu comme en d'autres temps, st ce n'est peut-êtrs pas un hasard, Europe 1 avait su imposer son style.

Encore faudra-t-il pour tenir les promesses deux conditions. Que l'intendancs, c'est-à-dire l'imags suive. C'ast bien le moins pour une télévision qui se souhaite nerveuse. Et deuxième impératif, qus ls couple tienns. Leur premisr journal télévisé les y oblige désormais qui leur permit de surprendrs Jacquss Chirac à Moscou, en flagrant st hilarant délit de découchage politique!

Les programmes complèts de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signelé dans « le Monde radio-télévision » ; a Film è éviter : m On peut voir ; mm Ne pas manquer ; mm Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 3 septembre

22.25 Cinéma : La Pie voleuse. Film américain de Hugh Wilson (1987). 0.05 Sport: Tennis. L'US Open, en direct de Flushing Meadow Trop belle pour toi. Ras Film français de Servand Blier (1889). LA 5 22.25 Cinéma : Je ne sais rien, mais je dirai

20.45 Cinéma :
Magnum Force. **
Film américain de Ted Post (1873).

23.00 Cînéma : Madame Claude 2. D
Film français de François Mimet (1981). 0.40 Journal da la nuit.

M 6

20.35 Téléfilm : A le recherche de l'oncle Jack. 22.15 Série : Equelizer. 23.10 Série : La Voyageur. 23.35 Magazine : Culture pub. 0.00 5ix minutes d'informations.

Bouffes du Nord.

LA SEPT

20.00 Documentaire : Chroniques de France, D'un Nord à l'autre. 21.00 Documentaire : Du Kirov è l'Opéra.
Les Etoiles en herbe.
22.25 Danse : Tencrède, le croisé. Chorégra-23.00 Spactacle: Zizi Jaanmaira eux

20.00 Musique: Le Rythme et la Raison. Fanny Hensel, néa Mendelssohn. 2. Les trois K. 20.30 Archipel scienca. Les vélins du Muséum,

FRANCE-CULTURE

21.30 Les Folies-Bergère (rediff.).

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour eu lendemain. Avec Luc Lang

(Liverpool, marée haute). 0.50 Musique : Coda. Les jazzmen qui chantent

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Haiku.

20.30 Concert (donné le 11 mai au Grand studio ds la SFB): Symphonie nº 4 en ré mineur op. 120, ds Schumann; Symphonie nº 10 en mi mineur op. 93, de Chostakovitch, par l'Orchestre symphonique de la radio de Ber-lin, dir. Vladimir Ashkenazy.

23.07 Nuits chaudes. Le fragile, le ténu, l'Impal-pable aujourd'hui. Œuvres de Monk, C. P. E. Bach, Couperin, W. F. Bach, Duleult, Dufourt et anonyme

Mercredi 4 septembre

TF 1

13.40 Série : Agences tous risques. 14.30 Club Dorothée vacances. 17.35 Série: 21 Jump Street. 18.25 Spécial sport : Football.

Coupe d'Europe des netions : Tchécoslovaquie-France, an direct de Bra-20.25 Tiraga du Loto. 20.30 Journal, Tapis vert, Météo et Loto. 20.55 Variétés : Secrée soirée.

22.50 Divertissement: Guy Bedos ou l'humour libre. Sketches et confidences.

0.20 Journal, Météo et Bourse.

13.50 Feuilleton : Falcon Crest. 14.35 Série : Arsène Lupin joue et perd. 15.35 Série : Le Privé. 16.30 Série : Drôles de dames. 17.25 Magazine : Glga. 18.05 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18.30 Série : Maguy. 19.00 Jeu : Question de charme. 19.30 Feuilleton : Dee jours et des vies. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Jeux sans frontières.

Thème : la princesse Branwen (conte gallois). 22.10 Divertissement : Rire A 2.
Coup de solell à l'Olympia.
Guy Bedos, Michel Boujenah et Smain dans un chassé-croisé tragi-comique, le 4 février dernier.

23.20 Magazine : C'était Dim Dam Dom.
La Trésor de l'orpheline ; Les collents
mortent l'escalier ; Les Concierges au
tricot ; Tout sur le verbe « faire » ; Jouhandeau-Elise : drôle de couple : La Journée d'une bouche : L'Enterrement

0.10 Journal et Météo. FR 3

13.30 Amuse 3 vacances. Les Incollables; P'tit monstre; Professeur Poopsnaggis; Bonjour lee bébés.

14.40 Série : Justiciers at hors-la-loi. 15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Ouest. 16.20 Magazine : Objectif Tintin. La Grande Bieue, le fabuleux monde sous-

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

20.05 Divertissement : La Classe. 20.45 Téléfilm : Billy la Kid. Retour sur un adolescent légendaire. 22.20 Journal et Météo.

.30 Opéra : La Khovantchina. Opéra de Modeste Moussorgskl, misé en scène d'Alfred Kirchner, par les chosurs de l'Opéra de Vienne et l'Orchestre philharmo-nique ds Vienne, dir. Claudio Abbado.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm: Scandale au ministère. 15.00 Téléfilm : Un dimenche eu tea-room.

15.35 Téléfilm : Jeanne de Lantem Hill. 17.30 Documentaire : Les Allumés... Trevor et ses Animaux dens la pub.

18.00 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 21.00 18.30 Ca cartoon. 18.50 Top elbums.

19.20 Megazine : Nulle part silleurs. 20.30 Cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : 260 chrono d Film américain de Peter Werner (1988). Avec Charlis Shean, D.B. Sweeney, Randy Quaid. 22.40 Flash d'informations.

22.50 Sport : Rugby. Pays de Galles-France, en différé de Cardiff 0.20 Sport : Tennie.
L'US Open, en direct de Flushing Meadow

LA 5

13.20 Série : L'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lieux du crime. 18.00 Série : L'Enquêteur. 18.55 Youpil Les vacances. 17.45 Série : Cap dangar. 18.10 Série : Shérif, faie-moi peur. 19.05 Séria : Kojak. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfilm : Un combat inégal. Une suite au film de Francia Coppola, The Outsiders. 22.25 Sport : Football.

Coupe d'Europe : Tottenhem (Grande-Bretagne)-Stockerau (Autriche). 0.15 Journal de la nuit.

M 6

13.35 Série : Dis-donc, papa. 14.00 Série : L'Etalon noir. 14.30 Téléfilm : Police mécanique. Un ffic et un androide biosynthétique. 15.45 Variétés : 8leu, blanc, clip. 16.50 Jeu : Zygomusic. 17.20 Série : L'Homma de fer.

18.10 Série : Mission impossible. 19.00 Série : La Patite Maison dans la prairie.

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Très bella et trop naïva. Chroniqua da mœurs dans l'Italie des années 40.

23.30 5ix minutes d'informations. 23.35 Sexy clip.

LA SEPT

17.05 Contes et légendes du Louvre. 17.40 Magazine : Dynamo. 18.10 Magazine : Mégamix. Spécial Brésil. 19.05 Documentaire : Histoire parallèle. 20.00 Documentaire : Le Journal de Jules

Renard. 21.00 Documentaire : Best Boy. D'ira Whoi. 22.50 Cinéma : Grand'Rue.

Film espagnol de Juan Bardem (1956). Avec Betsy Blair. José Suarez.

0.25 Court métrage : Guernica.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le Rythme et le Raison.Fenny Hensel, née Mendelssohn. 3. La grande sœur.

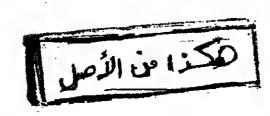
20.30 Tire ta langue. Actualité des livres, avec la chronique de Philippe Barthelet. 21.30 Communauté des redios publiques de langue française. Les chemins de la crée-tion (Hietoire de la photo au Canade).

22.40 Les Nuits magnétiquea. Le temps de vieillir. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les jazzmen qui chanient.

FRANCE-MUSIQUE

Concert (donné le 6 juillet 1990 lors de l'élé de Kissingen): Quintette pour vents en mi bémol mejeur op. 100, de Reicha; Sonete pour violonceils et contrebasse en fa majeur, de Brenda; Variations pour flûte, violonceile et basson sur «La ci darem la mano», de Beethoven; Quatuor pour heutheils es europe de Carris Escaleo de Duce mano », de Beelhoven: Quatuor pour heur-bois st cordes, de Gani; Fresken dss Dyo-nisos, de Chredrine; Cinq épigrammes pour quatuor, de Ruzicka; Hymne pour ensemble de chambre, de Schmitke, par l'Ensemble Musicavia de Oreede (Birgit Lich, flûte, Wolfgang Bemman, cor, Hans Detlev Loe-chner, clarinstte, Mario Hendel, basson, Volker Kaulmann, cor, Kerl Jungnickel, Gerald Recher, percussions, Ralf Carsten Gerald Becher, percussions, Raif Carsten Broemsel, violon, Matthiae Brautigam, vio-loncelle, Peter Kraus, contrebasse, Michael Ludiche, clavscin, Cleudie Benkert, harpe.

22.30 Opére (donné en 1990 à l'Opéra de Vienne) : La Khovamchina, de Moussorgski, mise en scèns d'Alfred Kirchnsr, per le Chœur de l'Opéra de Vienne et l'Orchestre philhermonique de Visnne, dir. Claudio Abbado; soi. Nicolal Ghiaurov, Vladimir Atlantov. Jury Maruzin, Paata Burchuladze, Ludmila Semtschuk. Retransmis sn simul-tané sur FR3.



L'ancien directeur du cabinet de M Dufoix est écroué pour une affaire de fausses factures

M. Michel Maurice. directeur jus-qu'au 29 août du cabinet de Mª Georgina Oufoix, presidente de la Croix-Rouge française, a été inculpe et écrone mardi 3 septembre à Angers dans le cadre d'une affaire de fausses factures impliquant l'in-dustriel nantais M. Trager. M. Mau-rice a été inculpé de complicité d'abus de confiance et de recel d'abus de biens sociaux, et écroué à la maison d'arret d'Angers. Cette procédure concerne le chantier d'une résidence de personnes âgées à Reze, près de Nantes. Ce chantier repris par la société d'économie mixte de Rezé, dirigée par M. Serge de Sinèry, avait bénéficié de fonds de la part du Credii local de France. Le maire de la ville, M. Jacques Floch, avait déposé une plainte avec constiavait déposé une plainte avec consti tution de panie civile car les fonds n'avaient finalement jamais été ver-sès à la SEM. M. de Sinéty affirme que cet argent a été détourné par la société Ingésint, dirigée par M. Tra-

LESSENTIEL

DĒBATS

ETRANGER

Par Bertrand Poirot-Delpech

Les Serbes de Croatie voulent participer aux négociations de

M. De Klerk et le partage du pou-

POLITIQUE

Le comité central du PCF

SOCIÈTÉ

Un non-liau requis par le par-

La qualification de Jimmy

Connors à Flushing-Maedow. 12

SCIENCES

MEDECINE

La très grande bibliothèque das

gànas humains . Un grand pae vers l'infiniment paut . Nais-

sances multirisques 13 à 15

CULTURE

Un paya de cocagne pour le musiqua de chambre 17

COMMUNICATION

TF 1 el Canal Plus faca aux diffi-

ÉCONOMIE

La firme garde le sens du spectacl

usque dans le recrutement 20

Services

Radio-Télévision 25

La rélématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro da « Monde :

daté 3 septembre 1991 a été tiré à 519 157 exemplaires

mèro comporte un deuxièm «Initiatives» en plie séparé folioté de l à XXX

Euro Disney embauche

La chaîne française

cultés du câbla..

Abonnements.

Météorologie

Mots croisés..

Camet...

d'informations piétine

Le Festival de Marlboro

Affaire Boulin

Tennis

Les affrontements

en Yougoslavie

du Parti national

en Afrique du Sud

Le Congrès

Diagonale

Au cours de la célébration de la fête nationale

Le Vietnam lance des appels à la défense du socialisme

Le Vietnam, l'un des derniers nastions du communisme, a célébre lundi 2 septembre sa fête nationale par des appels à la défense du socialisme publiés par le journal de l'armée, Quan Doi Nhan Dan, et l'organe du PC, Nhan Dan. " Jamois le socialisme ne s'esi

rouvé devant des épreuves oussi grandes que maintenant, a affirmé le Quan Doi Nhan Dan. «L'impé-rialisme et les forces réactionnaires lanceut de violentes attaques contre le bastion du socialisme et ont pris pour cible notre révolution (...) Le plus important pour le moment est que tout le parti, tout le peuple et toute l'armée aient une confiance solide dans la direction du parti et qu'ils persèvèrent jusqu'à l'achève-ment de la revolution socialiste.»

« Par « l'évolution pacifique » (terme mis en vogue par Pekin pour dénoncer l'influence délétére du capitalisme). l'ennemi vo attoquer violemment natre œuvre de renou-veau et chercher par tous les tnoyens

à semer lo discorde entre le parti et les masses, entre l'armée et le peuple et à encourager le libéralisme bour geois e, a poursui vi l'éditorialiste. «C'est pourquoi, parallèlement aux efforts de développement économique, nous devons accroître notre vigi-lance. (...) L'armée, fer de lance de la dictature du prolétoriat, doit être prète à combattre pour défendre l'in-dépendance et la liberté de la patrie. c'est-à-dire le régime socialiste.»

Le Nhan Dan a, pour sa part, cité Lénine, selon lequel «la révo-hation doit savoir se défendre». Ces commentaires surviennent après plus d'une semaine de silence officiel sur les événements en URSS. qui font du Vietnam, de la Chine, de la Corée du Nord et de Cuba les derniers pays communistes dans le monde. L'organe du PC chinois, le Quotidien du peuple, avait adopté dimanche un ton similaire à l'égand de l'Occident, accusé de vouloir renverser le communisme (le Monde du 3 septembre). - (AFP.)

A Jerusalem

Menaces de mort contre les Palestiniens qui vendent leurs biens à des juifs

Dans un communiqué en date du dimanche le septembre, la direction unifiée de l'Intifada a monacé de most «tous ceux dont il est prouvé qu'ils ont vendu à des juifs des biens qu'ils possèdent à Jérisalem». Le an in pessenti a prelle les Palestiniens à résister à la «ludaïsation progressive à Jérusalem, dont l'objectif est l'elimination de la présence palestinienne dans la l'ille sainte», «Tous uenne aans ia vuie saintev, a l'ous ceux qui possèdeut des proprietés à l'enusaleut et vivent en dehors :l.c la ville doiveut revenir s'y installer afiu d'empècher l'entient sioniste de les couffsquer pour les donner à des colons y

Par ailleurs, le mouvement pales-tinien islamique Hamas a affirmé, lundi, detenir un soldat israelien disparu dans la bande de Gaza en mai 1989 et a proposé de l'inclure dans un éventuel échange d'otages et de prisonniers portant sur les Occidentaux aux mains de groupes terroristes au Liban, des Libanais détenus par les Israéliens et des militaires israéliens disparus au Liban. - (AFP, Remer.)

L'archevêque catholique de New-York demande aux protestants de condamner l'avortement

L'archevêque catholique de New-York, le cardinal John O'Connor, a demandé par écrit aux responsebles de l'Eglise luthérienne des Etats-Unis, la plus importante des Eglises protestantes américaines, de condamner l'avortoment et de préciser leur chair, on faveur de els pro-tration de la vie hymaine innegante, at apécialament en favour de le protection des enfants à naitre». Cet appai sans précédent e été lu le 2 septembre devant les délégués luthériens réunis à Orlendo (Floride). Les délégués ont rejeté cette proposition d'origine catholique et l'assemblée de l'Eglise luthérienne e également repoussé un emendement stipulant que la vie commançan dès la

M. Chirac en visite à Moscon

L'étonnement de M. Giscard d'Estaing

Accompagné de MM. François Léotard. Pierre Mébaignerie et Alain Juppé, M. Jacques Chirac est arrivé lundi 2 septembre dans la soirée à Moscou. « Nous voulons apporter le soutien des forces démocratiques, que nous représentons en Fronce, aux forces démocratiques de ce poys », a déclaré à son arrivée le président du RPR, qui a décide ce voyage mardi 27 eoût, après un entretien téléphooique avec M. Boris Eltsine.

MM. Léotard et Méhaignerie ont été mis dens la confidence jeudi 29 août. Ces personnalités de l'opposition devaient rencontrer le président de Russie mardi 3 septembre. D'autres entretiens étaient prèvus, notamment avec l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Edouard Chevaradze, et evec M. Alexandre lakovicy, aocien conseiller de M. Gorbatchev, Ce deroier a également accepté le principe d'une rencontre.

M. Valéry Giscard d'Estaing eo sa qualité de président de l'UDF, a fait conoaître, lundi 2 septembre, son étonnement de n'avoir été, selon son cotourage, «ni invité ni prévenu». Selon la mème source, M. Chirae, pour excuser son abscoce dimanche dernier à l'université d'été du PR à Cebourg (le Monde du 3 septembre), avait pourtant joint longuement au téléphone, le matin même, M. Giscard d'Estelog, qui se trouvait chez M= Anne d'Ornano, maire de Deauville. Les deux bommes seraient convenus de respecter minutieusement le nooveau code de l'union de l'opposition et de ne plus prendre aucune initiative separée, sans que M. Chirae iaforme son interlocuteur de son déplacement du lendemain.

MM. Méhaignerie et Léotard o'ayant pas, eux aussi, juge utile de le faire, l'ancien président a été toutefois préveou de leurs inlentions per le président du PR, M. Gérard Longuet, qui l'a accueilli dimanche midi à Cabourg, mais qui, dit-on dans son enlourage, n'éteit pas offile « petit télégraphiste ».

O CHILI: fin do contentieux avec

la France sur le timbre de l'île de Pâques. — Le différend opposant le Chili à la France à propos de la mise en circulation d'un timbre incluant l'île de Pâques dans la

Polynésie française est aplani, e déclaré lundi 2 septembre le ministre des affaires étrangères chilien, M. Enrique Silva Cimma. «L'incident est clos», e indiqué le

ministre après avoir rencontré l'ambassadeur de France à Santiago, M. Daniel Lequertier, qui a indiqué que le timbre avait été retiré de la vente, — (AFP.)

CHINE: des millions de pri-sonniers utilisés comme main-d'œu-vre dans l'industrie textile. – Entre

vre dans l'industrie textile. – Entre seize et vingt millions de détenus, souvent politiques, sont utilisés comme main d'œuvre dans le secteur textile en Chine, a affirmé lundi 2 septembre à Bruxelles la Fédération internationale des travailleurs du textile, de l'habillement et du cuir. Cette dernière dénonce un tel « esclavogisme » qui, non seulement « déshumanise la Chine, mais entraîne aussi des suppressions d'emplois dans des

suppressions d'emplois dans des

nays comme la Grande-Bretagne n en raison du très faible coût des produits ainsi fabriqués. – (AFP.)

U Uo diplomate chinols à Fidji a demandé l'asile politique. — Le premier secrétaire de l'ambassade de Chine à Fidji, M. Wu Xiachun, qui tente depuis le 23 août d'obtenir l'asile politique auprès d'un pays tiers, a obtenu uo permis de résidence de douze mois dans l'archipel du Pacifique sud. Le diplomate atteod une réponse de la mission commerciale de Taïwan, L'ambassade des Etats-Uois a rejeté sa demande d'asile, sous

rejeté sa demande d'asile, sous

EN BREF

D. C. actuelles, secondaire.

SUR LE VIF

Cachottier!

Hi la claque I il en est resté sur le cul, M'sieur Valéry, an apprenant lundi matin à la radio que son Jacquot se tirait à Moscou dans l'après-midi pour una eéance photo aux côtés de Boris at de Gorby. Sans un mot, sens rien, en catimini. Et avec qui? Avac la Léo. Alors là, pas étonnant, toujours prête à aller au plus offrant, cette petite garce. En l'invitant. Chirac lui avait demandé le secret : Tu le dis pas à l'Ex, hein l C'est pas tellement que ça le chagrinerait de savoir qu'on part ensemble, il e confiance en mon amour, mais bon, les présidents, c'est son truc, et en rater deux d'un coup, il ve l'avoir emère. Tiens, tu sais ce que je vais faire. e vais l'appeler la veille du départ, histoire de brouiller les pistes.

- Allô i mon char président? C'est moi, c'est Jacquee, Commant ça va? Bien? J'espérais vous rencontrer à Cabourg pendant le week-end. Je vous ai cherché partout. Je comprends pas ce qui s'est passé. On a dû se croiser. Dommage qu'on se soit raté. Je voulais vous demander si ça tenait toujours, noe promesses.

tellement i

- Lesquelles? On a'en est fait

M. Pierre Bérégovoy, mioistre de l'économie e jugé, mardi 3 septembre à l'occasion de sa rencontre hebdomadaire avec le presse, nécessaire d'imager « une sorie de plan Marshall » pour l'Urss, afin de faciliter l'insertion de l'Union Sovietique dans l'économie mos-diale. Le ministre d'Etat, qui devrait se rendre en fin de semaine à Moscou, a en outre indiqué que le France sonhaite « une adhésion rapide et à part entière » de l'Urss au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale. Pour le ministre français, la question des quote-parts (la part du capital du Fonds) de l'Urss est, dans les circonstances

qui a célébré « l'amitié d'Israel

envers la Roumanie » mais a évo-

qué la question de la recrudes-

pays. M. Iliescu a assuré que le

nouveau régime roumain comptait

M. louri Deriabine, nouveau vice-ministre des affaires étran-

gères.- M. louri Deriabine a été nommé vice-ministre des affaires étrangères de l'URSS, en charge

des affeires européennes, a

aononcé lundi 2 septembre

l'agence Tass. Ancien sous chef

d'un des services européens du ministère. M. Deriabine dirigeait ces dernières années le départe-

ment chargé de la sécurité et de la coopération en Europe, dans le

cadre de la CSCE.

CLAUDE SARRAUTE

- Voyons, Président, de ne plus abimer l'image de notre couple aux yeux de l'opinion à force de jalousies mesquines et de miséra-

bles entourloupes. - Absolument, mon cher, absolument. Là, maintenant, ce serait inconvenant. Plus question da coups de canif dans le contret. Nos amis ne comprendraient pas, J'irels même plus loin. Noue devons renoncer à faire chambre à part. Ne plus avoir de secret l'un pour l'autre. Ne plus prendre d'initiative qui puisse...

- Alors tà, vous avez ma parole, Veléry. D'ailleurs, je l'ai dit dans mon discours, le regrette que vous ne sovez pas venu m'applaudir, j'ai dit que le rôle et l'honneur d'un homme politique c'était d'engager sa parole et de la respecter.

- Je euis ravi de l'entendre, mon petit Jacques. Figurez-vous qu'à Cabourg, justement de mauveises langues ont prétendu que vous aviez l'intention d'aller vous faire voir chez les Russes. Derrière mon dos. Naturellement, je n'en ai pas cru un mot.

- Ben, voità i c'est tout ce que ie voulais savoir. Allaz, je vous quitte, cher grand ami. A trèe bientôt l

M. Bérégovoy favorable à un «plan Marshall» pour l'URSS

En visite à Paris

Le premier ministre de Namibie souhaite le développement de l'aide française

1200 44

.

\$4.5 to 10.00 / 10.00

100

1.00

11/4/2016

\$ 25° A 4 C

127.

Sample - -

医肾髓 医牙髓 电流

Personal Control

`***** -^- *****

transfer in

The second

Company of the Same

BA CALL

7.5

Water of the state of

₹6 ... j.

And a second of the

Astronomic at

The same of the

72 - 3 - 10 - 10 - 2 2 - 3 - 10 - 10 - 2

To the last of the

Barrier Print and

To the state of the state of the

37 14 · - .

15 mm 15 mm 7

diameter of

Section Section 1

a springer

-

A way

Sale Late Actions

7 Sen Trans S. Ser.

Sec. 9 . 1 . 1

25

Employed and a

and the second of

The second secon

The second of the second

. I THE LEADING .

The second that the second

the second of the second

the same of the same of the same

With the State of

to have the

Y CALLET FEMALE

de Same e committee &

The first gar of \$100 floors (1996)

the second of the second

** ** ** ***

 $f = \mathcal{F}^{\bullet}$

Après un séjour d'une semaine en France, le chef du gouvern ment namibien, M. Hage Geingeb, a expliqué, au count d'une conférence de presse, lundi 2 reprembre, que les relations france-namibleanes les relations france-namiblearies prenaient désormais une tournure
« sérleuse », puisque le Namible
venait de désigner un ébargé d'affaires à Paris, en attendant l'installation de son ambassade. Il s'agissait de la première visite officielle
d'un dirigeant namiblen de ce rang, en debors du continent africain, depuis l'accession du pays à l'indé-pendance. Evoquent les besoins matériels « pressants » de son pays, M. Geingob a déclaré: «Si oucune aide n'est apportée pour le dévelop-pement de la Namibie, c'est son processus democratique qui est menace ». Soulignent qu'il était a bon pour un pays comme la France de se tourner vers des pays anglophones », il a indiqué qu'il evait demandé à la France un nouveau soutien financier de 25 à 35 millions de francs ainsi que des cence de l'antisémitisme dans ce investissements d'entreprises francaises dans son pays.

lutter contre toute manifestation antisémite. - (AFP.) **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 3 septembre

Ketour de la hausse

Après le léger repli de la veille (-0,04 %), le marché est reparti à (-0,04 %), le marché est reparti à la hausse mardi matin dès les premiers échanges. L'indice CAC 40 qui evait ouvert sur un gain de 0,53 % revenait à + 0,41 % en fin de matinée. Du côté des hausses figuraient la Sovac, la BNP et la Bafip. En baisse on noteit Sodecco, Sfim et Sagem.

17, avenue Franklin-Roosevelt **LASSERRE EST OUVERT**

CULTURE GENERALE Les bases de votre reussite Une méthode claire et pratique. 20 cours pour mettre

en ordre vos connaissances

dans les principaux domai-

nes de la culture générale. Documentation gretulte à : Institut Culturel Français Sce 7174, 35 run Collange 92303 Paris Levallois

Tél.: (1) 42.70 73.63

Préservez votre dos fragile avec le sommier articulé à lattes de bois TIRELLI inclinable tête et pied soutient bien la colonne vertébrale

Les royalistes et l'immigration

La Restauration nationale favorable aux regroupements communautaires

RENNES

de notre correspondant

Quelques têtes aux cheveux ras, beaucoup de jeunes filles, une moyenne d'age à peine supérieure à vingt ans : dix jours durant, qua-tre-vingt-dix royalistes de la Nou-velle Action française se sont réunis en université d'été, au nord de l'Ille-et-Vilaine, dans un camp de tentes où ils ont notamment débattu des problèmes liés à l'immigration.

Le président de la fédération d'Ile-de-France de la Restauration nationale, M. Nicolas Portier, qui est l'un des théoriciens du mouvement monarchiste, a affirmé, notamment, que «le modèle actuel d'assimilation des immigres s'oriente vers un échec certoin porce qu'il ne répond d'aucune monière à leur déracinement culturel. Selon lui, le pire danger, pour la France, serait de donner aux immigrés une identité de « Français sans passe».

A preuve de son raisonnement, M. Portier a évoque l'apparition « d'un néo-tribalisme dans les ban-tieues, ces bandes organisées de jennes qui ne sont autres que des communautés de substitution aux

autorités légales dans lesquelles les jeunes des banlieues ne se reconnaissent pas. Il faut recréer un ordre là où la masse perd son iden-tité, a-t-il ajouté. Chaque commu-nauté, algérienne, portugaise, polonaise, etc., doit se regrouper outour d'une autorité sociale avec laquelle l'Etat pourra négocier ».

Pour structurer les communau-tés, la Restauration nationale accepte donc la présence de mosquées dans les villes et le port du voile islamique à l'école. Le mouvement royaliste préconise aussi que les autorités reconnues des différentes communautés enseignent l'arabe ou d'autres langue aux beurs et aux immigrés de la seconde génération désireux de connaître la langue originelle de leur famille. Notamment pour contrer les risques de fondamentalisme inhéreots au développement des particularismes religieux. La vitalité des cultures des immigrés « leur donnero, affirme M. Portier, une chunce supplémentaire à ur eventuel retour dans leur poys d'origine ». Cette thèse se situe aux antipodes des positions du Front national, dont le discours « ne peut, selon lui, que conduire à la guerre civile ». — (Intérim.)

OE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT NOUVELLE COLLECTION ovec lo garantie d'un grand maitre tailleur

LEGRAND Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opèra Teléphone: 47-42-70-61. Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h

Le Monde

Les échos de la mémoire

Tabous et enseignement de la Seconde guerre mondiâle Georges Kantin et Gilles Manceron Prétace de Claude Julien

وكذا بن الأصل

prétexte qu'elle oe pouvait être accordée que sur le territoire amé-ricain. – (AFP, Reuter.) I ISRAEL : visite du président roumain Ion Iliescu. - Le président roumain Ion Iliescu est arrivé, lundi 2 septembre, en Israel pour une visite officielle de trois jours, la première effectuée dans ce pays par un chef de l'Etat roumain. Il s'est notamment entretenu avec le premier ministre Itzhak Sbamir,

435349 - 4355145